



**Prévention de la violence faites aux femmes et aux filles:
Impliquer les hommes à travers les pratiques redevables**

**Une intervention transformationnelle de changement de comportement individuel pour les
communautés affectées par le conflit**

Partie 3: Guide de mise en œuvre

Décembre 2014

Traduit et adapté pour le Programme PAF IRC RDC

Guide de mise en œuvre de l'EMAP

Table des matières

Introduction

Utilisation du guide de mise en œuvre de l'EMAP.....	1
Glossaire.....	3

Section 1: Mise en œuvre de l'EMAP

Aperçu des phases de l'EMAP	7
Phase 1: Formation du personnel	9
Phase 2: Présentation de l'EMAP à la communauté.....	18
Phase 3: Mise en place des groupes de femmes	24
Phase 4: Mise en place des groupes d'hommes	28
Phase 5: Evaluation et planification des prochaines étapes.....	34
<i>Annexe 1: Ordre du jour et les points de débat: Présenter l'EMAP à la Communauté</i>	<i>39</i>
<i>Annexe 2: Questionnaire de redevabilité – Facilitatrice.....</i>	<i>43</i>
<i>Annexe 3: Questionnaire de redevabilité – Facilitateur</i>	<i>45</i>
<i>Annexe 4: Questionnaire de redevabilité – Superviseur.....</i>	<i>47</i>
<i>Annexe 5: Fiche de rapport de séance hebdomadaire – Facilitatrice</i>	<i>50</i>
<i>Annexe 6: Fiche de rapport de séance hebdomadaire – Facilitateur</i>	<i>52</i>
<i>Annexe 7: Fiche de rapport d'observation mensuelle – Superviseur.....</i>	<i>54</i>
<i>Annexe 8: Fiche sur l'intégration des voix des femmes – Facilitatrice</i>	<i>55</i>

Section 2: Faciliter le curriculum EMAP

Aperçu sur le curriculum EMAP	57
Orientations pour les facilitateurs	
○ Astuces pour créer un environnement d'apprentissage sûr et confiant	59
○ Compétences clés de facilitation	60
<i>Annexe 9: Pratiques redevables – 'A Faire' et 'A Ne Pas Faire' pour les facilitateurs EMAP</i>	<i>72</i>
<i>Annexe 10: Le questionnaire des hommes alliés.....</i>	<i>73</i>
<i>Annexe 11: Répondre aux révélations des violences.....</i>	<i>75</i>
<i>Annexe 12: Les étapes pour remettre en cause le préjudice dans l'intervention EMAP</i>	<i>76</i>
<i>Annexe 13: Les réactions de résistance fréquentes: Définitions et exemples</i>	<i>78</i>

Section 3: Le Curriculum "EMAP"

Le guide de symboles	80
Les caractéristiques clés du programme EMAP	81

1ère Partie: Curriculum des femmes

Table des matières	85
Sessions hebdomadaires.....	86
<i>Annexe 14: Un chronogramme des tâches quotidiennes.....</i>	<i>125</i>
<i>Annexe 15: Une communauté idéale, Partie 1.....</i>	<i>126</i>
<i>Annexe 16: Une communauté idéale, Partie 2.....</i>	<i>127</i>
Séances additionnelles pour les réunions mensuelles en cours	128

2ème Partie: Curriculum des hommes

Table des matières	139
Sessions hebdomadaires.....	141
<i>Annexe 17: Le monde opposé.....</i>	<i>226</i>
<i>Annexe 18: Un chronogramme des tâches quotidiennes.....</i>	<i>227</i>

<i>Annexe 19: Les étapes pour mener une discussion saine et respectueuse</i>	228
<i>Annexe 20: Les plans d'action personnels.....</i>	229
<i>Annexe 21: Comprendre les causes racines vs. les facteurs favorisants</i>	230
<i>Annexe 22: Appui à une survivante.....</i>	231
<i>Annexe 23: Les actions que les hommes peuvent entreprendre pour être des alliés aux femmes et aux filles</i>	233

Section 4: Les outils de suivi et évaluation

Quels sont les outils de suivi et évaluation pour EMAP?	234
Tableau sommaire : Outils de suivi et évaluation EMAP	240
<i>Annexe 24: Pré-questionnaire des hommes.....</i>	241
<i>Annexe 25: Post-questionnaire des hommes</i>	246
<i>Annexe 26: L'enquête de réflexion des femmes.....</i>	247
<i>Annexe 27: Rapport de fin de l'intervention – Facilitatrice.....</i>	249
<i>Annexe 28: Rapport de fin de l'intervention – Facilitateur</i>	251
<i>Annexe 29: Rapport de fin de l'intervention – Curriculum (Superviseur)</i>	253

Bienvenue à la partie 2 du paquet de ressources EMAP : Guide de mise en œuvre de l'EMAP.

Comme décrit dans la Partie 1 : Le Guide d'introduction EMAP, **Impliquer les hommes à travers les pratiques redevables (EMAP)** est une intervention d'une année créée par l'International Rescue Committee qui fournit au personnel dans les situations humanitaires un programme basé sur des données probantes et l'approche testée sur le terrain pour impliquer les hommes dans le changement de comportement individuel en vue de prévenir les violences faites aux femmes et aux filles, laquelle intervention est guidée par les voix des femmes.

L'EMAP a été développé pour les organisations ayant un engagement dans, et une compréhension de, la prévention des violences basées sur le genre, qui fournissent des services dans des situations humanitaires.

Utilisation du guide de mise en œuvre de l'EMAP

Le Guide de mise en œuvre de l'EMAP est conçu pour appuyer les facilitateurs et les superviseurs de la *Prévention des violences faites aux femmes et aux filles: Impliquer les hommes à travers les pratiques redevables* dans la préparation, la mise en œuvre, et le suivi de l'intervention de l'EMAP.

Notes:

Le Guide de mise en œuvre de l'EMAP est la deuxième partie d'un ensemble de ressources en trois parties. Avant d'utiliser ce guide, on s'attend à ce que le personnel ait lu attentivement le Guide d'introduction de l'EMAP, qui fournit des informations essentielles sur les détails et les concepts clés de l'intervention de l'EMAP et le cadre de la Pratique Redevable.

Ce guide doit être utilisé comme une référence durant toute la formation des formateurs (FdF) sur l'EMAP. Les instructions et les orientations sur comment faire cette FdF peuvent être trouvées dans la Partie 3: Guide de formation sur l'EMAP.

Le Guide de mise en œuvre de l'EMAP est divisé en quatre sections:

1^{ère} Section: Mise en œuvre de l'EMAP donne des orientations détaillées sur comment mettre en œuvre chaque phase de l'Intervention EMAP¹. Cette section fournit aussi l'information sur les outils de suivi qui seront revus au cours des réunions hebdomadaires d'EMAP.

2^{ème} Section: Facilitation du curriculum de l'EMAP donne des orientations détaillées pour faciliter le programme d'EMAP et surmonter les défis qui peuvent surgir durant le programme.

¹ Orientations détaillées pour la phase 1, *Formation du Personnel sur l'EMAP* se trouve dans la Partie 3 du Paquet de Ressources de l'EMAP: Guide de formation sur l'EMAP.

3^{ème} Section: Le programme d'EMAP a deux parties:

- **I^{ère} Partie, Le Curriculum EMAP des femmes** offre le programme complet de 8 séances pour les participantes femmes, ainsi que des recommandations pour les séances additionnelles des réunions des groupes de femmes en cours.
- **II^{ème} Partie, Le Curriculum EMAP des hommes** offre le programme complet de 16 séances pour les participants hommes.

4^{ème} Section: Outils de suivi et évaluation fournit l'information sur les outils de suivi utilisés dans l'intervention EMAP et donne des orientations sur comment les utiliser.

Rappel important sur l'EMAP:

1. L'EMAP comprend trois parties: une formation de quatre semaines pour les formateurs, un curriculum de 8 séances pour les femmes, et un curriculum de 16 séances pour les hommes.
2. Un minimum de trois personnes est requis pour une intervention EMAP: une facilitatrice pour diriger les groupes de discussion des femmes; un facilitateur pour diriger les groupes de discussion des hommes; et un superviseur pour apporter un appui continu durant l'intervention. Les groupes EMAP doivent être de sexes différents.
3. L'intervention EMAP est destinée d'augmenter les efforts communautaires existants pour dénoncer le problème de violences faites aux femmes et aux filles. Elle n'est pas conçue pour être utilisée comme une intervention indépendante.
4. L'attention et l'objectif principaux de l'EMAP sont d'améliorer la vie des femmes en encourageant des changements de comportement chez les hommes. Comme tel, chaque composante de l'intervention EMAP vise à mettre en priorité la sécurité et le bien-être des femmes et des filles.
5. L'EMAP répond aux défis qui naissent des activités d'implication des hommes et offre un cadre de Pratique Redevable pour s'assurer que la programmation avec les hommes est sûre, efficace et redevable aux femmes et aux filles.
6. L'EMAP vise à transformer les croyances, attitudes, et comportements préjudiciables qui supportent les violences faites aux femmes et aux filles. Cela commence avec l'introspection et la redevabilité de chacun d'entre nous.
7. L'EMAP se focalise sur le changement de comportement chez l'homme seulement. Bien que les femmes puissent aussi avoir des idées et des croyances préjudiciables au sujet du genre, les hommes sont dans une large mesure les auteurs des violences. Tous les hommes ont la responsabilité d'user de leur pouvoir et influence pour aider à prévenir les violences des hommes faites aux femmes et aux filles.

Glossaire des termes:

Le guide comprend des mots et des termes qui ne peuvent pas être utilisés souvent, et qui ne peuvent pas être familiers aux participants. Il est important que le personnel du programme qui mettra l'EMAP en œuvre comprenne comment expliquer la définition des mots et des termes clés aux participants.

Bien que pas exhaustive, la liste suivante sert de guide aux facilitateurs. Les définitions des termes ci-bas se réfèrent à la manière dont ils sont utilisés dans le contexte de cette ressource.

Abus: Usage indécent, nocif et illégal de quelque chose.

Abus émotionnel: Tout comportement qui vise à contrôler une personne en faisant mal émotionnellement à cette personne ; cela peut englober les menaces, l'intimidation, l'humiliation, et l'intimidation.

Abus sexuel d'un enfant: Tout comportement sexuel, induisant un contact physique ou non, imposé à un enfant. L'abus peut être d'ordre physique, verbal ou psychologique et comprend : faire des attouchements et caresses sexuels, l'exposer à des activités sexuelles, faire adopter des postures sexuelles à un enfant, le déshabiller et lui faire de la mode de tendance sexuelle; le voyeurisme sur enfant en salle de bain ou en chambre ; le viol et la tentative de viol.

Allié: Quelqu'un qui s'occupe du traitement juste des autres et qui pratique la redevabilité afin d'aider à mettre fin à la discrimination et la violence. Un allié est un membre d'un groupe social dominant qui reconnaît son propre pouvoir et privilège et s'engage à créer un monde équitable. Un allié travaille activement pour mettre les femmes à l'aise et en sécurité et réaliser leur potentiel.

Apprentissage transformationnel: Est le fait de vivre un changement fondamental de nos pensées et sentiments ainsi que notre compréhension du monde autour de nous. Cela a lieu en réfléchissant profondément et de manière critiques sur nous-mêmes, notre identité et nos relations avec les autres, ainsi que les systèmes qui cadrent nos vies. Ceci nous permet de nous comporter différemment dans le monde et inclut des actions que nous pouvons prendre afin de transformer des attitudes, normes et structures de pouvoir oppressives.

Attitudes: Les opinions, sentiments, ou positions au sujet des personnes, évènements, et/ou choses qui sont formées sur base des croyances de quelqu'un. Les attitudes influencent le comportement.

Auteur: Terme générique utilisé pour désigner un individu qui commet une violence ou soutient les violences faites aux ou l'abus des autres contre la volonté d'une personne.

Confidentialité: Garder privées les informations liées aux discussions, et s'engager uniquement à partager ces informations sur un client ou un participant du programme avec leur permission. Maintenir la confidentialité veut dire que le staff du programme ne discute jamais les détails d'un cas avec la famille ou les amis, ou avec les collègues pour qui la connaissance de ces informations n'est pas nécessaire. L'exception à la confidentialité est **uniquement** dans le cas d'une révélation que quelqu'un va se faire mal ou va faire mal aux autres.

Croyances: Les idées qui sont acceptées comme vraies. Elles peuvent ou ne peuvent pas être supportées par les faits. Les croyances peuvent être fondées sur ou influencées par la religion, l'éducation, la culture et/ou l'expérience personnelle.

Culture: Croyances, coutumes et pratiques de la société ou d'un groupe au sein de la société (par exemple, la culture des jeunes) et comportements appris d'une société.

Division du travail: Manière dont les tâches et les emplois sont attribués à des personnes et groupes (dans le ménage, dans la communauté, sur le lieu de travail) en fonction des caractéristiques des personnes et des groupes. Par exemple, en Afrique de l'Ouest, la préparation des aliments et le nettoyage de la foyer

sont des tâches généralement réservées aux femmes tandis que les hommes peuvent accomplir des tâches techniques telles que la réparation d'appareils électriques. Historiquement et dans beaucoup de milieux aujourd'hui, la division du travail est souvent basée sur le genre, de sorte que les tâches des hommes soient rémunérées typiquement et associées avec le travail en dehors de la foyer, tandis que les tâches des femmes sont souvent non-rémunérées (ou moins rémunérées) et associées avec le sphère domestique.

Droits: Les droits et libertés de base auxquels tout être humain a droit, n'importe quelle nationalité, lieu de résidence, sexe, origine nationale ou ethnique, religion, langage, ou autre statut. Nous avons tous droit à nos droits humains sans discrimination.²

Egalité du genre: Quand les droits, les devoirs, et les opportunités ne dépendront pas de si les individus se naissent masculins ou féminins. L'égalité du genre suppose que les intérêts, les besoins, et les priorités des femmes et des hommes ensemble sont pris en compte et valorisés également.

Exploitation sexuelle: *Tout abus ou tentative d'abus* de la position de vulnérabilité, d'autorité ou de confiance, à des fins sexuelles, tel que le fait de tirer des avantages pécuniaires, sociaux ou politiques de l'exploitation sexuelle d'une autre personne.

Genre: Caractéristiques ou différences sociales entre l'homme et la femme. Ces différences perçues par la société changent au fil du temps et d'une société à une autre.

Harcèlement sexuel: Tout comportement indésirable de tendance sexuelle, mais n'engageant pas de contact physique, qui gêne, humilie ou intimide une personne. Il peut être sous forme verbale (remarques ou propositions de tendance sexuelle) ou visuelle (gestes physiques ou articles pornographiques).

Inégalité du genre: Quand les femmes dans le foyer et dans la société sont traitées d'une manière inférieure et comme des citoyennes à un statut inférieur, et leurs atouts, expériences, et vies sont sous-valorisés.³

Inégalité du pouvoir: En terme de genre, cela se réfère aux privilèges et avantages que les hommes ont été donnés sur les femmes dans le foyer, dans la communauté, et la société.

Mariage précoce: Lorsque les parents ou d'autres personnes arrangent un mariage et forcent un mineur à se marier (un mineur est une personne âgée de moins de 18 ans).

Mariage forcé: Un mariage non-consensuel, arrangé et appliqué par les autres.

Normes sociales: Les règles familiales de la société qui guident les valeurs, les croyances, et les comportements d'un groupe.

Patriarcat: Système social dans lequel les hommes sont perçus comme étant supérieurs aux femmes et où les hommes ont plus de pouvoir social, économique et politique que les femmes.

Pouvoir: La capacité de faire quelque chose et/ou d'avoir un contrôle ou de l'influence sur des personnes et sur leurs actions.

Pratique redevable: Le cadre pour l'intervention EMAP. La pratique redevable surligne l'importance à écouter les voix des femmes. Cela fournit au staff du programme les outils pour réfléchir sur et changer leurs propres attitudes, croyances, et comportement, ainsi que ceux des autres dans leurs communautés.

Prévention primaire: Se réfère aux activités et intervention qui ont pour but de prévenir la violence avant qu'elle n'ait lieu et confrontent les racines de la violence.

² United Nations Human Rights, Office of the High Commissioner for Human Rights. Accessed at: <http://www.ohchr.org/EN/Issues/Pages/WhatAreHumanRights.aspx>.

³ Adapté de: Medica Mondiale, *Training Manual: Taking Action on Violence against Women in the Afghan Context*, 2008.

Privilège: Un droit ou avantage qui est donné à certaines personnes et pas aux autres.

Redevabilité: Un engagement actif à identifier et confronter les idées et normes préjudiciables afin d'opérer un changement social.

Sexe: Différence biologique entre l'homme et la femme.

Socialisation du genre: Le processus à travers lequel une personne apprend et internalise les attentes, les rôles, et les stéréotypes qui dirigent comment les hommes et les femmes doivent se comporter, le type de travail qu'ils doivent mener, et comment ils sont perçus et traités par les autres.

Statut: Position sociale ou la réputation d'une personne au sein de la société ou au sein d'un groupe par rapport aux autres (par exemple dans la plupart des sociétés, on considère que le statut social et économique des femmes est inférieur à celui des hommes).

Survivant(e): Personne ayant subi les violences basées sur le genre. Les termes «victime» et «survivant(e)» peuvent être les deux utilisés, bien que le terme «victime» soit préféré généralement dans les domaines médical et juridique, et «survivant(e)» dans les domaines psychologique et soutien social. Dans l'intervention EMAP, nous utilisons le terme «survivant(e)».

Valeurs: Principes et normes acceptés par une personne ou un groupe.

Viol: Tout acte sexuel (pénis-vagin ou pénis-anus) non-consensuel, quel que soit le degré de pénétration, est considéré comme un viol. **Notez que le viol est un terme juridique dont la définition varie quelque peu d'un pays à un autre.**

Violences: L'utilisation de la force ou du pouvoir afin de faire mal et/ou contrôler quelqu'un ou d'imposer les propres préférences, décisions, ou souhaits d'autrui sur les autres. La violence peut se manifester dans les façons physiques, émotionnelles, verbales, sexuelles, ou socioéconomiques et peut inclure la violence actuelle ou les menaces de violence.

Violences basées sur le genre (VBG): Tout préjudice commis contre la volonté d'une personne, et qui est la conséquence des inégalités de pouvoir basées sur les rôles de genre. L'écrasante majorité des cas de VBG concernent les femmes et les filles.

Violences entre les partenaires intimes: Tout comportement par un partenaire intime ou ex-partenaire qui cause des effets physiques, sexuels, ou psychologiques préjudiciables, y compris l'agression physique, la coercition sexuelle, l'abus psychologique, et les comportements qui contrôlent. La violence entre les partenaires intimes se réfère à la violence domestique.

Violences faites aux femmes et aux filles (VFF) : Tout acte des violences basées sur le genre qui a pour résultat, ou peut avoir un résultat, dans les effets préjudiciables ou les souffrances physiques, sexuels, ou psychologiques préjudiciables faits aux femmes, y compris les menaces de ces actes, l'imposition, la privation arbitraire de la liberté, soit dans la vie publique ou privée⁴.

Violences des hommes contre les femmes et les filles: Les violences faites aux femmes et aux filles n'ont pas lieu au hasard – cela se passe à cause des décisions faites par l'agresseur, qui est le plus souvent masculin. Par contre, les violences contre les femmes s'arrêteront quand les hommes se cessent à commettre la violence. Cette phrase nomme la cause des VFF et promeut la conscientisation et la redevabilité.

Violences physiques: Tout comportement par lequel on tente d'imposer son autorité à une personne en portant des préjudices physiques à cette personne. Cela peut comprendre les gifles, les coups de poing, la bousculade, les coups, les menaces, les attaques à l'arme, ou le refus d'aider un blessé ou un malade.

⁴ United Nations Déclaration on the Elimination of Violence Against Women: <http://www.un.org/documents/ga/res/48/a48r104.htm>.

Violences sexuelles: Terme générique pour parler de viol, d'agression sexuelle, de harcèlement sexuel, d'abus sexuel d'enfants et d'inceste. C'est la violation de l'intimité et de l'intégrité physique d'une personne.⁵

⁵ World Health Organization, Violence against women, Intimate partner and sexual violence against women, Fact sheet N.239, October 2013.

Section 1: Mise en œuvre de l'EMAP

Cette section contient des conseils sur la façon de mettre en œuvre les différentes phases de l'intervention d'EMAP. Chaque phase contient un certain nombre d'actions clés à accomplir par le personnel du programme.

Aperçu des phases de l'EMAP

L'intervention de l'EMAP se compose de cinq phases qui sont destinées à mettre en œuvre sur une période d'un an.

EMAP commence par une formation intensive du personnel qui met en œuvre le programme. Elle sera organisée sur une période de quatre semaines et menée par deux formateurs dont une femme et un homme. Au cours de cette période de formation, le personnel se familiarisera avec l'intervention et le cadre de l'EMAP et déterminera les stratégies de sécurité, les plans de sensibilisation, et les structures d'appui.

Après la formation, les facilitateurs présenteront EMAP aux dirigeants communautaires, aux membres de la communauté, et aux groupes et aux leaders féminins existants. Une fois que la communauté est familière avec le plan d'intervention de l'EMAP et a exprimé leur soutien, le recrutement des participantes femmes et la facilitation du curriculum des femmes commenceront.

Après la sixième semaine des groupes de femmes, le recrutement pour le programme des groupes d'hommes commencera. Le programme des groupes d'hommes est destiné aux hommes qui ne sont pas actuellement violents contre les femmes et les filles, et s'intéressent à aider à créer des foyers et des communautés plus sûrs et sains. Durant 16 semaines, les hommes passeront par un processus de changement de comportement individuel, allant d'une prise de conscience fondamentale des VFF à la mise en application du changement dans différents domaines de leur vie en agissant comme des alliés des femmes et des filles.

Pendant que le curriculum des hommes se déroule, les participantes des séances de discussion de femmes continueront à se réunir une fois par mois avec la facilitatrice. En outre, les femmes sont encouragées à se rencontrer individuellement avec la facilitatrice si elles choisissent de discuter des changements qu'elles opèrent dans leur vie à la suite de leurs séances hebdomadaires.

A la fin de 16 semaines de curriculum des hommes, les participants hommes et femmes se réuniront en groupes sexes uniques en vue de réfléchir sur l'intervention et sur un plan pour les prochaines étapes. Une réunion finale hebdomadaire avec les facilitateurs et le superviseur EMAP interviendra après ces réunions de réflexion avec les participants au cours desquelles le personnel du programme peut évaluer les informations-retours et formuler des recommandations pour l'amélioration de l'EMAP.

Tout au long de l'intervention, on voudrait voir le personnel du programme tenir des réunions hebdomadaires pour s'assurer que les voix des femmes sont intégrées dans les séances, les questionnaires de redevabilité sont revues, et tous les défis sont abordés et exposés.

Ce que vous devriez savoir des phases de mise en œuvre de l'EMAP:

1. La mise en œuvre de l'EMAP se passe en cinq phases:
 - **Phase 1:** La Formation du personnel
 - **Phase 2:** Présentations à la communauté
 - **Phase 3:** Mise en place des groupes de discussion des femmes
 - **Phase 4:** Mise en place des groupes de discussion des hommes
 - **Phase 5:** Evaluation et planification des phases suivantes

Le temps total recommandé pour l'intervention de l'EMAP est une année.

2. Chacune des phases de l'EMAP a été structurée de manière à relever les défis de l'implication des hommes dans la promotion de la redevabilité aux femmes et aux filles.
3. Des réunions hebdomadaires avec le superviseur et les facilitateurs auront lieu tout au long de l'intervention, en fournissant des opportunités continues pour la discussion, le soutien, et la résolution des problèmes.

Phase de la mise en œuvre de l'EMAP	Temps recommandé	Staff responsable
<i>Phase 1 – Formation du personnel sur l'EMAP</i>	<i>Mois 1</i>	
Formation de l'équipe d'implémentation de l'EMAP	4 semaines	Facilitateurs, Superviseurs EMAP
Début des réunions hebdomadaires de l'équipe	Commençant dans la semaine 4	Facilitateurs, Superviseurs EMAP
<i>Phase 2 – Présentation de l'intervention EMAP à la communauté</i>	<i>Mois 2, 3</i>	
Réunion avec les leaders communautaires	3 semaines	Facilitateurs EMAP
Réunion avec les membres de la communauté	2 semaines	Facilitateurs EMAP
Réunion avec les groupes/leaders de femmes existantes	2 semaines	Facilitateurs EMAP
Continuer les réunions hebdomadaires de l'équipe EMAP	En cours	Facilitateurs, Superviseurs EMAP
<i>Phase 3 – Mise en place des groupes de femmes</i>	<i>Mois 4, 5, 6</i>	
Recrutement des groupes des femmes	4 semaines	Facilitateurs EMAP
Début du curriculum des femmes	8 semaines	Facilitatrice EMAP
Continuer les réunions hebdomadaires de l'équipe EMAP	En cours	Facilitateurs, Superviseurs EMAP
<i>Phase 4 – Mise en place des groupes d'hommes</i>	<i>Mois 6, 7, 8, 9, 10, 11</i>	
Début des réunions de vérification avec le groupe de femmes	Début au 7ème mois et en cours jusqu'au 12ème mois	Facilitatrice EMAP
Recrutement des groupes des hommes	6 semaines (<i>début après la 6ème séance du curriculum des femmes</i>)	Facilitateurs EMAP
Début du curriculum des hommes	16 semaines	Facilitateur EMAP
Continuer les réunions hebdomadaires de l'équipe EMAP	En cours	Facilitateurs, Superviseurs EMAP
<i>Phase 5 – Evaluation et planification des étapes prochaines</i>	<i>Mois 12</i>	
Evaluation de l'apprentissage et planification des étapes prochaines	4 semaines	Facilitateurs, Superviseurs EMAP
Fin des réunions hebdomadaires de l'équipe EMAP		Facilitateurs, Superviseurs EMAP

Phase 1: Formation du personnel

Au cours de la phase initiale de l'EMAP, les facilitateurs et les superviseurs participent à une formation de quatre semaines pour fournir les compétences et les connaissances nécessaires pour une intervention réussie.

Remarque: Les détails et les instructions sur la façon de procéder à la formation des formateurs se retrouvent dans la Partie 3 du Paquet de ressources EMAP : Guide de formation EMAP.

Il y a deux actions clés au cours de la Phase 1:

Action clé 1: Formation du personnel EMAP

La formation de quatre semaines de formateurs familiarise le personnel du programme avec l'intervention de l'EMAP et le cadre de la pratique redevable. Il offre également le temps aux facilitateurs et aux superviseurs d'élaborer des plans pour les aspects clés de l'intervention EMAP, y compris la façon de réagir aux déclarations de la violence, le développement des relations avec les services d'appui existants dans la communauté, la sensibilisation des personnes clés dans la communauté, et l'adaptation du curriculum pour qu'il reflète le contexte local. Il est important que la planification dans ces domaines ait lieu avant de commencer la Phase 2 de l'intervention EMAP.

Remarque: En raison de la concentration intense sur le changement transformationnel et d'apprentissage pour le personnel qui sera impliqué dans l'EMAP, il est nécessaire que les séances de formation soient mises en priorité et aient lieu avant le début de la mise en œuvre des autres phases. S'assurer qu'on accorde suffisamment de temps et de concentration à la formation est un exemple de redevabilité aux femmes et aux filles, du fait que cela rassure que le personnel sera préparé et outillé pour gérer les différentes composantes de l'intervention.

Qui mène la formation des formateurs?

La formation du personnel EMAP doit être menée par deux formateurs dont une femme et un homme. Ceci permettra aux formateurs de servir de modèle de redevabilité aux participants, ainsi que d'organiser les mêmes groupes de réflexion de sexe unique tout au long de la formation.

Les membres du personnel qui feront la Formation des Formateurs sur l'EMAP ne doivent être ni des facilitateurs, ni des superviseurs de l'EMAP. Lesdits membres du personnel doivent avoir passé du temps à revoir et essayer de comprendre l'intervention EMAP et ils doivent avoir lu la 1ère et la 2ème partie du paquet de ressources avant de commencer la facilitation. En plus, le(s) formateur(s) doit (doivent) avoir:

- a) *Compréhension des VFF:* Les formateurs doivent avoir une compréhension des causes profondes et des facteurs favorisant des VFF dans le contexte de sa région.
- b) *Des compétences et une connaissance de formation:* Les formateurs doivent avoir de fortes compétences et une grande connaissance de la facilitation de formation – y compris comment créer un environnement d'apprentissage, diriger un apprentissage interactif et plein d'expériences et utiliser des moments défiants comme des opportunités d'apprentissage.
- c) *Engagement à être un allié aux femmes et aux filles:* Les formateurs doivent s'engager dans un travail d'introspection, avoir une grande compréhension de son propre pouvoir, privilège, et préjugés de genre et son impact sur leur travail.
- d) *Expérience dans la co-facilitation:* Les formateurs doivent avoir de l'expérience du travail en partenariat égal et redevable avec le co-facilitateur.

Qui participe à la formation?

On s'attend à ce que les facilitateurs et les superviseurs EMAP participent à la formation entière.

Quels sont les objectifs de la formation EMAP?

A la fin de la formation, les participants auront la connaissance et les compétences nécessaires pour:

- Mettre en œuvre les phases et utiliser les outils de l'intervention EMAP de manière réussie
- Comprendre et utiliser la pratique de redevabilité tout au long de l'intervention
- Faciliter le curriculum EMAP et répondre aux situations difficiles qui peuvent surgir durant l'intervention
- Mettre en priorité les voix des femmes tout au long de l'intervention

Les domaines clés de concentration de la formation du personnel d'EMAP:

1. Compréhension de l'Intervention EMAP, y compris :

- Principes directeurs
- Hypothèses, paramètres, et objectifs
- Curriculum des femmes
- Curriculum des hommes
- Phases de mise en œuvre de l'EMAP
- Outils de suivi

2. Compréhension du cadre d'EMAP : La Pratique Redevable, y compris :

- Redevabilité personnelle et relationnelle
- Changement et apprentissage transformationnels
- Outils de la pratique redevable
- Intégration des voix des femmes

3. Utilisation des compétences de facilitation clés, y compris :

- Comment identifier et répondre aux défis qui peuvent surgir durant le programme
- Créer des environnements qui soutiennent et soient redevables

4. Faire une revue des rapports d'intervention des cycles précédents de l'EMAP (si cela est applicable)

A la fin d'une intervention de l'EMAP, les facilitateurs et les superviseurs EMAP doivent réaliser trois rapports qui résument les principales conclusions et formuler des recommandations. Ces rapports doivent alors être fournis au formateur EMAP pour qu'ils puissent être utilisés pendant la FdF en vue de la planification et de l'adaptation des cycles supplémentaires de la mise en œuvre de l'EMAP. *Notez que l'objectif et la structure globaux de l'EMAP ne doivent pas être adaptés.*

5. Finaliser les structures d'appui et de supervision⁶

Avant la fin de la FdF, on s'attend à ce que le personnel ait achevé *un Plan d'Action pour une Pré-Mise en œuvre*, qui déterminera la structure de supervision de l'EMAP et mettre en place les sauvegardes de redevabilité suivantes:

- Définir les rôles et responsabilités de l'équipe de mise en œuvre;
- Réunions hebdomadaires de vérification;
- Intégration des voix des femmes (en ce qui concerne les activités des hommes);
- Introspection en cours pour le personnel responsable de la mise en œuvre;
- Observations mensuelles du superviseur.

⁶ Les détails sur le Plan de Pré-Mise en œuvre sont dans le Guide d'introduction de l'EMAP. Le plan de pré-mise en œuvre doit être complété avant la mise en œuvre de la Phase 1 de l'EMAP.

Pendant la formation, les facilitateurs et les superviseurs EMAP reverront et finaliseront ces structures, en s'assurant qu'il y a un processus clair et faisable pour adhérer à chaque sauvegarde de redevabilité.

6. Adapter le curriculum au contexte local

Le curriculum EMAP sert de cadre conceptuel générique pour comprendre le genre, le pouvoir et les VFF. Il est conçu pour usage dans plusieurs régions, couvrant beaucoup de pays et groupes à différentes langues, cultures et origines. Afin de s'assurer que ce programme est pertinent pour chaque contexte particulier, il est essentiel que les facilitateurs adaptent des aspects du curriculum à leur propre contexte. Ceci comprend le langage, les termes, les concepts, et les études de cas. Au cours de la formation des formateurs, les facilitateurs et les superviseurs vont travailler pour adapter le curriculum pour qu'il reflète les expériences, les significations et les histoires du contexte local.

Les types d'adaptation peuvent comprendre:

- Exemples des rôles liés au genre, types des VFF, détails des scénarios, langage, etc.
- Durée des séances – peuvent nécessiter d'être raccourci pour les déplacements urbains compte tenu du temps de voyage, des horaires de travail et du style de vie.

7. Elaborer un plan de réponse aux révélations des violences⁷

Avant de commencer la FdF, il faut que le personnel ait confirmé que des services d'appui sont disponibles dans la communauté comme partie de leur *Plan d'Action pour la Pré-Mise en œuvre*. A titre de rappel, l'EMAP n'est pas conçu comme une intervention indépendante; elle doit plutôt tirer des services existants qui sont déjà en place au sein de la communauté.

Durant la FdF, les facilitateurs et les superviseurs EMAP feront une révision des services d'appui existants et élaboreront un plan pour développer des relations avec les prestataires des services et répondre aux révélations des violences. On recommande que le personnel du programme rencontre les prestataires des services avant de commencer le curriculum des femmes pour s'assurer que l'intervention de l'EMAP est bien connectée aux circuits de référencement. Il est aussi important que les services d'appui au sein de la communauté comprennent l'objectif de l'intervention, et disposent des moyens pour contacter directement les facilitateurs et le superviseur s'il le faut.

Remarque: Si les services n'existent pas dans la communauté, alors l'EMAP peut ne pas être la bonne intervention pour vous. L'EMAP exige la présence des services d'appui déjà mis en place pour la mise en œuvre pour s'assurer de la sécurité des femmes et des filles.

Action clé 2: Commencer les réunions hebdomadaires avec les facilitateurs et le superviseur EMAP

Après la formation sur l'EMAP, les facilitateurs et le superviseur doivent commencer à organiser des réunions hebdomadaires d'EMAP. A titre de rappel, les facilitateurs et le superviseur EMAP doivent se réunir hebdomadairement tout au long de l'intervention en vue de partager l'informations-retours and répondre les défis qui peuvent surgir.

Les réunions hebdomadaires sont une occasion primaire pour l'équipe EMAP de réfléchir sur comment l'intervention marche et répondre aux défis. Comme tel, il est essentiel qu'un temps suffisant soit réservé à ces réunions et que celles-ci soient mises en priorité chaque semaine. *On recommande que les réunions prennent un minimum de deux heures par semaine.*

⁷ Voir Section 2, Facilitation du curriculum EMAP, pour plus d'information sur la réponse aux révélations des violences.

Il est également important que les réunions hebdomadaires soient un espace où les facilitateurs peuvent être honnêtes et réfléchis. Afin de développer les compétences nécessaires pour diriger avec succès l'intervention de l'EMAP, les facilitateurs ont besoin d'un endroit sûr où ils peuvent discuter de ce qui est difficile pour eux et demander de l'aide dans des domaines clés. Cela ne signifie pas que les réunions hebdomadaires sont des lieux où les facilitateurs doivent aborder les questions profondément personnelles. Plutôt, les facilitateurs EMAP devraient voir comment la socialisation du genre affecte leur travail et leurs relations personnelles. Il est important que les facilitateurs soient redevables à leur engagement à améliorer la vie des femmes et des filles. Des réunions hebdomadaires réussies, de même que des séances de programme réussies, se focaliseront sur la redevabilité et l'appui.

Remarque: Si des problèmes personnels se posent pour les facilitateurs, ils doivent chercher l'appui d'une source à qui ils font confiance (un mentor, un collègue ou un conseiller de la communauté) pour répondre à ces préoccupations et tenir leur superviseur au courant, si approprié. Si la question personnelle devient trop difficile pour la mise en œuvre réussie de l'intervention EMAP, les facilitateurs doivent discuter avec leur superviseur d'un arrangement alternatif ou d'un appui supplémentaire.

Les objectifs des réunions hebdomadaires

Les réunions hebdomadaires sont destinées à offrir aux équipes EMAP l'occasion de:

- Identifier et gérer les défis au sein de groupes de discussion, y compris ceux relatifs à la redevabilité personnelle et relationnelle.
- Identifier et gérer les défis au sein de l'équipe EMAP, y compris ceux relatifs à la redevabilité personnelle et relationnelle
- Revoir les informations-retour (feedback) clés et les messages soulevées dans les groupes de discussion de femmes et les intégrer dans le curriculum des hommes.
- Revoir les séances hebdomadaires et les idées clés de curricula des hommes et des femmes.

Ceci ne peut se produire qu'à travers des discussions honnêtes et réfléchies. À cette fin, on recommande que les facilitateurs et les superviseurs se servent des outils ci-dessous pour mener ces discussions.

Outils pour les réunions hebdomadaires

Remarque : Les versions complètes de chaque outil décrit ci-dessous se trouvent à la fin de cette section.

1. Questionnaires de redevabilité (à compléter par les facilitateurs et le superviseur)

Les questionnaires de redevabilité sont des outils d'auto-évaluation pour aider le personnel du programme à identifier et se focaliser sur les défis relatifs à la Pratique Redevable. Ces questionnaires, qui doivent être complétés avant les réunions hebdomadaires de l'EMAP, couvrent cinq domaines dans lesquels on exige que les facilitateurs et le superviseur évaluent leurs propres attitudes, croyances, et comportements :

1. Réunions hebdomadaires
2. Relation des facilitateurs
3. Relation des participants
4. Redevabilité personnelle
5. Intégration des voix des femmes

Il existe trois versions différentes des questionnaires de redevabilité :

- **Questionnaire de la facilitatrice:** Les facilitatrices EMAP utilisent des outils pour appliquer la redevabilité à elles-mêmes (pour évaluer les façons par lesquelles leur socialisation peut entraîner des attitudes/croyances préjudiciables) et appliquent la redevabilité à d'autres femmes, en

particulier celles des groupes marginalisés. Les facilitatrices EMAP ne sont pas redevables aux hommes – elles sont redevables à la prévention des VFF. Ainsi, pour les femmes, le questionnaire de redevabilité est pour leur propre croissance et pour le développement de leurs milieux.

- **Questionnaire du facilitateur:** Les facilitateurs EMAP doivent pratiquer la redevabilité aux niveaux suivants : (1) leur propre auto-évaluation, leurs relations avec les femmes (facilitatrice EMAP, d'autres femmes membres du personnel, les femmes dans la communauté) et dans l'objectif général de prévenir les VFF. Pour les hommes, le questionnaire de redevabilité concerne le « contrôle » avec vous même et avec les autres concernant l'impact de votre comportement et de vos actions, et ensuite (2) faire usage de ces aperçus pour opérer les changements voulus dans votre propre travail et vie pour devenir des alliés plus forts aux femmes et des filles.
- **Questionnaire du superviseur:** Le superviseur EMAP doit faire le suivi de et appuyer la redevabilité entre les facilitateurs EMAP. Le questionnaire aide le superviseur à réfléchir sur les domaines où le pouvoir et le privilège des hommes peuvent se montrer et à répondre aux problèmes qui surgissent. Le superviseur doit compléter le questionnaire chaque semaine et s'en servir pour les réunions hebdomadaires.

Quand remplir le Questionnaire de Redevabilité:

- Les facilitateurs et le superviseur EMAP sont tenus d'utiliser **le questionnaire de redevabilité** avant chaque réunion hebdomadaire, afin d'identifier et de traiter les questions y relatives. Les facilitateurs sont invités à partager leurs évaluations avec l'équipe EMAP lors de la réunion hebdomadaire.

Comment compléter le Questionnaire de Redevabilité?

Étape 1: Réserver 30-60 minutes à compléter le questionnaire avant la réunion hebdomadaire. Trouver un espace calme, privé où vous pouvez réfléchir sur chacune des questions.

Étape 2: Remplir le questionnaire. Le questionnaire vous demande de vous concentrer sur vos attitudes, croyances et comportements en cinq catégories principales. Il est très important que les facilitateurs et superviseurs soient honnêtes au moment de remplir le questionnaire, de sorte que leurs réponses puissent être utilisées en vue d'appuyer une croissance continue et répondre aux défis ou problèmes qui se présentent. La pratique de la redevabilité et le changement des idées de longue date ne sont pas des tâches faciles, et donc le personnel EMAP doit s'attendre à des défis pour y parvenir. L'introspection est essentiel pour devenir un allié plus fort.

Étape 3: Passer en revue le questionnaire et identifier les domaines clés où vous aimeriez partager lors de la prochaine réunion hebdomadaire. Vous assurer de fournir des exemples dans les catégories que vous avez mises en évidence.

Étape 4: Partager le questionnaire avec le facilitateur/la facilitatrice et le superviseur EMAP à la prochaine réunion hebdomadaire.

2. Fiche de rapport de séance hebdomadaire (facilitateurs uniquement)

Après chaque séance hebdomadaire, les facilitateurs doivent remplir un Rapport de Séance Hebdomadaire. Ces rapports demandent aux facilitateurs de réfléchir sur ce qui a bien marché et ce qui est ressorti comme défi pendant la séance. Les rapports sont destinés à être utilisés lors des réunions hebdomadaires pour identifier les domaines clés quant au contenu ou processus où les facilitateurs aimeraient avoir plus d'appui ou d'orientation.

Quand faut-il remplir la fiche de Rapport de Séance Hebdomadaire?

- La fiche de rapport de séance hebdomadaire doit être remplie immédiatement après chaque séance hebdomadaire avec les participants, pour que le facilitateur puisse se rappeler et réfléchir sur autant du contenu de la séance que possible.

Comment remplir la fiche de Rapport de Séance Hebdomadaire?

- Après chaque séance, le facilitateur doit réfléchir sur chacune des questions et y répondre le plus honnêtement possible. Donner des exemples spécifiques pour chaque catégorie aidera le facilitateur à recevoir les informations-retours et l'appui les plus spécifiques lors de la réunion hebdomadaire suivante.

Étape 1: Réserver 30-60 minutes après la séance hebdomadaire. Trouver un espace calme, privé où vous pouvez réfléchir sur chacune des questions.

Étape 2 : Remplir la fiche. La fiche comporte cinq questions de réflexion. ***Pour les facilitatrices, la fiche comprend également une boîte pour enregistrer les voix des femmes des Espaces des Commentaires Clés qui sont marquées tout au long du curriculum. Cela peut se faire durant la séance pour permettre aux facilitatrices de se souvenir des détails de ce qui a été dit.***

Étape 3: Partager la fiche avec le facilitateur/la facilitatrice et le superviseur EMAP à la réunion hebdomadaire suivante.

3. Fiche d'observation mensuelle EMAP (superviseurs uniquement)

La Fiche d'Observation Mensuelle est destinée à soutenir les superviseurs EMAP dans l'évaluation de la capacité et redevabilité des facilitateurs pendant les séances de curriculum.

Avant la mise en œuvre de nouveaux outils de surveillance du personnel, il est conseillé aux superviseurs d'expliquer à leurs équipes ce qui est l'objectif de la mise en œuvre d'une évaluation formelle des compétences de chaque membre du personnel. Sinon, les membres du personnel peuvent se laisser intimidés par l'idée que leur superviseur évaluent leurs capacités de manière formelle. Toutefois, si les superviseurs expliquent que le but de l'évaluation des compétences est d'aider à identifier les domaines où l'individu peut bénéficier de la formation et d'un soutien supplémentaires, alors le personnel sera généralement plus à l'aise et reconnaîtra les avantages pour leur développement professionnel.

Quand faut-il remplir la Fiche d'Observation Mensuelle?

- Les superviseurs doivent remplir ladite fiche une fois par mois, au cours d'une séance hebdomadaire sur le curriculum. Le superviseur doit alors trouver un temps pour faire un feedback au facilitateur et répondre aux préoccupations.

Comment remplir la Fiche d'Observation Mensuelle?

- La fiche consiste en six questions de réflexion auxquelles le superviseur doit répondre au moment de leur observation. Le superviseur est tenu d'observer toute la séance et donner des exemples spécifiques pour chaque question. Il est important que les superviseurs se concentrent sur les points forts et les aspects de progrès des facilitateurs, ainsi que de noter les domaines clés de difficultés et les problèmes relatifs à la redevabilité.

Étape 1: Planifier un moment pour rendre visite au facilitateur. S'assurer qu'il s'agit d'une séance dont le facilitateur sent qu'il est approprié qu'un observateur y prenne part.

Etape 2: Rappeler au facilitateur l'objectif des observations mensuelles. Insister sur le fait qu'elles ne sont pas faites pour être punitives ou intimidatrices mais plutôt pour appuyer le développement continu du facilitateur.

Etape 3 : Participer à la séance et remplir le formulaire.

Etape 4: Après la séance, organiser un moment pour revoir vos observations avec le facilitateur. La révision doit se passer dans un cadre privé et calme. Un moment opportun peut être après la réunion hebdomadaire suivante.

Etape 5: Elaborer un plan de formation supplémentaire et de renforcement de capacité dans tous les domaines où un besoin est constaté. Ce plan de formation doit être fait à l'écrit, et le facilitateur doit recevoir une copie. Le superviseur doit garder le formulaire d'observation et le plan d'appui supplémentaire dans un fichier/armoire verrouillé afin de protéger la confidentialité de l'individu. Expliquer au membre du personnel où sont classés leurs dossiers et leurs droits à la confidentialité.

Etape 6: Le superviseur doit apporter une copie du plan et évaluer le progrès réalisé au cours de l'observation mensuelle suivante.

4. Fiche sur l'intégration des voix des femmes

Une partie essentielle de l'intervention de l'EMAP est l'intégration des voix des femmes dans le curriculum des hommes.

Dans chaque séance du curriculum des femmes, il y a des parties marquées « **Espaces des commentaires clés** ». Les facilitatrices doivent s'assurer qu'elles prennent des notes particulièrement détaillées sur les réponses des femmes dans ces parties du curriculum, étant donné qu'on se servira de cette information pour orienter la discussion avec les femmes lors de la 8ème séance, ce qui est axée sur les informations qu'elles aimeraient partager avec les hommes. La page 2 de la fiche de rapport de séance hebdomadaire offre un espace où la facilitatrice peut enregistrer les voix des femmes dans ces parties.

Au cours de chaque réunion hebdomadaire, la facilitatrice devra partager le feedback des femmes qu'elle enregistre sur la page 2 de la fiche de rapport de séance hebdomadaire. Après qu'elle ait partagé le feedback clé retenu des participantes femmes, l'équipe devra discuter de toutes les réactions. Quelques questions clés à considérer au moment de faire l'analyse du feedback des femmes sont les suivantes:

- Qu'est ce qui est surprenant pour vous par rapport à ce feedback?
- Certaines des réactions de résistance fréquente vous viennent-elles en tête lorsque vous entendez ce feedback?
- Quel suivi pensez-vous important à intégrer dans la séance suivante des femmes?

Avant la séance finale du curriculum des femmes (8ème séance), la facilitatrice doit remplir les parties 1 et 2 de la fiche sur l'intégration des voix des femmes. Après la séance finale des femmes, les deux facilitateurs doivent revoir la partie 3 du formulaire.

La fiche consiste en 3 parties:

- **Partie 1: Revue des commentaires clés tout au long du curriculum des femmes (facilitatrice)**
Avant la 8ème séance du curriculum des femmes, revoir le feedback que vous avez enregistré des Espaces des commentaires clés (à la page 2 de votre Fiche de Rapport de Séance Hebdomadaire). Donner des exemples et des thèmes clés pour chaque commentaire clé:
 1. *Ce par rapport à quoi elles se sentent bien/ne se sentent pas bien en termes de ce que cela veut dire d'être une femme*

2. *Quels changements elles aimeraient voir arriver dans leur ménage/foyer*
3. *Quels changements elles aimeraient voir arriver dans leurs relations*
4. *Quels changements elles aimeraient voir arriver dans la manière dont les hommes utilisent leur pouvoir*
5. *Quels changements elles aimeraient voir arriver par rapport à leur sécurité au sein de leur communauté*

▪ **Partie 2: Sélectionner les messages clés à partager avec les hommes (facilitatrice)**

Présenter ce feedback aux femmes pendant la 8ème séance et travailler avec elles afin de choisir trois messages clés de chaque catégorie qu'elles se sentent à l'aise à partager avec les hommes. Vous assurer que les femmes se sentent à l'aise que ces informations soient partagées avec les hommes. Rassurer les femmes que les informations seront partagées de la part du groupe et qu'aucunes informations individuelles concernant aucune femme dans le groupe seront partagées.

▪ **Partie 3: Intégrer les messages clés dans des séances spécifiques du curriculum des hommes (facilitatrices et facilitateurs)**

Après avoir défini les messages clés, les deux facilitateurs (femme et homme) doivent revoir le curriculum des hommes à la réunion hebdomadaire suivante en vue de déterminer là où les messages clés seront mieux intégrés aux séances des discussions des hommes.

Quand faut-il compléter la fiche sur l'Intégration des Voix des Femmes?

- La partie 1 de cette fiche doit être complétée par la facilitatrice AVANT la 8ème séance du curriculum des femmes.
- La partie 2 de cette fiche doit être complétée par la facilitatrice au cours de la 8ème séance du curriculum des femmes.
- La partie 3 de cette fiche doit être complétée par les deux facilitateurs au cours de la réunion hebdomadaire après la 8ème séance du curriculum des femmes.

Comment remplir la Fiche sur l'Intégration des Voix des Femmes?

Etape 1: A chaque réunion hebdomadaire, la facilitatrice est censée à partager les commentaires clés qu'elle a notés pour la semaine, sur base du feedback des femmes. Les commentaires clés sont marqués dans le curriculum pour les séances et peuvent être notés sur la page 2 de la Fiche de Rapport de Séance Hebdomadaire.

Etape 2: Après que le feedback clé des participantes ait été partagé, les facilitateurs et le superviseur EMAP doivent réfléchir sur le feedback et toute réaction survenue comme conséquence du feedback. Les questions suggérées sont fournies ci-dessus.

Etape 3: Avant la 8ème séance du curriculum des femmes, la facilitatrice doit remplir Partie 1 de la Fiche sur l'Intégration des Voix des Femmes.

Etape 4: Au cours de la 8ème séance du curriculum des femmes, la facilitatrice doit remplir la Partie 2 de la Fiche sur l'Intégration des Voix des Femmes.

Etape 5: A la réunion hebdomadaire suivante, les deux facilitateurs doivent revoir la fiche et commencer à intégrer les messages clés des femmes dans les séances du curriculum des hommes, tel que cela se présente dans la Partie 3 de la Fiche sur l'Intégration des Voix des Femmes. Les séances et domaines suggérés pour l'intégration sont énumérés dans les « Caractéristiques Clés du Curriculum » dans Section 3 de ce guide, ainsi que dans la Partie 3 de la Fiche sur l'Intégration des Voix des Femmes.

Les détails sur l'intégration des voix des femmes dans le curriculum des hommes se retrouvent dans la Section 2: Curriculum EMAP de ce Guide de mise en œuvre.

Tenue de la première réunion hebdomadaire (superviseurs uniquement)

Préparation:

1. Déterminer le lieu, le jour et l'heure de la réunion. On recommande que les réunions hebdomadaires se tiennent aux mêmes jours et à la même heure chaque semaine et qu'elles durent au moins deux heures.
2. Revoir les objectifs et les outils des réunions hebdomadaires.
3. Préparer l'ordre du jour.

Pendant la réunion:

1. Lors de la première réunion hebdomadaire, les facilitateurs et le superviseur EMAP doivent discuter des attentes des réunions et élaborer des accords de groupe pour travailler ensemble.
2. La première réunion est aussi un bon moment de revoir l'apprentissage clé de la FdF et répondre aux questions que les facilitateurs peuvent avoir.
3. Passer en revue les objectifs de la réunion et les outils qui seront utilisés chaque semaine pour soutenir la Pratique Redevable.
4. Discuter de comment les facilitateurs se sentent vis-à-vis l'intervention de l'EMAP. La première réunion peut donner le ton pour comment les réunions hebdomadaires seront dirigées ; ainsi, il est important de créer une atmosphère de confiance, de sécurité, et d'ouverture. En même temps, il est prévu que les superviseurs tiennent les facilitateurs redevables à un comportement respectueux et équitable à tout moment.

Checklist de Phase 1

Formation de personnel

- *Participer à la FdF*
- *Se familiariser avec l'intervention et le cadre EMAP*
- *Commencer l'introspection sur la Pratique Redevable*
- *Finaliser les structures d'appui et de supervision*
- *Adapter le curriculum au contexte local*
- *Développer un plan d'action pour répondre aux révélations des violences*

Commencer les réunions hebdomadaires avec les facilitateurs et le superviseur EMAP

- *Déterminer le jour, l'heure, et le lieu des réunions*
- *Préparer l'ordre de jour et revoir les objectifs et les outils pour les réunions hebdomadaires (superviseur uniquement)*
- *Tenir la réunion*
- *Mettre en place les accords de groupe pour les réunions hebdomadaires (superviseur uniquement)*
- *Revoir l'apprentissage clé de la FdF*

Phase 2: Présentation de l'EMAP à la communauté⁸

Lorsqu'on présente l'intervention EMAP à la communauté, il est important de le faire en étapes: d'abord, identifier *qui* dans la communauté devrait savoir ce que c'est l'EMAP pour que l'intervention se déroule bien, ensuite rencontrer ces individus (ceux-ci comprendront souvent les leaders du village et de la communauté, peut-être les enseignants et les leaders religieux, etc.), ensuite organiser une rencontre avec la communauté élargie, et rencontrer les groupes de femmes et les femmes leaders existantes. Comme le groupe de femmes commencera deux mois avant celui d'hommes, on recommande aussi qu'une deuxième réunion ait lieu en mi-parcours des groupes de femmes pour rappeler aux membres de la communauté l'objectif de l'EMAP et quand les participants hommes pourront être plus impliqués.

L'EMAP est conçu pour partir des services qui existent déjà pour les femmes et/ou les survivantes de violences au sein de la communauté (santé, juridique, psychosocial), ainsi ces groupes doivent être contactés avant de planifier les réunions de présentation du programme dans la communauté.

Remarque: Expliquer à toutes les réunions que l'EMAP n'est pas un groupe d'auteurs/agresseurs. Ceci fait partie de l'éducation de la communauté sur l'intervention EMAP. Au cours de toutes les réunions, vous assurer que vous mettez un accent sur les points suivants:

- Les violences faites aux femmes et aux filles constituent un problème énorme dans les communautés du monde entier et nuisent à tout un chacun au sein de la communauté.
- Les hommes ont un rôle important à jouer pour aider à créer des communautés plus saines et sûres.
- Pour y arriver, les hommes doivent apprendre comment répondre de manière sûre les idées et les comportements qui poussent certains hommes à commettre les violences contre les femmes et les filles.
- Partout dans le monde, les hommes aident à prévenir la violence pour que nous puissions tous jouir pleinement et librement de la vie.

Il y a quatre actions clés dans la Phase 2:

Action clé 1: Réunion avec les leaders communautaires⁹

Les leaders communautaires aident à déterminer et définir les normes sociales et culturelles. Leurs sentiments et attitudes sur les changements dans la société soutiendront ou empêcheront ceux qui plaident pour le changement. Les leaders communautaires peuvent jouer un rôle influent pour encourager les hommes dans la communauté à participer aux discussions de groupe s'ils estiment que c'est un effort qui vaut la peine. Ainsi, il est important de se rencontrer avec les leaders communautaires pour leur présenter l'EMAP.

Selon le milieu, les facilitateurs peuvent être en mesure de présenter l'intervention EMAP comme un nouveau programme conçu pour aider à prévenir les violences faites aux femmes et aux filles dans le foyer et dans la communauté. Cependant, dans d'autres milieux, il peut être nécessaire de se focaliser sur l'EMAP comme un programme conçu pour appuyer la santé des femmes et des hommes. Il est essentiel que chaque équipe EMAP élabore un plan de présentation du programme basé sur le contexte local pour que le programme soit appuyé dans leur milieu particulier.

⁸Voir Annexe 2: Ordre du jour et Points à débattre: Présentation de l'EMAP à la communauté pour une orientation générale sur les réunions communautaires.

⁹ Cela pourrait être des leaders communautaires traditionnels, les leaders religieux, etc., en dépendant du contexte spécifique. Il est essentiel que l'équipe d'implémentation réfléchisse bien sur qui doit savoir ce que c'est l'EMAP car cela va déterminer la réussite générale de l'intervention.

Pendant la réunion, les facilitateurs doivent expliquer l'objectif général de l'Intervention EMAP et les activités planifiées. Ceci permettra aux leaders de donner leur approbation que l'intervention soit mise en œuvre et de devenir des supporteurs du processus. A la réunion, encourager les leaders à se sentir libres d'approcher votre organisation avec des questions. Les leaders dans la communauté peuvent déjà avoir un groupe de femmes ou d'hommes avec lesquels ils aimeraient que votre organisation travaille. Le programme de pays doit décider de comment aborder telles situations avant la réunion avec les leaders communautaires. Les facilitatrices et les facilitateurs doivent organiser cette réunion ensemble.

Préparation:

1. Pendant la première réunion hebdomadaire, les facilitateurs et le superviseur EMAP doivent élaborer un plan de sensibilisation pour les leaders communautaires et les femmes leaders clés, qui comprend:
 - La définition des groupes clés et des leaders à inviter aux réunions de présentation.
 - S'assurer que les groupes marginalisés sont représentés et leurs voix incluses.
2. En utilisant ce plan, identifier s'il faut avoir des réunions de groupes ou bilatérales avec les leaders et les individus clés. Certaines personnes peuvent préférer discuter l'EMAP et prendre les engagements dans une réunion de groupe, alors que d'autres peuvent souhaiter faire des rencontres individuelles.
3. Atteindre les leaders communautaires pour solliciter une réunion (vous pouvez vouloir avoir différentes réunions avec différents leaders, selon la communauté).
4. Déterminer le jour, l'heure et le lieu pour chaque réunion.
5. Avant la réunion, l'équipe EMAP doit planifier comment elle présentera l'information et entreront en interactions les uns avec les autres et avec les leaders communautaires. Si l'on l'estime sûr et stratégique, les facilitateurs EMAP devraient profiter de la réunion comme une occasion de servir de modèle de redevabilité et de comportements équitables du genre. Ceci peut inclure le fait de s'assurer que les facilitateurs hommes et femmes ont l'occasion de parler durant la réunion, démontrer leur leadership, et montrer leur partenariat dans la mise en œuvre de l'EMAP.

Pendant la réunion:

Voir **Annexe 1: Ordre du jour et Points à débattre: Présentation de l'EMAP à la communauté** pour les orientations sur les réunions avec les leaders communautaires.

Information supplémentaire à inclure durant la réunion:

Discussion et étapes suivantes:

Discuter de l'engagement des leaders communautaires et demander de l'appui

- Demander aux leaders communautaires s'ils ont des questions jusque là sur l'intervention et comment elle sera mise en œuvre ?
- Expliquer que vous aimeriez recevoir leurs conseils sur comment on pourrait mieux aller de l'avant avec cette intervention et poser les questions suivantes:
 - *A qui d'autre devrions nous en parler?*
 - *Quelle est la meilleure façon de promouvoir la non-violence? Qu'est-ce qu'ils ont trouvé comme étant la meilleure voie?*
 - *Quelle est la meilleure façon de susciter l'intérêt des femmes et des hommes à faire partie de l'EMAP?*
- Après avoir débattu des questions ci-dessus, expliquer aux leaders communautaires que nous avons besoin de leurs orientations et leadership dans ce processus pour que les hommes puissent les voir comme des modèles. Utiliser les questions suivantes pour encourager les engagements:
 - *Comment peuvent-ils encourager les hommes à y participer régulièrement et à ne pas rater les séances?*

- *Aimeraient-ils disposés à venir à la réunion communautaire pour montrer leur appui?*
- *Aimeraient-ils disposés à parler de l'importance de la sécurité des femmes dans la communauté?*
- *Que pensez-vous sont les défis dans la prévention des violences faites aux femmes et aux filles?*
- *Pouvez-vous donner des conseils/recommandations sur comment surmonter ces défis?*
- *Qu'est-ce qui serait possible dans cette communauté s'il était permis aux femmes de... (choisir quelques sujets à aborder en tenant compte du milieu)?*
- Ceci est aussi un bon moment pour demander un appui en termes des choses dont vous aurez besoin pour mettre en œuvre l'EMAP (trouver des candidats, répandre la nouvelle, trouver un lieu de rencontre, etc.).
- Demander l'appui des leaders communautaires pour trouver un espace privé pour rencontrer avec les femmes et pour garder cet espace non seulement physiquement privé mais aussi émotionnellement privé et libre de toute intimidation par d'autres membres de la communauté.
- Encourager les leaders à se sentir libre d'approcher votre organisation avec des questions.
- Résumer toutes les décisions prises et remercier les leaders de leur disponibilité.

Revoir les prochaines étapes avec les leaders communautaires

- Une fois que vous avez répondu aux questions des leaders communautaires et que vous vous êtes assurés de leur engagement, revoir les prochaines étapes:
 - Organiser la réunion communautaire pour présenter l'EMAP
 - Rencontrer les groupes de femmes
 - Rencontrer les femmes participantes intéressées
 - Commencer le groupe de femmes
 - Une fois que le groupe de femmes est mis en place, le recrutement des hommes commencera mi-parcours des groupes de femmes.

Action clé 2: Réunion avec les membres de la communauté

Une fois que les réunions avec les leaders communautaires ont eu lieu, l'étape suivante sera d'organiser une réunion d'information pour quiconque dans la communauté s'intéresse à apprendre davantage des groupes de discussions EMAP. Il peut s'avérer nécessaire d'organiser plusieurs réunions pour s'assurer que le message est transmis et que chacun a l'occasion de comprendre l'activité.

Le but de ces réunions est d'expliquer pourquoi l'EMAP a lieu dans la communauté et d'en présenter les objectifs pour les groupes de femmes et d'hommes. Les deux facilitateurs EMAP doivent organiser et mener cette réunion. Au cours de cette réunion, il est essentiel que les facilitateurs soient des modèles d'un comportement redevable et respectueux.

Qui doit y participer?

La réunion communautaire doit cibler les membres communautaires suivants:

- Les femmes (y compris les femmes des groupes marginalisés)
- Les hommes (y compris les hommes des groupes marginalisés)
- Les leaders communautaires
- Le personnel qui fournit les services aux survivantes dans la communauté

Les facilitateurs EMAP doivent travailler étroitement avec les leaders communautaires pour organiser ces réunions pareilles. Il est important que les hommes et les femmes prennent part à ces réunions pour s'assurer qu'ils ont une bonne compréhension de l'intervention.

Préparation:

- Revoir l'ordre du jour et les points à débattre (voir Annexe 1 à la fin de cette section).
- Fixer les dates et le lieu des réunions communautaires.
- Travailler avec les leaders communautaires pour inviter les participants à la réunion communautaire.
- Préparer des photocopies des listes à signer par ceux et celles qui s'intéressent à participer aux groupes potentiels d'EMAP.
- Confirmer que tous les membres de la communauté parlent la même langue.

Pendant la réunion:

Voir **Annexe 1: Ordre du Jour et Points à débattre: Présentation de l'EMAP à la communauté pour des orientations générales sur la réunion avec les membres de la communauté.**

Informations supplémentaires à considérer:

1. Annoncer qu'il y aura une deuxième réunion au cours des groupes de femmes:
 - Pendant les huit semaines du groupe de femmes, les hommes dans la communauté seront curieux de savoir ce qui se passe. Par conséquent, il sera important de planifier une deuxième réunion communautaire avec les hommes pendant les groupes de femmes en vue de les rappeler des objectifs et du processus en général de l'EMAP et de quand ils pourraient être plus impliqués. Cette deuxième réunion peut aider à éviter des rumeurs destructives et dissiper la peur de ce qui se passe dans le groupe de femmes. Vous assurer de dire aux membres de la communauté au cours de la réunion communautaire initiale que cette deuxième réunion aura lieu.
2. A la fin de la réunion, demander aux membres de la communauté qui souhaitent d'être considérés pour l'EMAP de signer le formulaire d'adhésion. Faire savoir aux participants que vous allez faire un suivi avec eux lorsque le recrutement va commencer, ce qui se produira d'abord pour les groupes de femmes et puis 4-6 semaines plus tard pour les groupes d'hommes.

Action clé 3: Réunion avec les groupes féminins existants

Après la réunion avec les leaders communautaires et la communauté en général, la prochaine étape sera de présenter l'EMAP aux groupes et les leaders féminins locaux qui n'ont pas pu prendre part à la première réunion. Le but de cette réunion est de présenter les objectifs de l'intervention EMAP aux femmes dans la communauté et de discuter des préoccupations et des priorités des femmes en ce qui concerne les VFF. Cette réunion est une occasion de récolter des informations sur ce que les femmes dans la communauté ciblée pensent du rôle des hommes dans la prévention des VFF, et quels attitudes et comportements qu'elles croient contribuer aux VFF.

Remarque : Il est important de se rassurer que les groupes qui normalement n'ont pas l'occasion de s'impliquer ou de faire entendre leurs voix font partie de cette réunion, et que ce n'est pas seulement les groupes les plus reconnus.

Préparation:

- Contacter les groupes de femmes pour solliciter des réunions (il peut être nécessaire que vous ayez des différentes réunions avec les leaders différents, selon la communauté).
- Fixer le jour, la date, et le lieu pour chaque réunion.
- Revoir l'ordre du jour et les points à débattre (voir Annexe 1).

Pendant la réunion:

Voir Annexe 1: L'Ordre du jour et Points à débattre: Présentation de l'EMAP à la communauté pour des orientations générales sur la réunion avec les groupes de femmes existants.

Informations supplémentaires à inclure dans l'ordre du jour de la réunion:

- Lorsque vous présentez l'EMAP aux groupes de femmes, prendre le temps de discuter de pourquoi il est important que les voix, besoins et les priorités des femmes soient inclus dans le travail avec les hommes.
- Souligner les points suivants:
 - Avec les hommes de votre communauté, nous parlerons des violences auxquelles les femmes et les filles font face, et nous souhaiterions nous rassurer que vous pouvez partager vos pensées sur cette activité.
 - Nous voulons nous assurer que ces discussions avec les hommes tournent autour des besoins et des préoccupations des femmes.
 - Faire savoir aux femmes que vous aimeriez vous rencontrer avec les participantes femmes pendant huit semaines AVANT que les groupes d'hommes ne commencent, et qu'à cette occasion vous voudriez parler avec elles concernant leurs préoccupations principales sur la sécurité dans leur foyer et dans leur communauté. Les faire savoir que vous leur donnerez plus d'information sur les sujets que les groupes d'hommes seront en train de discuter.
- **Discussions et consultation**
 - Prendre un peu de temps pour faciliter une discussion entre les femmes sur le suivant:
 - a. *Où est-ce que c'est plus sûr de mener des discussions sur les sujets sensibles avec les femmes dans cette communauté?*
 - b. *Quels sont les meilleurs moyens de travailler avec les femmes susceptibles d'être intéressées?*
 - c. *Quel est le meilleur moment de rencontrer les femmes susceptibles d'être intéressées?*

Prochaines étapes:

- Remercier les femmes de leur feedback.
- Les faire savoir que si elles s'intéressent à participer aux groupes de discussion des femmes, elles doivent venir à la prochaine réunion qui aura lieu bientôt.
- Expliquer que si le groupe est plus grand que le nombre maximum recommandé (maximum de 20 participantes), alors les participantes pour ce groupe seront déterminées sur base de l'intérêt des femmes et il s'en suivra une loterie.

Action clé 4: Continuer les réunions hebdomadaires avec les facilitateurs et le superviseur EMAP

Au cours de la phase 2, les réunions hebdomadaires doivent continuer entre les facilitateurs et le superviseur EMAP. Avant chaque réunion, chaque membre de l'équipe EMAP doit remplir le Questionnaire de Redevabilité. Les facilitateurs doivent être préparés à discuter les questionnaires au cours de la réunion ainsi que tout autre défi qui peut surgir par rapport à l'intervention.

Remarque : Il est important que les facilitateurs et les facilitatrices se concentrent sur le développement des habitudes de travail qui promeuvent l'égalité et le respect. Par exemple, les deux facilitateurs doivent partager la même charge de travail pour l'intervention de l'EMAP et doivent venir à chaque réunion hebdomadaire bien préparés à discuter la Pratique Redevable.

Checklist de Phase 2

Réunion avec les leaders communautaires

- *Contacter les leaders communautaires pour solliciter la réunion (en vous servant d'un plan d'activités, qui encourage les gens à profiter des avantages sociaux, élaboré au cours de la première phase)*
- *Fixer le jour, l'heure et le lieu de la réunion*
- *Préparer l'ordre du jour et les points à débattre*
- *Tenir la réunion avec les leaders communautaires*
- *Avoir l'appui et l'engagement des leaders communautaires pour avancer avec l'EMAP*

Réunion avec les membres de la communauté

- *Travailler avec les leaders communautaires pour inviter les participants à la réunion communautaire*
- *Fixer le jour, l'heure et le lieu de rencontre*
- *Préparer l'ordre du jour et les points à débattre*
- *Tenir la réunion avec les leaders communautaires*
- *Obtenir les noms des membres de la communauté intéressés à participer aux groupes d'EMAP*

Réunion avec les groupes de femmes existants

- *Contacter les groupes de femmes existants pour solliciter une réunion (en se servant du plan d'activités, qui encourage les gens à profiter des avantages sociaux, élaboré au cours de la première phase)*
- *Fixer le jour, l'heure et le lieu de rencontre*
- *Préparer l'ordre du jour et les points à débattre*
- *Tenir la réunion avec les membres des groupes de femmes existants*
- *Consulter les femmes sur les problèmes de sécurité et sur comment on pourrait mieux travailler avec les femmes qui, dans la communauté, aimeraient faire partie de l'EMAP*

Continuer les réunions hebdomadaires avec les facilitateurs et le superviseur EMAP

- *Remplir le Questionnaire de Redevabilité avant la réunion*
- *Remplir la Fiche de Rapport d'Observation Mensuelle (superviseurs uniquement)*
- *Réfléchir sur les problèmes de redevabilité personnelle et relationnelle que vous avez observés chez vous-même et chez les autres*
- *Contribuer également à la réunion et à la charge de travail*
- *Travailler avec les facilitateurs et le superviseur afin de répondre aux défis qui sont ressortis pendant l'intervention*

Phase 3: Mise en place des groupes de femmes¹⁰

Après avoir présenté l'EMAP à la communauté, c'est le moment de commencer le recrutement et la mise en œuvre du curriculum des femmes.

Il y a quatre actions clés au cours de cette phase.

Action clé 1: Recrutement pour les groupes de femmes EMAP

Une réunion de suivi doit avoir lieu après avoir présenté les concepts du groupe de femmes à la communauté. Seules les femmes intéressées à s'associer au groupe devront prendre part à cette réunion. La réunion offre une occasion d'expliquer les objectifs du groupe en plus de détails, ainsi que d'évaluer les attentes des femmes. Ce temps donne aussi un espace aux femmes de poser des questions. La facilitatrice du groupe de femmes doit organiser et faciliter cette réunion.

Voir Annexe 1: Ordre du jour et Points à débattre: Présentation de l'EMAP à la communauté pour des orientations générales sur les réunions avec les groupes de femmes existants.

Informations supplémentaires à souligner durant la réunion:

Confirmer le lieu et l'heure du groupe de discussion des femmes :

- Il est très important que les réunions se tiennent dans un espace sûr et confidentiel pour toutes les femmes, et donc vous devez vous assurer que vous avez compris les sentiments des femmes sur les différentes options de lieu et quelles recommandations qu'elles ont.
- Si c'est dans un milieu urbain, il est important que vous évaluiez avec les participantes ce qui marchera pour elles en termes de l'heure/du lieu.

Revue des objectifs et but des groupes de femmes :

- Expliquer qu'au cours de huit semaines, les femmes dans les groupes de discussion auront l'occasion de:
 - *Etre informées sur et donner du feedback sur l'intervention des hommes dans la communauté.*
 - *Réfléchir sur ce que cela veut dire d'être une femme dans cette communauté.*
 - *Discuter de leurs espoirs, préoccupations, et priorités pour le changement en rapport avec les violences faites aux femmes et aux filles.*
 - *Parler de la sécurité et de comment nous pouvons mieux nous appuyer mutuellement. Vous rassurer que vous avez fait mention des services disponibles.*
 - *Faire savoir aux femmes qu'après que les huit séances aient été terminées, les femmes seront invitées à continuer la réunion de groupe mensuellement. La facilitatrice se rendra aussi disponible pour parler avec chaque femme individuellement et en privé à tout moment – avant, pendant et après les discussions avec les hommes.*

Explication du rôle des voix des femmes dans le curriculum EMAP des hommes :

- Faire savoir aux femmes qu'après les huit semaines, les hommes commenceront leurs groupes de discussion. L'objectif de ces discussions avec les hommes est qu'ils commencent à **penser des et à agir différemment** envers les femmes et les filles, et qu'ils **travailleront en partenariat** avec les femmes qui aident à prévenir les violences à domicile et dans la communauté.
- Les parties principales du feedback des femmes seront utilisées pour modeler les activités avec les hommes durant leur groupes de discussion pour qu'ils puissent comprendre ce qui est le plus

¹⁰ Des orientations détaillées pour la facilitation du curriculum des femmes se retrouvent dans Section 3 de ce Guide.

important aux femmes et les types de changements que les femmes veulent voir se produire dans leurs foyers, relations, et communauté.

- Expliquer le processus de partage du feedback qui sera utilisé dans les groupes d'hommes:
 - A la fin de huit semaines, la facilitatrice demandera aux femmes de réfléchir en tant que groupe sur ce qu'elles estiment bon du fait d'être une femme au foyer/dans leur communauté, ce qu'elles n'estiment pas bon, et ce qu'elles veulent voir changer dans leurs ménages et dans leur communauté.
 - Ensemble, la facilitatrice avec les participantes choisiront ce qu'elles pensent être le plus important et ce qu'elles se sentent à l'aise et sûres à partager avec les hommes.
 - Cette information sera ensuite utilisée pour influencer les discussions des hommes au cours de 16 semaines où ils auront à se rencontrer avec le facilitateur.
 - **Qu'est-ce qui ne sera PAS partagé avec les hommes :**
 - Des noms et des histoires spécifiques – tout le feedback sera présenté de la part du groupe entier.
 - Tout ce que les femmes demandent de ne pas partager – en respectant leur intimité et sécurité est la première priorité.

Discussions des prochaines étapes:

- Demander aux femmes si elles ont des questions à poser
- Leur demander si elles peuvent s'engager à ce qui suit:
 - Participer à chaque séance – deux heures par semaine
 - Garder toute information partagée pendant la réunion du groupe confidentielle
 - Être à l'heure
- Expliquer que si quelqu'un veut avoir une discussion individuelle, elle doit voir la facilitatrice à la fin de cette réunion pour fixer un moment d'en parler davantage. Si n'importe quelle femme sollicite une réunion individuelle, lui demander où et quand elle préfère que la rencontre ait lieu. Elle pourrait avoir lieu à la fin de la réunion du groupe ou à un autre moment ou lieu.

Action clé 2: Sélection des femmes pour participer aux groupes

Après la réunion avec les femmes, 10-20 d'entre elles doivent être sélectionnées pour les impliquer dans le groupe. S'il y a plus de 20 femmes qui en expriment l'intérêt, alors la facilitatrice et le programme du pays peuvent se mettre ensemble pour déterminer s'ils auront multiples groupes d'hommes dans une communauté ou s'ils organiseront une loterie pour décider qui fera partie du groupe.

S'il se tient une loterie, elle doit être dirigée d'une façon qui soit totalement transparente. Par exemple, inviter les femmes qui veulent se joindre au groupe à une réunion, mettre tous les noms des femmes dans un seau et ensuite tirer les numéros des noms (20) devant le groupe, en lisant chaque nom tiré et en enregistrant les noms des femmes sélectionnées.

Informez les participantes sélectionnées: Après avoir fini tout le processus de sélection, le personnel contactera individuellement chaque participante EMAP pour l'inviter à la première réunion.

Action clé 3: Commencer à faciliter le curriculum des femmes¹¹

L'objectif principal des groupes de femmes est de donner aux femmes un espace sûr pour exprimer leurs réactions et préoccupations vis-à-vis de l'intervention planifiée avec les hommes dans leur communauté, ainsi que de discuter leurs priorités et expériences concernant les VFF dans leur communauté. Par ailleurs, les participantes aux groupes de femmes seront informées des causes des VFF et réfléchiront sur leurs propres attitudes et croyances au sujet du genre. Etant donné que les femmes grandissent avec les mêmes

¹¹Une information détaillée et des orientations de facilitation du curriculum des femmes se trouvent dans la section suivante de ce guide.

messages sur le genre que les hommes, et que ces idées peuvent être renforcées par la violence, il est extrêmement difficile que les femmes opposent ces idées et aient des attentes différentes pour elles-mêmes, et pour les hommes autour d'elles. Même quand les femmes aimeraient que les choses soient différentes, il peut être difficile d'envisager ce à quoi ceci pourrait ressembler.

Le curriculum EMAP appuie les femmes à réfléchir sur un avenir sans les VFF. Il les aide à explorer les possibilités par rapport à ce qu'elles aimeraient voir changer et comment les hommes pourraient se comporter différemment dans beaucoup de domaines de leur vie, y compris la vie au foyer, dans leurs relations, et dans la communauté.

Remarque : Chaque séance du groupe de femmes souligne les domaines où la facilitatrice doit s'assurer d'enregistrer le feedback clé des femmes. Ce feedback peut ensuite être partagé au cours de la réunion hebdomadaire suivante avec l'équipe EMAP pour que tout suivi puisse être déterminé. En plus, les réponses des facilitateurs (homme et femme) au feedback des femmes sont essentielles à explorer comme partie de la pratique redevable.

Voir la Partie 1 de ce guide de mise en œuvre pour plus d'informations et d'orientations sur le curriculum des femmes.

Action clé 4: Continuer les réunions hebdomadaires avec l'équipe EMAP

Au cours de la phase 3, les réunions hebdomadaires doivent continuer entre les facilitateurs et le superviseur EMAP. Avant chaque réunion, tous les membres de l'équipe EMAP doivent compléter le Questionnaire de Redevabilité. La facilitatrice doit aussi compléter la Fiche de Rapport de Séance Hebdomadaire après chaque séance de curriculum avec les femmes participantes. Les facilitateurs doivent être préparés à discuter les questionnaires et les rapports au cours de la réunion, ainsi que tout autre défi qui puisse ressortir durant l'intervention.

Checklist de Phase 3

Recrutement des groupes de femmes EMAP (facilitatrice uniquement)

- Fixer le jour, l'heure et le lieu de réunion
- Préparer l'ordre du jour et les points à débattre
- Tenir la réunion avec les potentielles participantes à l'EMAP
- Revoir les étapes avec les participantes

Sélection des participantes

- Déterminer la méthode de sélection s'il y a plus de 20 femmes intéressées
- S'il se tient une loterie, inviter les femmes intéressées à une réunion et faire la sélection
- Informer les participantes sélectionnées individuellement pour les inviter à la première réunion

Commencer la facilitation du curriculum des femmes (facilitatrice uniquement)

- Confirmer le lieu et s'assurer qu'il est sécurisé, accessible, et prêt pour le groupe
- Revoir les compétences de la facilitatrice et les séances du curriculum
- Noter le feedback clé des femmes et revoir l'information au cours des réunions hebdomadaires avec l'équipe EMAP
- Compléter la Fiche de Rapport de Séance Hebdomadaire après chaque séance

Continuer les réunions hebdomadaires avec les facilitateurs et le superviseur EMAP

- Remplir le Questionnaire de Redevabilité avant la réunion
- Compléter la Fiche de Rapport de Séance Hebdomadaire avant la réunion (facilitatrice uniquement)
- Remplir le Rapport d'Observation Mensuelle (superviseur uniquement)
- Réfléchir sur les questions de redevabilité personnelle et relationnelle que vous avez observées chez vous et chez les autres
- Contribuer également à la réunion et à la charge de travail
- Travailler avec les facilitateurs et le superviseur pour répondre aux défis qui ont surgi dans l'intervention

Phase 4: Mise en place des groupes d'hommes

Après que six des huit séances des groupes de femmes aient été réalisées, le recrutement pour le curriculum des hommes commence. Il est très important que les facilitateurs prennent le temps pour rencontrer les hommes encore une fois afin de les rappeler de l'intervention, et conduira un recrutement individuel pour s'assurer que les hommes qui joignent le groupe comprennent l'engagement qu'ils prennent.

Il y a sept actions clés au cours de la phase 4:

Action clé 1: Recrutement pour les groupes d'hommes, Partie 1

Réunion avec les potentiels participants aux groupes d'hommes

Remarque: Comme plusieurs semaines se seront écoulées depuis la première réunion communautaire, il peut être utile d'organiser une autre réunion communautaire en vue de présenter de nouveau le programme EMAP et rappeler aux hommes que leur groupe est au point de commencer. Si cela convient, il peut être utile d'inviter les épouses des hommes qui s'intéressent à faire partie de l'EMAP à cette deuxième réunion; ainsi elles peuvent aussi apprendre quelque chose sur l'intervention et les services d'appui dans la communauté. D'autre part, cette deuxième réunion communautaire peut aussi aider à éviter les rumeurs et les préoccupations destructives quant à ce qui se passe dans les groupes de femmes.

Pour se préparer à la deuxième réunion communautaire, suivre les étapes énumérées ci-dessus dans la section sur « Présentation de l'EMAP à la communauté » en Phase 2.

Les réunions avec les potentiels participants hommes visent à faire le suivi de l'information fournie au cours de la réunion communautaire de tous. Seuls les hommes intéressés à participer au groupe d'hommes doivent y assister. Ceci constitue une occasion pour les participants potentiels de poser des questions, et aussi une opportunité pour le personnel d'expliquer les critères de sélection des participants. Les facilitateurs et les facilitatrices doivent se préparer à cette réunion et la diriger. S'il n'est pas possible d'organiser une réunion avec les hommes, aller là où les hommes se rencontrent et annoncer le recrutement.

Voir **Annexe 1: Ordre du jour et Points à débattre: Présentation de l'EMAP à la communauté** pour les orientations générales sur la réunion avec les participants hommes potentiels.

Informations supplémentaires à souligner au cours de cette réunion:

Revoir l'objectif des groupes d'hommes

- Expliquer que les violences faites aux femmes et aux filles sont un grand problème dans le monde entier et dans cette communauté.
- Beaucoup d'hommes ne sont pas violents et ne veulent pas qu'on nuise aux femmes. Par exemple, vous êtes tous ici parce que vous vous intéressez à améliorer la vie des femmes et des filles et aider à créer des communautés plus sûres.
- Les groupes de discussion aideront à comprendre pourquoi certains hommes choisissent d'être violents et pourquoi le reste d'entre nous reste silencieux sur cette violence. Nous examinerons aussi les façons dont nous pouvons nuire aux femmes et aux filles qui n'impliquent pas la violence physique. Nous parlerons de la manière dont nous pouvons travailler ensemble pour effectuer un changement.
- Pour que nous sachions ce que nous pouvons faire pour aider, nous devons écouter les femmes et les filles quant à ce qui est important pour elles. Comme vous le savez, ma collègue (la facilitatrice) a eu des réunions avec les femmes dans la communauté pour savoir comment elles pensent que

nous pouvons travailler ensemble pour améliorer la vie de toutes les femmes et les filles dans cette communauté.

- Durant les groupes de discussion, vous aurez l'occasion d'écouter certain feedback des femmes, et de parler aux femmes et aux filles dans votre vie propre de ce que nous pouvons tous faire pour prévenir les violences.
- **Vous assurer que vous avez revu les critères de sélection pour les hommes, présentés dans l'Annexe 1: Ordre du jour et Points à débattre: Présentation de l'EMAP à la communauté**

Discussion des prochaines étapes:

- Demander aux hommes s'ils ont des questions à poser.
- Demander aux hommes intéressés de rester après le groupe. Enregistrer leurs noms.
- Expliquer que l'étape suivante pour les hommes qui veulent faire partie de l'EMAP sera, soit¹²:
 - Rencontrer les hommes à domicile, soit,
 - Rencontrer les hommes au cours d'une réunion communautaire de suivi.
- Prendre un rendez-vous pour rencontrer les hommes intéressés à participer au groupe chez eux/au cours d'une réunion de suivi.

Action clé 2: Recrutement pour les groupes d'hommes, Partie 2

Entretiens individuels avec les hommes

Cette étape dans le processus est conçue pour s'assurer que les participants potentiels aux groupes d'hommes comprennent ce que c'est l'intervention et ses attentes. Elle donne aussi aux hommes l'occasion de poser des questions qu'ils n'étaient pas à l'aise de poser devant tout le monde durant la réunion communautaire. Ce qui est plus important c'est qu'elle permet au personnel d'EMAP d'évaluer si les hommes sont les candidats appropriés pour l'intervention et s'ils sont intéressés par la prévention des VFF. Il est important d'avoir à l'esprit que les entretiens individuels peuvent être une occasion d'offrir l'éducation et l'apprentissage, ainsi que de donner un modèle de redevabilité et d'égalité entre les hommes et les femmes.

Souvenez-vous que l'objectif des groupes d'hommes de l'EMAP est de remettre en cause les attitudes et les croyances existantes, et encourager les hommes à pratiquer les changements des comportements préjudiciables. Ce que les facilitateurs devraient être en train de chercher dans les participants hommes potentiels au début est la volonté de s'impliquer positivement et de s'engager à l'EMAP.

Il est essentiel que les participants hommes potentiels comprennent que l'EMAP est conçu pour les hommes qui ne SONT PAS actuellement violents. Il est important que, pendant les entretiens individuels, les facilitateurs expliquent que l'EMAP est pour les hommes réguliers dans la communauté, qui ont un intérêt général à réfléchir plus sur ce que cela veut dire d'être un homme ou une femme, et sur comment les hommes peuvent aider à créer des communautés plus sûres et plus égales.

Préparation:

- Localiser les ménages à visiter, et revoir le temps alloué à chaque visite
- Revoir le processus et les questions d'entretiens
- Revoir les scénarios pour les défis potentiels

Etapes de réalisation des entretiens avec les hommes :

1. **Vous présenter et présenter la facilitatrice EMAP de nouveau :**

Vous rassurer que vous avez expliqué qui vous êtes et ce que votre organisation fait dans la communauté. Expliquer, de nouveau, l'objectif de cette discussion.

¹² Les facilitateurs et le superviseur EMAP devraient décider quelle méthode d'entretien est la plus appropriée dans chaque communauté.

2. Revoir les informations clés sur l'EMAP :

Donner une brève revue des objectifs, des attentes, et des critères de sélection des participants hommes. Voir ***l'Annexe 1: Ordre du jour et Points à débattre: Présentation de l'EMAP à la communauté pour les détails.***

3. Discuter le changement de comportement :

Expliquer aux participants hommes potentiels que s'impliquer dans le groupe de discussion signifie qu'on s'attendra à ce qu'il réfléchisse sur les changements qu'il peut apporter dans son foyer, dans ses relations, et dans sa communauté en vue d'aider à améliorer la vie des femmes et des filles. Lui faire savoir que l'une des activités qu'on lui demandera de faire est de parler avec son épouse de ce qu'elle pense serait utile et écouter ses idées. Demander au participant si ceci était la compréhension qu'il avait de l'EMAP lorsqu'il a donné son nom.

4. Poser les questions clés suivantes :

En vous servant des questions ci-dessous comme guide, évaluer l'état d'empressement de l'homme pour l'intervention EMAP.

- a. Cette attente ne signifie pas que toutes ses réponses seront « correctes » ou qu'il sera déjà un allié aux femmes et aux filles. Cependant, il est important d'avoir le sentiment qu'il s'intéresse au problème des VFF et qu'il est disposé à penser et réfléchir sur le genre et le pouvoir.

5. Parler de l'utilisation de la violence :

Vous rassurer que l'information suivante est claire:

- a. Si les participants hommes aux groupes d'EMAP commettent la violence, on pourrait lui demander de quitter le groupe.
- b. Expliquer que la violence est préjudiciable et dangereuse pour chaque membre du ménage et de la communauté – et que l'objectif du groupe d'EMAP est d'aider les hommes à apprendre comment ils peuvent prévenir la violence contre les femmes et les filles.

Remarque: A ce stade, l'attente est que les hommes ne commettront pas de violence physique envers les femmes et les filles. Ne pas commettre la violence physique est le point de départ et le point de comparaison qui doivent exister pour qu'un homme fasse partie du groupe. Bien que d'autres formes de violence puissent être également préjudiciables pour les survivantes, ça prend souvent du temps pour que ces formes de violences moins évidentes, telle que la violence émotionnelle et financière, soient comprises.

6. Laisser du temps pour les questions :

- o Demander s'il a des questions ou des préoccupations. Confirmer qu'il voudrait toujours faire partie du groupe.
- o Le remercier pour son temps et lui faire savoir que vous ferez le suivi avec lui incessamment.

Questions d'entretien individuel pour les participants hommes potentiels :

1. Pourquoi êtes-vous intéressé à faire partie de l'EMAP?
2. Pensez-vous que les hommes ont un rôle à jouer dans la prévention des VFF? Si oui, quel type de rôle ont-ils à jouer?
3. Etes-vous disposé de mettre en pratique les différents comportements discutés dans l'EMAP? Par exemple, êtes-vous disposé de partager les tâches ménagères ou la prise en charge des enfants auxquels vous ne participez pas souvent? Ou de discuter d'une décision du foyer avec votre épouse/copine et écouter son point de vue?

4. Etes-vous disposé et êtes-vous capable de vous engager à ne pas utiliser la violence à partir d'aujourd'hui et pendant la durée du groupe de discussion? Comprenez-vous que si vous choisissez d'agir violemment à domicile, cela peut nous amener à vous demander de quitter le groupe?
5. Avez-vous des préoccupations ou des limites dans votre engagement de participer à l'EMAP?
6. Les réunions de l'EMAP se tiendront une fois par semaine (spécifier le jour) pendant quatre mois et dureront jusqu'à trois heures. Etes-vous en mesure de vous engager à y prendre part et à y rester jusqu'à la fin de la réunion?

Si la violence est révélée au cours d'un entretien individuel

Il est probable que quelques hommes intéressés à rejoindre le groupe admettront ouvertement d'utiliser la violence contre leurs femmes et autres. L'utilisation précédente de la violence ne disqualifiera pas un homme de participer du groupe. Cependant, le personnel de mise en œuvre devrait évaluer la gravité et la fréquence de la violence pour déterminer si, oui ou non, l'homme mérite de faire partie du groupe. Ces discussions ne doivent pas avoir lieu au cours des entretiens avec les hommes. Elles doivent avoir lieu après les entretiens et doivent toujours impliquer le superviseur EMAP.

Action clé 3: Sélection des hommes pour participer aux groupes de discussion

Après que les entretiens individuels avec les potentiels hommes participants aient été faits, 10-20 hommes doivent être sélectionnés pour participer au groupe. S'il y a plus de 20 hommes qui manifestent l'intérêt de rejoindre le groupe, alors le facilitateur et le programme de pays peuvent travailler ensemble pour déterminer s'ils auront multiples groupes d'hommes dans la communauté ou s'ils organiseront une loterie pour déterminer qui fera partie du groupe.

Si une loterie se tient, elle doit être faite de la manière la plus transparente. Dans ce cas, inviter les hommes intéressés à participer au groupe à une réunion, mettre tous les noms des hommes dans un seau et ensuite tirer le nombre de noms (20) devant le groupe, en lisant chaque nom tel qu'il est écrit et en enregistrant les noms des hommes sélectionnés.

1. **Informers les participants sélectionnés:** Après avoir fini tout le processus de sélection, le personnel contactera individuellement à son domicile chaque participant sélectionné pour l'EMAP pour l'inviter à la première réunion.
2. **Confirmer le lieu et de l'heure des groupes de discussions d'hommes:**
 - a. Il est important que le lieu et l'heure des séances hebdomadaires soit convenables et accessibles à tous les participants.
 - b. Si c'est dans un milieu urbain, il est très important d'évaluer, avec les participants, ce qui ira mieux pour eux en termes de l'heure/du lieu.
 - c. Informer les participants sélectionnés que vous leur solliciterez un entretien qui vous aidera à savoir plus sur leurs attitudes et croyances. Leur faire savoir qu'ils sont libres de choisir de rester ou de ne pas rester.

Action clé 4: Réunion avec les participants sélectionnés et les leaders communautaires clés

Comme étape finale du processus de recrutement des participants hommes, les facilitateurs EMAP doivent inviter les participants sélectionnés, leurs familles et leurs épouses/copines à une réunion initiale avec les leaders communautaires clés. Le but de cette réunion est de rassembler l'appui et générer de l'enthousiasme des hommes sélectionnés, leurs familles et leurs épouses/copines. Cette courte réunion crée aussi une occasion de reconnaître ces hommes qui ont choisi de participer et qui ont répondu aux critères avant les leaders communautaires clés.

En plus, là où appropriée, cette réunion peut être une occasion de faire connaître aux participants l'existence des services d'appui disponibles dans la communauté et de répondre aux questions qu'ils peuvent avoir sur ces services.

Action clé 5: Commencer le curriculum des hommes¹³

Après avoir fini le recrutement, le facilitateur doit commencer à mettre en œuvre le programme de 16 semaines avec les hommes. A ce niveau, on s'attend à ce que l'équipe de mise en œuvre de l'EMAP ait intégré la contribution du groupe de discussion des femmes dans les séances recommandées pour le curriculum des hommes.

Voir la Partie 2 pour l'information additionnelle sur le curriculum des hommes.

Action clé 6: Déterminer les étapes suivantes avec les groupes de discussion de femmes

A la fin de huit séances avec les groupes de discussion de femmes, la facilitatrice invitera les femmes à continuer les rencontres avec la facilitatrice mensuellement. S'il y a de l'intérêt à continuer à se rencontrer, alors la facilitatrice doit planifier les dates et les heures spécifiques au cours de la dernière réunion. Durant les réunions mensuelles, les femmes auront l'occasion de discuter comment elles pensent que l'intervention avec les hommes évolue, et discuter de tous les changements qu'elles ont observés à leur domicile, dans leurs relations, ou dans leur communauté. Pendant ces réunions, des activités et un apprentissage additionnels peuvent aussi être planifiés. *Les séances proposées pour les réunions mensuelles se retrouvent dans la Section 3, Partie 1: Curriculum EMAP des femmes dans ce Guide de mise en œuvre.*

Si les participantes ne sont pas intéressées ou en mesure de continuer à se rencontrer sur base mensuelle, une autre option est que la facilitatrice programme des réunions individuelles avec les femmes. Le type et la fréquence de l'engagement continue des femmes devraient être définis par les femmes elles-mêmes.

Action clé 7: Continuer les réunions hebdomadaires avec l'équipe EMAP

Pendant la phase 4, les réunions hebdomadaires doivent continuer entre les facilitateurs et le superviseur EMAP. Avant chaque réunion, on s'attend à ce que chaque membre de l'équipe EMAP remplisse le Questionnaire de Redevabilité. Le facilitateur doit aussi remplir la Fiche de Rapport de Séance Hebdomadaire après chaque séance de curriculum avec les participants. Les facilitateurs doivent être préparés à discuter les questionnaires et les rapports au cours de la réunion, ainsi que tous les défis qui peuvent surgir pendant l'intervention.

¹³ Des informations détaillées et orientation sur la facilitation pour le curriculum des hommes se retrouvent dans la section suivante de ce guide.

Checklist de Phase 4

Recrutement des groupes d'hommes EMAP, Partie 1 (facilitateur uniquement)

- Déterminer l'heure, la date et le lieu de la réunion
- Préparer l'ordre du jour et les points à débattre
- Tenir la réunion avec les potentiels hommes participants EMAP
- Revoir les prochaines étapes avec les participants, prendre des rendez-vous avec les hommes intéressés à rejoindre le groupe pour les interviewer à domicile

Recrutement des groupes d'hommes EMAP, Partie 2 – Entretiens individuels

- Revoir la location du ménage et l'heure de l'entretien
- Vous préparer à l'entretien et revoir l'information sur comment répondre aux révélations des violences
- Faire l'entretien avec les potentiels participants hommes EMAP (facilitateur uniquement)

Sélection des participants hommes/ Réunion avec les leaders communautaires

- S'il y a plus de 20 hommes sélectionnés, une loterie peut se faire. Dans ce cas, inviter les hommes intéressés et faire la sélection par loterie
- Informer les participants sélectionnés individuellement pour les inviter à la première réunion
- Organiser la réunion avec les participants hommes EMAP, leurs familles, et les leaders communautaires

Commencer à faciliter le curriculum des hommes (facilitateur uniquement)

- Confirmer le lieu et vous assurer qu'il est sûr, accessible et prêt pour le groupe
- Revoir les compétences des facilitateurs et les séances du curriculum
- Avec la facilitatrice et le superviseur EMAP, intégrer dans le curriculum des hommes les messages clés que les femmes ont sélectionnés
- Remplir la Fiche de Rapport de Séance Hebdomadaire après chaque séance

Continuer les réunions hebdomadaires avec les facilitateurs et le superviseur EMAP

- Remplir le Questionnaire de Redevabilité avant la réunion hebdomadaire
- Remplir la Fiche de Rapport de Séance Hebdomadaire avant la réunion (facilitatrice uniquement)
- Remplir le Rapport d'Observation Mensuelle (superviseur uniquement)
- Réfléchir sur les problèmes de redevabilité personnelle et relationnelle que vous avez observés chez vous-même et chez les autres
- Contribuer également à la réunion et à la charge de travail
- Travailler avec les facilitateurs et le superviseur pour répondre à tout défi qui a surgi dans l'intervention

Phase 5: Evaluation et planification des prochaines étapes

L'intervention de l'EMAP n'a pas d'étapes suivantes prescrites; plutôt, chaque communauté unique est invitée à déterminer les prochaines étapes appropriées pour le travail à venir sur la prévention des violences faites aux femmes et aux filles. Il est important que les facilitateurs se souviennent que l'objectif de l'intervention est de susciter un changement de comportement individuel chez les participants hommes, sur base de l'apport et du feedback des femmes. Par conséquent, le centre d'attention de ces groupes devrait rester fixé sur ces objectifs que de passer à la formation des participants pour d'autres rôles, tel que les leaders communautaires ou les médiateurs. Porter l'attention sur ces objectifs importants tout au long de l'intervention est une partie essentielle de la pratique de la redevabilité aux femmes et aux filles.

Il y a quatre actions clés au cours de cette phase:

Action clé 1: Evaluer les prochaines étapes

A la fin du curriculum des hommes, l'équipe EMAP doit penser aux prochaines étapes pour les participants à l'intervention EMAP. Ces prochaines étapes doivent se concentrer sur ce qui aidera à promouvoir un changement de comportement individuel continu et une redevabilité des participants hommes, ainsi que des occasions de leadership et d'influence pour les participantes femmes. Ceci peut signifier des réunions pour faire le point avec les participants hommes en ce qui concerne leurs plans d'action personnels, ou l'implication des participantes femmes dans un autre groupe au sein de la communauté. Les prochaines étapes doivent être formelles et planifiées pour s'assurer que la redevabilité continue.

Vous focaliser sur la redevabilité aux femmes et des filles:

A ce stade de l'intervention, les participants et les facilitateurs peuvent être impatients de passer à une autre phase de changement, tel que se focaliser sur la mobilisation communautaire ou le travail de changement des normes sociales. Bien que celles-ci puissent s'avérer être des prochaines étapes appropriées, il est important que les participants continuent d'avoir des structures en place pour soutenir, et pour être redevables à, leur changement de comportement individuel en cours et pour appuyer le leadership des femmes. Etre un allié aux femmes et aux filles est un engagement pour toute la vie et un processus qui exige un travail et un développement de capacités continuels.

Pour aider les facilitateurs à déterminer les prochaines étapes qui promeuvent la sécurité des femmes et des filles, les facilitateurs doivent revoir l'information ci après:

- *Prendre une Nouvelle Approche* qui se trouve dans l'introduction du Guide d'introduction de l'EMAP.
- *Principes Directeurs de l'Engagement des Hommes à travers une Pratique Redevable*, qui se trouve dans Section 1 du Guide d'introduction de l'EMAP.

Les facilitateurs et le superviseur EMAP doivent aussi réfléchir sur la considération clé suivante:

- Si les hommes veulent continuer leurs rencontres en tant que groupe, il est essentiel qu'ils restent toujours partie d'un groupe formel avec un appui et une orientation continuels. Ceci vise à empêcher aux hommes de s'engager dans des comportements qu'ils peuvent penser être utiles, mais qui en réalité s'avèrent être préjudiciables aux femmes et aux filles, tel que:
 - "Corriger" ou "battre" les hommes qui commettent les violences contre les femmes et les filles
 - Faire la médiation en cas de conflits dans les couples
 - Prendre les décisions pour les femmes dans la communauté sur ce qui est mieux pour elles
 - Se prévaloir le statut d'un 'expert' dans le sujet des inégalités du genre et soit, exclure davantage les femmes, ou soit, commencer à leur dire ce qu'elles doivent faire pour avoir plus de voix dans leurs communautés

Rencontrer d'autres groupes dans la communauté:

Après avoir revu le matériel ci-haut, les facilitateurs EMAP doivent se rencontrer avec d'autre staff qui met en œuvre des interventions complémentaires dans la communauté pour déterminer ce qui conviendrait mieux aux participants intéressés à continuer de travailler sur la prévention des VFF. A la réunion hebdomadaire suivante, les facilitateurs et le superviseur doivent discuter de leurs résultats et formuler des recommandations pour les prochaines étapes qui visent à continuer d'assurer un travail sûr, efficace et redevable.

Action clé 2: Groupes de réflexion

Une fois que les 16 séances ont été achevées, les facilitateurs doivent se rencontrer avec les femmes et les hommes dans des groupes de réflexion séparés (sexe unique) pour réfléchir sur l'apprentissage clé avec l'EMAP, et pour déterminer comment mieux continuer de pratiquer la redevabilité. Au cours de ces réunions, les facilitateurs doivent présenter leurs recommandations pour les prochaines étapes. Les participants doivent aussi être invités à l'événement de clôture.

Réunion du groupe de réflexion des femmes:

La réunion avec le groupe de femmes doit avoir lieu avant la réunion avec le groupe d'hommes, pour que les idées des femmes sur comment les hommes peuvent continuer de pratiquer le changement de comportement individuel puissent être incluses dans la séance des hommes.

Remarque: Durant la réunion du groupe de réflexion des femmes, la facilitatrice doit mener l'Enquête sur la Réflexion des Femmes avec le groupe¹⁴. L'Enquête de la Réflexion des Femmes offre aux participantes femmes l'occasion de donner un feedback sur leur expérience avec l'EMAP et suggérer des façons pour changer ou améliorer l'intervention pour répondre davantage aux besoins et renforcer les voix des femmes. Après avoir reçu l'apport des femmes, la facilitatrice doit remplir le Rapport sur la Fin de l'Intervention, ce qui sera discuté à la réunion hebdomadaire finale de l'EMAP et qui sera utilisé pour guider les tours additionnels de la mise en œuvre de l'intervention de l'EMAP.

Préparation:

- Déterminer le lieu, l'heure, et la date de la réunion
- Préparer l'ordre du jour
- Revoir les recommandations pour les prochaines étapes

Durant la réunion du groupe de réflexion:

1. Faire le point sur la sécurité:
 - a. Commencer la réunion en découvrant ce que les femmes ressentent depuis la dernière réunion mensuelle du groupe et tout problème de sécurité qui s'en est dégagé pour elles.
2. Faciliter les Enquêtes de Réflexion des Femmes.
3. Formuler des recommandations pour les prochaines étapes:
 - a. Discuter des interventions complémentaires ayant lieu dans la communauté et qui pourraient être de bonnes étapes suivantes (SASA!, Groupes d' Action, etc.).
 - b. Expliquer ce que cela veut dire de participer à ces groupes et pourquoi vous pensez que ce serait bien pour les femmes.
 - c. Discuter les préoccupations, questions qu'elles peuvent avoir.
4. Récolter le feedback des femmes:
 - a. Ce qu'elles aimeraient voir arriver par la suite avec les participants hommes.
 - b. Ce qu'elles aimeraient voir arriver pour elles-mêmes en tant que femmes.

¹⁴ L'informations additionnelles concernant l'Enquête de la Réflexion des Femmes et le Rapport sur la Fin de l'Intervention, ainsi que les outils en soi, se retrouvent dans Section 5 de ce guide, Outils d'évaluation.

- c. Leurs idées sur comment les hommes peuvent continuer à participer au changement de comportement individuel.
 - d. Ce qu'elles pensent être le plus bénéfique et le plus préjudiciable.
- 5. Prochaines étapes:
 - a. Elaborer un plan avec les participantes:
 - i. Est-ce qu'elles veulent se rencontrer avec le staff qui met en œuvre des interventions complémentaires?
 - ii. Est-ce qu'elles veulent se rencontrer encore avec la facilitatrice EMAP?
- 6. Cérémonie de clôture:
 - a. Donner l'information sur l'objectif, la date, l'heure et le lieu.
 - b. S'il y aura de post-tests à faire à la cérémonie de clôture, vous rassurer que les participantes en sont informées à l'avance.

Remarque: Il est important de créer un espace pour permettre aux femmes de réfléchir sur ce qu'elles veulent pour elles-mêmes en allant en tant que femmes ensemble ainsi que ce qu'elles pourraient vouloir faire avec les hommes.

Réunion du groupe de réflexion des hommes:

Le tour de rencontre du facilitateur avec le groupe d'hommes aura lieu seulement après la rencontre dudit groupe avec la facilitatrice.

Remarque: Vous rassurer que vous avez incorporé le feedback de la séance de réflexion des femmes sur comment elles pensent que les hommes pourraient leur être les plus utiles en allant et dans quels types d'activités elles aimeraient les voir engagés. Comme toujours, il est important que la confidentialité des femmes soit respectée et qu'aucune information ou identification personnelle les concernant n'est partagée avec le groupe d'hommes.

Préparation:

- Déterminer le lieu, l'heure, et la date de la réunion
- Préparer l'ordre du jour
- Revoir les recommandations pour les prochaines étapes
- Apporter les copies des Plans d'Action Personnels des hommes si vous travaillez avec un groupe dont les membres ont un niveau d'alphabétisation plus élevé

Au cours de la réunion du groupe de réflexion:

1. Discuter de l'apprentissage:
 - a. Faciliter une discussion ouverte sur toutes les nouvelles réflexions ou pensées que les hommes ont sur ce qu'ils ont appris de leur participation à l'EMAP, et ce qui a changé pour eux.
2. Revoir les Plans d'Action Personnels:
 - a. Vous focaliser sur les actions clés qu'ils ont commencées à mettre en pratique durant leurs séances hebdomadaires et comment ils évoluent dans chacun de ces domaines:
 - i. Tâches ménagères
 - ii. Dynamique de pouvoir à domicile
 - iii. Relations
 - iv. Etre un allié dans la communauté
 - v. Discuter des plans de changement avec les femmes dans leur vie
 - b. Discuter de ce qui a été bénéfique aux hommes en continuant de pratiquer les nouveaux comportements, et de ce qui a été difficile.
 - c. Discuter de comment les hommes continueront à écouter les femmes concernant comment ils peuvent être les plus utiles.

- d. Voir ce qu'ils s'engagent à continuer, et ce qu'ils ne s'intéressent plus à faire - discuter des raisons et vous focaliser sur tout problème de résistance ou de redevabilité qui surgit.
 - e. Rappeler aux participants qu'être un allié aux femmes et aux filles signifie s'engager chaque jour à vous comporter de manière utile et redevable. Souligner que ceci n'est pas facile lorsque la communauté autour de vous peut toujours être en train d'encourager les idées préjudiciables, et c'est pour cela qu'il est important que les hommes continuent de se faire appuyer et de travailler dur.
3. Formuler des recommandations:
- a. Discuter des interventions complémentaires en cours de mise en œuvre dans la communauté et qui pourraient être de bonnes étapes suivantes (SASA!, Groupes d'Action, etc.).
 - b. Expliquer ce que ceci pourrait signifier pour participer à ces groupes et pourquoi vous pensez que ce serait bien pour les hommes.
 - c. Discuter de toutes les préoccupations, questions qu'ils peuvent avoir.
4. Déterminer les prochaines étapes:
- a. Déterminer un plan avec les participants:
 - i. Est-ce qu'ils veulent se rencontrer avec le staff qui met en œuvre des interventions complémentaires?
 - ii. Est-ce qu'ils veulent se rencontrer encore avec le facilitateur EMAP?
5. Cérémonie de clôture:
- a. Fournir l'information sur l'objectif, la date, l'heure et le lieu.
 - b. S'il y aura des post-tests à faire à la cérémonie de clôture, vous rassurer que les participants en sont informés à l'avance.

Action clé 3: Cérémonie de clôture

Après les réunions du groupe de réflexion, les participants à l'EMAP sont invités à une cérémonie de clôture où ils peuvent partager leurs réflexions sur le groupe, leurs engagements quant aux prochaines étapes, et une cérémonie pour fêter leur apprentissage. Les événements de clôture doivent être séparés pour chaque groupe et leurs épouses – ainsi le groupe de femmes et leurs époux participent à un même événement, et le groupe d'hommes et leurs épouses à un deuxième événement.

Action clé 4: Rapports d'intervention et réunion hebdomadaire finale de l'EMAP

Après que l'Enquête du Groupe de Réflexion des Femmes et les Pré-Post Questionnaires pour les participants hommes aient été faits, les facilitateurs doivent évaluer les données et faire rapport des thèmes clés et des résultats dans les Rapports sur la Fin de l'Intervention.¹⁵ Au cours de la réunion hebdomadaire finale de l'EMAP, ces rapports peuvent être discutés, et des recommandations clés pour les améliorations et les changements à l'EMAP doivent être déterminées. Au début d'un autre tour de l'EMAP, ces recommandations peuvent être utilisées durant la FdF.

Le superviseur EMAP doit aussi compléter un Rapport sur la Fin de l'Intervention. Pour compléter ce rapport, on demande au superviseur de revoir les rapports hebdomadaires que les facilitateurs ont produits, et de formuler toutes les recommandations pour des changements au programme de l'EMAP sur base du feedback et des réponses des participants.

¹⁵ Les Rapports sur la Fin de l'Intervention se trouvent dans les Annexes 27-29 de la Partie 5 : Outils d'évaluation.

A travers toutes les phases, on voudrait voir les activités suivantes mises en œuvre:

- Réunions hebdomadaires régulières entre les facilitateurs et le superviseur pour évaluer et adapter la programmation/le curriculum comme il faut pour assurer une pratique redevable.
- Une autoréflexion continuelle et des pratiques de redevabilité, y compris le remplissage des Questionnaire de Redevabilité et les Fiches de Rapport des Séances Hebdomadaires.
- Supervision des facilitateurs EMAP, y compris les visites et observations mensuelles des groupes par le superviseur EMAP.

Checklist de Phase 5

Evaluation des prochaines étapes

- Revoir les Principes Directeurs de l'EMAP
- Rencontrer les autres groupes dans la communauté en vue de déterminer que les étapes suivantes sont appropriées
- Avec les facilitateurs et le superviseur, formuler toutes les recommandations

Groupes de réflexion des femmes (facilitatrice)

- Déterminer l'heure, le lieu et les dates des réunions
- Préparer l'ordre du jour et les points clés à traiter
- Faire des réunions, mener l'Enquête de Réflexion des Femmes
- Noter les informations clés de la discussion pour l'intégrer dans la réunion du groupe de réflexion des hommes
- Déterminer les prochaines étapes avec les participants ; discuter de la cérémonie de clôture

Groupe de réflexion des hommes (facilitateur)

- Déterminer l'heure, le lieu et les dates des réunions
- Préparer l'ordre du jour et les points clés à traiter
- Faire des réunions ; revoir les plans d'action personnels
- Formuler des recommandations pour les prochaines étapes, en s'assurant que les recommandations du groupe de réflexion des femmes sont incluses
- Déterminer les prochaines étapes avec les participants ; discuter de la cérémonie de clôture

Cérémonie de clôture (activités séparées pour les participants femmes et hommes)

- Déterminer l'heure, le lieu et la date de la cérémonie de clôture
- Confirmer le lieu et vous assurer qu'il est sûr, accessible et prêt pour le groupe
- Au moment de clôture pour les participants hommes, faire un Post-Questionnaire (facilitateur)

Rapports sur la Fin de l'Intervention et Réunion hebdomadaire finale de l'EMAP

- Evaluer les données de l'Enquête de Réflexion des Femmes et le Post-Questionnaire pour les hommes
- Compléter le Rapport sur la Fin de l'Intervention avant la réunion hebdomadaire finale
- Discuter des résultats et formuler les recommandations clés pour l'amélioration.
- Classer les rapports pour qu'ils puissent être utilisés pour une mise en œuvre additionnelle de l'EMAP

Un mot aux facilitateurs: En plus de revoir ce document, c'est important que les facilitateurs voient les informations énumérées sous les actions clés en Section 1, Phase 2 du Guide de mise en œuvre d'EMAP. Cette section contient des orientations spécifiques pour présenter l'EMAP aux différents membres de la communauté – c'est-à-dire les chefs de la communauté, les membres de la communauté, et les groupes des femmes existants.

Préparer pour la réunion:

- Revoir l'ordre du jour
- Avoir des points clairs à débattre et se familiariser avec les concepts d'EMAP
- Planifier l'heure et le lieu à se rencontrer avec les membres de la communauté
- Faire la publicité de la réunion dans la communauté

Ce document contient de l'information générale à propos d'EMAP. Si une discussion focalisée sur ce contenu n'est pas sûre ou stratégique dans votre milieu, vous serez obligé d'ajuster l'approche. Rappelez-vous que l'objectif de ces réunions est de générer de l'aide provenant de leaders communautaires, qui peut nécessiter que l'on décrive l'EMAP comme un programme qui se base sur les besoins spécifiques des femmes et filles liés à leur santé et leur bien être, et le rôle que les hommes

Les points clés à débattre:**○ Vous présenter vous-même ainsi que votre organisation:**

Commencer par vous présenter vous-même et votre rôle dans votre organisation. Même si vous avez déjà rencontré les chefs avant, c'est utile de vous présenter encore et inclure votre association avec l'organisation dans ce contexte. C'est aussi important de :

- Expliquer le travail que votre organisation fait dans la communauté et reconnaître les contributions des personnes avec qui vous avez travaillé (c'est-à-dire le comité local de la violence basée sur le genre, le centre de santé, etc.).
- Il faut faire savoir aux autorités locales que votre organisation apprécie leur soutien et va continuer à travailler avec eux.
- Expliquer que vous avez convoqué cette réunion pour décrire un nouveau programme que votre organisation va commencer dans la communauté et pour lequel vous cherchez leurs réactions.
- Faire savoir au groupe que ce programme est en train de se faire dans plusieurs d'autres communautés dans le monde.
- Remercier les participants de leur temps et intérêt.

• Présenter l'EMAP:

Les facilitateurs ne doivent pas aller en détails à propos des discussions, mais devraient répondre aux points suivants:

- L'EMAP avait commencé parce que les violences faites aux femmes et aux filles est un grand problème dans le monde entier.
- Beaucoup d'hommes sont concernés par un taux très élevé des violences faites aux femmes et aux filles dans leurs communautés et veulent que leurs communautés soient sécurisées pour tout le monde.

- Pour aider à construire des communautés et foyers sains et sécurisés, c'est important pour nous tous de comprendre les attitudes et les comportements qui conduisent aux violences faites aux femmes et aux filles.
- Les hommes ont un rôle important à jouer dans la prévention des violences faites aux femmes et aux filles. L'EMAP aide les hommes qui sont intéressés à travailler avec les femmes à apprendre comment faire une différence dans leurs communautés.
- Demander aux membres de la communauté s'ils ont des questions. Rappelez-vous, c'est une opportunité pour les facilitateurs de faire valoir leur intérêt, comprendre les préoccupations que les membres de la communauté peuvent avoir à propos de leur participation à telles discussions, et, en dernier lieu, gagner leur adhésion.

Les groupes des discussions des femmes

- EMAP va engager 10-20 femmes et 10-20 hommes dans des groupes des discussions de sexe unique.
- Le premier groupe sera celui des femmes et se rencontrera avec la facilitatrice EMAP pendant huit semaines.
- L'objectif de ces groupes des femmes est de s'assurer que les femmes ont une voix en comment travailler à prévenir les violences de leur part.
- Les messages clés pour ces discussions seront partagés avec les hommes pendant les groupes des hommes pour que les hommes puissent entendre ce qui est important aux femmes dans leur communauté.
- Les participantes d'EMAP ne recevront pas une motivation financière ou en nature pour leur participation. C'est un choix volontaire.
- Les discussions des sujets comprendront : empêcher les violences faites aux femmes et aux filles, comprendre les rôles du genre et de la socialisation, et comment avoir une meilleure communication et relation.
- C'est important que les femmes, qui choisissent de rejoindre ces groupes, participent à toute séance possible.

Les critères de sélection pour les groupes des femmes:

Le groupe de discussion des femmes d'EMAP est ouvert à toutes les femmes dans la communauté, bien qu'elles doivent répondre aux critères de base ci-dessous:

- Agées de 20 ans ou plus, mais de préférence au moins 25 ans ;
- Ressortissantes du village, ayant vécu dans la communauté pour un minimum de six mois avec l'objectif de continuer à y vivre pendant au moins les six mois à venir ;
- Disposées à participer activement dans le travail du groupe et les activités de réflexion ;
- Engagées à participer aux réunions, séances et autres activités régulièrement sans motivation ;
- Participation précédente (de préférence) dans la programmation contre les VFF et le soutien des femmes dans la communauté¹⁶ ;
- Ouvertes aux discussions des sujets sensibles et au partage de leurs sentiments et réflexions.

Les groupes des discussions des hommes

- Les groupes des discussions des hommes d'EMAP engagera 10-20 hommes dans des discussions hebdomadaires qui les aident à réfléchir sur leurs croyances et à pratiquer des changements individuels dans les attitudes et les comportements.
- Ces groupes se rencontreront chacun avec le facilitateur EMAP sur une base hebdomadaire pendant environs quatre mois ou 16 semaines.
- Les participants d'EMAP ne recevront pas une motivation financière ou en nature pour leur participation. C'est un choix volontaire.

¹⁶ Ceci ne peut pas être toujours possible, car certaines communautés pouvaient ne pas permettre un travail précédent à se faire avec les femmes.

- L'objectif des groupes des hommes est d'aider les hommes, qui veulent aider à construire des relations et communautés plus saines, à comprendre les rôles que les hommes peuvent jouer dans la prévention des violences.
- Les sujets de discussion comprendront comment les croyances sociétales qui ont un impact sur les vies des hommes et des femmes ; comment les violences faites aux femmes et aux filles ont un impact sur les individus, les familles, et les communautés ; et comment les hommes peuvent jouer un rôle dans la construction des relations et des communautés saines et plus équitables.
- Ceci peut être des sujets sensibles, alors nous encourageons la participation des hommes qui sont ouverts au partage, à la dialogue, et à la réflexion. Les hommes devront aussi être prêts à pratiquer les nouveaux comportements discutés au cours des réunions d'EMAP pour qu'ils puissent aider à améliorer les vies des femmes et des filles.
- Les groupes des hommes d'EMAP sont prétendus pour les hommes qui veulent faire une différence dans leurs foyers et communautés en aidant à prévenir les violences faites aux femmes et aux filles. L'EMAP ne vise pas les auteurs de la violence ni d'utiliser une méthode pour les punir. Les hommes qui sont violents contre les femmes et les filles peuvent être demandés de quitter le groupe.

Les critères de sélection pour les groupes des hommes

Les groupes des discussions des hommes sont ouverts à tous les hommes dans la communauté, bien qu'ils doivent répondre aux critères ci-dessous :

- Agés de 20 ans ou plus, mais de préférence au moins 25 ans ;
- Ressortissants du village, ayant vécu dans la communauté pour un minimum de six mois avec l'objectif de continuer à y vivre pendant au moins les six mois à venir ;
- Disposés à participer activement dans le travail du groupe et les activités de réflexion ;
- Engagés à participer aux réunions, séances et autres activités régulièrement sans motivation ;
- Engagés à ne pas commettre les violences contre les femmes et les filles.

Ouvertes aux discussions des sujets sensibles et au partage de leurs sentiments et réflexions.

En plus de ceci, les participants hommes sont supposés être :

- Ouverts aux discussions des sujets sensibles et au partage de leurs sentiments et réflexions.
- Intéressés à apprendre comment faire une différence et aider à construire des relations et communautés saines et sûres.
- Prêts à appliquer les nouveaux comportements afin d'aider à améliorer les vies des femmes et des filles dans leurs foyers et communautés.
- Avoir la volonté de discuter les sujets sensibles avec les femmes dans leurs vies et écouter les idées et opinions des femmes.

L'usage précédent de violence n'exclura pas automatiquement un homme de participer à l'EMAP. Néanmoins, tous les participants doivent s'engager à être non-violents pendant la durée du groupe.

La discussion et les prochaines étapes

Les informations que vous fournissez ici dépendront de quel groupe auquel vous vous adressez et de quelles étapes que vous avez déjà entreprises. Voir les actions clés dans Section1, Phase 2 du Guide de la mise en œuvre d'EMAP pour les recommandations spécifiques pour chaque groupe.

- Cette réunion est un pas dans le processus de commencer l'EMAP dans la communauté.
- Après cette réunion, on retournera dans la communauté sur une date prévue (préciser la date ici si possible pour la communauté) pour tenir une réunion avec les membres de la communauté pour expliquer l'EMAP. Ceci sera une opportunité pour les membres de la communauté de demander des questions et pour nous de revoir les objectifs de l'EMAP.
- A la suite des réunions communautaires, on se réunira avec les femmes dans la communauté qui aident à prévenir les violences et soutenir les survivantes. Puis on demandera aux femmes, qui

sont intéressées à faire partie des groupes des femmes, de se réunir en tant que groupe pour qu'on puisse répondre aux questions et expliquer les objectifs de l'EMAP. Après cette réunion, on choisira les 10-20 femmes finales qui participeront et commenceront les discussions des femmes hebdomadaires. Après 4 -6 réunions avec les femmes, on se rencontrera et fera des entretiens avec des hommes qui sont intéressés à faire partie des groupes des hommes. Après les entretiens individuels, on choisira le groupe final de 10-20 hommes pour y participer et commencera les réunions des hommes après que les groupes des femmes aient déjà fini.

Pratiques responsables

Questionnaire hebdomadaire destiné aux animatrices EMAP (femmes)

INSTRUCTIONS

Les animatrices EMAP sont invitées à utiliser ce questionnaire afin de mieux prendre conscience de leurs pratiques et de travailler de façon plus responsable. Ce questionnaire doit être complété chaque semaine, avant la réunion EMAP hebdomadaire avec les deux animateurs et le/la superviseur(se). Il a été conçu comme un outil de formation, visant à aider les animateurs à identifier et cibler leurs difficultés en termes de pratiques responsables.

Veuillez remplir ce questionnaire le plus honnêtement possible avant la réunion EMAP hebdomadaire. Au début de chaque réunion EMAP hebdomadaire, chaque animateur/trice EMAP résumera en 5-10 minutes ses réponses au questionnaire hebdomadaire Pratiques responsables, en mettant en avant les catégories du questionnaire pour lesquelles il/elle a besoin d'une assistance, d'un feedback ou de conseils supplémentaires.

Réunions de suivi hebdomadaires

	Oui	No n	N/A	Veuillez fournir un exemple pour chaque catégorie
1. Lors de la dernière réunion hebdomadaire, j'ai discuté avec mon co-animateur des éventuelles normes sexospécifiques ou dynamiques de pouvoir inquiétantes que j'ai observées, que ce soit entre nous ou au sein de la communauté.				
2. J'ai rempli ce questionnaire avant la dernière réunion hebdomadaire, et je suis prête à revoir son contenu.				
3. Pendant la réunion, je n'ai pas hésité à prendre la parole et faire part de mes observations.				
4. J'ai eu le sentiment d'être entendue et écoutée pendant la réunion de suivi hebdomadaire.				
5. Mon co-animateur et moi assumons la même charge de travail dans le cadre du programme EMAP.				
6. Mon co-animateur et moi contribuons à parts égales aux différents types de tâche (diriger les réunions, rédiger les rapports, effectuer les tâches administratives, effectuer des visites dans la communauté etc.)				
7. Si vous avez répondu NON aux questions 4 ou 5 – J'ai parlé du problème de répartition inégale du travail entre mon co-animateur et moi.				

Prise en compte des avis des femmes/Adaptation du programme

	Oui	No n	N/A	Veuillez fournir un exemple pour chaque catégorie
1. Mon co-animateur et moi avons contribué de manière égale au processus d'adaptation, et au travail de révision du cours de la semaine				

2. Si vous avez répondu NON à la question 1 – J'ai parlé du problème de répartition inégale du travail cette semaine.				
3. Les changements apportés au programme de la semaine reflètent de façon exacte les commentaires des femmes.				
4. Le programme de la semaine destiné aux hommes tient compte des priorités des femmes, exactement telles qu'elles ont été évoquées.				

Relation entre les animateurs

	Oui	No n	N/A	Veuillez fournir un exemple pour chaque catégorie
1. J'ai le sentiment que mon co-animateur m'écoute et accorde de l'importance à mes opinions.				
2. Lors de nos discussions, mon co-animateur pose des questions et veille à ne pas interrompre ou dominer la conversation.				
3. Si vous avez répondu NON aux questions 1 et/ou 2 – J'ai discuté de ce problème avec mon co-animateur et/ou mon superviseur/ma				
4. J'ai le sentiment d'être soutenue par mes collègues et mon superviseur/ma superviseuse, et d'être libre d'évoquer toute difficulté				

Rapports entre les participants

	Oui	No n	N/A	Veuillez fournir un exemple pour chaque catégorie
1. Cette semaine, j'ai adopté des pratiques responsables pendant la réunion hebdomadaire.				
2. Cette semaine, pendant la réunion EMAP que j'ai animée, certaines participantes ont fait des commentaires/déclarations préjudiciables pour				
3. Si vous avez répondu OUI à la question 2 – J'ai relevé et traité ces commentaires pendant le cours en suivant les directives du document				
4. Si vous avez répondu OUI à la question 2 – L'individu ou le groupe a eu l'occasion de réfléchir au commentaire/à la situation préjudiciable et d'en				
5. J'estime être capable de faire face aux situations difficiles qui se présentent pendant les cours hebdomadaires.				
6. Si vous avez répondu NON à la question 4 – J'ai sollicité l'aide de mon co-animateur et de mon superviseur/ma superviseuse afin de renforcer mes compétences d'animatrice EMAP				

Responsabilité personnelle

	Oui	No n	N/A	Veuillez fournir un exemple pour chaque catégorie
1. Cette semaine, j'ai pris le temps d'identifier mes convictions ou idées préjudiciables sur le genre, et de mener une réflexion.				
2. Cette semaine, j'ai pris le temps d'identifier les situations où j'ai eu recours au pouvoir dont je dispose dans mon contexte, et de mener une				
3. Cette semaine, j'ai adopté de nouveaux comportements pour éviter la violence à l'égard des femmes et des filles.				

Pratiques responsables

Questionnaire hebdomadaire destiné aux animateurs EMAP (hommes)

INSTRUCTIONS

Les animateurs EMAP de sexe masculin sont invités à utiliser ce questionnaire afin de mieux prendre conscience de leurs pratiques et de travailler de façon plus responsable. Ce questionnaire doit être complété chaque semaine, avant la réunion EMAP hebdomadaire avec les deux animateurs et le/la superviseur(se). Il a été conçu comme un outil de formation, visant à aider les animateurs à identifier et cibler leurs difficultés en termes de pratiques responsables.

Veuillez remplir ce questionnaire le plus honnêtement possible avant la réunion EMAP hebdomadaire. Au début de chaque réunion EMAP hebdomadaire, chaque animateur/trice EMAP résumera en 5-10 minutes ses réponses au questionnaire hebdomadaire Pratiques responsables, en mettant en avant les catégories du questionnaire pour lesquelles il/elle a besoin d'une assistance, d'un

Réunions de suivi hebdomadaires

	Oui	No n	N/A	Veuillez fournir un exemple pour chaque catégorie
1. Lors de la dernière réunion hebdomadaire, j'ai discuté avec ma co-animatrice des éventuelles normes sexospécifiques ou dynamiques de pouvoir inquiétantes qu'elle a observées, que ce soit entre nous ou au sein de la communauté.				
2. J'ai rempli ce questionnaire avant la dernière réunion hebdomadaire, et je suis prêt à revoir son contenu.				
3. Pendant la réunion, je n'ai pas hésité à prendre la parole et faire part de mes observations.				

Prise en compte des avis des femmes/Adaptation du programme

	Oui	No n	N/A	Veuillez fournir un exemple pour chaque catégorie
1. Cette semaine, j'ai contribué à parts égales au processus d'adaptation et à la charge de travail globale.				
2. Les changements apportés au programme de la semaine reflètent de façon exacte les commentaires des femmes.				
3. Le programme de la semaine destiné aux hommes tient compte des priorités des femmes, exactement telles qu'elles ont été évoquées.				

Relation entre les animateurs

	Oui	No n	N/A	Veuillez fournir un exemple pour chaque catégorie
1. Je m'assure chaque semaine que ma co-animatrice a le sentiment que je l'écoute et que j'accorde de l'importance à ses opinions.				

2. Je veille à ce que ma co-animatrice et moi assumions la même charge de travail dans le cadre du programme EMAP.				
3. Ma co-animatrice et moi contribuons à parts égales aux différents types de tâche (diriger les réunions, rédiger les rapports, effectuer les tâches				
4. Lors des discussions avec ma co-animatrice, je pose des questions et veille à ne pas interrompre ou dominer la conversation.				
5. Lorsque ma co-animatrice évoque une dynamique de pouvoir entre nous, je l'écoute, je la crois et je lui demande ce que je peux faire pour				

Rapports entre les participants

	Oui	No n	N/A	Veuillez fournir un exemple pour chaque catégorie
1. Cette semaine, j'ai défendu les attitudes/comportements et le recours au pouvoir équitables pendant le cours EMAP hebdomadaire avec les participants de sexe masculin.				
2. Cette semaine, pendant la réunion EMAP que j'ai animée, certains participants ont fait des commentaires/déclarations préjudiciables pour les femmes et les filles.				
3. Si vous avez répondu OUI à la question 2 – J'ai relevé et traité ces commentaires pendant le cours en suivant les directives du document				
4. Si vous avez répondu OUI à la question 3 – L'individu ou le groupe a eu l'occasion de réfléchir au commentaire/à la situation préjudiciable et d'en				
5. J'estime être capable de faire face aux situations difficiles qui se présentent pendant les cours hebdomadaires.				
6. Si vous avez répondu NON à la question 5 – J'ai sollicité l'aide de ma co-animatrice et de mon superviseur/ma superviseuse afin de renforcer mes compétences d'animateur EMAP.				

Responsabilité personnelle

	Oui	No n	N/A	Veuillez fournir un exemple pour chaque catégorie
1. Cette semaine, j'ai pris le temps d'identifier mes convictions ou idées préjudiciables sur le genre, et de mener une réflexion.				
2. Cette semaine, j'ai pris le temps d'identifier les situations où j'ai eu recours au pouvoir dont je dispose dans mon contexte, et d'y réfléchir.				
3. Cette semaine, j'ai adopté de nouveaux comportements pour éviter la violence à l'égard des femmes et des filles.				
4. J'ai posé des questions au terme de ma réflexion personnelle afin d'essayer de mieux comprendre l'impact de mes attitudes, mes				

Pratiques responsables

Questionnaire hebdomadaire - Superviseurs

INSTRUCTIONS

Les superviseurs EMAP sont invités à utiliser ce questionnaire afin de mieux prendre conscience de leurs pratiques et de travailler de façon plus responsable. Ce questionnaire doit être complété chaque semaine, avant la réunion EMAP hebdomadaire avec les deux animateurs et le/la superviseur(se). Il a été conçu comme un outil de formation, visant à aider les superviseurs à identifier et cibler leurs difficultés en termes de pratiques responsables. Veuillez remplir ce questionnaire le plus honnêtement possible avant la réunion EMAP hebdomadaire.

Remarque : Au début de chaque réunion EMAP hebdomadaire, chaque animateur/trice EMAP résumera en 5-10 minutes ses réponses au questionnaire hebdomadaire Pratiques responsables, en mettant en avant les catégories du questionnaire pour lesquelles il/elle a besoin d'une assistance, d'un feedback ou de conseils supplémentaires.

Réunions de suivi hebdomadaires

	Oui	No n	N/A	Veuillez fournir un exemple pour chaque catégorie
1. Lors de notre dernière réunion hebdomadaire, les co-animateurs ont évoqué les éventuelles normes sexospécifiques ou dynamiques de pouvoir préoccupantes qu'ils ont observées, que ce soit entre nous trois, entre eux deux ou au sein de la communauté.				
2. Si vous avez répondu NON à la question 1 – J'ai orienté les co-animateurs et évoqué les éventuelles normes sexospécifiques ou dynamiques de pouvoir préoccupantes que j'ai observées, que ce soit entre nous trois, entre eux deux ou au sein de la communauté.				
3. J'ai rempli ce questionnaire avant la dernière réunion hebdomadaire.				
4. Les co-animateurs assument la même charge de travail dans le cadre du programme EMAP.				
5. Les co-animateurs contribuent à parts égales aux différents types de tâche (diriger les réunions, rédiger les rapports, effectuer les tâches administratives, effectuer des visites dans la communauté etc.).				
6. Si vous avez répondu NON à la question 4 ou 5 – J'ai discuté de ce problème avec les co-animateurs, et nous l'avons résolu ensemble.				

Intégration des contributions des femmes/Adaptation du programme

	Oui	No n	N/A	Veuillez fournir un exemple pour chaque catégorie
1. Les co-animateurs ont contribué de manière égale au processus d'adaptation, et au travail de révision du cours de la semaine suivante.				

2. Si vous avez répondu NON à la question 1 – J'ai résolu le problème de contributions inégales et présenté la marche à suivre pour travailler de				
3. Les changements apportés au programme de la semaine reflètent de façon exacte les commentaires des femmes.				
4. Le programme de la semaine destiné aux hommes tient compte des priorités des femmes.				

Relation entre les animateurs

	Oui	No n	N/A	Veuillez fournir un exemple pour chaque catégorie
1. J'ai le sentiment que le co-animateur écoute sa co-animatrice et accorde de l'importance à ses opinions.				
2. Lors de ses discussions, le co-animateur pose des questions et veille à ne pas interrompre ou dominer la conversation.				
3. Si vous avez répondu NON à la question 1 et/ou 2 – J'ai discuté de ce problème avec le co-animateur.				
4. La co-animatrice a indiqué avoir le sentiment d'être libre d'évoquer toute difficulté rencontrée en termes de pratiques responsables.				
5. La co-animatrice est venue me trouver				
6. concernant un problème de responsabilité.				
7. Si vous avez répondu OUI à la question 5 – J'ai assuré un suivi auprès de la co-animatrice après notre discussion afin de veiller à ce qu'elle se sente soutenue et à ce que le problème soit résolu de façon adéquate.				

Interactions entre les participants / la communauté

	Oui	No n	N/A	Veuillez fournir un exemple pour chaque catégorie
1. Les animateurs ont fait preuve de respect et défendu l'égalité des sexes dans toutes leurs interactions.				
2. Les animateurs ont traité de façon adéquate les commentaires ou situations préjudiciables pendant la session EMAP de cette semaine.				
3. Cette semaine, j'ai demandé aux animateurs s'ils avaient besoin d'assistance pour gérer les situations difficiles.				

Responsabilité personnelle

	Oui	No n	N/A	Veuillez fournir un exemple pour chaque catégorie
1. Cette semaine, j'ai pris le temps d'identifier mes convictions ou idées préjudiciables sur le genre, et de mener une réflexion.				
2. Cette semaine, j'ai pris le temps d'identifier les situations où j'ai eu recours au pouvoir dont je dispose dans mon contexte, et de mener une				
3. Cette semaine, j'ai adopté de nouveaux comportements pour éviter la violence à l'égard des femmes et des filles.				

4. Cette semaine, j'ai sollicité l'assistance d'un(e) collègue ou superviseur(se) (si nécessaire).				
--	--	--	--	--

Nom du facilitateur / trice :

Date :

Site :

Leçon / Semaine No. :

Nombre des participants présents (H/F) : _____

Veillez remplir cette fiche après avoir complété chaque leçon. Ces rapports hebdomadaires ont été conçus afin de vous aider à identifier les sujets pour lesquels vous avez et/ou vos participants ont besoin d'un soutien additionnel. Ces fiches sont aussi censées à être utilisées pendant les réunions hebdomadaires avec l'équipe EMAP.

-
1. Quels exercices ont bien marché pendant cette leçon? Quels exercices n'ont pas bien marché ? Quels sont les autres points positifs de la leçon?
 2. Citez les réactions de résistance fréquentes qui ont été soulevées au cours de la leçon. Comment est-ce que vous les avez abordées ?
 3. Quels autres défis/difficultés se sont présentés au cours de cette leçon? Quelles ont été vos recommandations/résolutions ?
 4. Est-ce qu'il y avait des questions de sécurité qui se sont ressorties pendant la séance ? Si oui, comment est-ce que vous y avez répondu ? Quelles sont les prochaines étapes à suivre ?

Messages Clés:

Instructions: Enregistrer dans l'espace ci-dessous les messages clés qui sont mis en évidence dans cette session. Merci de noter toute autre contribution important aussi.

Nom du facilitateur / trice :

Date :

Site :

Leçon / Semaine No. :

Nombre des participants présents (H/F) : _____

Veillez remplir cette fiche après avoir complété chaque leçon. Ces rapports hebdomadaires ont été conçus afin de vous aider à identifier les sujets pour lesquels vous avez et/ou vos participants ont besoin d'un soutien additionnel. Ces fiches sont aussi censées à être utilisées pendant les réunions hebdomadaires avec l'équipe EMAP.

-
1. Quels exercices ont bien marché pendant cette leçon? Quels exercices n'ont pas bien marché ? Quels sont les autres points positifs de la leçon?
 2. Citez les réactions de résistance fréquentes qui ont été soulevées au cours de la leçon. Comment est-ce que vous les avez abordées ?
 3. Quels autres défis/difficultés se sont présentés au cours de cette leçon? Quelles ont été vos recommandations/résolutions ?
 4. Est-ce qu'il y avait des questions de sécurité qui se sont ressorties pendant la séance ? Si oui, comment est-ce que vous y avez répondu ? Quelles sont les prochaines étapes à suivre ?

Messages Clés:

Instructions: Enregistrer dans l'espace ci-dessous les messages clés qui sont mis en évidence dans cette session. Merci de noter toute autre contribution important aussi.

Annexe 7

Fiche de rapport d'observation mensuelle – Superviseur Impliquer les Hommes à travers les Pratiques Redevables

Nom du superviseur:

Date:

Nom du facilitateur:

Leçon / Semaine No.:

Veillez remplir ce fiche chaque mois pendant votre observation des leçons menées par le/la facilitateur/-trice noté(e) ci-dessus. Ces rapports mensuels ont été conçus afin d'appuyer les facilitateurs d'améliorer les points faibles et de renforcer les points forts.

-
1. Quels exercices ont bien marché pendant cette leçon? Quels exercices n'ont pas bien marché ?
 2. Citez les réactions de résistance fréquentes qui ont été soulevées au cours de la leçon. Comment est-ce que vous les avez abordées ?
 3. Quels sont les aspects où les améliorations qui sont nécessaires?
 4. Citez des exemples des pratiques responsables ou non-responsables que vous avez observées pendant la leçon (par exemple, le/la facilitateur/-trice n'a pas abordé des commentaires préjudiciables (non-responsable) ; le/la facilitateur/-trice a défendu le point de vue des femmes aux moments clés (responsable)).
 5. Quels sont les points forts?

Nom Facilitateur 1: _____ Date: _____

Nom Facilitateur 2: _____

Partie 1 – Révision des Messages Clés avec les femmes (Facilitatrice)

Instructions: Avant la session #8 du curriculum des femmes, revoir les Messages Clés que vous avez noté sur la deuxième page des fiches de rapport hebdomadaire pour les sessions précédentes. Dans le tableau ci-dessous, donnez des exemples des messages clés pour chaque thème. Présentez ces exemples aux femmes pendant la session #8 et travaillez avec elles afin de choisir trois messages clés de chaque catégorie qu'elles se sentent à l'aise à partager avec les hommes (voir la partie 2).

Quelles étaient les Messages Clés principaux qui se sont ressortis pendant les discussions avec les participantes femmes pour chacune des thèmes suivantes ?	
1. Pour quels éléments est-ce qu'ils se sentent bien / ne se sentent bien en termes de ce que signifie d'être une femme ?	
2. Quels changements les femmes aimeraient-elles voir au foyer?	
3. Quels changements les femmes aimeraient-elles voir dans leurs relations avec les autres?	
4. Quels changements les femmes aimeraient-elles voir dans la manière dans laquelle les hommes utilisent leur pouvoir?	
5. Quels changements les femmes aimeraient-elles voir en termes de sécurité dans leur communauté?	

Partie 2 – Sélectionner les Messages Clés à partager avec les participants hommes (Facilitatrice)

Instructions: Pendant la session #8, travaillez avec les femmes afin de choisir les trois Messages Clés les plus importants de chaque catégorie ci-dessous. Assurez-vous qu'elles se sentent à l'aise à partager ces messages avec les hommes. Rassurez les femmes que nous n'allons partager aucune information individuelle des membres des groupes de discussion des femmes avec les participants hommes.

Quelles sont les 3 Messages Clés que les participantes femmes se sentent à l'aise à partager avec les participants hommes ?	
1. Pour quels éléments est-ce qu'ils se sentent bien / ne se sentent bien en termes de ce que signifie d'être une femme ?	Messages Clés: 1. 2. 3.
2. Quels changements les femmes aimeraient-elles voir au foyer?	Messages Clés: 1. 2. 3.
3. Quels changements les femmes aimeraient-elles voir dans leurs relations ?	Messages Clés: 1. 2. 3.
4. Quels changements les femmes aimeraient-elles voir dans la manière dans laquelle les hommes utilisent leur pouvoir?	Messages Clés: 1. 2. 3.
5. Quels changements les femmes aimeraient-elles voir en termes de sécurité dans leur communauté?	Messages Clés: 1. 2. 3.

Section 2: Faciliter le curriculum EMAP

L'aperçu du curriculum EMAP

Le curriculum EMAP engage les participants à comprendre les causes racines de VFF et réfléchir sur leurs propres attitudes et croyances à propos du genre, pouvoir, et violence.

Il y a deux curricula dans l'EMAP :

- Un curriculum pour les femmes de huit semaines
- Un curriculum pour les hommes de 16 semaines

Le curriculum des femmes

L'objectif principal des groupes des femmes est de fournir un espace sûr pour les femmes d'exprimer leurs réactions et préoccupations sur l'intervention planifiée avec les hommes dans leur communauté, ainsi que de discuter leurs priorités et expériences en rapport avec VFF dans leur communauté. En plus, les participantes dans les groupes des femmes apprendront sur les causes racines de VFF et réfléchir sur leurs propres attitudes et croyances sur le genre. Puisque les femmes grandissent avec les mêmes messages sur le genre comme les hommes, et ces idées peuvent être renforcées par la violence, cela peut être extrêmement difficile que les femmes les opposent et aient des différentes attentes d'elles-mêmes et des hommes qui sont à côté d'elles. Même quand les femmes voulaient que les choses soient différentes et voulaient qu'il y ait des changements, ceci peut être difficile d'envisager ce que ceci pourrait ressembler.

Comme plusieurs femmes sont constamment entourées de leurs obligations familiales, y compris les travaux ménagers et la prise en charge de leurs enfants, c'est très important de faciliter un espace où elles peuvent mettre ces travaux à côté et réfléchir sur leur propre bien être. Le curriculum EMAP aide les femmes à penser sur leur futur sans VFF et explorer les possibilités de ce qu'elles veulent voir changer, et comment les hommes devraient se comporter différemment dans multiples domaines de leurs vies, y compris leur foyer, relations, et toute la communauté.

Les objectifs du curriculum des femmes sont :

- Apprendre à propos de et fournir du feedback sur l'intervention avec les hommes qui se passe dans leur communauté.
- Recevoir des formations sur les causes racines de VFF et réfléchir sur leurs propres expériences.
- Discuter leurs espoirs, préoccupations, et priorités pour le changement en rapport avec les violences faites aux femmes et aux filles.
- Discuter sur les risques possibles associés avec l'intervention, et identifier des services de soutien et des espaces sûrs.

Les groupes de curriculum des femmes devraient :

- Commencer au moins huit semaines *avant* le début du curriculum des hommes.
- Se focaliser sur les attitudes et croyances plutôt que le changement de comportement.
- Cibler 10 à 20 femmes.
- Renforcer le leadership existant des femmes et/ou la participation dans la communauté ciblée.
- Fournir un espace sûr pour les femmes.

Remarque : Le curriculum des femmes ne se focalise pas sur le changement de comportement individuel des femmes, comme l'intervention d'EMAP ne vise pas à amener des changements dans le comportement des femmes. EMAP est une intervention centrée sur le changement de comportement individuel avec *les hommes*, tout en reconnaissant que les femmes aussi peuvent avoir des attitudes et croyances qui soutiennent les VFF. Cependant, EMAP ne vise pas à mettre la responsabilité sur les femmes de prévenir les VFF – plutôt, EMAP encourage les hommes d'identifier comment ils peuvent utiliser leur pouvoir et privilège pour faire une différence dans les vies des femmes.

Le curriculum des hommes

Les participants au curriculum des hommes seront mis au défi de prendre des étapes concrètes pour égaliser l'équilibre de pouvoir entre eux et les femmes dans leurs propres vies. Ils s'engageront en dialogue et réflexion sur leurs propres expériences, attitudes, et valeurs concernant la masculinité, pouvoir, VFF et ses conséquences, et leurs relations avec les femmes.

L'objectif du curriculum des hommes est de fournir les hommes avec les compétences et les connaissances d'identifier et transformer leurs propres attitudes, croyances, et comportements qui supportent les VFF. Le curriculum des hommes se focalise sur comment aider les hommes à explorer les causes racines des VFF, comprendre les différentes sortes de VFF, et apprendre ce que cela signifie d'être un allié des femmes et filles. A travers cet apprentissage, ils seront mis au défi de faire des changements individuels et concrets dans des attitudes et comportements qui bénéficieront les femmes et filles. Ils seront aussi orientés sur comment il faut discuter les changements qui seront les plus utiles aux femmes dans leurs vies, et prendre des décisions sur les actions clés à prendre en partenariat avec les femmes.

Une composante clé du curriculum des hommes est de pratiquer la redevabilité aux femmes et aux filles. Afin de soutenir cela, les hommes sont demandés de développer les Plans d'Actions Personnels¹⁷, qui les aideront à travailler en partenariat avec les femmes dans leurs vies afin d'identifier les domaines clés pour le changement.

Les objectifs de curriculum des hommes sont de :

- Réduire les comportements préjudiciables.
- Augmenter la connaissance des participants sur l'impact des violences domestiques sur les femmes, les hommes et les enfants.
- Augmenter la compréhension de VFF et le rôle que les hommes peuvent jouer pour prévenir la violence à travers le changement de comportement individuel.
- Ajuster les attitudes et comportements des participants vers l'équité du genre.
- Augmenter le comportement équitable sur le genre dans les foyers et les relations des participants.

Les groupes de curriculum des hommes devraient :

- Commencer au moins huit semaines *après* le début des séances de dialogue des femmes.
- Se focaliser sur le changement de comportement et attitude.
- Cibler 10 à 20 hommes qui ne commettent pas actuellement les violences contre les femmes et les filles.
- Réfléchir sur les voix et les expériences des femmes.

¹⁷ Voir "Aspects clés du curriculum EMAP" pour plus des informations sur les Plans d'Action Personnels.

Ce curriculum applique des méthodologies d'enseignement participatives basées sur le respect mutuel et la responsabilité collective entre les participants. Cette approche vous permet, en tant que facilitateur/trice, de guider le groupe, pendant que vous encouragez en même temps les participants à jouer un rôle actif. Des méthodologies participatives peuvent être différentes de ce à quoi vous êtes habitués dans des environnements d'apprentissage traditionnels, ce qui sont basés typiquement autour de la relation enseignant-élève. Des méthodologies participatives sont facilitées, *pas* enseignées. En utilisant la facilitation, vous utilisez les qualités et expériences variées parmi les participants, en encourageant le dialogue et la résolution commune de problèmes. Il est important que vous commenciez avec la base que tous les participants ont des contributions valables à faire sur base de leurs expériences, connaissances, et compréhensions individuelles.

Il est essentiel que les facilitateurs EMAP soutiennent les participants à établir un espace où ils peuvent se sentir sûrs et participer librement.

Il y a quelques étapes que vous, en tant que facilitateur/trice, pouvez prendre pour contribuer à créer un environnement plus sûr.

1) S'assurer que l'espace est approprié:

Avant la première réunion, discuter avec les participants où ils veulent se réunir et vérifier que l'espace est séparé des autres endroits dans la communauté. **Pour les groupes des femmes**, l'endroit devrait être dans une structure qui donne l'intimité. Si aucune structure n'est disponible, trouver des arbres qui se trouvent dans un coin plus calme de la communauté et permettent un peu d'intimité des personnes qui sont en passage. Il est très important que l'espace où se réunissent les groupes des femmes soit sécurisé physiquement et émotionnellement pour les femmes. Collaborer avec les leaders communautaires comme nécessaire afin de garder l'espace physiquement intime, ainsi que émotionnellement intime et sans intimidation des autres membres de la communauté.

2) Respecter toutes les idées:

Il est important de respecter les idées de tous les participants. Aucune question devrait être considérée bête. Soutenir les participants à considérer les idées et questions présentées. Si l'idée est préjudiciable, c'est la responsabilité du facilitateur à voir avec le groupe pourquoi il est préjudiciable (veuillez référer à la section « Gérer les situations difficiles » pour en savoir plus).

Un bon facilitateur:

- Ecoute activement
- Est organisé et bien préparé
- Comprend les questions sous discussion
- Soutient les participants à avoir la confiance au facilitateur et à soi-même
- Encourage le respect et la compréhension mutuels
- Bâtit sur les idées et commentaires des participants, en faisant les liens avec les déclarations et idées précédentes discutées
- Encourage la discussion en groupe et la participation égale de tous les membres
- Encourage les membres du groupe à valoriser et accepter les autres
- Ne discrimine pas et traite tous les participants également
- Est conscient de ses propres préjugés
- S'amuse bien!

 **Vous assurer que chaque séance est productive, compréhensible et encourage l'apprentissage!**

- Prendre le temps toujours de revoir les matériels pour la journée et de planifier à l'avance comment vous voulez faciliter la séance.
- Maintenir et partager un chronogramme, mais être flexible à modifier le programme en fonction des besoins ou suggestions du groupe.
- Solliciter les contributions des différents participants si un ou deux participants dominent la conversation.
- Être un modèle de redevabilité aux femmes et aux filles à tout moment.
- Focaliser la discussion si cela s'éloigne de l'objectif de la séance, et faire le résumé des points clés fréquemment.
- Commencer chaque séance avec la revue du travail fait pendant la semaine précédente et l'occasion pour participants à contribuer leurs réflexions.

3) **Soutenir les participants à établir des accords ou agréments de groupe:** Au courant de la première séance, travailler avec les participants afin d'identifier et se mettre d'accord sur les accords de groupe qui décrivent comment les participants doivent se comporter l'un vers l'autre et promouvoir le soutien. Voir session 1 dans le Curriculum des Femmes et des Hommes pour les instructions détaillées sur comment mettre en place les accords de groupe. Il est important que les accords de groupe condamnent les violences faites aux femmes et aux filles, et promeuvent la redevabilité concernant la prévention des VFF.

4) **Mettre l'accent sur la confidentialité:** C'est la base du groupe. Si quelqu'un partage des informations personnelles, les infos doivent rester dans le groupe à moins qu'une question de sécurité soit rapportée et le suivi soit nécessaire. Avant de démarrer la facilitation, vous assurer que vous comprenez et pouvez expliquer la confidentialité et les exceptions à la confidentialité. Il est essentiel que les

facilitateurs aient clairement déterminé un plan avec le superviseur EMAP pour répondre aux révélations de violences qui peuvent avoir lieu au courant de l'intervention.

- 5) **Discuter les services disponibles:** Vous assurer que vous connaissez déjà les circuits de référencement et fournissez les informations aux participants concernant les services disponibles.
- 6) **Le partage est un choix:** Les femmes ne doivent pas partager une situation difficile ou personnelle si elles ne le veulent pas. Bien que toutes les discussions soient confidentielles, pas toutes les expériences doivent être partagées, surtout si le partage amène la femme dans des difficultés.
- 7) **Connaître vos préjugés:** En tant que facilitateur, travailler pour être conscient de vos propres préjugés. Prendre le temps de vous demander ce qui forme la base de vos opinions des autres personnes. Faire attention de ne pas apporter ces préjugés ou ces biais dans les discussions.

Orientation pour les facilitateurs – Compétences clés de facilitation

Le rôle du facilitateur est critique en créant et gérant un espace où les participants peuvent librement et respectueusement partager leurs idées et pensées. Le facilitateur doit encourager les participants à remettre en cause des croyances et valeurs existants, et à s'engager activement au changement de comportement et attitude.

Une grande partie de succès de l'intervention dépend alors des facilitateurs. Le facilitateur a besoin d'être bien préparé pour des difficultés qui peuvent surgir pendant les séances. Quelques séances touchent sur les problèmes sensibles ou des problèmes qui peuvent être difficiles à discuter. Il est essentiel que le facilitateur assure que la discussion reste centré sur le changement positif, et ne renforce pas les idées ou les habitudes négatives.

Cette section couvre six principales compétences de facilitateur qui sont critiques pour faciliter les groupes de curriculum des femmes et des hommes. Il y a beaucoup plus d'autres compétences nécessaires d'être

un efficace facilitateur, mais les six cités ci dessous sont soulignés à cause de leur pertinence en facilitant des conversations ouvertes et difficiles.

1. La confidentialité
2. L'écoute active
3. L'interrogation efficace
4. L'exploration des nouvelles idées
5. La réponse à la sécurité
6. La remise en cause de la prejudice

Compétence clé de facilitateur 1 : La confidentialité

La confidentialité signifie garder privée toute information qui est liée à la discussion. C'est important que les hommes et femmes qui participent à l'invention EMAP comprennent que ce qu'ils disent au sein du groupe ne sera pas partagé ou dévoilé dans la communauté. Comme facilitateur, c'est important que vous discutiez de la confidentialité pendant la toute première séance du groupe, et demandiez un engagement de chaque membre de ne pas partager les expériences ou histoires personnelles en dehors du groupe.

Il existe **une exception à la confidentialité**. L'exception à la confidentialité est utilisée quand un homme ou une femme dans le groupe menace les autres ou soi-même. Par exemple, « **Ma femme a déshonoré la famille et je vais la tuer** », ou « **J'ai tellement honte que je vais me suicider** ». Dans une telle situation, le facilitateur doit agir.

Qu'est ce que je ferais quand il y a une exception à la confidentialité ?

L'exception à la confidentialité est **uniquement** utilisée quand il y a une révélation de préjudice/blessure à soi-même ou aux autres. L'inclusion de l'exception à la confidentialité concorde avec les standards largement acceptés concernant le travail sur les violences faites aux femmes et aux filles.

- Si un participant masculin révèle un incident de violence envers sa femme/son partenaire, le facilitateur devrait discuter ceci avec la facilitatrice, et si c'est sécurisé de le faire, fournir une assistance à la survivante sous forme d'une référence à une organisation qui peut fournir un appui. Le superviseur devrait être notifié immédiatement.
- Si le participant révèle qu'il veut se faire du mal à lui-même, le facilitateur devrait le référer pour une assistance appropriée, et faire signe immédiatement à son superviseur.

L'information ne sera pas partagée au delà de ces parties qui ont besoin de le savoir. Garder à l'esprit que ce n'est **pas** votre travail en tant que facilitateur d'jouer le rôle de conseiller pour ces femmes et hommes. Plutôt il faut les orienter chez quelqu'un qui est en mesure d'assurer une assistance sans compromettre leur rôle. Votre première priorité est d'exercer comme facilitateur du groupe.

Compétence clé de facilitateur 2 : L'écoute active

L'écoute active est une compétence de base pour faciliter les groupes d'EMAP dans une manière ouverte et sans jugement. L'écoute active montre que **vous écoutez et entendez** un participant, soit en donnant une réaction physique ou verbale. Montrer l'écoute active encouragera les participants à partager leurs expériences, pensées et sentiments plus ouvertement.

Exemples de l'écoute active comprennent:

- **Le dire encore** : Résumer la discussion ou commentaire pour s'assurer que vous comprenez ce qui a été communiqué. Par exemple, si un participant du groupe dit qu'il a vu son père, son grand-père, et ses oncles en train de taper sur leurs femmes, vous pouvez dire que, « Ce que je vous

entend dire est que ce n'était pas rare que vous ayez vu de la violence faite aux femmes dans votre foyer ».

- **Utiliser un langage du corps et des expressions du visage** : Le langage du corps montre l'intérêt et la compréhension. Par exemple, hocher la tête ou sourire, utiliser vos expressions du visage pour communiquer.
- **Ecouter comment c'est dit** : Ecouter non seulement ce qui est dit mais aussi *comment* c'est dit. Par exemple, est-ce que la personne bouge ses bras et se met en colère ? Ou peut-être la personne qui parle est mal à l'aise et bouge beaucoup dans sa chaise ou regarde par terre. En comprenant comment quelque chose est dit, l'écouteur peut mieux encourager le narrateur. C'est aussi important d'écouter ce qui n'est *pas* dit, surtout quand on travaille avec les participantes femmes.
- **Poser des questions** : Demander des questions de la personne qui parle montre un désir de comprendre. Des questions éclairantes sont très importantes. Par exemple, si quelqu'un dit qu'il est perdu concernant ce qui se dit, poser une question de suivi comme, « Pouvez-vous dire davantage sur quelle partie de la conversation vous donne la confusion ? ». Si un participant dit qu'il est gêné, poser une question de suivi comme, « Qu'est-ce qui fait que vous êtes gêné ? » ou « Pouvez-vous expliquer davantage pourquoi vous êtes gêné ? ».

Souvenez-vous que les informations devraient être données d'une manière non-autoritaire et sans jugement.

Compétence clé de facilitateur 3 : L'interrogation efficace

L'interrogation efficace signifie poser des questions dans une façon qui aide les participants du groupe à penser, sans leur faire sentir sur la défensive. Ceci aide les facilitateurs à identifier et répondre aux problèmes, et utiliser le groupe pour demander des points de vue différents sur une question. L'interrogation efficace aussi augmente la participation des gens aux discussions de groupe, et encourage leur propre introspection et compétences de résolution de problème en relation avec des problèmes difficiles.

Exemples de l'interrogation efficace comprennent :¹⁸

- **Demander des questions ouvertes** : Poser des questions ouvertes peut engendrer des discussions et encourager tous les participants à s'y engager. Des exemples des questions ouvertes incluent : Quoi ? Quand ? Où ? Qui ? et Comment ? Par exemple, « Qu'est-ce qui vous fait penser que les droits des femmes sont importants ? » « Comment pouvons-nous faire une réalité du monde de rêve dans notre communauté ? » « Où pensez-vous avoir appris que signifie être une femme ou un homme ? ».
- **Demander des questions de suivi** : Les questions de suivi suivent les réponses des gens avec d'autres questions qui regardent plus profondément au problème ou difficulté. Ça peut être une question générale telle que, « Qu'est-ce que les autres pensent de ceci ? » ou plus spécifique telle que, « Qu'est-ce que vous avez fait après avoir appris que le fait d'injurier votre femme ou votre fille enfant c'est aussi une forme de violence ? ».
- **Demander des questions éclairantes** : Des questions éclairantes aident quand il y a une confusion à propos d'une situation ou si vous n'êtes pas certain de ce qui a été dit en premier lieu. « Je ne suis pas sûr si je vous capte clairement, pouvez-vous dire plus sur l'exemple que vous avez partagé ? ».
- **Demander des questions à propos des points de vue personnels** : Ceci est efficace afin d'apprendre plus sur comment les participants se sentent à propos d'une question particulière. En demandant comment les gens se sentent et non seulement ce qu'ils connaissent, vous pouvez voir comment la discussion sur un certain point de vue se déroule. Par exemple, « Comment est-ce que

¹⁸ "Keep the best, change the rest: Participatory tools for working with communities on gender and sexuality," International HIV/AIDS Alliance, 2007, p. 12.

vous vous sentez sur l'idée que certaines choses dans la boîte de l'homme sont bonnes et certaines sont préjudiciables ? » ou « Comment est-ce que vous vous sentez sur l'idée que les VFF est une violation des droits humains ? ».

Compétence clé de facilitateur 4 : L'exploration des nouvelles idées

En tant que facilitateur, c'est important de faciliter un processus avec les participants afin d'identifier des nouvelles idées qui sont basées sur les concepts familiers qu'ils amènent dans des discussions. Tous les participants ont des expériences pertinentes et des exemples de la vie actuelle qui peuvent aider à démontrer comment les sujets discutés sont applicables au quotidien.

Plutôt que d'essayer d'imposer les idées, un bon facilitateur pour un tel type de processus peut aider les participants à trouver leurs propres solutions aux problèmes qu'ils identifient. Apprendre n'est pas un processus passif où l'apprenant s'assoit seulement et absorbe l'information. Plutôt, le meilleur apprentissage se déroule quand les participants s'y engagent tout au long du processus, non seulement pour écouter, mais aussi pour identifier, en parler, et réaliser des nouvelles idées.

A travers le curriculum, il y a plusieurs sortes de techniques d'apprentissage que les participants peuvent utiliser. Un aperçu sur ces techniques clés :

- **Le « brainstorming »** : Le « brainstorming » implique les participants de sorte qu'ils pensent à autant des idées et exemples que possible. Pendant le processus de brainstorming, aucune idée n'est rejetée. Alors, pendant que le groupe cherche à mettre en priorité et regrouper les suggestions, ils peuvent décider comment chaque idée est pertinente à l'objectif de l'activité.
- **Le travail en groupe** : Le travail en groupe est quand les participants se divisent en différents petits groupes et travailler sur un objectif commun. Les groupes peuvent avoir des différents objectifs ou le même objectif.
- **L'étude des cas** : Les études de cas souvent racontent des histoires et fournissent aux participants des exemples auxquels ils peuvent se référer. Les participants sont alors demandés des questions sur comment ils peuvent répondre dans une situation semblable ou quels conseils ils peuvent fournir pour aider à résoudre le problème. Les études de cas sont une bonne manière de parler des nouvelles idées ou des problèmes sensibles sans que la situation ne devienne trop personnelle.
- **Les jeux de rôle** : Les jeux de rôle sont des situations que les participants créent et puis mettent en scène. Par exemple, ils peuvent utiliser les jeux de rôle pour pratiquer l'écoute active. Les jeux de rôle aussi permettent aux participants de pratiquer les nouvelles idées ou approches pour que quand ils les utilisent dans leur vie actuelle, ils soient plus confidents et aient un peu d'expériences. Et ils sont amusants !

Compétence clé de facilitateur 5 : La réponse à la sécurité

Tout au long des séances, les participants dans tous les groupes de curriculum des femmes et hommes seront en train de parler, discuter, et explorer les violences faites aux femmes et filles. Ceci est un sujet très sensible, et il est probable que les questions relatives à la sécurité ressortiront, y compris les participants qui commettent des violences ou rapportant les violences commises contre eux. C'est important que les facilitateurs et le superviseur répondent à la sécurité à toutes les étapes.

Pendant que les femmes réfléchissent sur les changements qu'elles voulaient observer apparaître dans des différents coins de leur vies, les encourager à examiner les façons dont elles peuvent être sécurisées si elles sont intéressées à prendre des pas pour faire des changements, ou discuter sur ce qu'elles apprennent avec les hommes dans leurs vies. Les femmes connaissent leur situations et quelles précautions qu'elles doivent prendre. La facilitatrice doit discuter avec les femmes les risques variées qui sont associées avec une discussion sur les VFF, et soutenir les femmes à déterminer comment elles peuvent réduire ces risques. C'est aussi important pour la facilitatrice d'insister que la violence n'est pas la responsabilité des femmes. Ce n'est pas la faute de la femme si quelqu'un répond avec la violence.

Faire le point...

Souvenez-vous que certains sujets sont difficiles à y réfléchir ou à discuter. Encourager les participants à faire attention à comment ils se sentent et de prendre soin d'eux-mêmes. Faire savoir aux participants que si quelqu'un a besoin de prendre une pause, il ou elle devrait se sentir à l'aise de le faire.

Un autre aspect de la réponse à la sécurité est de s'assurer que les facilitateurs ont fait des connections avec les services de soutien existants dans la communauté, et informer les femmes comment elles peuvent accéder à ces services. Pendant la séance 7 du curriculum des femmes, les femmes passeront leur temps en discutant sur les stratégies de sécurité qu'elles utilisent dans leurs vies et en faisant une cartographie des espaces sûrs dans la communauté. Les facilitateurs devraient être sûrs d'informer les participants sur la location et les services offerts dans la communauté pour aider les femmes.

Les révélations des violences¹⁹

Les activités dans le programme d'EMAP examinent des questions et problèmes sensibles qui peuvent être difficiles à discuter. C'est très probable que les participants aient vécu, aient témoigné, ou aient commis une forme de violence, incluant les violences faites aux femmes et aux filles. C'est important de garder à l'esprit que les groupes de discussion EMAP ne sont pas faits comme un lieu pour les participants de travailler sur leurs problèmes personnels concernant la violence et l'abus. En plus, EMAP n'est pas fait pour laisser les facilitateurs et superviseurs faire des évaluations et le planning de sécurité avec les survivantes.

Cependant, le personnel EMAP devrait être préparé à répondre convenablement et de manière responsable aux révélations des violences. Les révélations peuvent avoir lieu pendant les entretiens avec les participants potentiels et leurs conjoints pendant le recrutement, ou pendant les groupes de discussion des hommes et des femmes. Dans ces cas, le personnel EMAP devrait se référer aux informations ci-dessus et à l'Annexe 11 pour les orientations. Bien que ce ne soit pas nécessaire d'avoir des services de réponse complètement établis et disponibles aux survivantes afin de mettre en œuvre EMAP, le personnel de programme doit être capable de les référer à un prestataire de service fiable.

Remarque: Voir Annexe 11 à la fin de cette section pour un résumé de comment répondre aux révélations des violences.

En répondant aux rapports des violences, les facilitateurs devraient²⁰ :

1. **Ecouter et comprendre ce qui s'est passé :** Ecouter ce qu'elle a à dire sans la juger ou la blâmer. Lui demander des questions pour comprendre ce qui s'est passé mais ne pas la pousser de parler de quelconque sujet qu'elle ne se sent pas à l'aise ou sécurisée de rapporter. Les femmes sous-rapportent ou minimisent souvent la violence parce qu'elles peuvent avoir peur des conséquences

¹⁹ Adapté de: "Making Rights a Reality: Campaigning to stop violence against women," Amnesty International Curriculum, 2004.

d'en parler. Ne pas pousser les femmes de révéler plus que ce qu'elles se sentent à l'aise de révéler.

2. **Croire en ce qu'elle vous dit** : Cela aura pris beaucoup de courage qu'elle vous dise ce qu'elle a vécu ou ce qu'elle continue à vivre. Vous pouvez valider son courage d'avoir fait ceci en lui faisant savoir que vous comprenez la vérité de ce qu'elle dit.
3. **Ne pas la juger ni la blâmer** : Quoi qu'il en soit les circonstances, personne n'a le droit d'abuser ou violer et personne ne mérite d'être violé. Ne pas lui demander des questions sur pourquoi elle pense que cela s'est passé ; ceci pourrait donner l'impression que vous pensez que c'est sa faute que cet incident lui est arrivé. Ne pas lui dire que son mari essaie ou qu'il s'arrêtera à commettre la violence une fois qu'il commence le groupe. Ces types de déclarations peuvent lui faire sentir qu'elle n'est pas soutenue et mettre l'accent sur son mari. Votre responsabilité est de l'assister et l'aider à déterminer ses prochaines étapes.
4. **Parler avec elle à propos de ses options**: Votre rôle est de l'aider à explorer ce qui est approprié pour elle et de respecter ses décisions. Lui donner des informations sur qui peut la soutenir dans sa communauté. Elaborer un planning de sécurité si la violence se produit actuellement dans son foyer.

Maintenir une forte confidentialité et des limites autour des révélations des violences des hommes et des femmes est essentiel pour soutenir la sécurité des femmes. Ces questions peuvent être discutées entre les facilitateurs et leur superviseur afin de planifier de manière appropriée et veiller à ce que les femmes bénéficient d'un soutien approprié, mais ils ne doivent jamais être discutés avec personne dans la communauté. A tout moment, vous assurer que la sécurité de la femme est votre première priorité et que ce que vous faites est dans le meilleur intérêt de la femme.

Rappelez-vous: N'importe quelle révélation des violences devrait être traitée très sérieusement. Il est préférable de pécher par excès de sécurité. L'histoire et les préoccupations de l'individu doivent être gardées confidentielles et partagées uniquement avec les personnes directement responsables de fournir ou veiller sur la réponse du programme aux révélations des violences. Même si la femme le discute avec les autres membres du groupe de discussion, le personnel du programme EMAP doit respecter les règles de confidentialité.

Participant femmes :

Les séances comprennent un certain nombre de questions sensibles, notamment les violences faites aux femmes. Il y a une forte probabilité que les femmes du groupe puissent avoir subi des violences ou connaissent quelqu'un qui en a subi. Ces violences comprennent de l'abus physique, sexuel, émotionnel / psychologique, et économique. Pendant que les femmes ne sont jamais invitées à partager leurs expériences, certaines femmes peuvent vouloir partager de l'incident. Demander aux femmes d'être conscientes de ce qu'elles partagent et leur expliquer qu'elles ne sont pas obligées à parler devant l'ensemble du groupe si elles préfèrent parler à une spécialiste en privé.

Il est important de garder à l'esprit que les groupes ne sont pas un endroit pour les participantes de travailler sur des questions personnelles profondes autour de la violence et d'abus, et que les facilitateurs ne sont pas formés comme conseillers. En tant que facilitatrice, vous devriez maintenir des limites claires, et rester concentrée sur les objectifs d'apprentissage de chaque session. En même temps, parce que les différents types de révélations pourraient avoir lieu au cours des discussions et des réflexions de groupe, vous devriez être prête à traiter ces questions d'une manière qui est respectueuse et sécurisée. Passer en revue les instructions énoncées ci-après, notamment à l'avance des sessions dans le curriculum qui incluent la réflexion profonde et la reconnaissance de la violence.

Si quelqu'un révèle qu'elle a subi ou a témoigné des violences faites aux femmes, prière de garder à l'esprit les étapes suivantes en répondant :

- **Respecter et valider la personne:** C'est important de toujours montrer le respect de chaque personne et de ne pas juger la femme qui a fait une révélation. En fait, il est important de faire savoir à la femme que vous la croyez.
- **Etre sensible:** Vous rappeler que ceci peut être la première fois qu'elle n'a jamais partagé cette expérience. Etre sensible et lui donner un moment, en utilisant des mots doux et en lui montrant un soutien. Ne pas juger.
- **Connaître les ressources disponibles:** Garder une liste de ressources disponibles pour les survivantes. Garder le nom de quelqu'un de la clinique locale qui peut fournir une assistance physique. Connaître le nom d'un contact principal au sein de votre organisation et d'autres au sein de la communauté locale. Donner à la femme ces coordonnées.
- **Ne pas essayer de conseiller la personne:** Au contraire, reconnaître son expérience et l'encourager à contacter les organisations et les personnes qui peuvent mieux la soutenir. En tant que facilitatrice, vous avez un rôle distinct à jouer et ne pouvez pas être qualifiée pour offrir une assistance.
- **La valider:** Prendre toujours au sérieux la révélation. Ne pas lui poser des questions mais plutôt la réaffirmer en tant que personne.
- **Faire attention et prendre la responsabilité de vos propres réactions:** Il peut être difficile d'entendre parler à propos des expériences des violences des autres. Nous pourrions vouloir essayer de résoudre le problème ou de donner des conseils, ou pourrions être rappelés des violences que nous avons vues ou vécues. Vous assurer que vous êtes consciente de vos propres réactions aux révélations des violences, et que vous cherchez un soutien supplémentaire de votre superviseur ou une personne de confiance si nécessaire. Voir « *La préparation personnelle* » pour plus d'information.
- **Faire attention à l'impact sur le reste du groupe:** Tout comme les révélations des violences peuvent avoir de l'impact sur vous, ils peuvent également avoir un impact sur d'autres dans le groupe. Il n'est pas rare que beaucoup de femmes partagent leurs expériences avec la violence après que l'espace ait été ouvert pour discuter sur la violence. Cela peut être la première fois que les femmes annoncent ce qui leur est arrivé, ce qui peut être une expérience très forte et parfois bouleversante. Vous assurer de suivre ces étapes et rappeler aux femmes que la violence n'est jamais la faute de la survivante. Les encourager à se soutenir mutuellement et à reconnaître qu'elles sont résilientes et fortes.

Il est essentiel que les facilitateurs aient mis en place un plan et des informations sur les ressources pour les cas où les participantes révèlent la violence. Cette information doit être déterminée avec l'équipe EMAP pendant les réunions hebdomadaires avant la mise en œuvre du curriculum. En outre, c'est important de noter que les facilitatrices ne devraient jamais fournir de counseling individuel ou de soutien émotionnel aux participantes en dehors du groupe. Cela pourrait mettre mal à l'aise l'individu qui a révélé des violences, pourrait avoir un impact sur le dynamique du groupe, et surtout, est seulement approprié avec un conseiller qualifié.

Participants hommes

Les violences vécues et témoignées: Bien que la majorité des cas de violences sexuelles soit commise contre les femmes, les hommes peuvent également être survivants de violences sexuelles. Si un participant révèle des violences qu'il a connues personnellement, suivre les étapes ci-dessus. Les hommes peuvent aussi révéler qu'ils ont été témoins des VFF. Les hommes peuvent avoir grandi dans des familles touchées par les violences domestiques ou pourraient avoir des sœurs, des filles ou des amies qui sont dans des relations abusives. Pendant le conflit, les hommes pourraient aussi avoir témoigné des divers types de violences faites aux femmes qui leur sont importantes, y compris leurs épouses/copines. Cela peut être extrêmement traumatisant et, en tant que facilitateur, vous devriez être prêt à fournir des informations sur les endroits où il y a l'accès aux soins psychosociaux. En même temps, vous pouvez éviter de re-traumatiser

les participants en ne les obligeant jamais à partager leurs expériences personnelles – il faut toujours laisser cela en tant qu’option – et en leur permettant l’option de sortir ou de faire une promenade s’ils en ressentent le besoin.

- Respecter et valider la personne. Il est important de toujours montrer du respect pour chaque personne et de ne pas juger l’homme qui a fait la révélation de violence. En effet, il est important de dire à l’homme que vous le croyez. Il faut toujours prendre la révélation au sérieux. Ne pas l’interroger mais plutôt le réaffirmer en tant qu’être humain.
- Encourager les participants à ne pas poser des questions, faire des commentaires ou des blagues, ou rire quand un membre est en train de partager son expérience.
- Valider l’expérience de l’homme: les hommes admettent rarement d’avoir vécu la violence car les normes et la culture n’offrent pas un espace pour ce faire. Par conséquent, la plupart des hommes enterrent leurs émotions et souffrent en silence. Ainsi, le groupe pourrait avoir honte ou pourrait essayer de minimiser ses expériences. Il est important de rappeler au groupe d’être respectueux et de garder la confidentialité.
- Si un homme participant partage son expérience sur une violence dont il a été témoin récemment, alors vous devriez rappeler au groupe de la nécessité d’un survivant d’accéder aux soins médicaux et aux services psychosociaux disponibles dans la communauté, comme identifié dans le circuit de référence. Si la violence observée a été commise par un autre membre du groupe des hommes, revoir les objectifs, les critères et les engagements avec le groupe pour l’ensemble de ses membres.
- Après la séance, référer le survivant à un prestataire de service approprié à travers le circuit de référence établi, et si c’est le cas, rencontrer l’auteur pour discuter de leur participation continue dans le groupe.

Les violences commises: Il est probable que certains participants du groupe aient utilisé les violences contre les femmes et les filles à un moment donné, en particulier la violence domestique. Le groupe ne devrait jamais être un forum simplement de raconter des histoires sur la violence commise ou l’abus de pouvoir. Cela pourrait renforcer les normes préjudiciables. Plutôt, les discussions sur la violence commise devraient toujours se concentrer sur les conséquences préjudiciables de cette action, et comment les hommes peuvent faire des meilleurs choix plus sûrs et plus sains au sujet de leur propre comportement.

Si les hommes révèlent qu’ils ont utilisé la violence pendant leur participation dans le groupe, les facilitateurs doivent:

- Faire le suivi avec le participant et lui rappeler de ses engagements à la non-violence en tant que membre du groupe. Découvrir ce qui s’est passé et les raisons pour lesquelles il a choisi de commettre la violence. Cela peut vous aider à comprendre où il se trouve dans son processus de planification de l’action personnelle. Par exemple, blâme-t-il sa femme ou petite amie ou prend-il la responsabilité? Est-il en mesure d’identifier ses propres attitudes et croyances préjudiciables qui lui ont conduit à son choix de commettre la violence? Poser des questions pour comprendre l’ampleur de la violence et la compréhension du participant concernant pourquoi elle s’en est produite.
- Discuter de l’incident lors de la prochaine réunion hebdomadaire avec le superviseur et le facilitateur. Ensemble, évaluer la gravité, la fréquence et la période de la violence (si c’était commis récemment) pour déterminer si le participant sera permis de rester dans le groupe. Évaluer également s’il est sécurisé de faire un suivi avec l’épouse et si oui, comment s’y prendre pour le faire.
- Informer le participant de la décision concernant s’il peut rester dans le groupe. S’il peut rester, il est essentiel de lui expliquer qu’il doit faire des choix différents à la prochaine fois, et qu’il ne puisse plus recourir à la violence. Passer en revue avec lui les critères et les accords originaux du groupe.
- S’il est demandé de quitter, expliquer qu’il s’engage à ne plus utiliser la violence, il peut être en mesure de faire partie du groupe suivant. L’informer que vous n’êtes pas en mesure de lui fournir

du counseling, mais suggérer qu'il continue de travailler sur son propre plan d'action pour le changement.

La gestion des conflits au sein du groupe²¹

Comme les gens ont souvent des opinions fortes sur le genre et la sexualité, il est probable qu'il y ait des désaccords parfois entre vous et un participant, ou entre les participants eux-mêmes. Parfois, des désaccords peuvent mieux souligner les différents aspects d'un sujet difficile et permettent aux participants de réfléchir d'une manière plus approfondie au sujet de leurs propres opinions et expériences. Parfois, cependant, des désaccords peuvent avoir un impact négatif sur la discussion. Ce sont les types de désaccords que vous, en tant que facilitateur, pouvez aider à atténuer. Si ce genre de désaccord survient, les personnes concernées peuvent se concentrer davantage sur la défense d'une position, plutôt que d'essayer d'écouter ou de voir la question sous une perspective différente. Essayer de voir la question sous une perspective différente ne signifie pas que l'individu sera d'accord avec ce point de vue, mais plutôt qu'elle ou il considère le point de vue et intègre ceci dans son désaccord.

En tant que facilitateur, vous devez gérer les conflits et quand possible, l'utiliser comme une opportunité de développement et d'apprentissage. Pour ce faire, essayer d'obtenir une compréhension claire du désaccord. Les exemples de la façon de ce faire sont les suivants:²²

- Encourager les gens à indiquer clairement leurs préoccupations et leurs raisons pour ces préoccupations – pour réduire le risque que d'autres gens fassent des hypothèses.
- Encourager les gens à écouter les autres attentivement et, si nécessaire, répéter ce que d'autres ont dit pour s'assurer qu'ils ont entendu correctement.
- Travailler ensemble en groupe pour identifier les points communs d'accord et de préoccupation – pour créer un terrain d'entente et se réunir pour résoudre un conflit.

Si un désaccord survient, prendre le temps de revoir les règles de base. Sur certaines questions, il est acceptable de ne pas être d'accord. Il y a des différents points de vue qui existent. Toutefois, si le désaccord est sur quelque chose qui a un impact négatif sur l'avancement de la discussion, il devra être répondu (voir ci-dessous « La remise en cause de la préjudice »). S'il s'agit d'un conflit personnel entre les participants, il est préférable de mettre fin à cette discussion et les encourager à s'asseoir ensemble à un moment donné plus tard quand les autres ne sont pas là pour essayer de résoudre la question. Cela peut aider à éviter que le conflit ne distraie pas les objectifs du groupe.

Compétence clé de facilitateur 6 : La remise en cause du préjudice

Il est très important que l'facilitateur soit prêt à remettre en cause les attitudes préjudiciables qui seront abordées au cours des séances de dialogue des femmes ou des groupes de discussion des hommes. Les facilitateurs entendront les pensées et les idées qui justifient ou excuseront les violences faites aux femmes et aux filles. Des exemples d'attitudes et croyances préjudiciables sont:

« Si une femme se promène seule, c'est de sa faute si elle est violée » ou
« Toutes les filles doivent se marier à l'âge de 15 ans ou il n'y aura pas de maris intéressés à les prendre en mariage »

Réactions de résistance fréquente²³

Il existe plusieurs types d'attitudes et de croyances, ce qui généralement ressortent lorsque les gens sont invités à réfléchir différemment sur le genre et la violence. Dans l'intervention EMAP, ceux-ci sont

²¹Des sections adaptées de: "An Action Oriented Training Manual on Gender, Migration and HIV," International Organization for Migration, 2009.

²² "Making Rights a Reality: Campaigning to stop violence against women," Amnesty International Curriculum, 2004.

²³ Voir Annexe 13 pour une liste de réactions de résistance fréquente.

considérés comme des réactions de résistance fréquente. Les facilitateurs doivent se familiariser avec les réactions de résistance fréquente afin qu'ils puissent être prêts à identifier et les remettre en question, à la fois en eux-mêmes et avec les participants au programme. Les réactions de résistance fréquente se produisent lorsque les croyances de longue date sont contestées, ou sont pensées à être menacées. Bien qu'elles puissent être difficiles à traiter, elles sont aussi positives parce qu'elles présentent des opportunités pour le développement et l'apprentissage.

En tant que facilitateur, vous avez besoin de remettre en question ces avis et offrir un point de vue qui reflète la philosophie d'EMAP. Même si cela peut être difficile, c'est une partie essentielle d'aider les participants à travailler vers un changement positif.

Pour ce faire, il est essentiel que le facilitateur soutienne les participants à identifier ces points de vue préjudiciables et s'assurer qu'ils sont discutés. En tant que facilitateur, vous devriez vous attendre à ce que certains participants tiennent ces opinions car ils sont des préjugés et des mythes communs qui existent dans la société. **Ce sont les idées et les croyances précises que l'intervention vise à remettre en cause, donc il est essentiel que ces occasions soient utilisées comme des occasions d'apprentissage et des moments de développement.**

Si un participant vous met directement en cause, une façon positive d'aborder ce sujet est en reposant le sujet à l'ensemble du groupe comme une question. Cela peut conduire à une discussion productive. Mais vous rappeler aussi qu'il y a une ligne fine entre la création d'un climat ouvert, accueillant, et acceptant à la discussion, et l'acceptation des remarques préjudiciables et incontestées. Si un participant exprime un point de vue discriminatoire dans le cadre du processus d'exploration de leurs propres idées et préjugés intériorisés, demander au groupe ce que les autres pensent du point de vue. Appuyer le participant à relier la vue aux concepts clés du curriculum (la socialisation du genre, le pouvoir sur, le droit, et la valeur, etc.) et à exprimer clairement comment le point de vue est préjudiciable aux femmes et aux filles. En même temps, affirmer que beaucoup de gens sont socialisés à penser de cette façon et que l'intervention d'EMAP fournit une occasion de revoir ces idées. Vous rassurer de tenir le participant redevable de leur point de vue tout en reconnaissant en même temps qu'il n'est pas la seule personne qui se sent de cette façon.

Il est important de ne pas faire le sermon à quelqu'un au sujet de leurs opinions ou de ne pas leur faire honte pour exprimer leurs croyances. Il y aura cependant des moments où il est **nécessaire** de dire à un participant : « Je pense que cette idée est préjudiciable aux femmes et en tant qu'homme, je ne suis pas d'accord avec ce point de vue » ou « Je pense que c'est un exemple de la façon dont nous, en tant que femmes, sommes apprises à nous culpabiliser et culpabiliser les autres femmes pour la violence qui nous est faite – et je ne pense pas que ça soit de notre faute ».

Quand les croyances ou les attitudes préjudiciables sont exprimées, les **Étapes à Remettre en Cause le Préjudice** en annexe 12 de la présente section peut vous aider à y répondre, et à vous concentrer sur la création d'un moment d'apprentissage où la préjudice est contestée et la redevabilité est démontrée.

Les outils du facilitateur

Les facilitateurs EMAP ont plusieurs rôles à jouer tout au long de l'intervention d'EMAP. On s'attend à ce que les facilitateurs soutiennent les groupes des femmes et des hommes dans la discussion des questions de genre, violence et pouvoir. On s'attend également à ce qu'ils soient des modèles et démontrent les attitudes et les comportements qui sont nécessaires afin de transformer les normes et prévenir les violences faites aux femmes et aux filles.

Afin de soutenir les facilitateurs d'EMAP dans leur processus de changement transformationnel, les outils suivants peuvent être utilisés tout au long de l'intervention:

Les outils de réflexion

Remarque: Les outils complets sont présentés à la fin de cette section dans les Annexes 9-13.

Les pratiques redevables: 'A faire' et 'à ne pas faire'

S'engager dans la pratique redevable nous oblige à transformer les comportements préjudiciables en actions utiles. Ce n'est pas facile à faire, et il peut être difficile de reconnaître ce qui ressemble à la redevabilité. Cette liste est destinée à soutenir les facilitateurs à réfléchir à ce que signifie être redevable aux femmes et aux filles. Cette information est pour votre évaluation et revue seulement ; pourtant, vous êtes encouragés de parler à l'équipe EMAP sur les questions que vous pourriez avoir à propos de ce document.

Quand utiliser « Les pratiques redevables: 'A faire' et 'à ne pas faire' »: Cet outil est prévu pour le développement personnel des facilitateurs EMAP. Cela ne doit pas être partagé avec quelqu'un d'autre. Il est recommandé que les facilitateurs se réfèrent à cet outil régulièrement afin de réfléchir à ce que signifie être redevable aux femmes et aux filles.

Comment utiliser « Les pratiques redevables: 'A faire' et 'à ne pas faire' »: Consulter la liste sur une base régulière afin de faire le point avec vous-même concernant si votre comportement démontre la redevabilité.

Le questionnaire des hommes alliés

Le cadre d'EMAP sur la pratique redevable est conçu pour soutenir les facilitateurs à devenir des alliés aux femmes et aux filles. Un allié est un membre d'un groupe social dominant qui reconnaît son propre pouvoir et privilège et s'engage à créer un monde équitable. Un allié travaille activement pour s'assurer que les femmes se sentent en sécurité et réalisent leur plein potentiel. Être un allié fort signifie identifier et traiter continuellement des idées et les comportements préjudiciables en soi-même et dans le monde qui nous entoure. Le questionnaire des hommes alliés est fourni afin de soutenir les facilitateurs masculins dans ce processus.

Quand utiliser « Le questionnaire des hommes alliés »: Il est recommandé aux facilitateurs masculins de compléter et examiner le questionnaire sur une base mensuelle afin de mesurer les changements et le progrès qu'ils font.

Cet outil est fourni pour le développement personnel des facilitateurs EMAP masculins. Il n'a pas besoin d'être partagé avec quelqu'un d'autre. *Cependant, il est recommandé que les facilitateurs masculins parlent avec un collègue de confiance, un superviseur, ou un mentor sur toute partie du questionnaire qui est difficile pour eux afin qu'ils puissent développer dans des alliés plus forts.*

Comment utiliser « Le questionnaire des hommes alliés »: il y a deux parties du questionnaire des hommes alliés.

La Partie 1 fournit une liste des comportements que les hommes sont invités à examiner, et de réfléchir sur s'ils font souvent chacune de ces actions. Le facilitateur doit en suite mettre une coche à côté des actions qu'il croit qu'il fait toujours. Le facilitateur doit aussi fournir un exemple pour chaque catégorie.

La Partie 2 fournit une liste des questions qui posent problème souvent pour les hommes qui travaillent à devenir des alliés. Les facilitateurs doivent examiner la liste et mettre une coche à côté d'une question qu'ils trouvent difficile.

Après avoir terminé les deux sections, il est fortement recommandé au facilitateur de parler avec leur superviseur EMAP ou apporter leur liste à une réunion hebdomadaire pour examiner les questions difficiles.

Remarque: On s'attend à ce que les facilitateurs aient des difficultés à devenir des alliés, donc ils ne devraient pas avoir honte ou peur d'être jugés lorsqu'ils admettent des domaines où ils ont besoin d'un soutien. Demander de l'assistance dans des domaines clés fait partie de la pratique redevable.

Les outils d'orientation

Les facilitateurs doivent également être prêts à répondre à des situations difficiles qui peuvent survenir pendant le curriculum. Les outils ci-dessous peuvent aider les facilitateurs à relever les défis d'une manière appropriée et efficace avec les participants.

Répondre aux révélations des violences

Comme indiqué dans cette section, il est très probable que les participants aux groupes de discussion EMAP révèlent avoir été témoins, avoir commis, ou avoir vécu de la violence. Cet outil fournit un schéma de réponses recommandées aux révélations des violences. Cependant, il est essentiel que les facilitateurs vérifient avec leurs superviseurs concernant la réponse appropriée pour chaque révélation. En outre, les facilitateurs et superviseurs EMAP devraient élaborer un plan pour répondre à la révélation des violences au cours de la formation des formateurs, ce qui peut nécessiter des adaptations à cet outil.

Les étapes pour remettre en cause le préjudice

Cet outil est pour soutenir les facilitateurs EMAP à répondre aux moments difficiles qui peuvent survenir lors des séances hebdomadaires. Plus précisément, cet outil fournit des étapes sur comment répondre aux commentaires ou comportements préjudiciables ou offensives qui peuvent être exprimés par les participants pendant l'intervention EMAP.

Vous rappeler que les croyances, les attitudes, et les utilisations du pouvoir préjudiciables sont la raison pour laquelle l'intervention EMAP existe. Répondre à ces moments difficiles permet aux facilitateurs EMAP de montrer la redevabilité et donner aux participants l'occasion d'apprendre et de changer. Il est nécessaire que les facilitateurs remettent en cause les situations préjudiciables et qu'ils s'engagent avec les participants afin d'identifier d'autres façons de penser et de se comporter.

Quand utiliser « Les étapes pour remettre en cause le préjudice » : Il est recommandé que cet outil soit utilisé lorsque les participants expriment des réactions de résistance fréquente ou pendant d'autres moments difficiles qui se produisent pendant les séances hebdomadaires.

Comment utiliser « Les étapes pour remettre en cause le préjudice » : Revoir les étapes et les mettre en pratique lors des réunions hebdomadaires. Puis, après qu'une attitude, une croyance, ou un comportement préjudiciable se produise, vous référer aux étapes pour aider à remettre en cause le préjudice et promouvoir l'apprentissage et le développement avec les participants.

Annexe 9**Pratiques redevables – ‘A Faire’ et ‘A Ne Pas Faire’ pour les facilitateurs EMAP****Impliquer les Hommes à travers les Pratiques Redevables**

S’engager à travers les Pratiques Redevables nous oblige de transformer le comportement préjudiciable aux actions positives. Ce n’est pas facile à faire, et cela peut être difficile à reconnaître ce à quoi la redevabilité se ressemble. Cette liste vise à vous soutenir dans vos analyses concernant ce que signifie la redevabilité envers les femmes et les filles. Ces informations sont uniquement pour votre évaluation et analyse ; pourtant, vous êtes encouragés à parler à votre équipe EMAP concernant des questions que vous pourriez avoir sur ce document.

Pratique Redevable

A FAIRE	A NE PAS FAIRE
Ecouter les femmes et les prendre au sérieux.	Dominer les discussions, ignorer ou négliger les contributions des femmes.
Croire en femmes concernant leurs expériences vécues.	Remettre en cause, douter, ou juger les femmes.
Identifier les violences faites aux femmes et aux filles par les hommes comme un problème critique.	Minimiser ou justifier la violence.
Continuer à reconnaître et transformer vos propres attitudes, croyances, comportements, et privilège masculin.	Etre sur la défensive ou penser que vous avez ‘accompli’ le travail – la redevabilité est un processus et un engagement qui durent toute la vie.
Comprendre comment le pouvoir et le privilège masculins opèrent dans votre communauté.	Faire une concurrence concernant qui souffre le plus de l’inégalité du genre, ou retourner la conversation à comment les attentes de masculinité font mal aux hommes. Rester focalisé sur les femmes et les filles.
Soutenir le leadership féminin.	Dominer les espaces féminins ou le travail des femmes, ou parler à la place des femmes. Demander aux femmes comment vous pouvez les aider and ce dont elles ont besoin de vous, et faire ce qu’elles demandent.
Parler avec d’autres personnes concernant le sexisme et les violences faites aux femmes et aux filles.	Garder le silence ou agir de concert avec d’autres hommes.
Parler du préjudice et être un homme modèle pour d’autres hommes.	Ignorer ou ne pas confronter le comportement irrespectueux ou abusif.
Travailler dur chaque jour pour un changement social et l’égalité.	S’attendre à ce que le changement social se fasse d’ici demain. Travailler pour l’apprentissage transformationnel et l’égalité nécessite des actions chaque jour pour créer un monde plus sécurisé pour les femmes et les filles.
Soutenir les survivantes de VFF en leur demandant comment vous pouvez les appuyer.	Supposer les souhaits ou besoins des survivantes, ou les pousser à faire une action particulière. Ecouter simplement et les soutenir. Ne pas faire la médiation ou essayer de faire le counseling.
Prendre la responsabilité pour les changements que vous faites et comment vous les effectuez.	Rendre vos changements dépendant de la reconnaissance, gratitude, ou validation des femmes.

Instructions: Ces questionnaires sont pour votre propre développement personnel comme des alliés des femmes. Vous n'êtes pas obligés de les partager avec les autres facilitateurs ou superviseur EMAP. Pourtant, il est suggéré que vous parliez avec un collègue à qui vous faites confiance, un superviseur, ou mentor concernant les questions qui sont difficiles pour vous, afin que vous puissiez vous améliorer.

Partie 1: Lisez le questionnaire et réfléchissez sur quand vous faites n'importe quelle de ces actions notées. Cochez les actions que vous pensez que vous faites régulièrement et fournissez un exemple pour chaque action.

	Je démontre la connaissance et la conscience des VFF et pourquoi cela se passe. <i>Exemple:</i>
	Je m'informe d'une manière continue sur les VFF et l'égalité de genre. <i>Exemple:</i>
	Je peux identifier quand les comportements ou les attitudes préjudiciables contre les femmes et les filles sont exprimés. <i>Exemple:</i>
	Je peux remettre en cause en sécurité les comportements ou les attitudes préjudiciables contre les femmes et les filles. <i>Exemple:</i>
	Je soutiens et valorise les commentaires et les actions des femmes et des filles. <i>Exemple:</i>
	Quand les femmes ne sont pas présentes, je continue à me comporter comme un allié. <i>Exemple:</i>
	Je demande aux femmes comment je peux les aider au lieu d'assumer ce que les femmes veulent ou ce dont elles ont besoin. <i>Exemple:</i>
	Je suis conscient des services de soutien pour les survivantes de VFF dans ma communauté. <i>Exemple:</i>
	Quand les femmes signalent le comportement préjudiciable, dans moi ou d'autres hommes, je les crois et prend leurs observations au sérieux (même si je me sens sur la défensive). <i>Exemple:</i>
	Je fais tout mon possible de partager le pouvoir, surtout avec les gens des groupes marginalisés. <i>Exemple:</i>
	J'utilise mon pouvoir et mon privilège pour influencer et informer d'autres hommes. <i>Exemple:</i>

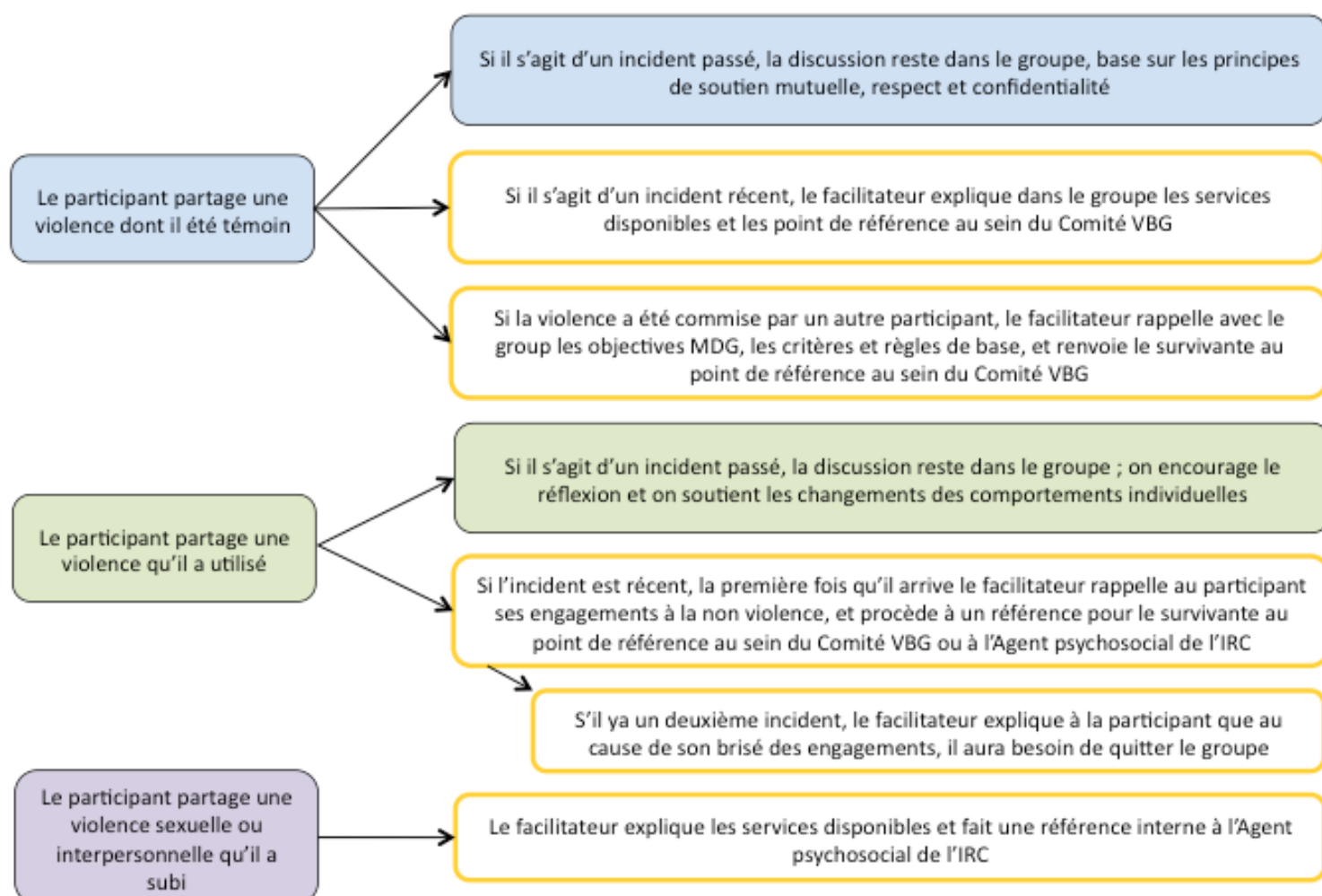
	J'écoute attentivement pour que je puisse mieux comprendre les besoins des femmes et des filles. <i>Exemple:</i>
	Je peux accepter le leadership des femmes. <i>Exemple:</i>
	Je contribue également aux tâches et projets sur lesquels je travaille avec les femmes. <i>Exemple:</i>
	Je demande et écoute le feedback des femmes concernant mon comportement et comment cela les touche. <i>Exemple:</i>

Partie 2: Les situations suivantes reflètent des domaines qui posent problème souvent pour les hommes qui travaillent à devenir des alliés. Est-ce que cela vous applique?

	Quand les femmes observent les normes et attitudes préjudiciables concernant le genre au moment où cela se passe, je me sens attaqué personnellement.
	Je dépend des femmes pour m'informer concernant mon propre comportement préjudiciable.
	C'est important que je signale les exemples des hommes comme victimes de violences.
	J'ai été informé que je me comporte d'une manière préjudiciable aux femmes et aux filles sans en être conscient.
	Je parle pour les femmes et essaie d'expliquer leurs positions.
	J'attends souvent que les femmes sensibilisent sur les VFF ou signalent le préjudice.
	J'ai souvent des difficultés à travailler avec les femmes sur des projets et tâches.
	Je me sens déçu quand les femmes ne reconnaissent pas mes efforts et ne me remercient pas pour les soutenir, surtout quand je suis en train de faire les tâches domestiques qui sont ennuyantes.
	J'aimerais plus de reconnaissance et opportunités pour le leadership maintenant que je me suis impliqué dans cet apprentissage et que je comprends les questions.

Remarque: Ces outils sont fournis pour votre propre processus de développement et transformation. Pourtant, vous êtes encouragé à apporter des questions et réflexions aux réunions hebdomadaires EMAP. Vous rappeler, être un allié est un processus et un engagement qui dure toute la vie et donc exige le travail chaque jour ; donc, vous devriez être à l'aise à admettre les domaines où vous avez des problèmes ou avez besoin d'un appui. Cela fait partie des Pratiques Redevables.

Répondre aux révélations des violences
Impliquer les Hommes à travers les Pratiques Redevables



INSTRUCTIONS

Cet outil est pour aider les facilitateurs EMAP à répondre aux moments difficiles qui peuvent se présenter lors des réunions hebdomadaires. Plus précisément, cet outil fournit les étapes pour comment réagir aux commentaires ou comportements préjudiciables qui peuvent être exprimés par les participants EMAP pendant l'intervention EMAP.

Vous rappeler que les croyances, attitudes, et utilisations du pouvoir préjudiciables sont la raison pour laquelle l'intervention EMAP existe. Répondre à ces moments difficiles permet aux facilitateurs EMAP de montrer la redevabilité et fournir aux participants les opportunités à apprendre et se transformer. C'est essentiel que les facilitateurs remettent en cause les situations préjudiciables et engagent avec les participants afin d'identifier d'autres façons de penser et se comporter.

Après que l'attitude, la croyance, ou le comportement se présente, suivre les étapes suivantes:

ETAPE 1: Demander la clarification / Clarifier pourquoi ils ont cette opinion

- Faire un résumé de la déclaration ou du commentaire
- Identifier à vous-même laquelle des réactions de résistance fréquente est en train d'être exprimée par la déclaration ou l'action préjudiciable
 - « Merci d'avoir partagé votre opinion avec nous. Pouvez-vous nous dire pourquoi vous vous sentez ainsi? »
 - « Alors si je vous entend bien....est-ce correcte? »

ETAPE 2: Chercher une opinion alternative / Impliquer les autres

- Renvoyer la question au groupe en utilisant une méthode ouverte. Par exemple:
 - « Qu'est-ce que vous pensez, les autres dans le groupe, de cette phrase / déclaration / attitude? »
 - « A mon avis, cela rassemble à une déclaration qui blâme la victime. Qu'en pensez-vous? »

ETAPE 3: Si personne n'offre une opinion alternative, en suggérer une

- « Je sais que beaucoup de gens ne seraient jamais d'accord avec cette déclaration. Beaucoup des hommes et femmes que je connais se sentent que l'agresseur est la seule personne à blâmer pour un viol et que nous avons tous une responsabilité à respecter le droit des autres à dire 'non' aux rapports sexuels. »

ETAPE 4: Faire le lien à l'intervention EMAP

- Souvenez-vous que les croyances, les attitudes, et les utilisations du pouvoir préjudiciables sont la raison pour laquelle l'intervention EMAP existe! Quand un commentaire préjudiciable est exprimé, utilisez-le comme une opportunité à renforcer les concepts clés dedans EMAP. Par exemple:
 - « Comment est-ce que vous pensez que cette idées s'est développée? Qui nous a appris ces idées? »
 - « Comment est-ce que cette idée est liée à ce que nous sommes appris sur ce que signifie être un homme et être une femme? »
 - « Comment est-ce que cette idée renforce le pouvoir et le privilège masculin? »
 - « Est-ce que ces idées sont préjudiciables à la sécurité des femmes et des filles? »

ETAPE 5: Offrir des faits qui soutiennent un autre point de vue ou affirment une perspective positive

- Parfois il y a des lois qui peuvent soutenir une position, mais la loi n'est pas reconnue dans le pays ou la communauté. Si vous allez citer une loi, veuillez vous assurer que c'est reconnu dans votre communauté.
 - « La loi dit que chaque personne a le droit de dire 'non' aux rapports sexuels, et l'agresseur est la seule personne à blâmer. Je suis d'accord avec cette principe et en tant qu'homme, je pense que c'est important que nous respectons le choix d'une femme d'avoir les rapports sexuels avec qui elle le veut et quand elle le veut. Peu importe ce que la femme porte ou fait, elle a le droit de ne pas être violée. »

Veuillez noter que c'est rare que le participant aille changer ouvertement son opinion même après que vous utilisiez ces cinq étapes pour répondre au commentaire. Mais en remettant en cause la déclaration, vous avez offert un autre point de vue que le participant peut considérer et adopter plus tard. Vous avez aussi démontré la redevabilité envers les femmes et les filles et offert un autre modèle de leadership.

Ci-dessous sont des exemples des réactions de résistance fréquente que les facilitateurs devraient être préparés à identifier (en soi-même et dans les autres) et à remettre en cause tout au long de l'intervention EMAP.

- 1. Nier: Dire que quelque chose n'est pas vrai ou n'est pas un problème**
 - « La violence fait partie d'une relation normale – ce n'est pas un problème »
 - « Je ne sais pas d'où viennent les plaies sur son visage – peut-être elle est tombée »
 - « Il n'y a pas de problème ici – il n'y a rien qui s'est passé »
- 2. Minimiser: Traiter d'une façon moins importante ou moins sérieuse**
 - « Je ne sais pas pourquoi les femmes parlent toujours des violences »
 - « J'ai été frappé avant – ce n'est pas trop grave »
 - « C'était juste un gifle »
 - Faire des blagues sur les VFF
- 3. Justifier: Dire que quelque chose est juste et équitable**
 - « La Bible dit que la femme doit rester à la maison et servir les hommes, c'est normal »
 - « Elle l'a mérité »
 - « Les femmes doivent apprendre à écouter et respecter leurs maris »
- 4. Blâmer la victime: Dire ou insinuer que c'est la faute de la victime qu'elle a subi une violence**
 - « Bon si elle avait écouté son mari, cela n'aurait jamais eu lieu »
 - « Elle l'a mérité suite à son comportement »
 - « Elle m'a provoqué, je n'ai pas eu le choix »
- 5. Comparer le statut de victime: Changer le focus de la discussion/situation en disant qu'un autre groupe a les mêmes problèmes**
 - « Les hommes peuvent vivre des violences aussi »
 - « Les hommes et les femmes sont les deux victimes de violences – pourquoi est-ce qu'on parle toujours des femmes? »
 - « Les femmes peuvent aussi abuser les hommes »
- 6. Garder le silence: Choisir de garder le silence ou de ne pas confronter un acte injuste ou préjudiciable**
 - Ne pas parler quand la violence ou le non-respect se passe
 - Ignorer quelque chose ou faire semblant que vous n'avez pas vu
- 7. Renforcer les normes sociales: S'engager dans des comportements qui soutiennent l'inégalité de pouvoir et des attitudes et croyances préjudiciables**
 - Prendre contrôle du travail des femmes dans la communauté autour de la problématique des VFF
 - Perpétuer la violence et la discrimination
- 8. Agir de concert avec des hommes: Hommes qui soutiennent les croyances et les attitudes préjudiciables des autres hommes**
 - Etre d'accord avec n'importe quelle réponse notée ci-dessus – soit par l'expression verbale ou soit par le silence
 - Soutenir les justifications de la violence

- Rire aux attitudes et croyances préjudiciables que les autres hommes expriment

Tous ces comportements :

- Sont appris ; ils sont appris par notre société afin de renforcer les normes, et finalement, la patriarchie.
- Prévenir les hommes de prendre la responsabilité pour leurs propres actions ou les actions des autres hommes.
- Permettre aux femmes de s'éloigner des survivantes de violences.
- Impliquer la minimisation, le déni, et la justification.
- Ne sont pas justes et perpétuent les violences faites aux femmes.
- Nuisent de plus aux femmes et aux filles – et DOIVENT ETRE REMIS EN CAUSE PAR LES FACILITATEURS EMAP !

Section 3: Le curriculum EMAP

Le guide des symboles

Le curriculum des femmes et des hommes tous les deux contiennent des symboles et des outils pour aider les facilitateurs à comprendre et à diriger avec succès chaque séance. Vous rappeler de lire le manuel entier avant de faciliter les séances, et revoir chaque séance hebdomadaire avant de la faciliter.

Le manuel fournit les informations suivantes pour chaque séance hebdomadaire :

 **Action et Réflexion:** Ces sections donnent l'occasion aux participants de faire une pratique entre les modules. Ils peuvent aussi aider les hommes à réfléchir sur un thème pendant qu'ils sont à leurs activités quotidiennes. Vous devriez examiner cela avec les participants, et puis lorsque vous commencez un prochain module, consacrer 20 minutes pour discuter sur l'expérience des participants à travers ce processus, en vous servant des orientations spécifiques fournies (« Suivi et discussion »).

 **Clôture:** La section surligne les points clés que les participants doivent apprendre comme le résultat de l'activité. Il peut être utile de se référer à ces points clés pendant que vous facilitez la discussion. Vous pouvez aussi les utiliser en résumant la discussion à la fin de l'activité.

 **Espace de commentaires clés:** Ceci se réfère aux commentaires clés que la facilitatrice doit recueillir des groupes de discussion des femmes pour le processus d'adaptation du curriculum (le curriculum des femmes uniquement).

 **Les messages clés:** Ces boîtes surlignent les informations clés que vous devriez examiner avant une activité ou une séance hebdomadaire. Cela vous aidera à vous informer en tant que facilitateur, et fournir du feedback supplémentaire pendant que vous guidez les discussions de groupe.

 **Les matériels:** Ce sont les matériels proposés pour chaque activité. Certains d'entre eux doivent être préparés à l'avance. Les facilitateurs sont encouragés à utiliser des matériels locaux comme approprié, ce qui peut être plus pertinent à leur communauté et aux participants EMAP. Éviter tous les matériels qui peuvent transformer des séances en salle de classe, ce qui peut conduire les participants instruits aussi à apporter des cahiers et des crayons (si le groupe est un mélange de participants alphabètes et analphabètes).

 **Les objectifs:** Les objectifs sont des outils pour les facilitateurs qui les aident à guider les activités. Ils devraient vous aider à comprendre l'objectif de chaque séance, mais ils ne devraient pas être utilisés pour faire une épreuve des connaissances des participants.

 **La mise au point de sécurité:** Cette mise au point brève doit être effectuée chaque semaine pour savoir si les femmes vivent des problèmes des autres dans la communauté à cause de leur implication dans le groupe. Si une participante signale qu'une menace a été faite contre elle parce qu'elle participe au groupe, ou que tout autre problème de sécurité potentiel est survenue, la facilitatrice doit se renseigner auprès de la participante et puis parler à son superviseur immédiatement pour déterminer les prochaines étapes.

 **Durée:** Ceci montre combien de temps le module ou une partie spécifique d'un module devrait prendre. Ces horaires ne sont pas fixes et peuvent varier en fonction du groupe de participants ou en raison de problèmes qui se posent.

👤 **Les voix des femmes:** Cette section (dans le curriculum des hommes seulement) fournit aux facilitateurs des instructions précises concernant quel(s) domaine(s) de la séance sera/seront adapté(s) en fonction du feedback des groupes de femmes.

En plus, chaque activité vient avec des instructions numérotées qui devraient être suivies dans l'ordre. Les activités sont écrites pour être facilement adaptées à des groupes avec des différents niveaux de lecture et d'écriture, mais vous devez être attentif quant à savoir si les étapes sont faisables et appropriées pour les participants de votre communauté.

Par exemple, lorsque la procédure fait appel à la lecture d'un texte, vous pouvez plutôt lire le texte à haute voix. Les étapes incluront souvent des questions proposées pour aider à orienter la discussion sur le thème de l'activité. Ces questions sont destinées à être utilisées comme un guide plutôt qu'un script, et doivent être adaptées pour tenir compte du contexte local. Garder à l'esprit qu'il est plus important que les participants s'engagent dans une discussion stimulante qui comprend tous les membres du groupe plutôt que de s'assurer que toutes les questions sont posées ou des aspects de l'activité sont terminés. Cependant, les points et les concepts clés doivent toujours être pris en compte et mis en évidence.

Les caractéristiques clés du programme EMAP

Avant de commencer à faciliter le curriculum, c'est nécessaire que les facilitateurs revoient les caractéristiques clés suivantes. Ce sont des outils qui soutiennent les objectifs de l'intervention EMAP et sont nécessaires à sa réussite.

1. Intégrer les voix des femmes

Remarque: La fiche pour les facilitateurs sur comment intégrer les voix des femmes se trouve dans l'Annexe 8 à la fin de la Section 1.

Une partie essentielle de l'intervention EMAP est l'intégration des voix des femmes dans les séances du curriculum des hommes. Cela se produit en trois parties:

Partie 1: Recueillir les commentaires clés tout au long du curriculum des femmes (facilitatrices)

Dans chaque séance du curriculum des femmes, il y a des zones marquées « **Espace des commentaires clés** ». Ils sont notés en utilisant le symbole ci-dessous. ***Les facilitatrices doivent s'assurer de prendre des notes particulièrement détaillées sur les réponses des femmes dans ces parties, car cette information sera utilisée pour guider la discussion avec les femmes lors de la séance numéro 8 sur les informations qu'elles souhaitent partager avec les hommes.***

Espace des commentaires clés

Partie 2: Travailler avec les participantes pour choisir les messages clés à partager avec les hommes (facilitatrices)

Au cours de la dernière session du curriculum des femmes (séance n° 8), la facilitatrice devrait examiner les commentaires des femmes qu'elles ont fournis sur les thèmes suivants:

1. *Est-ce qu'elles se sentent bien / ne se sentent pas bien en termes de ce que signifie être une femme ?*
2. *Quels changements aimeraient-elles voir dans leur foyer ?*
3. *Quels changements aimeraient-elles voir dans leurs relations ?*

4. *Quels changements aimeraient-elles voir dans la façon dont les hommes utilisent le pouvoir ?*
5. *Quels changements aimeraient-elles voir concernant la sécurité dans leur communauté ?*

La facilitatrice doit travailler avec les femmes pour choisir les trois messages les plus importants à partager avec les hommes dans chaque catégorie. Vous assurer que les femmes se sentent à l'aise que cette information soit partagée avec les hommes. Rassurer les femmes que l'information sera partagée dans le cadre d'une évaluation de groupe et qu'aucune information individuelle sur n'importe quelle femme du groupe ne sera partagée.

Partie 3: Intégrer des messages clés dans des sessions spécifiques du curriculum des hommes (facilitatrices et facilitateurs)

Après avoir déterminé les messages clés, les deux facilitateurs devraient revoir le curriculum des hommes afin de déterminer où ils seront mieux placés. Afin d'appuyer ce processus, les facilitateurs peuvent utiliser le tableau ci-dessous, ce qui fournit une liste des domaines que les femmes peuvent identifier comme les messages clés. Garder à l'esprit que c'est juste une liste et que, selon les messages clés donnés par les femmes, il peut y avoir des messages supplémentaires.

Les parties au sein de chaque séance du curriculum des hommes où il est recommandé d'inclure les commentaires des femmes sont notées avec le symbole ci-dessous. ***Ce symbole se réfère aux parties où le feedback des groupes de discussion des femmes devrait être intégré afin d'assurer que la discussion inclut des points qui sont importants aux femmes.*** Il est supposé aux facilitateurs d'examiner attentivement les commentaires des femmes des séances de discussion et de les intégrer dans des espaces des commentaires clés avant chaque séance.

Les voix des femmes

Ce tableau donne un aperçu des messages clés sur lesquels les femmes ont fourni du feedback et à quelle séance du curriculum des hommes cela se correspond. Noter que cette liste pourrait être modifiée en fonction de ce que sont les messages clés des femmes, et où ils sont mieux placés.

Espace de commentaire clé	Séance des hommes correspondante
Une Communauté Idéale	2, 6
Est-ce qu'elles se sentent bien ou ne sentent pas bien en termes de ce que signifie être une femme	2
Quels changements aimeraient-elles voir dans leur foyer	3
Quels changements préféreraient-elles voir dans la façon dont les hommes utilisent le pouvoir	7
Quels changements aimeraient-elles voir dans leurs relations	14
Quels changements aimeraient-elles voir concernant la sécurité dans leur communauté	9, 15

Remarque: Lors de l'examen de la contribution des femmes avec le groupe des hommes, c'est essentiel que le facilitateur ne nomme pas des femmes individuelles ni fournisse des informations précises sur les commentaires des femmes qui pourraient être identifiés à une femme particulière. Tous les commentaires du groupe des femmes qui sont discutés avec les hommes devraient être compris et expliqués comme des commentaires collectifs.

2. Les plans d'action personnels (Le curriculum des hommes seulement)

Tout au long du curriculum, les hommes seront invités à prendre des mesures spécifiques pour le changement dans certains domaines de leurs vies. Ces domaines de changement correspondent aux espaces des commentaires clés des groupes des femmes qui sont énumérés ci-dessous.

Pendant le groupe, les hommes seront introduits aux plans d'action personnels pour les aider à se concentrer sur deux ou trois actions spécifiques qu'ils peuvent prendre dans des domaines clés pour aider à prévenir les VFF et améliorer les vies des femmes et des filles. Aux différents points pendant les programmes, les hommes vont discuter des idées de changement et puis décider sur les actions clés après avoir parlé avec les femmes dans leurs vies sur ce qu'elles se sentent serait le plus utile pour elles. Grâce à l'encadrement et à la réflexion en cours, les hommes développent des compétences sur comment mener des discussions respectueuses.

Les plans d'action personnels aident les hommes à devenir et rester redevables aux femmes et aux filles de la manière suivante:

1. Identifier les domaines de changement.
2. Déterminer les actions AVEC les femmes dans leur vie.
3. Vérifier avec le groupe régulièrement comment les changements évoluent.

A travers les vérifications régulières, les facilitateurs assureront le suivi avec les hommes au sujet de leurs plans et les inviter à rester redevables aux étapes que leurs épouses ou petites amies auront décidé seraient les plus utiles. Si les hommes ne suivent pas leurs plans d'action, ne participent pas à la mise au point pendant la semaine suivante, ou ne font pas les étapes d'action, les facilitateurs doivent comprendre quels sont les obstacles et offrir un soutien et un feedback.

Des modèles de plan d'action personnel se trouvent dans l'Annexe 20 du curriculum des hommes.

3. La mise au point sur la sécurité (Le curriculum des femmes seulement)

Cette mise au point brève doit être effectuée chaque semaine pour savoir si les femmes vivent des problèmes des autres dans la communauté à cause de leur implication dans le groupe. Comme les activités qui visent à changer les normes et autonomiser des femmes peuvent être menaçantes pour les hommes, c'est important que les facilitatrices soient conscientes de la façon dont les participantes se sentent au sujet de leur participation dans le groupe, et comment les autres réagissent contre elles.

Si une participante rapporte qu'elle a reçu une menace concernant sa participation au groupe, ou que n'importe quelle autre question de sécurité s'est soulevée, la facilitatrice devrait déterminer plus d'informations de la participante et **puis parler avec son superviseur immédiatement afin de déterminer des prochaines étapes.**

Si une participante rapporte une question de sécurité, la facilitatrice devrait déterminer les informations clés suivantes :

- *Qu'est-ce qui s'est passé ? Qu'est-ce qui a été dit ou fait ? Qui était impliqué ?*
- *Comment la participante se sent-elle ?*
- *N'a-t-elle pas parlé à personne de ce qui s'est passé ?*
- *Quel genre d'assistance voudrait-elle pour résoudre cette question ?*
- *Est-elle sécurisée de (rentrer à son foyer, quitter la séance d'aujourd'hui, etc.) ?*

La facilitatrice devrait demander à la participante si elle est capable de rester après la séance de groupe pour parler de la situation. Si elle n'est pas en mesure de rester, ou si de rester plus tard peut

poser un risque de sécurité supplémentaire (en termes de sortir seule au lieu de sortir avec d'autres femmes, ou son mari l'attend à la maison), alors la facilitatrice devrait mettre en priorité la discussion lors de la séance de groupe.

En plus de la mise au point sur la sécurité, il est également important que la facilitatrice soutienne les femmes à identifier les risques qui peuvent survenir pendant que les femmes commencent à faire des changements dans leurs vies. Par exemple, il ne peut pas être sécurisé pour les femmes dans le groupe de parler avec les hommes dans leurs vies sur la façon dont elles aimeraient voir le changement avec les hommes. Les facilitatrices doivent examiner les risques pour la sécurité et aider les femmes à déterminer comment elles peuvent travailler pour les changements qu'elles veulent voir dans la manière la plus sûre.

Les options pour les différents niveaux d'alphabétisation

Les activités dans le programme EMAP sont destinées à être utilisées dans les communautés où il y a des faibles niveaux d'alphabétisation. Cependant, d'autres options pour les groupes qui ont des niveaux d'alphabétisation plus élevés sont inclus tout au long des sessions. Prière de noter que la liste des matériels au début de chaque séance comprend les matériels qui seront nécessaires pour les groupes des niveaux d'alphabétisation faibles et élevés.

Remarque: C'est essentiel que les groupes de discussion des femmes ne portent pas la responsabilité pour assurer que les hommes changent, et les femmes ne devraient pas être poussées à oublier ou ignorer des violences passées parce que les hommes participent aux groupes de discussion. De même, il est essentiel que les facilitatrices ne portent pas la grande responsabilité pour l'exécution du programme et le processus d'intégration des voix des femmes.

TABLE DE MATIERES

SEMAINE NO. 1: INTRODUCTION

- Objectifs: Introduire EMAP; discuter les objectifs et attentes pour le groupe; discuter pourquoi c'est important de parler aux hommes concernant les VFF et le rôle des femmes.

SEMAINE NO. 2: COMPRENDRE LE GENRE

- Objectifs: Examiner les messages que la société transmet concernant qui l'on devrait être en tant que femme et homme; comprendre comment ces messages nous touchent personnellement et touchent nos relations.

SEMAINE NO. 3: LES ROLES DE GENRE DANS LE FOYER

- Objectifs: Discuter les différents rôles que les femmes et les hommes jouent dans le foyer; identifier les façons dont on voudrait que nos rôles soient différents.

SEMAINE NO. 4: COMPRENDRE LE POUVOIR ET LE STATUT

- Objectifs: Comprendre les différents types de pouvoir; regarder comment les différents gens sont traités dans la communauté; regarder comment le pouvoir est utilisé dans le foyer.

SEMAINE NO. 5: COMPRENDRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES ET AUX FILLES

- Objectifs: Comprendre les différents types de VFF et pourquoi cela se passe.

SEMAINE NO. 6: PLAN DE SECURITE

- Objectifs: Discuter la définition de sécurité et ce que cela veut dire; élaborer un planning de sécurité; évaluer la sécurité dans la communauté.

SEMAINE NO. 7: UNE COMMUNITE IDEALE

- Objectifs: Envisager la vie en tant que femme dans une communauté où la violence, le non-respect, et la discrimination contre les femmes et les filles n'existent plus; évaluer quels facteurs doivent changer pour que cette vision devienne une réalité; discuter les droits humains.

SEMAINE NO. 8: D'ICI A LA!

- Objectifs: Réfléchir sur l'expérience du groupe; décider les messages clés à partager avec les groupes de discussion des hommes; regarder comment nous pouvons travailler afin de réaliser notre communauté idéale.

ANNEXES:

Annexe 14: Un chronogramme des tâches quotidiennes

Annexe 15: Une communauté idéale, Partie 1

Annexe 16: Une communauté idéale, Partie 2

1^{ère} Semaine : Introduction

 **Les objectifs de la séance:** Pour présenter EMAP, et discuter des objectifs et des attentes du groupe, discuter pourquoi il est important de parler aux hommes sur la violence et le rôle des femmes

 **Durée: 2 heures**

 **Matériels:** Flip chart, marqueurs

Activité A – Présentation au groupe

 **Durée: 20 MINUTES**

 **Objectif:** Présenter la facilitatrice et les participantes ; examiner le but et les objectifs du groupe.

Aperçu de l'activité: Les participantes et la facilitatrice se présentent et disent pourquoi elles ont choisi de participer à l'EMAP et ce qu'elles espèrent apprendre au cours des réunions.

Instructions à la facilitatrice:

1. Accueil des participantes au premier groupe de discussion. Dire à chaque participante comment vous êtes heureuse de les voir. Remercier les membres du groupe pour leur intérêt à participer à ces réunions.
2. Se présenter et donner un peu d'informations de base sur vous-même.
3. Expliquer au groupe que vous travaillez avec IRC et vous êtes ici pour soutenir les femmes dans la création d'un espace sûr où elles peuvent partager et d'apprendre les unes des autres. Plus précisément, vous allez parler avec elles de ce que signifie être une femme dans leur communauté et comment la violence affecte leur vie.
4. Demander aux femmes de se présenter et de partager:
 - a. Une raison qui leur avait poussé de choisir à participer aux réunions du groupe
 - b. Quelque chose qu'elles espèrent apprendre au cours des réunions de groupe
5. Commencer l'exercice en répondant à la question vous-même et en suite inviter les femmes à répondre, une à la fois.

Remarque: Noter toutes les attentes que vous entendez des femmes qui ne vont pas être respectées au cours des huit semaines ou tous les sujets qui ne seront pas couverts. Par exemple, le groupe n'est pas une création d'emplois pour les femmes ou l'enseignement des compétences comme la cuisine, garde d'enfants, etc. Les attentes qui ne seront pas rencontrées lors de ce groupe devraient être abordées lors de la discussion des attentes ci-dessous.

Activité B – Activité de réflexion/brise-glace – Parler en Silence²⁴

 **Durée: 20 MINUTES**

Objectifs: Aider les participants à se connaître les unes des autres.

Aperçu de l'activité : Les participantes sont divisées en paires et doivent prendre un tour pour raconter à leur partenaire autant que possible sur elles-mêmes sans parler; quand les participantes se ramassent, chaque participante doit présenter son partenaire.

Instructions à la facilitatrice:

1. Diviser les participantes en paires.
2. Laisser les participantes savoir qu'elles auront chacun cinq minutes pour raconter à leur partenaire autant que possible sur elles-mêmes sans parler ou faire des sons.
3. Cela peut être fait en utilisant des actions, comme un mime ou les charades de jeux.
4. Lorsque 10 minutes se terminent, demander aux participantes de revenir ensemble.

²⁴ Adapté de YWCA Empowering Women Curriculum, p. 14.

5. Donner à chaque participante une chance de présenter son partenaire et de décrire ce qu'elle a appris au sujet de son partenaire lors de l'activité.
6. Après chaque présentation, permettre à la femme qui a été présentée à corriger ou ajouter des informations sur elle-même.

Activité C – Accords et attentes du groupe

🕒 Durée: 30 MINUTES

🎯 Objectif: Etablir des accords de groupe et des attentes des participantes.

Aperçu d'activité: Etablir des ententes et attentes communes pour les huit rencontres qui favorisent la sécurité et la confiance.

Instructions à la facilitatrice:

1. Dire au groupe que les huit prochaines semaines, vous allez discuter de nombreux sujets, y compris leurs expériences, les préoccupations et les espoirs liés aux femmes. Vous parlerez également avec elles sur la façon dont les hommes dans leur communauté se comportent et ce qu'elles pensent des femmes et des hommes qui pourraient être différent pour améliorer la vie des femmes. Expliquer au groupe que vous parlerez également de la violence qui est commise contre les femmes et les filles et quel l'effet a-t-il sur nous.
2. Après, demander au groupe:
 - Parler à propos des sujets faciles ou difficiles?
 - Pourquoi serait-il difficile de parler de certaines de ces choses?
3. Résumer les réponses des participantes sur ce qui pourrait être difficile à parler sur ces sujets. Assurez-vous de mentionner que ça pourrait être difficile à dire à quelques-unes sur des sujets car nous avons peut-être subi des violences ou en avons été témoins, ou nous pouvons avoir des sentiments forts sur ce que les hommes et les femmes sont censés de faire et comment ils doivent agir.
4. Expliquer que parce que ce sont des conversations très émotionnelles, et parce que nombreuses femmes ont subi les violences faites par des hommes, il est important d'être d'accord sur les moyens de parler et d'agir comme un groupe qui peut nous aider à se sentir en sécurité, respecté, et confiant. Insister aux participantes qu'il en est de leur groupe, et qu'il est important aux femmes de se mettre d'accords elles-mêmes.
5. Demander au groupe:
 - Qu'est ce qui pourrait rendre plus facile la discussion de ces sujets?
 - a. Que préférez-vous faire?

Confidentialité et révélations de la violence

Confidentialité: C'est important de prendre le temps et expliquer la signification de la confidentialité et quelles sont ses limites. Laisser le groupe savoir que la confidentialité signifie garder ce qui se dit dans le groupe dans la salle, et le considère comme une information privée. Il est demandé à chaque membre du groupe de s'engager à respecter ce que les autres ont dit et ne rien dire de ce qui a été dit pendant les discussions du groupe quand on est en dehors du groupe.

Expliquer qu'il y a des exceptions de la confidentialité pour la facilitatrice. Ceci implique toute chose qui se dit au sein du groupe qui indique qu'il y a un problème sérieux pour un membre du groupe ou quelqu'un d'autre en dehors du groupe. Fournir le groupe avec des exemples qui peuvent constituer une question sûre qui peut avoir besoin d'un suivi ou réponse.

Les révélations de la violence: Expliquer que chaque semaine il y aura un temps pour faire le contrôle des questions de sécurité. Nous voulons mettre en question l'idée que les incidents du VFF devraient être silencieux. Un contrôle de sécurité permettra l'opportunité aux femmes de devenir à l'aise quand elles parlent de la violence dans leurs vies et rendra plus fort on espère le processus du groupe, en invitant les participantes à s'entraider – un thème courant et encouragé tout au long du programme.

Soyez sûre que vous discutez comment être en contact avec les services d'assistance dans la communauté et chercher à savoir si les femmes ont des questions sur qui ou où elles peuvent aller quand elles veulent parler. Aussi soyez sûre d'informer les femmes comment se mettre en contact avec les services de soutien et comment contacter la facilitatrice en cas de besoin. Laisser le groupe savoir que si elles donnent les informations concernant les incidents de violence commis contre elles, la facilitatrice les assistera pour être en contact avec les gens et les services qui peuvent les aider.

- b. Qu'attendez-vous des autres?
 - c. Qu'est ce que la facilitatrice peut faire pour vous?
6. Dessiner des symboles pour représenter les différentes réponses sur un tableau de conférence. Si vous travaillez avec un groupe qui a un niveau d'alphabétisation plus élevé, mettre les réponses sur un tableau de conférence et écrire «des accords de groupe» ci-dessus la liste.
 7. Revoir les accords et demander des brèves explications sur certains principaux accords et leur signification. Par exemple:
 - a. Que signifie montrer le «respect» pour ce groupe ? Et cela ressemble à quoi?
 - b. Que signifie se sentir «en sécurité» dans ce groupe? Qu'est-ce que ressentez-vous?
 - c. Comment voulez-vous gérer les désaccords qui peuvent survenir au sein du groupe?

Remarque: Si le terme «accords collectifs» n'a pas de sens dans votre milieu, utiliser un autre terme qui sera approprié aux participantes, tels que «engagements», «les règles du groupe», etc.

8. **Assurez-vous que vous passez du temps en discutant la confidentialité et les révélations de la violence (voir ce qui est encadré ci-dessus). Ceci est très important.**
9. Demander aux femmes si elles ont des questions au sujet de la confidentialité ou de la violence.
10. Après avoir examiné toutes les questions, demander aux participantes si elles peuvent s'engager à ces comportements. Si oui, expliquer qu'ils seront nos accords en tant que groupe sur la façon dont nous allons agir et contribuer sur des sujets quand nous nous réunissons chaque semaine.
11. N'oubliez pas de répondre à toutes les attentes irréalistes en avance (allocations, motivations, t-shirts, etc.).
12. Demander aux femmes de se souvenir de ces accords et essayer de s'entraider à respecter les règles, les attentes et les engagements qu'elles ont acceptés. Une autre idée est de demander à chaque femme de se souvenir d'un accord différent et de commencer chaque séance en se rappelant de chaque accord.

Les accords clés

- Respecter les idées et les expériences des unes et des autres
- Confidentialité – garder les informations privées
- Participation
- Réfléchir sur vos attitudes et vos croyances, en particulier sur ce que signifie être une femme ou un homme
- Etre ouverte aux nouvelles façons de réfléchir

Activité D – Comprendre EMAP et le rôle des femmes

🕒 **Durée: 40 MINUTES**

🎯 **Objectif:** Se familiariser avec l'intervention EMAP ; expliquer pourquoi les voix des femmes doivent guider le travail avec les hommes et comment cela se fera dans EMAP

Remarque: Les informations que la facilitatrice fournit au cours de cette session devraient être une revue pour les participantes, car les informations de base sur EMAP auraient dû être déjà discutées avec les femmes au cours de la période de recrutement. Cependant, il est important de rappeler aux femmes de ces informations et répondre aux préoccupations qu'elles peuvent avoir.

Les instructions à la facilitatrice:

1. Faire savoir aux participantes que nous allons passer un peu de temps en parlant des discussions avec les hommes et les femmes qui auront lieu dans leur communauté.
2. Rappeler au groupe des aspects clés des groupes de femmes:
 - a. Les groupes de femmes se réuniront pendant huit semaines en raison de deux heures par séance.

- b. Pendant ce temps, les femmes auront l'occasion de se renseigner sur les discussions qui se produiront avec les hommes dans leur communauté sur la prévention de la violence faites aux femmes et aux filles, et de partager leurs idées et expériences sur ce que signifie être une femme.
3. Expliquer qu'après que les femmes se soient rencontrées pendant huit semaines, les hommes commenceront leurs groupes de discussion. Le but de ces discussions avec les hommes est ce qu'ils vont commencer à penser et à agir différemment envers les femmes et les filles et avoir la volonté de collaborer avec les femmes pour aider à prévenir la violence au foyer et dans la communauté.
4. Demander aux femmes de se diviser en trois petits groupes et discuter de tout travail de prévention avec les hommes dont elles ont entendu parler ou qu'elles ont vu dans leur communauté ou ailleurs. Plus précisément, demander à chaque groupe de discuter:
 - a. Ce qu'elles pensent est bon ou pourrait être bon de parler aux hommes comment ils peuvent prévenir les violences faites aux femmes et aux filles?
 - b. Quelles sont leurs préoccupations pour parler aux hommes sur les violences faites aux femmes et aux filles?
5. Après 10 minutes, demander à chaque groupe de partager leur discussion.
6. Au cours de l'action, il faut prendre des notes sur ce que les femmes répondent et assurez-vous de répondre à toutes les craintes, les préoccupations ou les points de confusion qui se posent. Si vous travaillez avec un groupe avec un niveau d'alphabétisation plus élevé, chercher à noter les réponses sur un papier de conférence.

Remarque: Utiliser les préoccupations et les espoirs que les femmes ont exprimés pour aider à guider le reste de la discussion.

7. Examiner les réponses des femmes sur ce qu'elles pensent pourrait être bon concernant l'implication des hommes. Insister sur le fait qu'il y a beaucoup de bonnes choses qui peuvent arriver quand nous parlons avec les hommes sur la prévention de la violence. Quelques bonnes choses qui puissent arriver sont que les hommes puissent comprendre comment la violence affecte la vie des femmes et des filles, et qu'ils peuvent commencer à se comporter différemment. Une autre bonne chose est qu'ils peuvent aider les femmes à changer la communauté de sorte qu'elle soit plus sécurisée et plus équitable pour les femmes et les filles.
8. Ensuite, examiner les réponses des femmes au sujet de leurs préoccupations sur les discussions avec les hommes. Insister qu'un souci principal est que parce que les hommes sont habitués au contrôle dans les communautés, ils peuvent prendre le relais et dire aux femmes ce qui doit se passer et ne pas écouter les femmes au sujet de ce dont elles ont besoin. Une autre préoccupation qui a été soulevée est que les discussions des hommes ne peuvent pas réellement finir par améliorer la vie des femmes et des filles, bien que cela soit leur objectif. Expliquer qu'il est important que les opinions et les sentiments des femmes soient entendus par les hommes, et que les discussions avec les hommes aident les femmes.
9. Informer les femmes que lorsque les hommes les écoutent et se soucient de leur sécurité, ils sont redevables aux femmes et aux filles. Cela signifie qu'ils comprennent que beaucoup d'hommes nuisent aux femmes et que ce n'est pas correct. Être redevable aux femmes et aux filles veut dire aussi que les hommes comprennent qu'ils ont la responsabilité d'arrêter les violences faites aux femmes et aux filles. Cela signifie qu'ils doivent écouter ce que les femmes se sentent doit changer.

Remarque: Lors de l'introduction de la notion de la responsabilité rassurez-vous d'utiliser un mot ou une expression qui a un sens dans la communauté. Il peut être à propos de la prise de responsabilité ou faire preuve de respect. Rassurez-vous également de réfléchir à la meilleure façon d'interpréter la notion de responsabilité dans la langue locale et utiliser des exemples spécifiques de la communauté pour aider les femmes à comprendre le terme.

10. Faire savoir au groupe que ces groupes de discussion sont un lieu où les femmes peuvent partager leurs opinions sur ce qui doit changer dans leurs foyers et leurs communautés afin qu'elles puissent vivre une vie plus sûre. Expliquer que vous, la facilitatrice, partagerez les réactions des femmes avec le facilitateur homme de sorte que vous puissiez vous rassurer que les préoccupations de ce groupe sont comprises par les hommes qui participent au groupe de discussion des hommes. Assurez-vous de souligner qu'aucun nom individuel sera partagé et qu'à la fin des huit rencontres, les femmes peuvent décider quels sont les points principaux qu'elles veulent partager avec les hommes.
11. Demander aux femmes si elles ont des questions ou des préoccupations.

Clôture

 **Durée: 10 MINUTES**

Les instructions à la facilitatrice:

1. Conclure la première séance en expliquant que ces discussions avec les femmes et les hommes ne changent pas immédiatement les choses ou diminuent la violence. Cependant, les personnes et les communautés peuvent changer et évoluer – et en commençant par ces discussions, nous pouvons commencer nous espérons à bâtir des nouvelles façons de penser et d'agir.
2. Expliquer aux femmes que, le plus important, ce temps passé ensemble permettra aux femmes de faire partie du travail qui se fait avec les hommes dans leur communauté dès le début, afin qu'elles puissent s'assurer que le travail contribue à améliorer la vie des femmes et des filles. Ce temps ensemble donne aussi aux femmes un espace pour parler des choses qui les préoccupent.
3. Vérifier les informations ci-dessous et puis conclure la séance.

Confirmer les horaires des réunions:

- Expliquer que vous allez rencontrer le groupe pendant encore sept semaines, puis une fois par mois après jusqu'à la fin du groupe des hommes. Les discussions vont durer deux heures.
- Demander aux participantes de confirmer que les dates des réunions, l'heure et le lieu de ces sessions sont pratiques pour tous. Si non, faciliter une discussion pour arriver à un consensus acceptable sur les heures, dates et lieu.
- Demander aux participantes si elles ont des questions sur le processus. Répondre à toutes les questions et commencer à parler sur l'importance de l'assiduité.
- Expliquer que si une participante n'est pas en mesure d'assister à une séance, il faut informer la facilitatrice à l'avance si c'est possible.
- Remercier les participants pour l'ensemble de leurs questions. Dites-leur que vous êtes impatiente de travailler avec elles au cours des prochaines semaines.
- Dire aux participantes que vous êtes maintenant arrivées à la fin de votre session ensemble. Les rappeler de la prochaine journée et heure de la rencontre.

Partage les opinions des femmes avec les groupes des hommes:

- A la fin des huit semaines, la facilitatrice demandera aux femmes à réfléchir en tant que groupe sur ce qui est bon d'être une femme dans leur communauté, ce qui n'est pas bon d'être une femme dans leur communauté, et ce qu'elles veulent changé dans leur communauté.
- Ensemble, la facilitatrice et les participantes choisiront ce qu'elles pensent est le plus important et ce qu'elles sont à l'aise à partager avec les hommes.
- Ces informations seront utilisées à influencer les discussions des hommes sur les 16 semaines qu'ils se réunissent avec l'homme facilitateur.

Ce qui ne sera PAS partagé avec les hommes:

- Les noms et histoires spécifiques – tout feedback sera présenté en terme du groupe entier.
- Tout ce qui les femmes demandent de ne pas partager – en respectant que leur confidentialité et leur sécurité est la première priorité.

Les messages clés pour la première semaine:

C'est la responsabilité de la facilitatrice de résumer les idées partagées pendant les séances et en tirer quelques messages clés. Cependant, en dessous, il y a des messages clés que vous pouvez partager avec le groupe.

1. La raison qui fait que l'EMAP travaille avec les hommes est de les aider à comprendre pourquoi les hommes commettent les violences aux femmes et comment tous les hommes peuvent s'engager à les prévenir.
2. L'objectif de ces groupes est de donner aux femmes un espace d'exprimer leurs idées et sentiments sur les violences qui apparaissent dans leurs foyers et communautés. Chaque semaine il y aura une opportunité de parler sur les changements qu'on attend pour prévenir la violence et comment les hommes peuvent aider avec ce changement.
3. La sécurité est notre principale priorité. Les détails spécifiques, les noms et autre information privée ne seront jamais partagés avec d'autres personnes en dehors du groupe et surtout avec les groupes des hommes. Les contrôles de sécurité hebdomadaires inviteront les participantes à partager toute sorte de meance ou de violence courante qui peut être en train de se passer dans leur vie actuelle. S'il y a quelques préoccupations sur la sécurité, la facilitatrice aidera les femmes en les mettant en contact avec les services d'assistance dans la communauté.
4. En tant que groupe, nous avons établi des accords sur nos attentes qui seront et ne seront pas pour chaque semaine. C'est la responsabilité de toutes et chacune de se rappeler de ces accords. Les accords de groupe peuvent être mis en question ou changés à tout moment pendant les réunions du groupe.

2^e Semaine : Comprendre le genre

 **Les objectifs de la séance:** Examiner les messages transmis dans la société sur comment les hommes et les femmes devraient se comporter et comprendre comment ces messages nous affectent ainsi que nos relations.

 **Durée:** 2 heures

 **Matériels:** Flip chart, marqueurs, pierres ou autres symboles pour les boîtes de genre

Activité A – Accueil, réflexion et mise au point sur la sécurité

 **Durée:** 10 MINUTES

Les instructions à la facilitatrice:

1. Accueillir les participantes à la deuxième réunion du groupe. Soyez sûre de montrer beaucoup d'enthousiasme d'y être.
2. Revue de la séance 1
 - Revoir les messages clés de la première session.
 - Demander aux participantes:
 - Quelles questions ou idées avez-vous de ce qu'on a discuté la fois passée ?
 - Avez-vous des problèmes ou questions pour cette semaine ?
3. Mise au point sur la sécurité
 - Comment vous sentez-vous de participer au groupe?
 - Y a-t-il des nouveaux problèmes qui se sont manifestés depuis notre première réunion?
 - Quelles sortes des réponses que vous avez reçues des autres pour avoir fait parti du groupe?

Remarque: C'est important que la facilitatrice fasse une vérification au début de chaque session pour s'assurer que tout problème de sécurité qui est lié à la participation au groupe attire l'attention de la facilitatrice. Des conseils supplémentaires sont dans la section de guide de facilitateur dans ce guide de mise en œuvre de l'EMAP.

Activité B – Activité de réflexion/brise-glace: Qu'est ce que j'aime en tant que femme²⁵

 **Durée:** 10 MINUTES

1. Demander aux femmes de former un cercle.
2. Leur demander de penser à quelque chose qu'elles aiment en tant que femme. Leur donner quelques minutes à y réfléchir.
3. Alors demander à un volontaire de se présenter et dire ce qu'elle aime d'être une femme, par exemple, « Je réponds au nom de Marie et j'aime que comme une femme, je suis forte » et elle se comporte comme une femme forte ou parle de la façon dont elle se sent forte.
4. Alors pendant quelques secondes, les autres femmes la rejoignent en disant ce qu'elles aiment d'être une femme.
5. Après que toutes les femmes auront eu l'occasion de participer, les remercier pour avoir partagé et les encourager de continuer à être volontaire, participer et aimer être ensemble tout le temps.
6. Laisser les femmes savoir qu'aujourd'hui, vous parlerez plus avec elles sur ce qu'elles connaissent d'être femme ou homme.

²⁵ Adapté de "Life Planning Education: A Youth Development Program," Advocates for Youth, 2009.

Activité C – La boîte du genre

🕒 **Durée: 45 MINUTES**

Les instructions à la facilitatrice:

- Faire savoir aux participantes que pendant cette réunion, vous allez faire une activité avec elles que les hommes feront quand ils vont commencer leurs réunions. Expliquer qu'à la fin de l'activité, vous demanderez aux participantes de partager des sentiments ou des réactions qu'elles ont sur l'aspect que cette discussion se passera avec les hommes.
- Expliquer que vous souhaiteriez démarrer la discussion en sachant plus sur ce qu'elles pensent sur les différentes façons dont les hommes et les femmes sont vus dans leur communauté.

Première partie: « Agir comme une femme/fille »

1. Placer ou dessiner une boîte ou un panier sur le sol.
2. Placer des pierres ou autres objets au milieu de la pièce/salle. Assurez-vous que vous avez suffisamment d'éléments pour que les femmes puissent avoir assez de symboles pour nombreuses réponses différentes.
3. Dire au groupe que vous voulez savoir ce qu'elles ont appris au sujet d'être une femme et une fille dans leur communauté.
4. Expliquer que vous allez leur demander de partager les caractéristiques et les attentes des femmes et des hommes. Les pierres symbolisent des attentes, alors quand elles veulent partager leurs opinions, elles devraient prendre une pierre/symbole, expliquer ce que cela signifie, et le placer dans la boîte ou dans le panier.

Remarque: La phrase que la facilitatrice écrit au-dessus de la boîte de l'homme et de la femme peut changer à chaque endroit. Il devrait être l'expression que l'on peut dire à un garçon quand il pleure et un adulte veut de lui « être un homme » à la place. Pour les femmes, l'expression devrait être ce que l'on dit aux filles quand elles font quelque chose qui n'est pas considérée appropriée pour une fille. C'est le rappel qu'il y a des règles sur le genre.

5. Demander aux participantes de partager leurs idées sur ce qu'elles ont appris au sujet d'être une femme ou une fille et quelles sont les attentes sur la façon dont les femmes et les filles sont demandées de se comporter.
6. Les questions suivantes peuvent aider à remplir la boîte:
 - Avec quel genre de jouets jouent-elles les petites filles ?
 - Qu'est-ce que les femmes et les filles doivent porter ?
 - Comment est-ce que les femmes sont censées d'agir en termes de rapports sexuels ?
 - Comment est-ce que les femmes sont censées d'agir dans les relations / mariage ?
 - Quels types de tâches est-ce que les femmes et les filles font au foyer ?
 - Quels types de tâches est-ce que les femmes et les filles font dans la communauté ?
7. Si vous travaillez avec un groupe avec un niveau d'alphabétisation plus élevé, écrire sur un flip chart les réponses à l'intérieur de la « boîte de la femme/fille ».
8. Après avoir collecté un certain nombre de réponses, examiner certaines des idées dans la boîte et demander au groupe:
 - Faites-vous ces choses ou connaissez-vous d'autres femmes qui les font ?
 - Comment avez-vous appris à les faire ? Qui vous a enseigné quand vous étiez encore jeune ?
9. Expliquer que les attentes de la société concernant comment les femmes doivent être (se comporter), comment les femmes doivent agir, et ce que les femmes doivent se sentir et dire. Ces attentes nous sont apprises dès que nous sommes nées de beaucoup de différentes personnes et expériences.

10. Une fois le groupe a réfléchi sur une liste, faciliter une discussion basée sur les questions suivantes:

- Est-ce que les idées sur ce que signifie être une femme, qui sont répertoriées dans cette boîte, sont utiles ou préjudiciables aux femmes et aux filles?
 - Mettre l'accent sur le fait que les femmes et les filles peuvent bénéficier ou être fières de certaines caractéristiques de la boîte (cuisine, gardienne, etc.) et être limitée et lésée par d'autres (soumise, passive, etc.)
- Qu'est-ce qui arrive aux femmes et aux filles qui sont en dehors de la boîte?
 - Quelles sortes d'actions peuvent arriver à ces filles ? (Les violer, les battre, ou les mettre de côté dans la communauté).
- Comment sont-elles appelées?
 - Utiliser des exemples que le groupe a généré pour démontrer ce que cela signifie (c'est à dire, les femmes qui ont des rapports sexuels avec plus d'un homme, les femmes qui assument des postes de direction, etc.).

Les réponses dans « Agir comme une femme/fille », la boîte peut contenir:

- Etre passive – une femme ne peut pas être un chef ou un dirigeant
- Mettre au monde plusieurs enfants
- Supporter leur famille (si la femme est veuve ou a été abandonnée)
- Etre gardienne des enfants et de ses grands frères
- Etre belle, mais pas trop « sexy »
- Etre intelligente, mais pas trop intelligente
- Être calme
- Obeir
- Ecouter les autres
- Etre gardienne du foyer
- Etre fidèle
- Etre obéissante

11. Si vous travaillez avec un groupe avec un niveau d'alphabétisation plus élevé, écrire les réponses à l'extérieur de la boîte. Les exemples peuvent comprendre:

- Appelées salopes, putains, ou prostituées.
- Peuvent être menacées de viol, de harcèlement et d'agression.
- Peuvent être violées, harcelées, agressées.

12. Demander aux participantes:

- Comment est-ce que ces réactions font sentir les femmes ?
- Que font les femmes quand elles essaient de ne pas être appelées de cette façon ou être lésées physiquement ?
- Qu'est-ce que les idées à l'intérieur et à l'extérieur de la boîte enseignent aux gens à propos de ce que signifie être une femme?
- Est-ce que c'est uniquement les hommes qui pensent de cette façon ? Y a-t-il également des femmes qui sont conditionnées à penser de cette façon sur leurs pairs?

13. Expliquer au groupe que:

- On nous apprend à penser qu'il y a une bonne et une mauvaise façon d'être une femme. Les femmes ont appris à penser d'elles-mêmes dans ces manières par leurs familles et communautés. Ces messages commencent le jour où nous sommes nées et continuer tout au long de notre vie.
- Ces idées contrôlent et limitent la vie des femmes – elles établissent des règles pour les femmes à suivre et il y a des conséquences dangereuses pour être considérée comme ne respectant pas les codes des règles. Assurez-vous de souligner ici que les femmes sont souvent punies ou lésées, même si elles suivent ces règles.
- Ces idées au sujet des femmes enseignent les garçons et les filles que les femmes et les filles sont inférieures aux hommes et aux garçons. Elles nous enseignent que les hommes sont les chefs et les dirigeants, et que les femmes doivent être soumises et obéissantes. On nous apprend que les hommes devraient avoir plus de pouvoir et contrôle que les femmes

et les filles dans les relations, au foyer, et dans leur société en général.

- Les noms et les comportements violents notés en dehors de la boîte sont les moyens que les hommes utilisent pour renforcer leur pouvoir et avoir le contrôle sur les femmes et leurs corps. La violence est une façon d'exprimer le pouvoir masculin ou le droit des hommes à faire ce qu'ils veulent avec le corps des femmes.

14. Mettre l'accent sur le point clé que ces types de comportements violents peuvent avoir lieu, ne se produisent aux femmes **indépendamment de leur volonté ou leurs actions** et que la violence n'est **jamais** la faute de la survivante. Cependant, on nous apprend à se concentrer sur ce que la survivante de la violence a fait. Cela envoie le message que la survivante s'est elle-même causée la violence ou « l'a méritée ». Ce n'est pas vrai, et ces idées sont très dangereuses pour nous tous.

Deuxième Partie: « Agir comme un homme »

1. Maintenant, placer ou dessiner une boîte sur le sol – ou si l'on travaille avec un groupe avec un niveau d'alphabétisation plus élevé, tracer un cadre et écrire « agir comme un homme » au-dessus.
2. Demander aux participantes de partager leurs idées sur ce qu'elles ont appris de la façon dont les hommes sont censés de se comporter.
3. Encore une fois, demander aux participantes de prendre un symbole et le placer dans la boîte, en expliquant ce qu'il représente.
4. Les questions suivantes peuvent aider à remplir la boîte:
 - Avec quel genre de jouets est-ce que les petits garçons jouent ?
 - Qu'est-ce que les hommes et les garçons sont censés de porter ?
 - Comment est-ce que les hommes sont censés agir en termes de rapports sexuels ?
 - Comment est-ce que les hommes sont censés agir dans les relations / mariage ?
 - Quels types de tâches est-ce que les hommes et les garçons font au foyer ?
 - Quels types de tâches est-ce que les hommes et les garçons font dans la communauté ?
5. Après chaque question, prendre une petite pause et laisser aux participantes le temps de placer les pierres et symboles dans la boîte pour représenter les réponses. Si vous travaillez avec un groupe avec un niveau d'alphabétisation plus élevé, écrire les réponses dans la boîte sur un flip chart.
6. Après que le groupe ait mis au point de nombreuses réponses, examiner certaines idées dans la boîte et demander aux participantes:
 - Connaissez-vous des hommes qui font ces choses ou qui agissent de cette manière ?
 - Comment ont-ils appris à faire ces choses? Qui les a appris quand ils étaient plus jeunes ?
7. Expliquer que les attentes de la société sur comment les hommes doivent être, comment les hommes doivent agir, et ce que les hommes doivent se sentir et dire.
8. Une fois que le groupe a réfléchi sur ces réponses, faciliter une discussion sur les questions suivantes:
 - Est-ce que la boîte est utile ou préjudiciable aux hommes ? Comment?
 - Mettre l'accent sur le fait que la boîte privilégie les hommes (ils sont les dirigeants, décideurs, etc.) et les limite (ils ne peuvent pas pleurer, ils doivent apparaître dans le contrôle et durs, etc.)
 - Qu'est-ce qui arrive aux hommes qui ne font pas ce qui est dans la boîte ?
 - Comment est-ce qu'on les appelle?
 - Utiliser des exemples que le groupe a générés pour démontrer ce que cela signifie (c'est

Les réponses dans « Agir comme un homme », la boîte peut contenir ce qui suit:

- Etre vu comme dur et agressif
- Ne pas crier
- Etre un dirigeant
- Etre le protecteur
- Etre un bon conseiller
- Avoir plus de rapports sexuels
- Avoir plus d'une femme/petite amie
- Ne jamais demander une aide
- Se faire plus de fric
- Voyager pour avoir du boulot
- Prendre des décisions au foyer
- Contrôler tout l'argent
- Savoir comment se battre

à dire, les hommes qui ont peur, les hommes qui n'objectivent pas les femmes, les hommes qui font la cuisine, etc.)

9. Si vous travaillez avec un groupe avec un niveau d'alphabétisation plus élevé, écrire les réponses à l'extérieur de la boîte. Les exemples peuvent comprendre:

- Taquiné
- Battu
- Ignoré
- Appelé « pédé », « femme », etc.

10. Demander aux participantes:

- Quels messages que cela envoie? Qu'est-ce que cela nous enseigne?

11. Expliquer au groupe que:

- Les idées dans la boîte nous enseignent tous que les hommes sont supérieurs aux femmes et qu'ils sont les dirigeants et les décideurs.
- La boîte nous apprend aussi qu'il y a une bonne et une mauvaise façon d'être un homme ou un garçon.
- Les noms et les comportements violents pointés en dehors de la boîte, sont des punitions pour avoir bafoué ces règles. Ils sont des moyens de maintien de l'ordre de comportement et faire en sorte que les hommes « agissent comme de vrais hommes ». Ces façons d'agir peuvent nuire directement aux femmes et filles.
- Faire remarquer que les noms sur l'extérieur de la boîte sont pour la plupart des termes péjoratifs pour les femmes ou pour les hommes gais/pédés. Noter que cela enseigne aux hommes et aux garçons que les femmes / filles / hommes gais sont « moins que » les autres, et donc qu'il est bon de les traiter des façons irrespectueuses, déshumanisantes ou violentes.
- Noter que les conséquences pour les femmes de sortir de la boîte sont généralement beaucoup plus sévères que pour les hommes.

Activité D – Définir le sexe et le genre

 **Durée: 15 MINUTES**

Les instructions à la facilitatrice:

1. Examiner les réponses qui ont été partagées pour chacune des boîtes. Si vous travaillez avec un groupe avec un d'alphabétisation plus élevé, comparer les deux boîtes de côté au cours de cette discussion.
2. Demander aux participantes:
 - Comment est-ce que vous vous sentez quand vous pensez à ce que cela signifie d'être une femme ou un homme?
3. Demander aux participantes:
 - Pensez-vous que les idées sur les hommes et les femmes sont fondées sur la biologie / sexe ou basées sur des idées du genre ou sociales qui sont apprises?
4. Présenter des définitions de sexe et de genre pour aider les participantes à répondre à la question.
 - *Le sexe* fait référence aux attributs physiologiques qui permettent d'identifier une personne comme homme ou femme.
 - *Le genre* fait référence aux idées et aux attentes largement partagées concernant les femmes et les hommes. Il s'agit notamment des idées concernant les caractéristiques typiquement féminines et masculines et les capacités typiquement masculines, et les attentes typiquement partagées sur la façon dont les femmes et les hommes doivent se comporter dans diverses situations.
5. Si les participantes répondent qu'elles ont de «sexe» caractéristique de la catégorie «genre», il faut les corriger en demandant:
 - Si un garçon ou un homme ne possède pas cette caractéristique, est-il encore un homme?
 - Si une fille ou une femme ne possède pas une telle caractéristique, est-elle encore une femme?

6. Expliquer que les règles au sujet d'être un homme et une femme ne sont pas fondées sur le sexe ou la biologie. Ils sont socialement construits sur la base de nos idées, nos attitudes et nos croyances. Ils ne sont pas «naturels», même s'ils peuvent sembler l'être quand nous grandissons. Ils sont plutôt, en fait, appris et culturels. Ils sont exprimés chaque jour dans les histoires, les attitudes, les hypothèses et les idées que nous apprenons et sur lesquels nous agissons. Ces différences socialement définies entre les hommes et les femmes sont les différences du genre. Les différents rôles que les femmes et les hommes jouent à cause de ces différences sont les rôles du genre. Ils sont créés et renforcés par nous même.
7. Demander aux participantes de nommer les lieux, les personnes et les choses qui nous enseignent ce que cela signifie d'être une femme ou un homme. Les exemples peuvent inclure:
 - L'école, les enseignants
 - Les dirigeants et institutions religieuses
 - Nos parents et familles, amis et voisins, culture
 - Revus, TV, media
8. Expliquer qu'au moment où nous sommes nés, nous commençons à apprendre les différents règles et les attentes des femmes et des hommes – et puis ces séances sont renforcées à plusieurs reprises par différentes personnes et de différentes façons.

Espace de commentaires clés

9. Examiner la liste des caractéristiques dans la boîte et demander aux femmes:
 - Qu'est-ce qui est positif pour vous en terme de ce qui veut dire d'être une femme? Qu'est-ce qui est négatif?

Activité E – Réfléchir sur les boîtes

 **Durée: 35 MINUTES**

Les instructions à la facilitatrice:

1. Demander aux participantes de se diviser en petits groupes et désigner à chaque groupe un des sujets de discussion ci-dessous.
 - Partager des histoires sur un moment où elles ont défié les pressions sociales et préjugés rigides et se sont comportées en dehors de la “boîte.”
 - Qu'est-ce qui leur a permis de le faire?
 - Comment est-ce qu'elles se sentaient?
 - Quelles étaient les réactions des autres?
 - Réfléchir sur un moment où elles ont fait pression sur quelqu'un de rester dans la “boîte.”
 - Qu'est-ce qui les a motivé de le faire?
 - Comment est-ce qu'elles se sentaient?
 - Réfléchir sur des moments clés quand elles ont appris sur comment la société leur a demandé de se comporter en tant que femmes.
 - Qu'est-ce qui s'est passé? Qu'est-ce que vous avez appris sur ce que vous deviez faire et ne pas faire?
 - Qui vous l'a appris?
 - Comment est-ce qu'elles se sentaient?
2. Après 10 minutes, demander aux participantes de partager les points clés de leurs discussions avec le groupe entier.
3. Souligner les aspects suivants de ce que les participantes partagent. Si vous travaillez avec un groupe avec un niveau d'alphabétisation plus élevé, notez-les sur un flip chart.
 - Quels messages elles étaient données sur comment elles devaient se comporter comme les femmes ou les filles.
 - Ce qui leur a permis de se mettre en dehors de la boîte; comment c'était d'être en dehors de la boîte.

- Les façons dont elles mettent pression sur quelqu'un de rester dans la boîte ou renforcer les leçons dedans la boîte.
4. Demander au groupe:
 - Est-ce mieux de rester dedans la boîte ou de se mettre en dehors de la boîte?
 5. Mettre l'accent sur le fait que ce n'est pas toujours sécurisé ou possible que nous nous comportions dans des façons qui sont en dehors de la boîte. Expliquer aussi qu'il peut y avoir des aspects de la boîte que nous aimons et trouvons positifs. Pourtant, c'est important que nous réfléchissions sur les nombreuses idées qui nous ont été apprises sur ce qui veut dire d'être une femme ou un homme pour que nous puissions comprendre les manières dont ces croyances nous affectent – dans des façons positives et négatives.
 6. Remercier chaque groupe et résumer la discussion en utilisant les points clés ci-dessous.

Clôture et réflexions

 **Durée: 10 MINUTES**

Les instructions à la facilitatrice:

1. Demander aux participantes de prendre un moment et réfléchir sur comment serait la vie en dehors des attentes et des règles de la boîte. Demander que les volontaires partagent un mot qui tombe dans la tête quand elles pensent à un monde en dehors des boîtes.
2. Rappeler aux participantes que le facilitateur homme fera la même activité avec les hommes.

Espace de commentaires clés

3. Demander aux participantes:
 - Quelles sont les parties de notre discussion d'aujourd'hui que vous pensez sont importantes que les hommes sachent quand ils font cette activité ?
 - Que pensez-vous sur le fait que les hommes feront cette activité?
4. Résumer les messages importants ci-dessous et demander aux participantes s'elles ont des questions.
5. Conclure la séance en expliquant au groupe qu'au cours des prochaines semaines, nous allons examiner comment ces idées sur la signification d'être masculin et féminin amène à la violence faites aux femmes et aux filles, et ce que nous pouvons faire à ce sujet.
6. Dire aux participantes que vous avez maintenant touché à la fin de votre temps ensemble pour la session. Les rappeler de la prochaine journée et heure de la réunion.

Réflexions pour la semaine prochaine:

- Demander aux participantes de réfléchir sur le suivant pour la semaine prochaine:
 - Quelles sont les attentes qui existent dans leur foyer sur ce que signifie être une fille / un garçon / une femme / un homme ?
 - Qui fixe ces règles ?
 - Comment se sentent-elles à leur sujet?

Les messages clés pour la deuxième semaine:

C'est la responsabilité de la facilitatrice de résumer les idées partagées durant la session et en tirer des messages importants. Cependant, voici des messages importants supplémentaires que vous pouvez partager avec le groupe.

1. Les différents rôles que les hommes et les femmes jouent dans la famille et dans la communauté sont principalement basés sur les croyances de la société à propos de ce que les hommes et les femmes peuvent ou devraient faire. La croyance de comment les hommes et les femmes sont peuvent apparaître à être naturels au fur et à mesure que nous grandissons. Mais ils sont en effet, culturels. Ils sont exprimés chaque jour dans les histoires, attitudes, suppositions, et idées que nous apprenons et sur lesquels nous agissons.
2. Ces différences socialement définies entre les hommes et les femmes sont des différences du genre. Les différents rôles que les hommes et les femmes jouent à cause de ces différences sont des différences de rôle du genre.
3. Nous sommes enseignés à penser qu'il y a des bonnes et mauvaises manières d'être homme ou femme. Les noms et les comportements violents qui sont des signaux en l'extérieur de la boîte sont des punitions pour casser ces règles. C'est aussi des rappels que nous sommes censés à rester dans la boîte pour être en sécurité. C'est une fausse idée de sécurité bien que, comme les deux à la fois hommes et femmes peuvent être attaqués ou taquinés s'ils sont vus être à l'intérieur ou à l'extérieur de la boîte.
4. La violence peut se passer aux femmes si elles agissent dans des façons d'être à l'intérieur ou à l'extérieur de la boîte. Cependant, nous sommes enseignés que la violence est la faute de la victime – qu'elle a fait quelque chose pour mériter la violence. Ce n'est pas vrai. La violence n'est jamais la faute de la victime. C'est le choix de la personne qui a décidé de commettre cet acte.
5. Il peut y avoir des parties de la boîte du genre que vous aimez faire ou que vous trouvez positives. Cette activité ne prétend pas faire se sentir honteux des choses que vous aimez à propos de la façon dont on est femme, mais prétend construire une prise de conscience d'où ces messages et attentes proviennent.

3^e Semaine : Rôles du genre au foyer

✍ **Les objectifs de la séance:** Discuter les différents rôles que les femmes et les hommes ont au foyer; identifier les manières dont nous aimerions que nos rôles soient différents.

🕒 **Durée:** 2 heures

📖 **Matériels:** Chronologie pour les tâches quotidiennes (Annexe 14)

Activité A – Accueil, réflexion et mise au point sur la sécurité

🕒 **Durée:** 10 MINUTES

Les instructions à la facilitatrice:

1. Accueillir les participantes et demander si quelqu'un peut rappeler ce qui a été discuté la semaine dernière.
2. Revoir les messages clés/principaux de la semaine 2.
3. Leur demander si elles se rappellent de la conversation de la dernière semaine.
 - a. Ont-elles partagé ça avec quelqu'un d'autre?
 - b. Elles pensaient à quoi?
4. Faire la mise au point sur la sécurité
 - a. Comment sentent-elles de participer au groupe?
 - b. Quels types de réponses obtiennent-elles en faisant partie du groupe?
5. Faire savoir aux participantes qu'aujourd'hui, nous allons parler plus sur ce qui signifie être une femme et un homme. Nous allons aussi parler de pouvoir et de statut – et comment ils affectent nos vies quotidiennes.

Activité B – Activité de réflexion/brise-glace – Femme Modèle

🕒 **Durée:** 10 MINUTES

Les instructions à la facilitatrice:

1. Demander aux femmes de penser à une femme qu'elles admirent.
2. Après quelques minutes, leur demander de présenter à leur voisine cette personne et pourquoi elles les admirent.
3. Après quelques minutes, demander à des volontaires de raconter au groupe entier les types de caractéristiques qu'ont les femmes qu'elles admirent. Brave ? Forte ? Les dirigeants?
 - a. Que faisait-elle ?
 - b. Qu'est-ce que les autres pensent d'elle?
4. Demander aux femmes de réfléchir en silence sur les façons dont elles peuvent aussi avoir des caractéristiques en elles-mêmes.

Activité C – Le genre dans mon foyer

🕒 **Durée:** 45 MINUTES

Les instructions à la facilitatrice:

1. Demander aux volontaires de discuter les attentes du genre dans leur ménage qu'elles ont remarqué sur la semaine passée. Si vous travaillez avec un groupe avec un niveau d'alphabétisation plus élevé, les femmes peuvent écrire des réponses à chaque question sur le papier graphique.
2. Demander aux participantes de se diviser en quatre petits groupes.
3. Distribuer une copie de la chronologie d'une journée à chaque groupe. Expliquer aux participantes que la chronologie représente une journée complète du matin au soir.
4. Demander aux participantes la question suivante:
 - Dans votre foyer, quels sont les règles ou les attentes de la façon dont les femmes, les hommes, les filles et les garçons devraient agir et ce qu'ils peuvent faire?
5. Après quelques minutes de discussion en plénière, demander aux participantes de donner des réponses dans la chronologie. Attribuer l'une des catégories suivantes à chaque groupe:

- a. Groupe 1 : Que font les femmes le matin? l'après-midi ? le soir ? avant de se coucher ?
 - b. Groupe 2 : Qu'est-ce que les filles font le matin? l'après-midi ? le soir? avant de se coucher?
 - c. Groupe 3 : Qu'est-ce que les hommes font le matin? l'après-midi ? le soir? avant de se coucher?
 - d. Groupe 4 : Qu'est-ce que les garçons font le matin? l'après-midi? le soir? avant de se coucher?
6. Après 10 minutes, mettre le groupe ensemble et demander à chaque petit groupe de partager leur chronologie avec le grand groupe.
 7. Noter tous les thèmes, les similitudes ou les différences qui se posent en terme des attentes et comment les femmes se sentent à leur sujet.
 8. Demander aux participantes:
 - a. Qu'est ce que vous remarquez sur ces chronologies?
 - b. Comment les vies quotidiennes des femmes et des hommes ont-elle un aspect différent? Qu'en est-il pour les filles et les garçons?
 - c. Comment sentiriez-vous si votre mari commençait à vous aider aux tâches ménagères? Si votre fils vous aidait à prendre soin de ses petits frères ? Qu'est-ce qui pourrait être difficile dans cette situation ?

Activité D – Le partage des rôles

 **Durée: 45 MINUTES**

Les instructions à la facilitatrice:

1. Après chacune des chronologies a été examinée, demander aux participantes de revenir dans leurs petits groupes et discuter au sujet des questions suivantes:²⁶
 - a. Y a-t-il des choses que vous aimeriez faire et que vous n'êtes pas en mesure de faire dans votre vie quotidienne?
 - b. Y a-t-il des choses que vous faites et que vous aimeriez ne pas faire dans votre vie quotidienne?
 - c. Pourquoi pensez-vous que vous devriez faire ces choses?

Espace de commentaires clés

2. Assurez-vous de visiter tous les groupes et noter les réponses provenant des participantes. Si vous travaillez avec un groupe avec un niveau d'alphabétisation élevé, demander à chaque groupe d'inscrire sur un tableau les principaux points de leur discussion.
3. Après quelques minutes, demander à chaque groupe de choisir une ou deux choses qu'elles ne sont pas en mesure de faire ou souhaitent ne pas faire dans leur vie et développer un petit sketch montrant ce qui devrait se faire pour qu'elles soient en mesure de faire ou ne pas faire ces choses. En particulier, demander à chaque groupe de répondre aux questions suivantes dans leur sketch:
 - a. Que faudrait-il pour que vous soyez en mesure de faire ces choses? Qu'est-ce qui peut vous aider pour avoir plus de temps à faire ce que vous voudriez?
 - b. Qu'est-ce que votre mari doit faire qui est différent?
 - c. Que voudriez vous que vos enfants fassent de différent ?
 - d. Qu'est-ce que vous devriez faire qui est différent?
 - e. Qui pourrait vous soutenir à cela? Comment demanderiez-vous une aide?
4. Après 10 minutes, demander au plus grand groupe de revenir en plénière et demander à chaque groupe de présenter leur sketch.
5. Après chaque sketch, demander aux participantes:
 - a. Qu'est-ce qui se passait pendant le scénario ?
 - b. Quel a été le rôle du genre des hommes et celui des femmes dans ce sketch ?
 - c. Qu'est ce que la femme était en mesure de faire dans le sketch?
 - d. Qu'est-ce qui s'est passé qui a permis à la femme dans le sketch de pouvoir ce qu'elle voulait?

²⁶ Adapté de "Facilitator's Guide for Gender Training," prepared for Gendernet by Royal Tropical Institute.

- e. Serait-il facile ou difficile pour vous de changer? Qu'en est-il de votre mari ?
- f. Qu'est-ce qui pourrait vous empêcher d'essayer à effectuer ces changements ?

Remarque: Lorsque vous examinez les réponses des participantes, connectez-vous vers les boîtes de genre et mettre en évidence les caractéristiques et les attentes spécifiques des hommes et des femmes qu'ils ont identifiées comme ayant besoin de changer.

Par exemple:

- Qu'est-ce qui doit changer sur l'idée des femmes responsables pour la cuisine, le nettoyage, etc. pour que les femmes aient plus de temps de travailler en dehors de leur foyer ?
- Qu'est-ce qui doit changer sur l'idée des hommes en tant qu'autorité au foyer afin d'avoir la prise de décision égale ?
- Que pourrait être effrayant en changeant ou en faisant des choses différemment?
- Qu'est ce qui pourrait être difficile pour vous si votre mari est de plus en plus impliqué dans les activités ménagères?

6. Insister sur le fait, bien que nous pourrions être en mesure de faire des choses différentes, il peut être difficile de faire des changements parce que nous avons appris que la situation actuelle est naturelle ou la façon dont il est censé être. Nous pouvons nous sentir mal à l'aise ou gêné si notre mari a commencé à faire les travaux ménagers ou si nous avons commencé à travailler en dehors de la foyer. Nous sommes conditionnées à penser aussi de notre mari dans ces normes de genre ; donc, nous devons être conscientes de nos propres réactions.
7. Assurez-vous d'appuyer les raisons que les femmes donnent à ce qui pourrait les empêcher d'essayer de faire des changements dans leur foyer en mettant l'accent sur ce qu'il ne peut pas être sûr pour les femmes de faire des changements. Rappeler aux femmes l'activité que nous avons faite le premier jour où nous avons appris les unes des autres sans dire des mots. Expliquer que nous recevons également des messages sur ce qui est autorisé et non autorisé selon ce que les gens disent, avec seulement leurs corps, ou avec des regards.
8. Demander aux femmes de réfléchir sur notre première activité avec des modèles femmes. Demander si les femmes mentionnées au début de la séance étaient en mesure de faire un de ces scénarios une réalité dans leur foyer.
9. Encourager les femmes à s'entraider comme un système de soutien. Si quelqu'un dans le groupe ou quelqu'un qu'elles connaissent dit qu'elle veut faire un changement dans les rôles dans son ménage, l'encourager et partager ces connaissances apprises dans le groupe.
10. Remercier les femmes pour leurs réflexions et leur faire savoir que nous penserons plus à propos de ces changements au cours des prochains groupes de discussion.

Clôture et réflexions

🕒 **Durée: 10 MINUTES**

Les instructions à la facilitatrice:

1. Résumer les messages clés ci-dessous et demander aux participantes si elles ont des questions.
2. Dire aux participantes que vous êtes maintenant à la fin de votre séance. Les rappeler du prochain jour et heure de la réunion.

Réflexions pour la semaine prochaine:

Penser plus sur la femme qui est une source d'inspiration ou un modèle de rôle pour vous:

- Que faisait-elle ? Qu'est-ce que les autres pensent d'elle ?
- N'est-elle pas venue en dehors de la boîte ? Comment ?
- Comment a-t-elle développé les qualités que vous admirez ?
- Comment pouvez-vous construire ces qualités en vous-mêmes ?
- Comment pouvez-vous soutenir les unes les autres à développer les qualités au sein du groupe ?

Les messages clés pour la troisième semaine:

C'est la responsabilité de la facilitatrice de résumer les idées partagées pendant la séance et y tirer des messages clés. Cependant, des messages clés additionnels que vous pouvez partager avec le groupe ci-après.

1. Parfois nous choisissons de rester dans notre rôle de genre parce que nous nous protégeons nous même. La sécurité devrait être le top de notre priorité quand nous pensons comment changer ces messages dans nos foyers.
2. Le rôle du genre trace la façon dont nous réagissons les uns envers les autres et quelques fois on ne connait pas cette influence.
3. Les rôles du genre sont renforcés pour nous quand nous sommes encore jeunes. Votre rôle en tant que parent, c'est d'encourager vos enfants d'être en dehors de cette boîte. Encore, la sécurité est au top de notre priorité ; alors, le foyer devrait être notre meilleur milieu où commencer.
4. Durant notre sketch, nous avons discuté de différents milieux que vous voulez changer dans votre foyer. Les changements ne sont pas immédiats, mais il faut plutôt penser aux manières dont vous pouvez commencer à faire plus de ce que vous voulez faire.

4^e Semaine : Comprendre le pouvoir et le statut

✍ **Les objectifs de la séance:** Comprendre les différents types de pouvoir, examiner la façon dont les gens différents sont traités dans la communauté; explorer comment on utilise le pouvoir dans notre foyer

🕒 **Durée:** 2 heures

📖 **Matériels:** Flip charts, marqueurs, boîte de cartes (pour les jeux de cartes)

Activité A – Accueil, réflexion et mise au point sur la sécurité

🕒 **Durée:** 10 MINUTES

1. Accueil des participantes
2. Mettre l'accent sur les messages clés de la 3^{ème} semaine
3. Demander si elles ont réfléchi sur la conversation de la semaine dernière.
 - a. Ont-elles partagé ceci avec quelqu'un d'autre?
 - b. A quoi réfléchissaient-elles?
4. Renseignez-vous sur ces modèles – qu'est ce que pensent-elles de ce sujet?
 - a. Après la discussion y avait-il quelqu'un d'autre qui est venu dans votre esprit comme un femme modèle?
 - b. Y a t-il une caractéristique en particulier de ces femmes sur qui vous souhaiteriez vous focaliser vous-même?
 - c. Y a t-il quelqu'un dans la salle que vous considérez comme une femme modèle?
5. Mise au point sur la sécurité:
 - a. Comment sentent-elles de participer au groupe?
 - b. Quels types de réponses obtiennent-elles des autres car elles font partie du groupe?

Activité B – Comprendre le pouvoir²⁷

🕒 **Durée:** 30 MINUTES

Les instructions à la facilitatrice:

1. Demander aux participantes : Qu'est-ce que c'est le pouvoir?
2. Expliquer que le pouvoir est la capacité d'influencer ou de contrôler les gens, les opportunités, ou les ressources.
3. Demander aux participantes : Y a-t-il quels types de pouvoir?
4. Expliquer que le pouvoir peut être utilisé dans différentes façons - il peut être utilisé dans le bon sens, mais il peut aussi être abusé.
5. Dire aux participantes que vous allez lire les scénarios et que vous voulez qu'elles vous disent si elles pensent que ces exemples montrent de bonnes utilisations de pouvoir ou des abus du pouvoir.
6. Donner à chaque participante une carte verte d'un côté et rouge de l'autre.
7. Demander aux participantes de tenir le côté vert si le type de pouvoir indiquée est bon et le côté rouge si le type de pouvoir est mauvais.
8. Après chaque scénario, discuter pourquoi le type du pouvoir est bon ou mauvais.
9. Si vous travaillez avec un groupe avec un niveau d'alphabétisation plus élevé, les participantes peuvent être divisées en petits groupes et chaque groupe peut être donné un scénario pour discuter et partager leurs réponses.
10. Après avoir discuté les scénarios, examiner les différentes utilisations du pouvoir.
 - a. Pouvoir à - le pouvoir peut être utilisé pour aider les autres, apporter des changements, ou élargir les possibilités.
 - b. Pouvoir avec – le pouvoir peut être utilisé pour aider les autres et travailler ensemble sur des objectifs communs.
 - c. Pouvoir sur – mauvaise utilisation du pouvoir est quand les gens utilisent le pouvoir SUR les autres – soit en les menaçant, les privant de possibilités, ou les blessant.

²⁷ Adapté de "Rethinking Domestic Violence: A Training Process for Community Activists," Raising Voices, DV Training Section 1, p. 24.

11. Conclure l'activité en demandant aux participantes les questions suivantes, puis passer à la prochaine activité sur le statut:
 - a. Est-ce que tous les gens de la communauté ont la même quantité de pouvoir ?
 - b. Comment savez-vous si quelqu'un a le pouvoir?

Bon / mauvais scénarios de pouvoir:

1. Une femme a besoin de nourrir ses enfants, mais n'a pas assez d'argent. Un commerçant dit qu'il va lui donner un crédit au magasin, si elle lui donne une faveur sexuelle dans l'arrière-boutique.
2. Un jeune garçon se lève dans le bus et donne sa place à une femme âgée.
3. Les hommes marchent avec les femmes pour demander une fin aux violences domestiques.
4. Après une inondation, les familles du groupe ethnique dominant aident à reconstruire l'école qui est principalement utilisée par les enfants du groupe minoritaire.
5. Un homme riche construit une bibliothèque publique et aire de jeux pour la communauté à l'utiliser.

Activité C – Comprendre le statut

🕒 **Durée: 20 MINUTES**

Remarque: Pour l'exercice ci-dessous, rassurez-vous de prendre le temps de définir «statut» avec les participantes et modifier la définition pour mieux s'adapter au contexte local. Par exemple, dans certaines communautés, le chef du village peut avoir le statut le plus élevé ou le statut social et le pouvoir, tandis que dans d'autres, le chef religieux peut occuper le rôle social le plus puissant.

Les instructions à la facilitatrice:

1^{re} Partie: Salutations²⁸

1. Mélanger les cartes à jouer. Informer les participantes que vous allez demander à chacune d'entre elles de choisir une carte de la pioche dans les cartes à jouer.
2. Expliquer que la valeur la plus élevée dans la plate-forme est Ace, le roi, la reine, Jack, 10, 9 et tout le chemin à la valeur la plus faible ce qui est 2. Si l'Ace est une source de confusion pour les gens, le retirer. Promenez-vous dans la salle et demander à chaque personne de choisir une carte et la mettre face vers le bas sur leurs genoux.
3. Souligner aux participantes qu'elles ne doivent pas regarder la carte qu'elles ont choisie.
4. Maintenant, demander aux participantes de tenir leur carte à leur front sans la regarder. Tout le monde devrait maintenant être en mesure de voir la carte des autres sauf la sienne.
5. Expliquer que lorsque vous tapez dans vos mains, les participantes peuvent se lever de leurs chaises et se mêlent les unes aux autres. Expliquer que les participantes ne doivent pas parler mais saluer les autres selon le statut ou la position sociale de leur carte. Ainsi, par exemple, le Roi peut être traité avec le plus grand respect, alors qu'une personne détenant une carte avec la valeur de 2 peut être ignorée ou exclue.
6. Assurez-vous que les participantes comprennent ce que signifie le statut et utiliser d'autres termes, s'ils sont plus faciles ou plus pertinents.
7. Encourager les participantes à se saluer et de démontrer leur réaction au statut des autres par des gestes et des expressions faciales plutôt que des mots.
8. Après quelques minutes, demander aux participantes de retourner à leurs sièges en tenant toujours leur carte à leur front.
9. Faire un tour de cercle et demander à chaque participante de deviner sa carte et expliquer la proposition.

²⁸ Adapté de "Rethinking Domestic Violence: A Training Process for Community Activists," Raising Voices, DV Training Section 1, p. 23.

Activité D – Parler sur le statut et le pouvoir dans la communauté²⁹

🕒 **Durée: 20 MINUTES**

Les instructions à la facilitatrice:

1. Demander aux participantes : Qu'avez-vous ressenti d'être traitée selon le statut de votre carte ?
2. Noter que pour celles qui ont les cartes avec plus de valeur, elles pourraient se sentir bien d'être traitées avec respect, honneur, etc., tandis que celles avec les cartes avec moins de valeur, elles se sentiront mal d'avoir été ignorée, rejetée ou considérée comme sans importance.
3. Demander aux participantes : Est-ce que cela se produit dans nos vies réelles ? Est-ce que certains gens sont traités mieux ou pire dans nos familles et nos communautés ?
4. Demander qui dans la communauté se fait traiter comme les cartes de plus grande valeur et qui se fait traiter comme les cartes de faible valeur.
5. Si vous travaillez avec les participants qui ont des niveaux d'alphabétisation plus élevés, utiliser le flip chart pour remplir une liste d'un côté pour les personnes qui sont traitées comme les cartes de plus forte valeur et l'autre pour celles qui sont traitées comme les cartes de faible valeur.
6. Après que les participantes aient donné des réponses, mener une brève discussion sur le statut et le pouvoir en utilisant les questions suivantes comme guide et en insistant sur les points suivants:
 - a. Qu'est ce que le statut?
 - Expliquer que le statut est le statut social dans la communauté. Il s'agit de la façon dont ils sont perçus par les autres et combien de pouvoir que les autres pensent qu'ils ont.
 - b. Est-ce que ceux qui ont le statut plus élevé dans cette communauté ont aussi tendance à avoir plus de pouvoir?
 - Rappeler au groupe que tout le monde a une sorte de pouvoir. Par exemple, même un bébé a le pouvoir d'influencer ses parents pour se nourrir ou changer la nourriture. Toutefois, différents groupes de personnes ont reçu des niveaux différents de contrôle et d'opportunités dans la société et, par conséquent, certains groupes ont tendance à avoir plus de pouvoir global que d'autres. Ces groupes ont également tendance d'avoir un statut plus élevé.
 - c. Le pouvoir et le statut se basent sur quoi?
 - Les différences de statut et de pouvoir entre les groupes ne sont pas fondées sur les individus mais sur d'autres choses, telles que leur âge, la richesse, l'origine ethnique, le travail, le sexe, etc.
 - d. Est-ce que toutes les femmes ont le même pouvoir ? Et les hommes ?
 - Expliquer qu'en raison du statut, toutes les femmes n'ont pas le même pouvoir.
 - Par exemple, certaines femmes peuvent avoir plus de pouvoir si elles épousent un homme d'un statut plus élevé, ont reçu une éducation formelle, sont nées ou se marient dans des familles riches, ont une peau plus claire.
7. Examiner ce que nous avons appris sur le pouvoir et sur le statut aujourd'hui:
 - Il existe différents types de pouvoir que nous avons tous.
 - Le pouvoir est relatif – tout le monde a un certain type de pouvoir. S'il peut y avoir des personnes ou des groupes qui ont tendance à avoir plus de contrôle et des opportunités, il peut y avoir des situations dans lesquelles ils ont moins de pouvoir par rapport à quelqu'un d'autre. La même chose peut être dite pour les gens qui sont dans les groupes qui ont tendance à avoir moins de pouvoir dans la société. Dans certaines circonstances, ils peuvent avoir plus de pouvoir qu'un autre groupe.
 - Certains groupes ont tendance à avoir plus de pouvoir global que d'autres.
 - Les groupes de statut plus élevé ont tendance à avoir aussi plus de pouvoir.

²⁹ Adapté de "Rethinking Domestic Violence: A Training Process for Community Activists," Raising Voices, DV Training Section 1, p. 24.

Remarque: Pendant la discussion, assurez-vous que vous avez inclus les groupes marginalisés de femmes et de filles dans la communauté et souligner que le pouvoir et le statut sont relationnels, ce qui signifie que nous avons plus ou moins de pouvoir/statut par rapport à d'autres personnes. Par conséquent, nous avons une occasion de réfléchir à la façon dont nous évaluons et traitons les autres de plus et de moins de statut.

Activité E – Parler sur le statut et le pouvoir au foyer

 **Durée: 30 MINUTES**

Les instructions à la facilitatrice:

1. Demander aux participantes : Qui détient le statut /les cartes les plus élevées ou plus de pouvoir dans les familles, les hommes ou les femmes?
2. Souligner qu'en tant que communauté, nous avons généralement tendance à attribuer aux femmes un statut inférieur par rapport aux hommes – et cela se traduit par des femmes étant traitées différemment des hommes et ayant différentes vies quotidiennes que les hommes.
3. Lire l'étude de cas de Marie pour le groupe:
 - Le père de Marie dit qu'il a quelques questions très importantes à discuter avec elle et sa mère. Il dit à Marie que parce qu'elle a maintenant 18 ans, il a arrangé son mariage avec un homme riche. Cet homme est le fils d'un bon ami de la famille et a une bonne réputation. La mère de Marie essaie de poser des questions sur l'homme, mais le père de Marie dit simplement que le mariage est arrangé et ca sera une bonne chose. Marie n'a jamais rencontré l'homme qu'elle est maintenant engagée à se marier. Elle a peur parce qu'il est beaucoup plus âgé qu'elle et elle a entendu des histoires horribles sur les hommes qui frappent sur leurs femmes. Elle ne dit rien à son père de ses craintes. Elle l'écoute parler et puis le remercie calmement.
4. Mener une discussion avec des questions suivantes:
 - Est-ce que ce genre de situation se produit dans cette communauté?
 - Qui a le pouvoir dans ce scénario ?
 - Quel genre de pouvoir le père a-t-il? Marie ne dispose d'aucun pouvoir ? Est-ce que la mère ne dispose d'aucun pouvoir aussi?
 - Comment est-ce que le pouvoir est lié au choix?
5. Rappeler aux participantes de la discussion que vous aviez la semaine dernière au sujet des attentes et de l'égalité et demander ce qui suit:
 - Quelles sont les attentes de Marie ? De sa mère ?
 - Quelles idées ressortant des boîtes du genre est-ce que nous voyons dans ce scénario?
6. Petits groupes – focaliser les discussions sur le soutien aux femmes
 - Vous êtes une amie de la mère de Marie et elle vous informe de la situation. Elle est en colère que son mari ne lui a même pas parlé au sujet qui épousera sa fille.
 - Comment soutiendriez- vous la mère de Marie ?
 - Qu'avez-vous fait pour soutenir les femmes quand elles veulent changer les choses ou faire les choses différemment ?
 - Que feriez-vous pour que votre fille soit bien prise en charge si vous étiez la mère de Marie ?
 - Que voudriez-vous de vos amies pour vous aider ?

7. Après 10 minutes, demander aux volontaires de partager leur discussion avec l'ensemble du groupe.
8. Expliquer que un avantage d'avoir un statut plus élevé et plus de pouvoir, c'est être capable de faire plus de choses que vous aimez, et de décider de ce que vous voulez faire. Ceux qui ont plus de pouvoir au foyer et dans la communauté sont généralement ceux qui font les règles pour savoir comment les choses fonctionnent et ce que les gens font.
9. Afin que les choses deviennent plus égales, nous devons reformuler les idées que nous avons au sujet des femmes et des hommes et développer de nouveaux types de pouvoir qui est partagé – **pouvoir avec** au lieu de **pouvoir sur**.

Clôture et réflexions

🕒 **Durée: 10 MINUTES**

Les instructions à la facilitatrice:

1. Résumer les messages clés ci-dessous et demander aux participantes si elles ont des questions.
2. Dire aux participants que vous avez maintenant touché à la fin de votre session ensemble. Les rappeler de la prochaine date et heure de la réunion.

Réflexions pour la semaine prochaine:

Pour la semaine prochaine, on réfléchira sur les questions suivantes:

- Quels types de pouvoir avez-vous dans votre foyer ?
- Quels types de pouvoir a-t-il votre mari ?
- Que faudrait-il changer sur comment le pouvoir est utilisé dans votre foyer et pour que vous soyez en mesure de faire ce que vous voulez?

Les messages clés pour la quatrième semaine:

C'est la responsabilité de la facilitatrice de résumer les idées partagées pendant la séance et tirer quelques messages clés. Cependant, ici il y a des messages clés additionnels que vous pouvez partager avec votre groupe.

1. Le pouvoir c'est être capable d'avoir l'accès et le contrôle sur la prise de décision et les ressources. Le statut est un fait social et un pouvoir recueilli dans la communauté.
2. Les différents groupes des gens ont des différents pouvoirs et statuts dans la communauté.
3. Les différences entre le pouvoir et le statut ne sont pas basées sur les caractéristiques des individus, elles sont basées sur la race, sexe, âge, boulot, etc.
4. La façon dont nous sommes enseignés pour penser aux femmes et aux hommes, plus le statut et le pouvoir inégal des homes et des femmes au foyer et dans la communauté conduisent aux règles et opportunités différents.
5. La façon dont nous sommes traités a un impact sur comment nous pensons sur nous-même. pour qu'il y ait un changement, nous devons reformuler les idées qui étaient prises comme « **naturelles** » ou « **normales** » car elles ont des limites et sont préjudiciables.
6. Ce sont les différents types de pouvoir et le pouvoir peut être utilisé dans une bonne manière ou peut être abusé.
7. Tout le monde a une sorte de pouvoir, même si l'on n'est pas capable de l'exprimer extérieurement, par exemple, quelqu'un dans la prison a le pouvoir de ne pas croire ce qui se dit à propos de lui et réfléchir sur leurs propres idées.

5^e Semaine: Comprendre les violences faites aux femmes et aux filles (VFF)

Les objectifs de la séance: Comprendre les différents types de VFF et pourquoi ça arrive

 **Durée:** 2 hours

 **Matériels:** Flip chart et marqueurs

Activité A – Accueil, réflexion et mise au point sur la sécurité

 **Durée:** 30 MINUTES

1. Accueil des participantes.
2. Mettre l'accent sur les messages clés de la 4^e semaine.
3. Leur demander si elles se rappellent du sujet de la semaine dernière.
 - a. Ont-elles partagé ceci avec quelqu'un d'autre?
 - b. A quoi pensaient-elles?

Espace de commentaires clés

4. Renseignez-vous sur le pouvoir - qu'est-ce qu'elles pensaient sur les questions suivantes:
 - a. Quels types de pouvoir avez-vous dans votre foyer?
 - b. Quels types de pouvoir que votre mari a-t-il?
 - c. Que faudrait-il faire pour changer comment ce pouvoir est utilisé dans votre foyer pour que vous soyez en mesure de faire ce que vous voulez?
5. Mise au point sur la sécurité:
 - a. Comment sentent-elles de participer au groupe?
 - b. Quels types de réponses obtiennent-elles concernant leur participation au groupe?
6. Expliquer que cette semaine, nous allons parler des VFF. Malheureusement, beaucoup de femmes ont cette expérience, car c'est commun. Si vous sentez que vous avez besoin de parler, faire signe à la facilitatrice et elle peut vous connecter à quelqu'un qui est formé pour cela. Il est normal de se sentir bouleversé après la violence, même si c'est arrivé il y a de nombreuses années. Parler peut vous aider. Vous n'êtes pas seule et la violence n'est jamais de votre faute.

Activité B – Qu'est ce que les violences faites aux femmes et filles

 **Durée:** 30 MINUTES

Les instructions à la facilitatrice:

1. Il faut que le groupe sache qu'aujourd'hui, nous allons parler de la façon dont ces idées au sujet des femmes et des hommes, et les différences de pouvoir et de statut, conduisent à la violence contre les femmes et les filles. Expliquer que c'est un sujet très sensible et que certaines personnes dans la salle peuvent avoir subi ou été témoins des violences.
2. Insister sur le fait que si les participantes veulent parler plus après la séance au sujet de leurs expériences liées aux VFF, vous pouvez les aider à trouver quelqu'un de confiance et de sécurité dans la collectivité à qui parler.
3. Demander aux participantes des questions suivantes et si vous travaillez avec un groupe avec un niveau d'alphabétisation élevé, noter les réponses sur le flip chart : Qu'est-ce que la violence ? Qu'est ce qui vous arrive dans la tête quand vous entendez ce mot ?
4. Expliquer que la violence est «l'utilisation de la force qui cause un préjudice physique, émotionnel, psychologique et / ou social».
5. Dire que les actes de violence identifiés peuvent être divisés en quatre types et fournir des exemples de chaque type:
 - o Physique (ça blesse le corps)

- Emotionnelle (ça blesse les sentiments et l'estime de soi)
 - Sexuelle (ça contrôle la sexualité)
 - Economique (ça contrôle l'accès à l'argent, aux biens ou aux ressources)
6. Souligner que la violence n'est pas toujours physique. Les gens peuvent utiliser le pouvoir de nuire à autrui avec leurs paroles, par des menaces, et par le déni des ressources.
 7. Demander aux participantes:
 - Quels sont les différents types de violence que les femmes rencontrent dans cette communauté?
 8. Si vous travaillez avec un groupe avec un niveau d'alphabétisation plus élevé, mettre les types de violence sur le flip chart.
 9. Inviter les participantes à poser des questions ou d'ajouter des actes de violence qui ont été oubliés.
 10. Assurez-vous de traiter spécifiquement la violence au foyer, comme cela est souvent le type le plus commun de la violence que subit les communautés touchées par le conflit.

Activité C – Pourquoi les VFF apparaissent-elles?

🕒 **Durée: 30 MINUTES**

Les instructions à la facilitatrice:

1. Dire au groupe que vous allez leur lire un scénario qui se produit dans de nombreuses communautés différentes partout dans le monde.
2. Si vous travaillez avec un groupe avec un niveau d'alphabétisation plus élevé, diviser les participantes en petits groupes et donner à chacun une copie de l'histoire de Miriam ci-dessous. Si vous travaillez avec un groupe de faibles niveaux d'alphabétisation, le lire le scénario à haute voix à l'ensemble du groupe.
3. Demander au groupe de répondre aux questions suivantes:
 - Y a-t-il un exemple de la violence contre les femmes et les filles ?
 - Si oui, quel(s) type(s) des violences sont-elles?
 - Que pensez-vous des gens dans la communauté qui parlent au sujet de ce qui a causé cette violence?
 - Est-ce que toutes les femmes et filles ont subi de ces types de violence? Ou y a-t-il des femmes qui courent plus de risque?
4. Partager sur:
 - Noter les différences qui montrent comment les femmes considèrent la violence et pourquoi elles pensent que cette violence a eu lieu ? Rappelez-vous également de souligner les différents types de VFF dans l'histoire (physique, émotionnel, économique, etc.).
 - Sur un flip chart, enregistrer toutes les raisons que les femmes donnent au sujet de POURQUOI la violence a eu lieu dans l'histoire qu'elles ont discutée.
 - Noter si les participantes blâment la victime pendant les commentaires. Nous voulons que les participantes soient conscientes des messages qu'elles peuvent renforcer et qu'elles se sentent à l'aise de discuter leurs croyances personnelles qui peuvent tolérer ces actes de violence.

Les réponses sur les sortes de VFF peuvent inclure ce qui suit:

- *Le viol*
- *L'exploitation sexuelle*
- *Les mutilations génitales féminines*
- *Le mariage forcé et mariage précoce*
- *L'insertion des objets dans les orifice génitaux*
- *La tentative de viol*
- *Les menaces sexuelles*
- *Les insultes dans le cadre des relations intimes ou à caractère sexuel*
- *L'inceste*
- *Les violences domestiques*
- *Le harcèlement sexuel*
- *Molestation*
- *Nier le droit à l'éducation et à l'héritage des femmes ou des filles*
- *Lévirat ou sororat*
- *Mettre les piments dans les yeux et vagins des femmes*
- *Abandon*
- *Privation alimentaire*
- *Langage abusif*
- *Avortement forcé*

5. Examiner les raisons notées par les femmes pour lesquelles les gens dans la communauté disent que la violence s'est produite.
6. Expliquer la différence entre une cause et un facteur contributif. Pour aider à clarifier la différence, demander au groupe:
 - Si (le facteur) n'existait pas, est-ce que le VFF encore pourrait se produire ?
 - En fait, la violence se fait-il encore?
 - Mettre l'accent sur les VFF qui se produisent toujours quand les hommes ne sont pas en état d'ébriété ou en colère ou de pauvreté.
7. Signaler toute sorte des raisons pour les VFF qui ont été données qui blâment les femmes et les filles. Expliquer au groupe que nous sommes enseignés de blâmer les femmes et les filles au sujet de la violence que les hommes commettent contre elles mais cela c'est la personne elle-même qui a choisi de commettre la violence qui est responsable.
8. Expliquer que les VFF se produisent parce que les croyances préjudiciables qui existent au sujet des femmes et des filles (se référer à des exemples tirés des boîtes de genre) et les différences de pouvoir dans la société – ce qui donne généralement aux hommes le pouvoir de contrôler et avoir une autorité sur les femmes.
9. Relire le scénario et demander aux femmes:
 - Quelles sont les idées des boîtes de genre que nous pouvons voir dans cet exemple?
 - Quelles sont les différences de pouvoir qui existent entre les femmes et les hommes?
10. Assurez-vous que vous mettez l'accent sur les points suivants lors de la discussion:
 - La violence n'est jamais la faute de la victime, mais souvent la victime est blâmée pour la violence qui lui est arrivée.
 - La violence ne provient pas de la colère ou de boire trop - il est des hommes qui choisissent d'exercer un pouvoir sur les femmes de manière nocive. La violence est un comportement appris, et les hommes violents sont en mesure de choisir le moment d'exercer leur pouvoir et leur contrôle par la violence.
 - Il peut être utile de présenter des exemples de violence comme un choix en disant:
 - Quand ton mari est en colère avec son patron ou son ami est-ce qu'il crie et les frappe ?
 - Quand ton mari n'aime pas la cuisson des autres, le jettent-ils sur eux ou est-ce qu'il les punit ou réagit sans agression ni violence?
 - Clarifier que tandis que les femmes peuvent également renforcer les idées dans les boîtes de genre qui conduisent à la violence, **les femmes ne sont pas celles qui choisissent de commettre des violences contre les femmes et les filles.**

L'histoire de Miriam:

Miriam vivait avec son mari, Jean, et ses trois enfants dans une petite maison près du marché. Quand ils se sont mariés, Jean a payé une dot (ou prix de la fiancée) à sa famille et, dès le début, il s'attendait à ce que Miriam travaille dur pour lui permettre de rattraper cela. Il lui disait souvent qu'il avait payé un bon prix pour elle et que pour cette raison elle gagnerait à travailler et être une bonne épouse, sinon il la renverrait chez ses parents et réclamerait le remboursement de la dot. Miriam commençait à travailler tôt le matin pour finir tard le soir à vendre des légumes au marché. Ensuite elle rentrait fatiguée à la maison, mais elle devait préparer le dîner, aller chercher de l'eau, laver les vêtements, et s'occuper également de ses enfants en bas âge. Jean prenait souvent l'argent que Miriam avait gagné au marché pour sortir le soir. Il ne rentrait à la maison que tard dans la nuit, et souvent ivre. Il se mettait alors à crier sur Miriam, et parfois il l'obligeait de faire les rapports sexuels avec lui quand il rentrait. Il la battait devant les enfants. Parfois, il la faisait dormir dehors pour la punir lorsque la nourriture était froide ou pas cuite à son goût, et aussi pour montrer aux voisins qu'il était le patron de sa maison. Beaucoup de leurs voisins avaient peur de Jean et ignoraient Miriam. Sa famille ne voulait pas qu'elle leur parle de ses

problèmes à la maison. Et Miriam elle-même avait très honte de parler de Jean avec ses amis ou sa famille. Bien qu'ils l'aient vu souvent avec des ecchymoses sur son visage, ils gardaient le silence.

Activité D – Soutenir les survivantes de violences

 **Durée: 20 MINUTES**

Les instructions à la facilitatrice:

1. Dire aux participantes que nous allons maintenant réfléchir aux moyens de la violence qui peuvent affecter Miriam et sa famille.
2. Demander aux participantes : Comment cette situation affecte Miriam ? Comment a-t-elle affecté la famille de Miriam ?
3. Insister sur les faits de la violence qui peuvent affecter la victime à bien des égards :
 - a. Les conséquences pour les femmes pourraient comprendre : le désespoir, les stressés, les blessures, l'infection du VIH, l'isolement, etc.
 - b. Les conséquences pour les enfants pourraient inclure : la dépression, des mauvais résultats scolaires, la peur, la méfiance des adultes, l'intimidation, la violence, la toxicomanie, l'absentéisme, comportement qui perturber à l'école et dans la communauté, etc.
4. Demander aux participantes des exemples de comment nous pouvons soutenir les survivantes de violences :
 - a. Comment pourriez-vous aider une femme qui vous connaissez est en train d'être battue par son mari ?
 - b. Comment pourriez-vous aider une femme qui vous connaissez a été violée ?
 - c. Comment les hommes pourraient-ils aider les femmes qui sont dans des telles situations ? Qu'est ce qu'un leader de la communauté peut faire sur un tel cas? Et aussi les autres hommes?
5. Réfléchir à la séance sur des femmes modèles. Rappeler aux participantes les qualités qu'elles admiraient chez ces femmes et comment elles travaillent à renforcer leurs propres forces.
 - a. Y a-t-il des femmes qui ont déjà eu des conversations à ce sujet et tentent de faire quelques changements au sujet de VFF ?
 - b. Pouvez-vous penser à des hommes alliés que vous avez? Les hommes qui ont le potentiel de devenir des alliés dans ce travail?
6. Revoir l'objectif global de ces ateliers. Rappeler aux participantes que ces ateliers sont conçus pour que les hommes et les femmes ensemble puissent regarder la vue globale dans notre société et lutter pour le changement. Informer les femmes qu'un élément important de l'atelier des hommes sera de discuter comment les hommes peuvent se faire responsables pour leurs comportements et leurs choix.

Clôture et réflexions

 **Durée: 10 MINUTES**

1. Demander aux participantes de partager un mot qui décrit comment elles se sentent après cette discussion.
2. Remercier les participantes et leur rappeler qu'il est difficile de parler au sujet de la violence. Expliquer que certaines personnes peuvent se sentir tristes ou en colère, et c'est ok.
3. Demander au groupe ce que nous pouvons faire pour nous soutenir après une telle conversation difficile.
4. Rappeler au groupe que si quelqu'un veut en parler davantage, elle devrait voir la facilitatrice, et elle la reliera à une personne dans la communauté qui peut l'aider.

Les messages clés pour la cinquième semaine:

C'est la responsabilité de la facilitatrice de résumer les idées partagées pendant la session et de tirer des messages clés. Cependant, voici des messages supplémentaires que vous pouvez partager avec le groupe.

1. Il y a plusieurs différents types de violence que les hommes font contre les femmes, y compris la violence physique, émotionnelle, financière, et sexuelle.
2. Les violences faites aux femmes et aux filles ne sont pas de la colère ou de l'ébriété – il est des hommes qui abusent le pouvoir et veulent mettre leur contrôle sur les femmes. C'est le résultat des idées préjudiciables que les hommes ont le droit de contrôler les femmes et le droit d'utiliser la force pour garder ce contrôle.
3. Il y a une grande partie sociétale qui joue un rôle dans les VFF – le silence des voisins dans l'histoire de Miriam est un vrai exemple. Nous voulons commencer à penser d'autres moyens de fournir le soutien et la validation aux femmes dans notre communauté.
4. VFF a un impact sur tous les membres de la famille- y compris les petites filles et les petits garçons. Être un témoin de la violence peut avoir un impact sur la santé émotionnelle, physique, et académique de tous les enfants.
5. Toute sorte de violence a une importance égale. Parce qu'il n'y a jamais eu des abus physiques dans une relation ne veut pas dire que ce ne sera pas intensifié à ceci un jour. La violence physique et sexuelle ne devrait pas être vue comme plus mauvaise ou plus grave que l'abus émotionnel ou économique -n'importe quel type de violence est inacceptable et devrait être confrontée.
6. Ce travail n'est pas seulement la responsabilité des femmes. Notre objectif est de créer des alliés entre les hommes dans cette communauté et de commencer un dialogue où les hommes se tiennent responsables pour leurs actions et leurs rôles dans les VFF.

6^e Semaine: Un plan de sécurité

✍ **Les objectifs de la séance:** Discuter de l'importance de la sécurité, élaborer le plan de la sécurité, et évaluer la sécurité dans la communauté

🕒 **Durée:** 2 heures

📖 **Matériels:** Flip chart, marqueurs

Activité A – Accueil, réflexion et mise au point sur la sécurité

🕒 **Durée:** 10 MINUTES

1. Accueil des participantes.
2. Insister sur les messages clés de la 5^e semaine.
3. Leur demander si elles ont pensé à la conversation de la semaine passée.
 - a. L'ont-elles partagée avec quelqu'un d'autre?
 - b. A quoi pensaient-elles?
4. Mise au point sur la sécurité:
 - a. Comment sentent-elles de participer au groupe?
 - b. Quelles sortes des réponses qu'elles reçoivent concernant leur participation au groupe?

Activité B – Cartographie de sécurité

🕒 **Durée:** 40 MINUTES

Les instructions à la facilitatrice:

1. Demander aux femmes ce qu'elles pensent quand elles entendent le mot "sécurité".
2. Si vous travaillez avec un groupe avec un niveau d'alphabétisation plus élevé, écrire le mot "sécurité" au tableau.
3. Assurez-vous que vous avez insisté sur différentes sortes de sécurité: physique, émotionnelle et sociale, etc. Utiliser les questions suivantes comme orientation:
 - a. Pourquoi est-ce important de se sentir en sécurité?
 - b. Est-ce que tout le monde se sent en égale sécurité dans la communauté ? Pourquoi et pourquoi pas ?
 - c. Est ce tout le monde se sent en égale sécurité dans leur foyer? Pourquoi et pourquoi pas ?
 - d. Quelles sont les conséquences de ne pas se sentir en sécurité?
4. Laisser les femmes savoir que vous voulez maintenant qu'elles réfléchissent à propos de la sécurité dans la communauté.
5. Diviser les participantes en groupe de 5-6 personnes.
6. Donner à chaque groupe un flip chart et lui demander de dessiner une carte de leur village. La carte doit montrer les endroits importants de leur village, tels que le chef, le centre de santé, le lieu d'adoration ou l'église, les écoles, les centres des femmes, les boutiques, etc.
7. Sur la carte, laisser le groupe mettre dans une couleur sur les milieux favorables pour les hommes et les garçons. Utiliser une autre couleur pour les endroits favorables pour les femmes et les filles, et une troisième couleur pour les milieux qui sont favorables pour tout le monde.
8. Faire dessiner à quelques groupes la carte de la journée et les autres la carte de la nuit/du soir.
9. Ramasser les groupes ensemble et faire une carte principale de la journée et celle de la nuit ensemble.
10. Quand les femmes auront fini, discuter ce que la carte montre sur la mobilité, sécurité, et accès à des lieux publics dans la communauté. Poser les questions suivantes pour guider la discussion:
 - Quelles sont vos observations au sujet de ces cartes?
 - Les filles ont-elles autant de mobilité que les garçons?
 - Quelle est la comparaison entre filles et garçons en terme de l'accès à des lieux publics?
 - La sécurité dans le public est elle la même pour les garçons et les filles?
 - Est-ce que ces conditions peuvent changer au fur et à mesure que les garçons grandissent? Et pour les filles quand elles grandissent ?
 - Les femmes ont-elles autant de mobilités que les hommes ? Autant de mobilité que les filles ?

- Est-ce le même aspect pour toutes les femmes et tous les hommes?
- Comment est-ce que l'accès limité des filles et des femmes à des lieux publics affecte sur leur capacité d'être citoyens à part entière?

Activité C – Prendre des mesures sécuritaires

 **Durée: 30 MINUTES**

Remarque: C'est important de souligner que tandis que c'est utile de penser à la sécurité, la violence n'est jamais la faute de la survivante. Peu importe combien nous essayons de nous protéger, la violence peut se produire, et c'est toujours la responsabilité de l'auteur. Les mesures de sécurité sont des moyens pour aider à réduire les risques que les violences soient commises, mais ils ne sont pas garantis. En fin de compte, la seule façon de prévenir la violence est que les auteurs ne commettent pas la violence.

Les instructions à la facilitatrice:

1. Que les femmes sachent que si nous ne pouvons pas empêcher la violence qui nous arrive, mais nous pouvons réfléchir à la façon dont nous pouvons assurer notre sécurité le plus que possible. En fin de compte, la violence ne prendra fin que lorsque ceux qui la commettent changent, et c'est pourquoi nous travaillons avec les hommes dans la communauté. Cependant, il est important de se partager l'information et penser à notre sécurité afin que nous puissions espérer à réduire le risque de la violence.

Espace de commentaires clés

2. Demander aux participantes de regarder la carte que nous avons faite au début de la session.
 - a. Quels sont les domaines qui sont plus sûrs pour les femmes ?
 - b. Quels sont les domaines qui sont dangereux ?
 - c. Qu'est ce que vous faites pour essayer de rester en sécurité dans la communauté ?
 - d. Où pouvez-vous aller si vous avez besoin d'un endroit sûr/en sécurité ?
 - e. A qui pouvez-vous parler si vous avez besoin d'un endroit sûr/en sécurité ?
3. Expliquer que le foyer pourrait être l'endroit le plus dangereux pour de nombreuses femmes, comme la violence domestique est malheureusement très commune. Demander aux femmes de réfléchir à là où elles peuvent aller et à qui elles peuvent parler s'il y a la violence qui se passe dans leur foyer.
4. Demander aux femmes de se mettre dans une position confortable et (si culturellement approprié) de fermer les yeux.
5. Leur demander de penser à un endroit où elles ne se sentent pas toujours en sécurité. Ca peut être au foyer, au marché, ou à un certain endroit sur la route, etc. Elles n'ont pas besoin de dire quoi que ce soit à haute voix, mais il suffit de le garder dans leur esprit.
6. Leur demander de répondre aux questions suivantes dans leur esprit:³⁰
 - a. « Si la violence est faite contre moi en ce lieu, la chose la plus sûre à faire est »
 - b. « Si je dois quitter cet endroit, je vais ... » Demander aux femmes de s'imaginer comment elles quitteraient (à travers une fenêtre, sur la route, etc.).
 - c. « Si je ne peux pas quitter cet endroit, la chose la plus sûre que je puisse faire est ... »
 - d. « Si je suis capable de me faire sortir de la violence, je vais ... » Demander aux femmes de penser à un endroit où elles peuvent aller pour être en sécurité.
 - e. « Si je ne peux pas y aller, je vais ... » Demander aux femmes de penser à une sauvegarde au cas où elles ne sont pas en mesure d'aller au lieu initialement choisi.

³⁰ Adapté de: National Coalition Against Domestic Violence's "My Personal Safety Plan", North Carolina Department of Health and Human Services "Personalized Domestic Violence Safety Plan" and American Bar Association's "Domestic Violence: Safety Tips for You and Your Family."

- f. « Qui puis-je demander à l'avance à appeler la police ou quelqu'un qui peut aider si quelque chose arrive? » Par exemple, quelqu'un qui vit à proximité de cet endroit qui peut apporter l'aide s'ils entendent des bruits suspects.
- g. « A qui puis-je faire confiance à tenir mes objets personnels si je dois quitter mon foyer rapidement? »
- h. « Puis-je dire à mes enfants d'appeler cette personne pour m'apporter une aide si quelque chose se passe? »
- i. « Quels sont les éléments déclencheurs de la violence dans mon foyer? »

Remarque: Comme la violence conjugale est souvent la forme la plus répandue de la violence dans la communauté, c'est très important de souligner que les femmes ne sont pas toujours en mesure de quitter ou appeler la police en toute sécurité.

- 7. Demander aux femmes de prendre trois grandes respirations. Leur demander de détendre lentement leurs bras et ouvrir les yeux.

Activité D – Aidons-nous nous même ainsi que les unes des autres

 **Durée: 20 MINUTES**

Les instructions à la facilitatrice:

1. Demander aux participantes de penser à quelqu'un à qui elles ont confiance et qu'elles se sentent qu'ils les soutiennent. Après quelques minutes, mener une discussion à propos de l'appui de l'une à l'autre, en utilisant les questions suivantes comme guide:
 - a. Que fait-elle cette personne qui vient vous prendre en charge? Qu'est-ce qui fait que vous faites confiance à elle ?
 - b. Pourquoi est-il important d'avoir un soutien ?
 - c. Comment soutenez-vous d'autres personnes ?
 - d. Comment soutenez-vous d'autres participants dans ce groupe?
2. Demander aux participantes de se diviser en petits groupes et de développer une chanson ou un poème sur comment elles peuvent se soutenir mutuellement, à la fois pendant les séances de groupe et entre les réunions.
3. Après cinq minutes, demander à chaque groupe de chanter leur chanson ou lire leur poème.
4. Pendant que chaque groupe le fait, prendre des notes sur les différentes façons qui sont mentionnées comment les participantes peuvent se soutenir mutuellement.
5. Après que chaque groupe ait fini, les remercier de leur contribution.
6. Passer en revue les actions qui ont été mentionnées sur comment nous pouvons nous entraider. Les réponses peuvent inclure:
 - a. Se croire de nos expériences.
 - b. S'écouter.
 - c. Raconter à l'autre que la violence n'est pas de notre faute si cela arrivait.
 - d. Demander comment nous pouvons aider et vous soutenir.
 - e. Exprimer sa préoccupation
 - f. Aider de manière spécifique – rentrer ensemble à la maison, s'occuper des enfants des autres si nécessaire, etc.
7. Demander au groupe si elles peuvent s'engager à prendre ces mesures pour s'entraider mutuellement.

Clôture et réflexions

 **Durée: 10 MINUTES**

1. Demander aux participantes de partager un mot qui décrit comment elles se sentent après cette discussion.
2. Remercier les participantes et leur rappeler qu'il est difficile de parler de la violence. Leur expliquer

que certaines personnes peuvent se sentir triste ou en colère et c'est ok.

3. Rappeler au groupe que si quelqu'un veut en parler davantage, elle devrait voir la facilitatrice, et elle la reliera à une personne dans la communauté qui peut l'aider. Rappeler aussi au groupe des services qui existent dans la communauté.

Réflexions pour la semaine prochaine:

- Au cours de la semaine, réfléchir sur comment vous pouvez aider les autres personnes dans le groupe et la façon dont vous souhaitez être soutenue:
 - Quelles sont les deux mesures que vous pourriez prendre pour aider les autres?
 - Quelles sont les deux mesures que vous souhaiteriez que les autres prennent pour vous soutenir?

Les messages clés pour la sixième semaine:

C'est la responsabilité de la facilitatrice de résumer les idées partagées pendant la session et de tirer des messages clés. Cependant, voici des messages supplémentaires que vous pouvez partager avec le groupe.

1. La sécurité peut être physique, émotionnelle, sociale et spirituelle.
2. C'est important de penser à la sécurité dans votre communauté pour que vous puissiez minimiser les risques de la violence – cependant, on ne peut rien faire pour garantir que nous serons en sécurité – et si nous subissons de la violence, ce n'est jamais de notre faute.
3. La sécurité est différente chez les femmes, les hommes, les garçons et les filles. L'horaire de la journée, le groupe avec qui vous êtes ensemble, ou le voisinage où vous vous trouvez, tout devrait être pris en considération quand vous évaluez comment vous devez vous sentir dans une situation quelconque.
4. Le plan de sécurité est un processus continu qui devrait être mis à jour régulièrement – c'est ce qui devrait être utile dans une situation qui peut être potentiellement préjudiciable dans une autre. Soyez créatives avec les ressources qui sont à votre disposition. Peut-être vous et vos amis pouvez créer un lieu de sécurité ou un plan comment vous serez accessible pour l'autre dans le besoin.
5. Maintenant en pensant à la cartographie de sécurité, il peut y avoir des changements pour votre routine quotidienne que vous pouvez effectuer afin d'améliorer vos sentiments de pouvoir et sécurité.
6. Les activités de respiration et de relaxation sont des façons simples mais utiles à réduire le stress et l'anxiété dans nos corps. Parfois nous ne pouvons pas quitter nos foyers ou une situation violente,

7^e Semaine: Une communauté Idéale

 **Les objectifs de la séance:** Visualiser ce que la vie pourrait ressembler en tant que femme dans une communauté où la violence, le mépris et la discrimination contre les femmes et les filles n'existaient plus; évaluer les facteurs qui devraient changer pour que cette vision devienne une réalité; discuter les droits de l'homme.

 **Durée:** 2 heures

 **Matériels:** Annexe 15; Flip chart; Marqueurs; Trois paniers

Activité A – Accueil, réflexion et mise au point sur la sécurité

 **Durée:** 10 MINUTES

1. Accueil des participantes.
2. Insister sur les messages clés de la 6^e semaine.
3. Leur demander si elles ont pensé à la conversation de la semaine passée.
 - a. L'ont-elles partagée avec quelqu'un d'autre?
 - b. A quoi pensaient-elles?
4. Mise au point sur la sécurité:
 - a. Comment sentent-elles de participer au groupe?
 - b. Quelles sortes des réponses qu'elles reçoivent concernant leur participation au groupe?

Activité B – Exercice « Une communauté idéale »

 **Durée:** 30 minutes

Remarque: Lors de la réalisation de cette activité, demander aux participantes de fermer les yeux, pourrait être mal interprété dans certaines cultures, donc prière de réfléchir au contexte local et choisir la meilleure méthode : soit de fermer les yeux ou de leur demander de rester silencieuses. Dire aux participantes que vous allez maintenant procéder à un exercice de « rêve ».

Les instructions à la facilitatrice:

1. En utilisant le script de l'annexe 15 comme guide, conduire les participantes à envisager une communauté sans violence.
2. Il est très important que cette activité se fasse doucement/lentement afin que les femmes puissent avoir le temps de se détendre et d'envisager leur vie dans cette communauté. Faire une pause pendant au moins 10-15 secondes entre chaque série de questions.
3. Après avoir lu le script, poser les questions suivantes:
 - a. Quel est le mot qui représente la façon dont vous vous sentez sur votre vie dans cette communauté?
 - b. Avez-vous eu d'autres sentiments d'autres fois?
 - c. Que faites-vous quand vous vous sentez ainsi?

Remarque: Il est nécessaire de prendre des notes et de recueillir des informations sur les visions que les femmes partagent au sujet de leur vie dans une communauté sans VFF. Ces informations et les commentaires seront compilés et mis au point dans un récit qui sera partagé lors de la 2^e Session du curriculum des hommes. Instructions spécifiques pour les facilitatrices pour développer ce récit peuvent être trouvées dans la section sur l'Intégration de la femme dans ce guide d'implémentation.

4. Maintenant, demander aux femmes de décrire leurs visions à propos de la vie dans cette communauté.
 - a. La vie d'une femme ressemble-t-elle à quoi dans cette communauté?
5. Les encourager à être aussi précises que possible et encourager tout le monde à partager. Assurez-vous que les notes approfondies sont prises sur les réponses des femmes car ces informations devront être utilisées pour la 2^e session du curriculum des hommes. Voir l'annexe 15 pour obtenir

des instructions sur la façon de rédiger l'activité « une communauté idéale » pour utiliser dans le curriculum des hommes.

Activité C – Les relations saines et malsaines³¹

🕒 Durée: 40 MINUTES

Remarque : Pour les groupes de faibles niveaux d'alphabétisation, la facilitatrice peut utiliser trois paniers de différentes couleurs ou formes. Expliquer au groupe que l'un des paniers représente « Saine », un autre représente « Malsaine » et le troisième représente « Ça dépend ». Lorsque l'on considère les caractéristiques, les bâtons et les pierres peuvent représenter les caractéristiques pour aller dans chaque panier.

Préparation préalable si vous travaillez avec un groupe avec un niveau d'alphabétisation plus élevé: Préparer trois feuilles de flipchart, chacune d'elle portant l'un des textes suivants : « très saine », « malsaine » et « ça dépend ».

1. Sur le mur devant le groupe, placer la feuille ou le panier avec la mention « malsaine » à gauche et la feuille ou le panier qui porte la mention « très saine » à droite. Expliquer qu'il s'agit là de « l'échelle des relations » que l'on utilisera pour parler des comportements dans les relations. Etre claire aux participantes que les relations romantiques (relations intimes, mari/femme, petit ami/amie, fiancés, etc.) peuvent se retrouver n'importe où sur l'échelle entre très saine et malsaine.
2. Former des paires de participantes. Demander à chaque personne de partager avec son partenaire un exemple des relations saines et un autre exemple des relations malsaines. Les exemples peuvent être tirés de leurs propres vies ou de la vie de personnes qu'elles connaissent. Accorder 5 minutes à chaque personne pour partager son exemple.
3. Réunir à nouveau toutes les participantes. Leur demander de dire ce qu'elles entendent par relations saines et relations malsaines. Partager avec elles le suivant:
Dans le cadre des relations saines, les deux partenaires sont mutuellement heureux d'être ensemble. Dans des relations malsaines, l'un ou tous les deux partenaires sont malheureux à cause des problèmes relationnels persistants qui ne sont pas résolus.
4. Demander au groupe de réfléchir aux qualités d'une relation saine. Pour chaque caractéristique citée, écrire sur la feuille ou ajouter un caillou/bâton dans le panier représentant la catégorie pertinente « très saine ».
5. Mettre l'accent sur les qualités essentielles ci-après : le respect, l'égalité, la responsabilité et l'honnêteté. Etre claire que les caractéristiques d'une relation malsaine sont à l'opposé de celles d'une relation saine (manque de respect, irresponsabilité, la dominance, la violence, abus de pouvoir, la malhonnêteté, etc.).
6. A côté de « l'échelle des relations », afficher la feuille ou placer le panier représentant la mention « ça dépend ».
7. Lire à haute voix les cinq situations énumérées ci-dessous:
 - *D'habitude, une personne prend toutes les décisions dans mon foyer (pour le couple).*
 - *Je suis capable de faire ce que je veux sans informer à l'avance mon partenaire.*
 - *Vous êtes les deux libres de décider si vous voulez avoir les rapports sexuels ou pas, quand et quel type de rapports sexuels que vous voulez avoir.*
 - *Vous et votre partenaire avez les deux le temps de vous reposer et dormir.*
 - *Votre partenaire vous écoute.*
8. Après la lecture de chaque situation, choisir l'une des participantes et lui demander de dire en quoi cette situation est saine ou malsaine pour une relation intime et pourquoi elle pense ainsi. Lui dire de

³¹ Adapté de "Engaging Men and Boys in Gender Transformation: The Group Education Manual," The ACQUIRE Project (EngenderHealth) and Promundo, 2008.

placer le caillou ou le bâton à l'endroit approprié sur « l'échelle des relations », ou dans la catégorie « ça dépend ».

9. Après chaque scénario, demander aux participantes ce qu'elles pensent de cette position. Prévoir du temps pour la discussion. En cas de désaccord, leur rappeler des qualités d'une saine relation. Leur demander si la situation met en évidence ces qualités.

Espace de commentaires clés

10. Répéter cette opération pour chaque déclaration, puis mener une discussion guidée par les questions suivantes:

- *Quels sont les moyens que votre mari ou votre petit ami pourrait faire preuve qu'il vous respecte?*
- *Quelles sont les actions que vous ne voudriez plus jamais voir chez lui? Qu'est-ce que vous ne voudriez plus jamais entendre de lui?*

Activité D – Comprendre les droits³²

 **Durée:** 45 minutes

Les instructions à la facilitatrice:

1. Que le groupe sache que nous venons de nous imaginer un monde où il n'y a pas de VFF.
2. Demander aux participantes:
 - a. Que signifie-t-il le mot «droits» pour vous? Qu'est-ce que cela signifie pour une personne d'avoir le «droit» de faire quelque chose ?
 - b. Donner des exemples de groupes de droits – tel que le droit à l'éducation, à la sécurité physique, au respect, au contrôle de votre corps, etc.
 - c. Avons-nous le droit d'être traitées avec respect dans nos relations?
3. Rédiger une liste des réponses et des exemples sur le flip chart (si vous travaillez avec un groupe avec un niveau d'alphabétisation plus élevé).
4. Expliquer que les droits sont les libertés de tous les êtres humains, quelle que soit la nationalité, lieu de résidence, le sexe, l'origine nationale ou ethnique, la couleur, la religion, la langue, ou tout autre statut.
5. Scinder les participantes en petits groupes et leur demander de prendre une décision sur quatre droits les plus importants pour les citoyens vivant dans cette « communauté idéale ».
6. Demander aux groupes de préparer un petit jeu de rôle démontrant le droit et la façon dont il serait accessible dans la « communauté idéale ».
7. Après que les femmes aient eu le temps de préparer leurs jeux de rôle, leur demander de revenir en un seul groupe et s'acquitter de leurs jeux pour les autres.
8. Après chaque présentation, demandez aux autres femmes de deviner les droits que les groupes ont mis en actes.

Espace de commentaires clés

9. Rassurez-vous de noter les droits que les femmes pensaient être les plus importants.
10. Animer une discussion avec le groupe en utilisant les questions suivantes comme guide:
 - a. Est-ce que ces droits des femmes existent actuellement dans cette communauté?
 - b. Quels sont les droits des femmes qu'elles sont en mesure d'y accéder ?
 - c. Comment les hommes peuvent aider les femmes d'être en mesure d'avoir plus de droits?

³² Adapté de SASA! Awareness Training Module.

Clôture et réflexions

🕒 **Durée: 10 MINUTES**

1. Conclure en remerciant les femmes d'avoir partagé leurs pensées et leurs sentiments. Leur expliquer que la communauté que nous avons envisagée est évidemment très loin de la réalité dans laquelle la plupart d'entre nous vit, mais espérons au cours de ces discussions, nous pouvons réfléchir aux moyens qui peuvent nous aider à construire des moments de sentiment que nous avons eu dans cette communauté dans nos vies actuelles, que ce soit au foyer, avec l'autre dans le groupe ou ailleurs dans la communauté.
2. Rappeler aux participantes que la semaine prochaine est la dernière semaine du groupe.

Réflexion: Au cours de la semaine prochaine, demander aux femmes de réfléchir sur où dans leur vie elles peuvent construire le sentiment qu'elles avaient dans leur communauté idéale, ou si elles ont actuellement ce sentiment dans certains moments dans leur vie actuelle.

Remarque: Après cette séance, les facilitatrices d'EMAP doivent utiliser les instructions de l'annexe 15 pour développer un récit basé sur les commentaires des femmes sur « une communauté idéale ».

Les messages clés pour la septième semaine:

C'est la responsabilité de la facilitatrice de résumer les idées partagées pendant la session et de tirer des messages clés. Cependant, voici des messages supplémentaires que vous pouvez partager avec le groupe.

1. *Dans les relations saines, les deux partenaires sont respectueux les uns des autres et se sentent en sécurité et valorisés. Dans les relations malsaines, l'un des partenaires ou les deux sont stressés ou ont peur à cause des problèmes continuels et qui ne sont pas résolus.*
2. *Les droits sont les libertés que tous les être humains possèdent, peu importe la nationalité, le lieu de résidence, le sexe, l'origine ethnique nationale, la couleur, la religion, la langue ou tout autre statut. Cependant, on n'est pas tous en mesure d'accéder à nos droits à cause des idées préjudiciables, telles que les différentes personnes devraient avoir des différentes opportunités et libertés.*
3. C'est important que nous envisagions notre communauté idéale pour savoir notre objectif et ce que nous voudrions que les hommes essaient d'accomplir.

8^e Semaine: D'ici à la

🚩 **Les objectifs de la séance:** Réfléchir sur l'expérience de groupe, décider sur les messages clés à partager avec le groupe des hommes; explorer comment nous pouvons travailler pour faire notre communauté idéale

🕒 **Durée:** 2 heures

📖 **Matériels:** «une communauté idéale»; Résumé sur la rétroaction des femmes & Matériels

Activité A – Accueil, réflexion et mise au point sur la sécurité

🕒 **Durée:** 10 MINUTES

1. Accueil des participantes.
2. Insister sur les messages clés de la 7^e semaine.
3. Leur demander si elles ont pensé à la conversation de la semaine passée.
 - a. L'ont-elles partagée avec quelqu'un d'autre?
 - b. A quoi pensaient-elles?
4. Mise au point sur la sécurité:
 - a. Comment sentent-elles de participer au groupe?
 - a. Quelles sortes des réponses qu'elles reçoivent concernant leur participation au groupe?
5. Rappeler aux participantes que c'est la dernière semaine du groupe.

Activité B – Le partage « d'une communauté idéale »

🕒 **Durée:** 20 MINUTES

🚩 **Objectif:** Développer une vision collective de « une communauté idéale »; discuter sur le partage de « une communauté idéale » avec le groupe des hommes.

Remarque : Rassurez-vous que les femmes sont à l'aise avec le récapitulatif de « une communauté idéale » que vous avez mis en place – chercher à savoir s'il y a des informations pertinentes à ajouter ou des questions de sécurité concernant le partage de l'information avec le groupe des hommes.

1. Rappeler aux femmes de l'activité « une communauté idéale » de la semaine passée. Faites-leur savoir que vous avez écrit un résumé de l'ensemble de leurs pensées et que vous souhaitez le lire à elles.
2. Demander aux femmes d'écouter attentivement et réfléchir si cela reflète leur vision d'une « communauté Idéale ».
3. Lire le résumé aux femmes.
4. Après avoir lu le résumé, poser les questions suivantes:
 - Est-ce que ceci reflète votre vision de ce à quoi votre vie pourrait ressembler dans un monde sans violence?
 - Y a-t-il quelque chose importante qui manque?
5. Expliquer que vous souhaiteriez utiliser ce récit pour guider une discussion avec les hommes quand ils commencent leurs groupes afin qu'ils puissent comprendre le type de vie que les femmes veulent avoir, et comment c'est semblable ou différent de la réalité qui existe actuellement dans la communauté.
6. Demander aux femmes de partager des réactions ou des préoccupations qu'elles ont sur le fait que le récit sera partagé avec les hommes.
7. Demander aux femmes toute information complémentaire spécifique ou entrée qu'elles sentent qui devrait être partagée avec les hommes en ce qui concerne cette communauté où il n'y a pas de VFF.

Activité C – D’ici à là

 **Durée: 40 MINUTES**

Espace de commentaires clés

1. Rappeler aux femmes les discussions que nous avons eues au cours des semaines précédentes sur ce qui devrait changer dans leur foyer pour qu’elles puissent faire plus de ce qu’elles veulent.
2. Demander aux femmes de se scinder en quatre petits groupes et donner à chaque groupe un secteur clé de la communauté idéale sur lequel le groupe peut réfléchir (par exemple, des responsabilités au foyer, utilisation du pouvoir, la violence dans la communauté, des relations saines).
3. Demander à deux groupes de développer un jeu de rôle en répondant aux questions suivantes:
 - a. De quoi est-ce que les femmes auraient besoin afin de se déplacer d’ici à là dans cet aspect de leur vie ?
 - b. Quel genre de soutien dont les femmes auraient-elles besoin?
4. Demander à ces deux groupes de développer un jeu de rôle en répondant aux questions suivantes:
 - a. De quoi est-ce que les hommes auraient besoin afin de se déplacer d’ici à là dans cet aspect de leur vie ?
 - b. Quel genre de soutien dont les hommes auraient-ils besoin?
5. Après 20 minutes, demander aux femmes de réaliser leurs jeux de rôle. Noter les thèmes communs qui se ressortent sur une feuille de flip chart.
6. Rappeler aux femmes de la discussion qu’elles ont eue au sujet de l’aide il y a deux semaines. Demander à un volontaire de partager ce qu’elle a retenu de la discussion.
7. Consulter les notes qui ont été prises au sujet de soutien mutuel des femmes.
8. Animer une discussion avec les femmes en utilisant les questions suivantes comme guide:
 - a. Que vont-elles faire pour soutenir les autres femmes du groupe afin de faciliter leur mouvement d’ici à là ?
 - b. Quel soutien dont ont-elles besoin des autres pour faire la même chose ?
 - c. Comment peuvent-elles appuyer les groupes d’hommes qui commencent?
9. Soyez sur que vous avez mis l’accent sur les actions concrètes que les femmes ressortent au cours de la discussion, et leur demander si ce sont des moyens réalistes pour s’entraider.
10. Demander aux femmes de réfléchir en silence pendant deux minutes sur les actions qu’elles peuvent prendre personnellement, ou peuvent demander à leur mari d’en prendre pour commencer à bouger d’ici à là.

Remarque: Cette discussion fera le contrôle sur l’ordre du jour des réunions mensuelles subséquentes avec les femmes. Il est important que les facilitatrices prennent des notes sur les actions que les femmes veulent prendre.

Activité D – Choisir les points clés à partager avec les groupes des hommes

 **Durée: 30 MINUTES**

1. La facilitatrice doit examiner la liste sur le flipchart contenant les différentes choses que les femmes ont constatées au cours des sept dernières sessions dans les catégories suivantes:
 - a. Quel changement voudriez-vous observer:
 - i. Dans votre foyer (tâches)
 - ii. Façon dont les hommes utilisent le pouvoir
 - iii. Dans votre relation
 - iv. Avec la sécurité dans votre communauté
 - b. Comment les hommes peuvent vous aider – comment les hommes peuvent sortir de la boîte
2. Demander aux femmes de prendre quelques instants et parcourir les listes – ou si l’on travaille avec un groupe avec un niveau d’alphabétisation bas, lire les notes aux participantes.

3. Demander s'il y a quelque chose qui doit être ajoutée ou modifiée.
4. Ensuite, laisser les femmes savoir que nous voulons choisir trois points de chaque liste qu'elles se sentent qu'elles peuvent partager avec les hommes. Leur expliquer que ces trois points seront partagés lors des discussions avec les hommes afin qu'ils puissent savoir ce qui est le plus important pour les femmes de la communauté.
5. Rappeler aux femmes de savoir pourquoi il est important que les hommes connaissent leurs opinions.
6. Demander aux femmes se diviser en trois groupes et de choisir collectivement les trois points principaux qu'elles veulent partager avec les hommes.
7. Après 10 minutes, demander à chaque groupe de partager les points qu'il a choisi et pourquoi.
8. Demander au reste du groupe si elles sont d'accord que ces trois points sont les plus sûrs et plus confortables à partager.

Activité E – Ce que j'ai appris

🕒 Durée: 20 minutes

1. Rappeler aux femmes que c'est la séance finale du groupe. Faites-leur savoir que vous voulez passer dans un cercle et parler de quelque chose qu'elles ont appris pendant les séances du groupe.
2. Commencer par vous-même et demander à chacune des femmes à partager.
3. Après que chacune des femmes ait partagé, leur demander de réfléchir à la femme modèle qu'elles ont partagée pendant la 2^e semaine. Leur demander si elles se souviennent de la caractéristique ou qualité que cette personne possède qu'elles voulaient se focaliser elles-mêmes. Si elles ne se souviennent pas, leur rappeler de vos notes de la 2^e semaine.
4. Demander aux volontaires de partager ce que cette qualité était et comment elles ont pu en construire en elles-mêmes au cours des séances du groupe.
5. Après que chaque femme ait citée la qualité sur laquelle elle voulait travailler, expliquer que ces qualités existent dans nous et au sein du groupe. Souligner les principaux changements ou les zones d'amélioration que vous, en tant que facilitatrice, avez remarquée au sein du groupe. Ne pas indexer les femmes individuellement au cours de cette discussion. Mettre l'accent plutôt sur la façon dont l'ensemble du groupe a développé et quelles sont les compétences et les caractéristiques qu'elles ont développées.
6. Remercier les femmes pour leur contribution et de discuter des prochaines étapes ci-dessous.
7. Leur rappeler des services d'assistance qui existent dans la communauté.

La conclusion et les prochaines étapes:

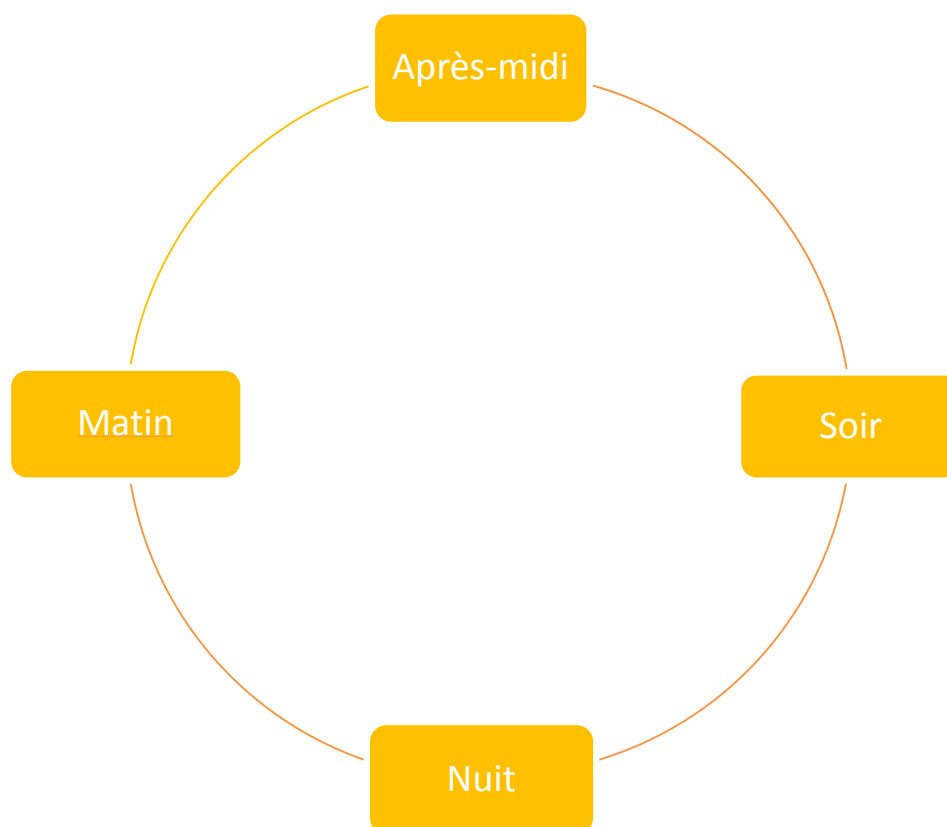
1. Rappeler aux femmes que si elles le voudraient, vous pouvez continuer vous réunir une fois par mois pour discuter comment les choses évoluent dans leurs vies et les changements qu'elles voient dans leurs foyers ou relations.
2. Si les femmes aimeraient le faire, planifier le jour, l'heure et le lieu de la prochaine réunion.

Les messages clés pour la huitième semaine:

C'est la responsabilité de la facilitatrice de résumer les idées partagées pendant la session et de tirer des messages clés. Cependant, voici des messages supplémentaires que vous pouvez partager avec le groupe.

1. C'est important que les hommes entendent ce qui est important pour les femmes dans la communauté pour qu'ils puissent connaître les changements qu'ils peuvent faire qui seront bénéfiques.
2. Nous avons besoin toutes d'une aide pour changer et développer. Il y a des actions spécifiques que nous pouvons prendre pour s'entraider et trouver le soutien dont nous avons besoin.
3. Les femmes ont beaucoup travaillé pendant les séances et ont gagné des nouvelles compétences ainsi que des caractéristiques positives. Elles peuvent continuer à développer ces qualités après la fin du groupe et avec l'entraide.

(à se baser sur l'exercice fait pendant la formation – format suggéré ci-dessous)



**A quoi cela ressemble de vivre dans une communauté où il n'y avait pas
de violences faites aux femmes et aux filles?**

Récit de la facilitatrice:

Prière de fermer et baisser vos yeux. Pendant les prochaines quelques minutes, je vais décrire une communauté qui à vous peut être très différente de celle où l'on vit maintenant. Je vais vous poser des questions sur ce à quoi votre vie se ressemblerait si vous viviez dans cette communauté. Prière de réfléchir aux questions en silence et noter ce que vous sentez quand vous envisagez votre vie dans cette communauté. Après avoir réfléchi à la vie dans cette communauté, nous partagerons ce que nous avons envisagé et nous nous sommes senties.

Quand vous vous levez demain, vous vivez dans une communauté dans laquelle il n'existe pas les violences faites aux femmes et aux filles. C'est une communauté où les femmes et les filles sont sécurisées et respectées. Elles n'ont pas des inquiétudes qu'elles aillent subir des violences ou que leurs mères, sœurs, ou filles aillent subir des violences. Les violences faites aux femmes et aux filles – dans leurs foyers, dans leurs chambres, et dans leurs communautés – ont pris fin.

(Prendre une pause pour 10-15 secondes)

Quelles activités est-ce que vous, les femmes, faites dans cette communauté? Où est-ce que vous allez? Qu'est-ce que vous portez?

(Prendre une pause pour 10-15 secondes)

Comment est-ce que vous êtes traitées dans cette communauté? Quels sont les caractéristiques de votre relation avec votre mari? Vos enfants?

(Prendre une pause pour 10-15 secondes)

Comment est-ce que les hommes se comportent dans cette communauté? Ont-ils quels types de caractéristiques? Comment est-ce qu'ils vous traitent?

(Prendre une pause pour 10-15 secondes)

Comment est-ce la vie de votre fille ou d'une autre fille dans cette communauté? Quelles opportunités a-t-elle? Quel type de travail aura-t-elle quand elle grandit? Comment est-ce que vous vous sentez dans cette communauté? Gardez/adoptez ce sentiment – respirez-le.

Demander aux participantes d'ouvrir ou monter lentement leurs yeux. Procéder aux questions de discussion.

Note à la facilitatrice:

Il est très important que cette activité soit faite lentement/doucement pour que les femmes aient le temps de se détendre et envisager leur vie dans cette communauté. Assurez-vous que vous prenez une pause pour au moins 10-15 secondes entre chaque série de questions.

Etapes pour développer le récit:

1. A la fin de cette activité, la facilitatrice devrait noter les thèmes principaux que les femmes ont décrits sur ce à quoi leurs vies ressembleraient dans « une communauté idéale ». Des détails spécifiques qu'elles ont partagés sur les questions posées pendant cet exercice devraient être notés autant que possible.
2. Ces informations devraient être utilisées afin d'élaborer une histoire sur ce à quoi une journée dans la vie d'une femme dans ce monde sans violences se ressemblerait. Ces détails de la vie de cette femme devraient répondre aux questions posées pendant l'exercice.
3. Ce résumé devrait être présenté aux femmes pendant la séance suivante afin d'assurer qu'il représente leur vision collective. Tout changement devrait être fait, et les femmes devraient être informées que cette histoire sera racontée au groupe des hommes pour qu'ils puissent comprendre ce à quoi se ressemblerait ce monde sans violences qu'ils seront en train de bâtir.
4. Après que les femmes fournissent leurs commentaires supplémentaires et modifications au récit, la facilitatrice EMAP devrait finaliser le récit, et le facilitateur devrait présenter les informations aux hommes pendant la 2è séance et la 6è séance du curriculum des hommes.

Séances additionnelles pour les réunions mensuelles en cours

Les réunions mensuelles doivent commencer après la dernière session du curriculum des femmes et elles devraient durer 1-2 heures. Le but principal de ces réunions mensuelles est de continuer à appuyer les femmes dans le développement de leur capacité et connaissance en vue d'améliorer leur vie, et travailler avec les hommes pour apporter des changements dans les domaines qu'elles identifient. Il est aussi important de rester connecté/branché pour voir comment les femmes sont en train de faire et découvrir les problèmes de sécurité qu'elles sont en train de vivre. Enfin, les réunions mensuelles permettent aux femmes de continuer à vérifier les changements qu'elles observent avec les hommes dans leurs foyers ou avec les participants hommes dans le groupe d'hommes d'EMAP.

Préparation:

- Revoir les notes de la 8^e séance du curriculum des femmes.
- Sur base du feedback des femmes sur les actions qu'elles veulent entreprendre, préparer les ordres du jour des réunions mensuelles.
- Confirmer le jour, l'heure et le lieu des réunions avec les participantes.

Pendant chaque réunion mensuelle:

1. Mise au point sur la sécurité:
 - a. Comment se sentent-elles par rapport à leur implication continue dans le groupe?
 - b. Quelles sortes de réponses reçoivent-elles concernant leur participation à ces réunions?
2. Revue:
 - a. Revoir les domaines que les femmes ont identifiés qu'elles voulaient changer dans la 8^e séance dans les catégories suivantes, en portant l'attention sur ce qu'elles peuvent faire et ce que les hommes peuvent faire pour aider:
 - A domicile (tâches/travaux domestiques)
 - En ce qui concerne la façon dont les hommes utilisent leur pouvoir
 - En ce qui concerne vos relations
 - Avec la sécurité dans votre communauté
3. Mener l'activité³³:
 - a. Focalisez-vous sur le développement des qualités dont les femmes ont parlé pendant leur réunion du groupe (spécialement à la fin de la 2^e séance et durant leur discussion des femmes modèles):
 - i. Comment pouvez-vous développer ces qualités en vous-mêmes?
 - ii. Comment pouvez-vous vous appuyer mutuellement pour développer les qualités dans le groupe?
 - b. Fournir plus d'information dans les domaines clés que les femmes voulaient discuter davantage.
4. Réflexion:
 - a. Revenir aux thèmes principaux de l'EMAP, en vous servant des questions suivantes comme guide durant chaque réunion hebdomadaire:
 - i. Comment les femmes sont-elles en train de prendre action dans leur vie en rapport avec ces changements? Est-il possible et sûr qu'elles le fassent?
 - ii. Comment sont-elles en train de se soutenir mutuellement en bougeant d'ici à là?
 - iii. Quels changements observent-elles chez les hommes, et ces changements sont-ils ceux qu'elles voulaient voir?

Remarque : Les activités comprises dans cette partie sont des propositions. Il est important que les facilitatrices EMAP choisissent les activités durant les réunions mensuelles qui reflètent les intérêts et les besoins de chaque groupe particulier des femmes. Si les activités ci dessous ne sont pas pertinentes, les facilitatrices doivent choisir d'autres exercices à faire avec le groupe.

³³ Voir les activités suggérées dans cette section.

1^{ère} Activité: Sortir de la boîte

Objectif: Réfléchir sur les croyances sur le genre et comment elles nous affectent.

Durée estimée: 60 minutes

Ouverture:

1. Revoir les boîtes de genre et les façons dont nous sommes limitées – et nous limitons nous mêmes.
2. Demander aux participantes de réfléchir aux questions suivantes:
 - a. Qu'avez-vous remarqué sur les façons dont vous restez dans la boîte? Dont vous faites pression sur les autres pour qu'elles restent dans la boîte?
 - b. Dont vous sortez de la boîte? Dont vous encouragez les autres à sortir de la boîte?
3. Que les participantes sachent que nous allons examiner les différentes situations qui impliquent les gens qui veulent faire les choses différemment.

Exercice 1: Scénarios

1. Donner à chaque femme un des scénarios suivants et leur demander de préparer un jeu de rôle:
 - a. Scénario 1: La fille ou le garçon qui veut faire quelque chose en dehors de la boîte et ils bénéficient de l'appui de leur mère.
 - b. Scénario 2: Le mari veut s'impliquer dans les tâches et les travaux domestiques. La femme a honte et lui dit que ce n'est pas normal qu'un homme aide sa femme à la cuisine.
 - c. Scénario 3: La femme veut faire quelque chose de différent, et elle décide de demander à son mari de l'aider et de l'assister dans les travaux domestiques.
2. Demander à chaque groupe de présenter son scénario et après chaque présentation, mener une courte discussion sur base de ces questions comme guide:
 - a. Que se passait-il dans le scénario?
 - b. Quel effet est-ce que la réponse a eu sur le personnage principal?
 - c. Pourquoi est-ce la femme a répondu de cette façon?
 - d. Auriez-vous répondu de la même manière dans cette situation? Pourquoi?
 - e. Est-ce sécurisé pour une personne dans cette situation de faire les choses différemment? Pourquoi ou pourquoi pas?

Exercice 2: En quoi croyez-vous?

1. Demander aux participantes de se mettre debout et mettre des affiches sur les différents côtés de la salle pour signifier « je suis d'accord », « je ne suis pas d'accord », ou « je ne suis pas sûre ».
2. Expliquer que vous allez lire les déclarations et que si elles sont d'accord, elles devront aller du côté de « je suis d'accord » ; si elles ne sont pas d'accord, elles devront aller du côté de « je ne suis pas d'accord » ; et si elles ne sont pas sûres, elles devront rester au milieu de la salle, c'est-à-dire dans la section de « je ne suis pas sûre ».
3. Après avoir lu chaque déclaration, donner quelques minutes aux femmes pour qu'elles choisissent silencieusement là où elles veulent se placer. Après qu'elles aient choisi, demander aux volontaires de chaque groupe d'expliquer pourquoi elles ont choisi le côté où elles se trouvent.

Déclarations:

- a. Il est gênant qu'un homme fasse les travaux domestiques des femmes, tel que faire la lessive et la cuisine.
- b. Il est important que les femmes se rappellent de leur place et obéissent à leurs maris et pères.
- c. Pour mettre fin aux violences faites femmes et aux filles, les hommes doivent mieux traiter les femmes et les respecter.
- d. Si une femme se promène seule la nuit et elle est violée, c'est de sa faute.
- e. Les femmes ont le droit de dire non à la sollicitation des relations sexuelles, même avec leurs maris ou copains.

Discussion:

1. Après que les femmes aient eu le temps de discuter de leurs opinions sur les déclarations, les remercier de leur honnêteté et les inviter à s'asseoir.
2. Mener une courte discussion en vous servant des questions suivantes comme guide:
 - a. Comment est-ce que nos croyances sur ce qui est approprié pour les femmes et les hommes affectent nos comportements? Notre capacité d'appuyer les autres personnes qui veulent sortir de la boîte?
 - b. Comment êtes-vous limitée dans votre foyer par ce à quoi on s'attend des femmes? Comment est-ce que vous limitez les autres?
 - c. Que pouvons-nous faire pour nous appuyer mutuellement à mener la vie que nous voulons?
 - d. De quel appui avez-vous besoin?
3. Souligner les points clés suivants:
 - a. Il est difficile de commencer à faire les choses différemment et appuyer les autres parce que nous avons été apprises que certains comportements et rôles sont appropriés ou inappropriés pour les femmes et les hommes.
 - b. Il n'est pas non plus toujours sécurisé pour nous de faire les choses différemment ou appuyer les autres à les faire différemment.
 - c. Peu importe de quelle façon nous choisissons d'agir, nous ne sommes pas responsables pour les violences que les hommes choisissent de commettre.

Clôture:

1. Demander s'il y a des questions.
2. Demander aux femmes de penser aux façons dont elles peuvent appuyer les autres personnes dans leurs vies à sortir en sécurité de la boîte, et aider à élargir leur propre liberté/capacité ou celle d'une autre d'agir.

2è Activité: Parlons

Objectif: Explorer avec les femmes, leurs différentes façons de répondre aux situations, et considérer comment elles pourraient réagir aux situations dans leur vie par la pratique d'une variété de réponses.

Durée estimée: 60 minutes

Ouverture:

1. Demander aux femmes de penser à un moment où elles auraient souhaité de ne pas avoir répondu dans la manière dont elles l'ont fait. Peut-être qu'elles ont fini par se battre ou elles n'ont pas dit ce qu'elles pensaient réellement. Elles ne doivent pas partager cette situation, seulement y réfléchir à la situation. On en discutera plus tard dans la session; leur demander de se rappeler de la situation.
2. Maintenant demander aux femmes de penser à une situation où elles ont répondu à quelqu'un et la conversation a bien marché. Demander aux volontaires de partager la situation. Faites-en le suivi avec les volontaires en posant les questions suivantes:
 - a. Comment la femme a-t-elle répondu? Qu'est-ce qu'elle a dit? Qu'est-ce qu'elle n'a pas dit?
3. Après que quelques volontaires aient partagé leurs histoires, demander:
 - a. Quelles sont les autres façons de répondre à cette situation?
 - b. Lorsqu'elles parlent avec leurs maris, comment leur répondent-elles typiquement?
 - c. Lorsqu'elles parlent avec leurs enfants, comment leur répondent-elles typiquement?
4. Demander aux femmes tous les types de réponses, même si elles ne peuvent pas les faire.
5. Une fois que vous avez considéré une variété des différents types de réponses, demander aux femmes:
 - a. Sont-elles en mesure de répondre de la manière dont elles aimeraient le faire? Pourquoi ou pourquoi pas?
 - b. Y a-t-il des façons de répondre qui ne puissent pas être bonnes? Quels en sont les exemples?

Présenter les styles de réponses:³⁴

1. Une fois que les femmes ont examiné les différentes façons de répondre, résumer les façons clés identifiées par les femmes pour répondre (assurée, agressive, et passive) et leur demander si elles ont des questions sur les réponses.

Examiner les styles de réponses:

Réponse agressive	Usage des styles comme: "Je" expliquant sa position, mais elle viole les droits des autres dans sa façon de répondre. Inclut souvent des commentaires méchants, dominants. Les réponses agressives tendent à générer des réponses défensives et agressives en revanche. "Vous n'êtes pas assez bonne."
Réponse assurée	Usage de "Je" déclarations. La réponse est honnête, directe et respectueuse. "Je vous respecte et je me respecte."
Réponse passive	Elle évite le conflit mais aussi elle ne communique pas son opinion. Bien qu'elle puisse répondre (ou simplement ignorer la situation), elle ne défend pas ses désirs et ses droits seront violés. Elle cède souvent et rarement elle s'oppose. "Je ne suis pas assez bonne."

2. Demander aux femmes de se scinder en trois groupes et penser à un scénario à réaliser là où elles seraient en train de répondre à quelque chose. Vous pouvez aussi utiliser les scénarios possibles énumérés ci-dessous.

Scénarios possibles:

1. Votre mari vous demande d'aller au marché, mais vous êtes en train de préparer le dîner.

³⁴ Adapté de: "Life Planning Education: A Youth Development Program," Advocates for Youth, 2009.

2. Votre voisine vous demande de veiller sur ses enfants, mais vous savez qu'elle ne passera pas les récupérer à temps, et vous désirez assister à la réunion de votre groupe de femmes.
3. Demander à un groupe de répondre agressivement, demander à un autre groupe de répondre passivement, et à un troisième groupe de répondre d'une manière assurée.
4. Après que les femmes aient préparé leur jeu de rôle, leur demander de les présenter.

Discussion:

Après chaque jeu de rôle, faciliter une conversation autour des questions suivantes:

1. Quelle réponse du jeu de rôle a bien marché et pourquoi pensent-elles qu'elle a bien marché?
2. Quelle réponse n'était pas du tout possible pour les femmes dans cette situation?
3. Quelle réponse était possible mais pas utile?
4. Y a-t-il des risques auxquelles elles devraient penser lorsqu'elles répondent de différentes façons? Quels sont certains de ces risques?
5. Quand on pense à la façon de répondre, que doivent-elles garder à l'esprit ? Par exemple, leur sécurité.
6. Y a-t-il quelque chose qu'elles peuvent faire pour répondre plus librement et en toute sécurité ? Qu'est-ce?

Conclusion:

1. Demander aux femmes de se rappeler de la situation à laquelle elles pensaient au début de la séance quand elles n'ont pas répondu comme elles le voulaient.
2. Leur demander de penser comment elles réagiraient maintenant. Elles n'ont pas besoin de le partager à haute voix, mais de prendre quelques minutes pour visualiser la situation et considérer comment elles réagiraient maintenant.
3. Pendant que les femmes réfléchissent à cette situation, leur demander de passer un peu de temps au courant de la semaine de réfléchir aux façons dont elles auraient pu répondre différemment.
 - a. Comment peuvent-elles utiliser différents styles d'intervention dans des situations à venir ?
 - b. Elles ont besoin de quoi pour être en mesure d'y répondre?

Remarque à la facilitatrice:

Examiner avec les femmes pendant la discussion que bien que cela soit utile d'utiliser ces réponses dans des nouvelles façons, c'est important de se protéger elles-mêmes pour être en sécurité. Elles ne sont pas responsables pour arrêter ou empêcher les violences entre partenaires intimes et les conflits. Comme elles connaissent mieux leurs situations, elles pourraient réfléchir sur quand les réponses sont utiles ou préjudiciables.

Comme elles se réfèrent du passé, prendre un peu de temps pour insister qu'elles ne sont pas responsables des violences perpétrées contre elles ou les autres. Parfois les réponses conduisent aux situations de violence; cependant, c'est un choix personnel de s'engager dans la violence et ce n'est pas de leur faute.

Tâche facultative: Demander aux femmes de tenir compte de leurs réponses au cours de la semaine et si elles sont en mesure de répondre librement. Si non, de quoi ont-elles besoin pour y répondre plus librement?

3^e Activité: Répondre aux malentendus

Objectif: Découvrir les moyens que les femmes croient qu'elles peuvent utiliser de réponse assurée et les encourager à se demander comment elles peuvent réagir de façon sécurisée dans des situations différentes.

Durée estimée: 60 minutes

Ouverture:

1. Revoir la session de la semaine passée. Rassurez-vous que vous examinez les différents modèles de réponses.
2. Demander s'il y a des volontaires qui sont prêtes à partager des exemples de leurs expériences tout au long de la semaine.
3. Prendre le temps d'examiner plus sur ces situations. Demander à la femme si elle a été en mesure de répondre librement ou si elle a dû changer sa réponse. Parler avec les femmes sur les différentes approches qu'elles croient qu'elles peuvent prendre qui peuvent les aider à s'exprimer librement, mais aussi assurer leur sécurité.
 - a. De quoi ont-elles besoin pour être en mesure de parler d'une façon assurée? Que doivent-elles retenir?
 - b. Peuvent-elles répondre d'une manière assurée à leurs maris ? Famille ? Les chefs de village ? Amies?
 - c. Quand peuvent-elles répondre d'une manière assurée (si jamais) avec chacun de ces groupes?
 - d. Que se passerait-il si elles parlaient d'une manière assurée à leurs maris? Quelles sont les mauvaises choses qui pourraient se produire ? Quelles sont les bonnes choses qui pourraient se produire ? Poser les mêmes questions sur les chefs de village et leurs amis.
 - e. Sont-elles en mesure de répondre d'une manière assurée avec un malentendu?

Remarque à la facilitatrice:

En tant que facilitatrice, prière de chercher des opportunités pendant la discussion pour réintroduire et renforcer les concepts clés sur les droits et le genre.

Exercice:

1. Demander aux femmes de se diviser en petits groupes et de réfléchir aux malentendus qu'elles ont eus avec d'autres personnes récemment. Puis poser les questions suivantes et leur demander d'y répondre.
 - a. Avec qui ont-elles des désaccords?
 - b. Sur quelles choses les plus communes se disputent-elles?
 - c. Toujours des mauvais désaccords? Pourquoi ou pourquoi pas ?
 - d. Quand quelqu'un n'est pas d'accord avec elles, quels sont les moyens dont elles répondent?
2. Assigner à chaque groupe une personne – sœur, enfant, mari, ou parent. Demander à chaque groupe de réfléchir à la façon dont elles répondent à des désaccords avec cette personne et de développer un jeu de rôle en montrant leur style de réponse.
3. Après chaque jeu de rôle effectué, demander au groupe en plénière les questions suivantes:
 - a. Comment est-ce que la femme dans cette situation a répondu à ce malentendu ?
 - b. Serait-il avantageux de changer cette réponse ?
 - c. Y a-t-il eu un moment quand ça serait mauvais ou dangereux d'utiliser une réponse particulière ? Quand ?
 - d. Comment est-ce que les femmes peuvent se protéger pendant les malentendus?

Discussion:

1. Demander aux femmes de réfléchir sur comment se protéger pendant le conflit.
 - a. Quelles sont les choses qu'elles ont faites dans le passé qui ont marché?

Les points à garder à l'esprit:

- Penser aux différentes options de comment répondre
- Si c'est sécurisé, essayer d'être honnête concernant le problème
- Essayer de toujours montrer le respect à la personne
- Essayer d'être disposée à accepter un compromis si approprié
- Respirer

Conclusion:

Si un malentendu se produit au cours de la semaine, demander aux femmes de prendre le temps de réfléchir sur les idées discutées pendant la session aujourd'hui. Si elles ont un désaccord, comment pourraient-elles répondre ? Quels sont les moyens d'y répondre ? Quelle est la meilleure façon de répondre?

4^e Activité: Prendre des décisions

Objectif: Soutenir les efforts des femmes de considérer quand et comment elles sont capables de prendre des décisions.

Durée estimée: 60 minutes

Ouverture :

1. Les décisions ont un impact sur nos vies tous les jours.
2. Demander aux femmes de penser à un moment où elles ont pris une décision dont elles étaient fières.
 - a. Leur demander ce qu'elles ont pris comme mesures au moment de prendre cette décision.
 - i. Qu'est-ce qu'elles ont considéré ?
 - ii. A qui ont-elles parlé (si quelqu'un), soit pour obtenir des conseils ou pour l'aide?
3. Demander aux femmes de se demander s'il y a des étapes ou des choses à considérer quand elles prennent une bonne décision. Pour aider à générer la réflexion, poser les questions suivantes:
 - a. Quand elles prennent une décision est-ce qu'elles essaient de penser aux différentes options ou possibilités ? Si oui, comment font-elles cela ?
 - b. Pensent-elles de leur sécurité quand elles prennent des décisions ? Qu'en est-il de la sécurité des autres personnes ?
 - c. Ont-elles jamais demandé l'avis d'autres femmes ou des personnes qu'elles respectent ? Est-ce généralement utile ? Pourquoi ou pourquoi pas?
 - d. Quelles sont les autres choses qui sont utiles lorsque nous devons prendre une décision?
4. Résumer les choses qui peuvent aider quelqu'un à prendre une bonne décision, y compris:
 - a. Demander aux autres du feedback (si sûr et utile).
 - b. Considérer les différentes options.
 - c. Songer à la sécurité.
5. Expliquer que de prendre une décision peut être difficile, mais parfois la partie la plus difficile est en fait d'agir sur la décision une fois qu'elle est prise.
6. Demander encore aux femmes de réfléchir sur la décision dont elles ont été fières, et se demander s'il était facile d'agir sur la décision prise. Demander aux volontaires de partager des histoires sur le sujet de la décision, les mesures qu'elles ont effectuées pour prendre la décision, et comment elles ont agi sur la décision.
7. Après que quelques volontaires aient partagé leurs histoires, utiliser les questions suivantes pour orienter la discussion de groupe:
 - a. Pourquoi est-il parfois difficile d'agir sur une décision que vous avez prise? Quels sont les défis qui vous empêchent de prendre les prochaines étapes ?
 - b. Quand est-ce que les femmes se sentent qu'elles peuvent prendre des décisions ?
 - c. Quels sont les domaines dans lesquels elles ont un pouvoir de décision ?
 - d. Quelles décisions peuvent-elles prendre en toute sécurité ?
 - e. Même après qu'elles aient pris la décision, n'ont-elles jamais reconsidéré la décision prise ? Quand et pourquoi ou pourquoi pas?
8. Pendant que les femmes considèrent les façons dont elles peuvent agir sur leurs décisions prises, les encourager à agir dans leur niveau de confort. Souligner qu'elles ont le droit à leurs décisions et leurs opinions. Elles ont également le droit de changer d'avis si elles le souhaitent.

Pratiquer la prise de décision

1. Une fois que les femmes ont discuté sur les choses à considérer dans la prise de décision et les façons d'agir sur leurs décisions, leur faire savoir qu'il est temps de le pratiquer.
2. Demander aux femmes de penser à une décision qu'elles essaient de prendre maintenant. Demander aux volontaires de partager leurs exemples. Faites-leur savoir que les décisions peuvent être petites ou grandes.
3. Une fois qu'il y a un certain nombre de situations et des décisions suggérées, demander aux femmes de se mettre en paires.

4. Demander aux femmes de prendre des virages cueillettes pour une situation et prendre une décision. Lorsque l'une des partenaires est la décideuse, elle peut pratiquer à communiquer quelle décision elle va prendre et pourquoi. L'autre partenaire peut pratiquer l'écoute et demander des questions pour l'aider dans la prise de décision.
5. Lorsque la décideuse a pris sa décision, demander à son partenaire de prendre le point de vue opposé de la décision. Encourager les femmes à discuter sur les avantages et les inconvénients de la décision et essayer d'influencer l'autre en utilisant des approches autoritaires et respectueuses.
6. Demander aux femmes de prendre des virages et envisager deux situations pour chacune.

Discussion:

1. Après l'exercice, faciliter une discussion sur le processus. Les questions suivantes peuvent servir comme guide pour la discussion:
 - a. C'était comment quand on est décideuse?
 - b. Etait-il difficile de prendre la décision ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
 - c. Quelles sont les mesures que les femmes ont prises pour prendre leurs décisions ?
 - d. Qu'avez-vous ressenti lorsque votre partenaire a tenté de vous convaincre à changer d'avis?
 - e. Est-ce que votre partenaire vous a fait douter de leur décision ou vous a aidé à confirmer que c'était la bonne décision ?
 - f. Combien de femmes ont pris des décisions similaires aux décisions discutées aujourd'hui? Comment est-ce qu'elles sont arrivées à prendre ces décisions?

Conclusion:

1. Demander aux femmes de tenir compte des décisions qu'elles prennent dans leur vie au courant de cette semaine. Les décisions peuvent être petites ou grandes décisions.
2. Demander aux femmes d'identifier les périodes de sécurité où elles peuvent prendre des décisions et de les encourager d'essayer.
 - Quand elles prennent une décision, leur demander d'examiner comment elles se sentent ?
 - Quelles décisions sont-elles capables de prendre elles-mêmes et quelles décisions ont-elles besoin de consulter leur mari ou d'autres membres de la famille?

5^e Activité: Relever le défi

Objectif: Aider les femmes à découvrir les moyens qu'elles peuvent utiliser les thèmes abordés au cours des semaines précédentes pour améliorer leur vie et faire les changements qu'elles veulent produire.

Durée estimée: 60 minutes

Ouverture:

1. Revoir la matière de la semaine précédente.
2. Demander aux femmes ce qu'elles ont appris qu'elles pensent peut les aider à atteindre leurs objectifs. Les questions suivantes peuvent servir comme guide pour la discussion :
 1. Quelles sont les choses principales que vous avez apprises ?
 2. Quelles sont les compétences que vous voulez utiliser dans votre vie ?
 3. Laquelle sera facile à utiliser?
 4. Quelles seront les choses les plus difficiles à utiliser?
 5. Quelles sont les choses qu'elles peuvent utiliser à les aider à surmonter ces choses difficiles?
3. Comme les femmes pensent au sujet de ces domaines qui sont difficiles, leur demander de garder ces défis dans leur esprit et venir à l'extérieur dans un endroit où il y a un espace.

Exercice, 1ère Partie³⁵ :

1. Marcher à l'extérieur dans un endroit où il y a beaucoup d'espace.
2. Demander aux femmes de se circuler, prendre un certain nombre de petits bâtonnets (ceux-ci peuvent déjà être collectés par la facilitatrice pour gagner du temps) et de trouver un espace pour elles-mêmes.
3. Demander aux femmes de dessiner une rivière sur le sol. Une extrémité de la rivière représente leur naissance. L'autre extrémité de la rivière, où la rivière coule là où elles se trouvent à présent. La rivière représente leur vie.
4. Demander aux femmes de réfléchir aux défis que nous avons discutés tout au long de ces réunions de groupe.
5. Expliquer que quand elles pensent à un défi dans leur vie, elles devraient mettre un bâtonnet dans la zone où s'est produit ce défi.
6. Demander aux femmes de mettre leurs défis (bâtonnets) dans la rivière, mais garder un bâtonnet, ce qui représente un défi auquel elles sont actuellement confrontées qu'elles pensent que le groupe peut être en mesure de les aider à surmonter. Ce défi elles peuvent tenir dans leurs mains. Encourager les femmes à réfléchir sur les défis liés à leur vie dans leurs relations intimes et/ou dans leurs propres foyers.
7. Demander aux femmes de le faire en silence et les encourager à réfléchir à ces défis et à être conscientes des expériences que vivent présentement les autres femmes.
8. Pendant que les femmes le font, poser les questions suivantes:
 - a. Quels sont les défis que vous avez rencontrés ?
 - b. Vous avez besoin de quoi pour surmonter ces défis ? Qu'avez-vous fait ?
 - c. Pendant que vous pensez à ce dont nous avons parlé au cours des dernières semaines, examiner si l'une des choses dont nous avons parlé pourrait être utile.
9. Lorsque les femmes sont prêtes, leur demander de porter le bâtonnet qui est leur défi actuel et se rassembler dans un cercle.

Remarque: Donner aux femmes un espace suffisant et temps pour cette activité. En tant que facilitatrice, être attentive à et patiente avec ces expériences que les femmes vivent.

³⁵ "Self-Care and Self-Defense Manual for Feminist Activists," CREA, 2008, p. 15.

Exercice, 2^e Partie :

1. Une fois que toutes les femmes aient rejoint le cercle, leur demander de tenir leurs défis (bâtonnets) dans l'air au-dessus de leurs têtes.
2. Demander aux femmes de prendre le temps de réfléchir en silence sur la raison pour laquelle il a été difficile et pourquoi cette question particulière est si difficile (3-5 min).
3. Demander aux femmes de prendre des virages pour partager le défi auquel elles sont actuellement confrontées pendant qu'elles ont toutes leurs bras en l'air.
4. Une fois que toutes les femmes ont partagé le défi auquel elles sont actuellement confrontées, leur demander s'il y a quelqu'un dans le groupe qui pourrait aider une autre dans le groupe à relever leur défi. Les encourager à être créatives et réfléchir sur les différentes approches et les compétences dont elles ont parlé au cours des dernières semaines.
5. Pendant que la personne avec la solution est en train de partager son idée, demander aux femmes dont le défi a été adressé à baisser leur bras. Travailler ensemble pour trouver un moyen afin que toutes les femmes aient des idées pour trouver des solutions qui peuvent les aider à résoudre leur problème.
6. Une fois que tous les bras des femmes ont été baissés, leur demander de trouver la personne qui a pensé à une suggestion qui pourrait être utile. Leur demander de les remercier, les affirmer, et de leur donner un morceau du bâton.
7. Au moment où les femmes partagent leurs bâtonnets, mettre un petit panier ou une boîte au milieu du cercle.
8. Demander aux femmes de se présenter et de jeter leurs défis dans le panier ou dans la boîte. Cette partie de l'activité est une petite fête. Si les femmes veulent danser ou chanter, elles devraient se sentir libres de s'exprimer.
9. Après quelques minutes, rassembler les femmes.

Discussion:

1. Après que tous les bâtonnets aient été mis dans le panier, faciliter une courte discussion à propos de comment relever ces défis. Les questions suivantes peuvent servir comme guide:
 - a. Quelles sont les solutions qui ont été utiles?
 - b. Y avait-il d'autres solutions qui pourraient vous aider qui n'ont pas été décortiquées?
 - c. Qui sont des gens à qui vous pouvez parler quand vous confrontez des défis?
 - d. Est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre à qui vous avez confiance et à qui vous pouvez parler?
2. Demander aux femmes de se mettre dans une position détendue. Si elles se sentent à l'aise, elles peuvent fermer les yeux ou s'étendre un peu.
3. Demander aux femmes de se rappeler à nouveau du défi auquel elles sont confrontées.
 - a. Quelles sont les étapes que vous pouvez prendre afin de commencer à faire face à ce défi?
4. Demander aux femmes de prendre trois respirations profondes. Leur demander d'étendre leurs bras doucement et ouvrir leurs yeux.

Remarque à la facilitatrice:

Les exercices de visualisation sont désignés à aider les femmes à raisonner librement sans distraction. Si cela aide à fermer les yeux, alors cela est bon. Si ce n'est pas approprié et elles préfèrent une autre manière (peut-être s'asseoir au hasard plutôt que dans un cercle), prière alors de faciliter ce processus.

Conclusion:

1. Demander aux femmes si elles peuvent prendre les premières mesures pour répondre à leurs défis.
 - a. Par exemple, peuvent-elles parler à la personne à qui elles avaient pensé au cours de l'exercice de visualisation concernant leur défi et une solution ?
 - b. Les encourager, si le moment est opportun, à commencer à prendre certaines étapes pour relever le défi auquel elles ont pensé pendant l'exercice.

TABLE DE MATIERES

**PREMIERE PARTIE: COMPRENDRE LE GENRE, LE POUVOIR, ET
LA REDEVABILITE AUX FEMMES ET AUX FILLES**

SEMAINE NO. 1: INTRODUCTION

- Objectifs: Introduire EMAP ; discuter les objectifs et attentes pour le groupe ; réfléchir à la société dans laquelle nous vivons.

SEMAINE NO. 2: COMPRENDRE LE GENRE

- Objectifs: Examiner comment les vies des femmes se ressembleraient dans une communauté où la violence, la discrimination, et le non-respect faites aux femmes et aux filles n'existent plus ; examiner comment les hommes et les femmes sont socialisés à penser et à réfléchir.

SEMAINE NO. 3: LES ROLES DE GENRE DANS MON FOYER

- Objectifs: Comprendre les différents rôles et tâches attribués par la société aux femmes, hommes, filles et garçons ; comprendre comment mener des discussions respectueuses avec les femmes dans nos vies.

SEMAINE NO. 4: LES ETAPES DE CHANGEMENT DE COMPORTEMENT

- Objectifs: Comprendre et mettre en pratique les discussions redevables ; s'engager à faire les changements dans le foyer ; commencer à mettre en place un plan d'action personnel.

SEMAINE NO. 5: LA VIOLENCE ET LA MASCULINITE

- Objectifs: Comprendre comment la violence affecte les idées de masculinité.

SEMAINE NO. 6: COMPRENDRE LE POUVOIR ET LE STATUT

- Objectifs: Comprendre les différents types de pouvoir ; regarder comment le statut et le privilège opèrent dans la communauté ; examiner le concept des droits.

SEMAINE NO. 7: COMPRENDRE LE POUVOIR DANS LE FOYER

- Objectifs: Comprendre le pouvoir dans le foyer ; examiner son propre utilisation du pouvoir ; pratiquer les discussions redevables.

DEUXIEME PARTIE: COMPRENDRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES ET AUX FILLES

SEMAINE NO. 8: COMPRENDRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES ET AUX FILLES

- Objectifs: Comprendre les différents types et racines des violences faites aux femmes et aux filles

SEMAINE NO. 9: LES VIOLENCES SEXUELLES

- Objectifs : Comprendre l'agression sexuelle et le viol ; examiner les croyances préjudiciables et les mythes concernant les violences sexuelles.

SEMAINE NO. 10: LES VIOLENCES ENTRE PARTENAIRES INTIMES

- Objectifs : Comprendre pourquoi les violences entre partenaires intimes se passent ; examiner les racines des violences entre partenaires intimes ; comprendre que les violences entre partenaires intimes sont sélectives.

SEMAINE NO. 11: PRENDRE RESPONSABILITE

- Objectifs : Reconnaître nos pensées, sentiments, et émotions ; prendre redevabilité pour nos émotions et actions.

SEMAINE NO. 12: LES CONSEQUENCES DES VIOLENCES

- Objectifs : Comprendre les conséquences des violences sur l'individu, la famille, et la communauté ; réfléchir sur pourquoi parler des violences pourrait être difficile.

TROISIEME PARTIE: ETRE UN ALLIÉ AUX FEMMES ET AUX FILLES**SEMAINE NO. 13: SOUTENIR LES SURVIVANTES DE VIOLENCES**

- Objectifs : Discuter le comportement de blâmer la victime et comment soutenir les survivantes de violences ; comprendre ce que cela veut dire d'être un allié aux femmes et aux filles.

SEMAINE NO. 14: LES RELATIONS SAINES

- Objectifs : Examiner les caractéristiques des bonnes et mauvaises relations ; réfléchir sur les discussions avec les femmes.

SEMAINE NO. 15: ETRE UN ALLIE DANS LA COMMUNAUTE

- Objectifs : Comprendre ce que cela veut dire d'être un allié dans la communauté ; réfléchir sur les bons comportements ; identifier les actions clés pour le changement.

SEMAINE NO. 16: LES REFLEXIONS

- Objectifs : Réfléchir sur ce que nous avons appris et les changements auxquels nous nous sommes engagés pendant les discussions du groupe ; identifier les manières dont on peut continuer à être redevables aux femmes et aux filles.

ANNEXES:

Annexe 17 : Un monde opposé

Annexe 18 : Un chronogramme des tâches quotidiennes

Annexe 19 : Les étapes pour mener une discussion saine et respectueuse

Annexe 20 : Les plans d'action personnels

Annexe 21 : Comprendre les causes racines vs. les facteurs favorisant

Annexe 22 : Appui à une survivante

Annexe 23 : Les actions que les hommes peuvent entreprendre pour être des alliés aux femmes et aux filles

PREMIERE PARTIE: COMPRENDRE LE GENRE, LE POUVOIR, ET LA REDEVABILITE AUX FEMMES ET AUX FILLES

1ère Semaine : Introductions

✍ **Les objectifs de la séance:** Présenter EMAP ; discuter les objectifs et attentes du groupe ; réfléchir à la société dans la quelles nous vivons

🕒 **Durée:** 3 heures

📖 **Matériels:** Flip chart, marqueurs

Activité A – Introductions

🕒 **Durée:** 30 MINUTES

Les instructions au facilitateur:

1. Accueillir les participants au premier groupe de discussion. Dire aux participants comment vous êtes heureux de les voir. Remercier les membres du groupe pour leur intérêt à participer à ces réunions.
2. Mettre en place et donner un peu d'informations de base sur vous-même.
3. Expliquer au groupe que vous travaillez avec International Rescue Committee (IRC) et êtes ici pour parler avec eux de ce que signifie être un homme dans leur communauté et comment ils peuvent faire une différence et aider à prévenir les violences faites aux femmes et aux filles.
4. **Présenter EMAP.** Passer en revue la discussion des hommes en rappelant des points clés suivants:
 - a. *Les violences faites aux femmes et aux filles sont un grand problème partout dans le monde et dans cette communauté.*
 - b. *Les violences faites aux femmes et aux filles se produisent parce que les hommes choisissent être violents. Mais beaucoup d'hommes ne sont pas violents et ne veulent pas que les femmes soient lésées. Par exemple, les hommes sont ici dans ce groupe parce que vous n'êtes pas violent envers les femmes et les filles et que vous souhaitez en savoir plus sur la façon de les aider.*
 - c. *Ces rencontres vous aideront à comprendre pourquoi certains hommes choisissent être violents et pourquoi beaucoup d'entre nous restent silencieux au sujet de cette violence. Nous allons également examiner les moyens dont nous pouvons nuire les femmes et filles et qui n'impliquent pas de violence physique. Nous allons parler de la façon dont nous pouvons faire une différence.*
 - d. *Afin que nous sachions ce que nous pouvons faire pour aider et comment nous pouvons améliorer nos relations, nous devons écouter les femmes. Comme vous le savez, ma collègue (l'facilitatrice) a rencontré les femmes de la communauté pour savoir ce que les femmes veulent des hommes.*
 - e. *Au cours de ces réunions, je vais partager les informations que les femmes nous ont données, et il sera très important que nous les écoutions. Aussi, nous allons parler de la façon dont vous pouvez discuter sur ce que vous apprenez des femmes dans votre vie. Ce groupe est une occasion pour vous de faire une différence et aider à devenir un homme meilleur.*
5. Demander si parmi les hommes il y a ceux qui ont une question ou préoccupation.

Remarque: L'information que l'facilitateur fournit au cours de cette session devrait être un examen pour les participants, que l'information de base sur EMAP ait déjà été discuté avec les hommes au cours de la période de recrutement. Cependant, il est important de rappeler aux hommes de ces informations et répondre aux préoccupations qu'ils peuvent avoir.

6. **Introduction de groupe.** Demander aux hommes de se présenter et partager:
 - a. Une raison pour laquelle ils ont choisi de participer au groupe des réunions.
 - b. Quelque chose qu'ils espèrent apprendre au cours des groupes de réunion.
7. Commencer l'exercice en répondant à la question vous-même et en suite demander aux hommes de répondre, un après l'autre.

Remarque : Noter toutes les attentes que vous entendez des hommes qui ne vont pas être respectées au cours des 16 semaines ou tous les sujets qui ne seront pas couverts. Par exemple, le groupe ne sera pas une création d'emplois pour les hommes ou de se concentrer sur d'autres sujets / intérêts. Des attentes qui ne seront pas rencontrés lors de ce groupe devraient être abordées lors de la discussion des attentes ci-dessous.

Activité B – Brise glace facultative

🕒 Durée: 20 MINUTES

Objectifs: Aider les participants à se connaître les uns les autres.

Aperçu sur l'activité: Les participants sont répartis en groupes de deux et doivent à tour de rôle raconter à leur partenaire autant que possible sur eux-mêmes, sans parler. Lorsque les participants se regroupent chacun passe en introduisant leurs partenaires.

Les instructions au facilitateur:

1. Diviser les participants en paires.
2. Laisser les participants savoir qu'ils auront chacun cinq minutes pour dire sur son partenaire autant que possible sur eux-mêmes sans parler ou utiliser des mots.
3. Cela peut être fait en utilisant des actions, comme un mime ou les signes de jeux.
4. Lorsque les 10 minutes se sont écoulées, demander aux participants de revenir ensemble.
5. Donner à chaque participant une chance de présenter son partenaire et de décrire ce qu'il a appris sur son partenaire pendant l'activité.
6. Après chaque introduction permettre aux hommes qui ont été présentés de corriger ou ajouter leurs propres informations.

Activité C – Les accords de groupe et leurs attentes

🕒 Durée: 40 MINUTES

🎯 Objectif: Établir des accords de groupe et des attentes des participants.

Aperçu de l'activité: Pour développer les accords partagés et attentes pour les 16 réunions qui promeuvent la redevabilité et la confiance.

Les instructions au facilitateur:

1. Dire au groupe que sur les 16 prochaines semaines, vous allez discuter de nombreux sujets, y compris leurs expériences liées à la façon d'être un homme à la maison et dans la communauté. Vous parlerez également avec eux de la façon dont ils peuvent prendre des mesures pour améliorer la vie des

Confidentialité et révélations de la violence

Confidentialité: C'est important de prendre un temps et expliquer ce que signifie la confidentialité. Expliquer au groupe que la confidentialité signifie de garder ce qui a été dit dans la salle lors de discussion de groupe comme une information privée. Il est demandé à tout membre du groupe de s'engager à respecter ce qui est dit et de ne rien dire à propos une fois en dehors du groupe.

Expliquer qu'il y a des exceptions à la confidentialité pour le facilitateur. Cela implique les situations où il y a quelque chose qui est dit pendant le groupe qui indique qu'il y a un problème sécuritaire pour soit un membre du groupe ou quelqu'un d'autre en dehors du groupe. Fournir le groupe avec des exemples de ce qui peut constituer un problème de sécurité qui nécessite un suivi ou un rapport.

Les révélations/divulgations de la violence: C'est essentiel de rappeler aux hommes qu'une des raisons qu'ils ont choisi de participer à ce groupe, c'est parce qu'ils ne sont pas violents/agressifs envers les femmes et filles. S'ils rapportent un incident de violence, on leur donnera un avertissement. Si la violence est dévoilée pour la deuxième fois, on leur demandera de quitter le groupe. Si les hommes révèlent des violences qu'ils ont subies, leur fournir avec les références pour les survivantes dans la communauté. Voir l'annexe 9 dans la 2^e Section pour plus de détails sur « **Comment répondre aux révélations des violences** ».

femmes et des filles. Expliquer au groupe que vous parlerez également de la violence qui se produit aux femmes et aux filles et quel effet a-t-il sur nous tous.

2. Ensuite, demander au groupe:
 - Est-il difficile ou facile de parler à propos de ces sujets ?
 - Pourquoi serait-il difficile de parler de certaines choses ?
3. Résumer les réponses des participants sur ce qui pourrait être difficile de parler à propos de ces sujets. Assurez-vous de mentionner qu'il peut être difficile de parler de quelques sujets car nous avons peut-être été témoins de violence nous-mêmes, ou nous pouvons avoir des sentiments forts sur ce que les hommes et les femmes sont censés à faire et comment ils doivent agir.
4. Demander au groupe:
 - a. Qu'est-ce qui sera plus facile pour vous pour discuter sur ces sujets au cours des 16 prochaines semaines ?
 - De quoi aurez-vous besoin de faire?
 - De quoi aurez vous besoin uns des autres ?
 - Que chercherez-vous du facilitateur?
5. Dessiner des symboles pour représenter les différentes réponses sur un tableau de conférence. Si vous travaillez avec un groupe qui a un niveau d'alphabétisation plus élevée, écrire la liste des réponses sur un tableau de conférence et écrire « Accords de Groupe » au-dessus de la liste.

Remarque: Si le terme « accords collectifs » n'a pas de sens dans votre milieu, utiliser un autre terme qui proviendra des participants, tels que « engagements », « les règles du groupe », etc.

6. Passer en revue les accords et demander des brèves explications de ce que certains des principaux accords signifient. Par exemple:
 - Que signifie montrer le « respect » pour ce groupe ? A quoi est-ce que cela ressemble?
 - Comment voulez-vous gérer les désaccords qui peuvent survenir au sein du groupe?
7. **Assurez-vous que vous passez le temps en train de discuter la confidentialité et les révélations de la violence (voir les boîtes à côté). C'est très important.**
8. Demander aux hommes s'ils ont des questions sur la confidentialité et la divulgation de la violence.
9. Rappeler aux participants qu'ils seront invités à adopter de nouveaux comportements à la maison pendant le groupe. Demander aux participants:
 - De quoi aurez-vous besoin pour essayer de nouveaux et différents comportements?
 - De quoi aurez-vous besoin pour toi-même ? Des autres ? Du facilitateur ?
10. Que le groupe sache que nous allons discuter sur la façon de faire des changements dans nos comportements pendant toutes ces semaines, donc ils peuvent toujours ajouter à cette liste.
11. Après avoir examiné la liste et des questions, demander aux participants s'ils peuvent s'engager à ces comportements. Si oui, expliquer qu'ils seront nos accords en tant que groupe sur la façon dont nous allons agir et contribuer quand nous nous réunissons chaque semaine.
12. N'oubliez pas de répondre à toutes les attentes irréalistes au début (allocations, t-shirts, etc.)
13. Demander aux hommes de se souvenir de ces accords et s'entraider à respecter les règles, les attentes et les engagements qu'ils se sont assignés. Une autre idée est de demander à chaque homme de se souvenir d'un accord différent et de commencer chaque semaine en se rappelant de chaque accord.

Accords clés

- Respecter les idées et les expériences des uns et des autres
- Confidentialité - garder des informations privées
- Participation
- Réfléchir sur vos attitudes et vos croyances, en particulier sur ce que signifie être une femme et un homme
- Soyez ouvert aux nouvelles façons de penser
- Soyez non-violent dans tous les aspects de votre vie
- Poser des questions

- Écouter l'un et l'autre

Activité D – Le monde opposé

⌚Durée: 40 MINUTES

Les instructions au facilitateur:

1. Faire savoir aux participants que vous êtes en train de lire une description d'une société et que vous voulez qu'ils vous écoutent attentivement.
2. **Lire la description du « monde opposé » à l'annexe 17.** Ne pas lire le nom de l'activité aux participants.
3. Après avoir lu la description, traiter l'activité à l'aide des questions suivantes comme guide.
4. Si vous travaillez avec un groupe avec un niveau d'alphabétisation plus élevé, consigner les réponses sur une feuille du papier conférence. Si vous travaillez avec un groupe avec des niveaux d'alphabétisation plus faibles, noter les réponses sur une feuille de papier afin qu'ils puissent être relus plus tard dans l'activité.
 - Qui est le plus important dans cette société, homme ou femme ? Qui prend toutes les décisions ?
 - Quels sont les règles que le groupe en contrôle a créés ? Quelles sont les croyances qui ont conduit à ces règles ?
 - Comment les femmes se comportent-elles envers les hommes dans ce monde ?
 - Comment serait-il de grandir dans ce monde en tant que fille ou garçon ?
 - Comment les femmes sont-elles limitées dans ce monde ? Quelles sont les contraintes des hommes ?
 - Qu'est-ce qui est bon d'être une femme dans ce monde ? Qu'est-ce qui est bon d'être un homme ?
 - Comment vous sentiriez-vous d'être un garçon / homme dans ce monde ? Comment vous sentiriez-vous d'être une fille / femme ?
 - Qui est redevable de l'inégalité dans ce monde?
 - *Insister que toutes les femmes dans ce monde font leurs choix de comment traiter les hommes – même si la femme n'est pas violente ou méchante à l'homme, elle profite de son statut de femme.*
5. Si vous travaillez avec un groupe avec un niveau d'alphabétisation plus élevé, tracer un cadre autour des réponses des participants et demander:
 - Comment ceci sonne différemment de la vie dans cette communauté?
6. Dire aux participants que le titre du scénario est « **Le monde opposé** » et leur demander pourquoi ils pensent qu'il est appelé comme cela.
7. Après que les participants donnent leurs réponses, expliquer que le scénario est appelé « **Le monde opposé** », car il décrit un monde qui est à l'opposé de celui dont nous vivons actuellement.
8. Changer toutes «les femmes» aux « hommes » et « hommes » aux « femmes », puis relire le scénario et les réponses que les participants ont partagées.
9. Demander aux participants:
 - Que pensez-vous de ce monde ?
 - Comment les hommes se comportent-ils envers les femmes dans ce monde ?
 - Connaissez-vous les hommes qui traitent les femmes avec respect et comme des égaux?
10. Expliquer que lorsque les hommes écoutent les femmes et se soucient de leur sécurité, ils sont redevables aux femmes et aux filles. Cela signifie qu'ils comprennent que beaucoup d'hommes nuisent aux femmes et que ce n'est pas correct. Être redevable aux femmes et aux filles, c'est aussi que les hommes comprennent qu'ils ont la redevabilité de cesser les violences faites aux femmes et aux filles, et que cela signifie qu'ils ont besoin d'écouter ce que les femmes se sentent doit changer.

11. Expliquer aux participants que pour les 16 prochaines semaines, vous allez travailler avec eux pour comprendre les étapes que les hommes peuvent prendre pour être redevables aux femmes et aux filles.
12. Remercier les participants pour leur honnêteté et encore d'avoir fait partie de ce groupe et de ce mouvement que leur communauté essaie de démarrer. Leur demander de commencer à penser aux hommes dans leur vie qu'ils considèrent être forts et influents.

Remarque : Lors de l'introduction de la notion de redevabilité, assurez-vous d'utiliser un mot ou une expression qui a un sens dans la communauté. Il peut être à propos de la prise de redevabilité ou faire preuve de respect. Assurez-vous de réfléchir à la façon de définir à la meilleure la redevabilité et des exemples spécifiques de la communauté qui peuvent aider les femmes à comprendre le terme.

Activité E – Les hommes que j'admire

 **Durée: 40 MINUTES**

Les instructions au facilitateur:

Encourager les participants à donner des modèles dans leur vie (famille, de la communauté, les chefs religieux, etc.). Cela leur permettra de compléter les activités dans la section Action et Réflexion.

1. Demander aux participants de penser chacun à l'homme qu'il admire, ou qu'il considère comme un modèle.
2. Demander au groupe d'identifier les qualités que cet homme possède qui fait de lui un modèle.
3. Diviser les participants en groupe de quatre et leur demander de décrire à tour de rôle chacun une des qualités qu'ils admirent dans leur modèle et expliquer pourquoi.
4. Après cinq minutes, demander aux participants de revenir ensemble comme un grand groupe et de partager quelques-unes des raisons qu'ils ont discutées qui les ont fait admirer certaines qualités dans leur modèle. Si vous travaillez avec un groupe avec un niveau d'alphabétisation élevé, écrire les qualités et les raisons pourquoi sur le tableau.
5. Animer une discussion de groupe en utilisant les questions suivantes comme guide:
 - Les qualités que cet homme possède sont typiques des hommes dans cette communauté ? Si non, comment sont-ils différents ?
 - Quel effet que ces qualités ont sur d'autres gens et sur leurs relations ? *(Par exemple, si l'une des qualités est respectueux, l'impact pourrait être que les gens se sentent bien quand ils sont avec le modèle, ils sentent qu'ils peuvent être honnêtes au sujet de leur opinion, ils se sentent en sécurité pour exprimer des émotions, etc. - parce qu'ils savent qu'ils seront traités avec respect)*
 - Comment votre modèle traite-il les femmes et les filles?
 - Quelqu'un a-t-il du mal à identifier un modèle masculin ? Pensez-vous que d'autres hommes peuvent aussi avoir un moment difficile de donner un modèle? Si oui, pourquoi ?
 - Êtes-vous un modèle à quelqu'un? Comment le savez-vous ?
 - Quelles sont les qualités en vous-même aimeriez-vous développer pour être un modèle plus fort dans votre famille, dans la communauté, etc.?

Clôture

 **Durée: 10 MINUTES**

Les instructions au facilitateur:

1. Conclure la première séance en expliquant que ces discussions avec les femmes et les hommes ne changeront pas les choses ou ne diminueront pas la violence immédiatement. Cependant, les personnes et les communautés peuvent changer et développer - et en commençant par ces discussions, nous pouvons espérer commencer à construire de nouvelles façons de penser et d'agir.

2. Expliquer aux hommes que ce temps leur permettra de comprendre pourquoi les violences faites aux femmes et aux filles se passent, et ce qu'ils peuvent faire pour aider à faire une différence. Il leur permettra également d'entendre du groupe des femmes sur ce qui est important pour elles.
3. Vérifier les informations ci-dessous, puis conclure la séance.

Confirmer la durée des réunions:

- Expliquer que vous allez rencontrer le groupe pendant 15 semaines de plus. Les discussions vont durer trois heures.
- Demander aux participants de confirmer les dates des réunions, le temps et le lieu de ces sessions qui sont pratiques pour tous. Si elles ne sont pas, faciliter une discussion pour arriver à un consensus acceptable sur la satisfaction des heures, dates et lieu.
- Demander aux participants s'ils ont des questions sur le processus. Répondre à toutes les questions et commencer à parler de l'importance de l'assiduité.
- Expliquer que si un participant n'est pas en mesure d'assister à une séance, il faut informer l'facilitateur en avance, si possible.
- Remercier les participants pour l'ensemble de leurs questions. Leur dire que vous êtes impatient de travailler avec eux au cours des prochaines semaines.
- Revoir l'activité d'Action et Réflexion et leur expliquer que les hommes seront invités à prendre une action ou penser à des choses spécifiques après chaque session.
- Dire aux participants que vous avez maintenant arrivé à la fin de votre temps ensemble. Les rappeler sur la prochaine date et heure de la réunion.

Remarque : Rappeler au groupe que vous allez les interviewer aujourd'hui. Voir la section 4 sur les outils de suivi pour les orientations sur la façon d'administrer le pré- questionnaire.

ACTION ET REFLEXION

Réfléchir à ce que vous voulez accomplir au cours des 16 prochaines semaines et peut-être quelque chose sur une promesse aux femmes dans leur communauté ... épouse, fille, sœur, mère ... sur ce qu'ils veulent accomplir dans les 16 prochaines semaines

Les messages clés pour la première semaine:

C'est la responsabilité du facilitateur de résumer les idées partagées pendant la session et d'en tirer des messages clés. Cependant, voici des messages supplémentaires que vous pouvez partager avec le groupe.

1. Les violences faites aux femmes et aux filles (VFF) affectent tout le monde dans la société, non juste ceux qui résistent à la violence.
2. Beaucoup d'hommes ne sont pas violents et veulent avoir une société où les femmes et filles ne rencontrent pas des risques, simplement à cause de leur genre.
3. Les hommes sont agressifs/violents contre les femmes parce qu'ils les choisissent. C'est un comportement qui est appris et comme tout comportement peut être changé.
4. La première étape de créer un monde meilleur pour les femmes et filles est d'écouter ces femmes et filles, et reconnaître que nous avons tous la redevabilité de créer un monde plus sécurisé et plus juste.
5. Les vies des femmes vont beaucoup s'améliorer si les hommes changent leur comportement.
6. Le travail du groupe n'est possible que si tout le monde s'engage à respecter les accords clés du groupe.

2^e Semaine: Comprendre le genre

 **Les objectifs de la séance:** Pour explorer ce que la vie des femmes ressemblerait dans une communauté où il n'y aura aucune violence, discrimination, ni manque de respect envers les femmes et les filles; examiner la façon dont les hommes et les femmes sont socialisés de penser et d'agir.

 **Durée:** 2 heures

 **Matériels:** Flip chart, marqueurs (pour le groupe avec un niveau d'alphabétisation plus élevé); les pierres ou autres symboles pour le genre; le ruban ou la corde pour le chronogramme

Accueil et revue

 **Durée:** 10 MINUTES

Les instructions au facilitateur:

1. Accueillir les participants à la deuxième réunion du groupe de discussion. Assurez-vous que vous avez beaucoup d'enthousiasme d'être là.
2. Revue de la 1^{ère} session
 - Examiner les messages clés de Session 1.
 - Demander aux participants:
 - Quelles questions ou pensées avez-vous sur ce que nous avons discuté la fois passée?
 - Avez-vous retenu quelque chose pendant cette semaine?

Activité A – Une communauté idéale

 **Durée:** 40 MINUTES

Remarque : Assurez-vous que vous utilisez la version adaptée à la « Communauté idéale » qui est basée sur le feedback des séances de dialogue des femmes.

1. Dire aux participants que vous souhaiteriez commencer par une description d'une communauté. Expliquer que pendant que vous décrivez la communauté, vous voulez qu'ils pensent aux caractéristiques que les hommes de cette communauté posséderaient.
2. Demander aux participants de fermer les yeux, si c'est approprié.
3. Avec les yeux fermés, commencer à lire la description de la « communauté idéale » qui a été créée en utilisant le feedback des séances de dialogue des femmes.
4. Une fois que vous avez fini de lire la « communauté idéale », faciliter une discussion avec les hommes en utilisant les questions suivantes comme guide:
 - Que pensez-vous de ce monde ?
 - Est-ce comme la communauté dans laquelle vous vivez ?
 - Qu'est-ce qui fait la différence dans cette communauté?

Les voix des femmes

5. Expliquer que la communauté que vous venez de décrire ressemble à celle que le groupe des femmes a envisagée. C'est ce monde que les femmes veulent que les hommes les aident à créer. Rappeler aux hommes que vous les informerez sur les réactions des femmes afin qu'ils puissent savoir quels types de changements qu'ils doivent faire pour aider les femmes et les filles.
6. Demander aux participants:
 - Comment vous sentez-vous en sachant que les femmes dans le groupe de discussion ont estimé que cela serait une communauté idéale pour elles?
7. Scinder les participants en petits groupes et leur demander de réfléchir sur les questions suivantes.
 - De quelle manière votre vie serait-elle différente dans ce monde ?
 - Voudriez-vous vivre dans ce monde ? Pourquoi ou pourquoi pas ?

- Si les femmes de cette communauté avaient la même liberté et même valeur de la « communauté idéale », comment bénéficierait-elle votre famille? Comment est-ce que cette communauté bénéficierait?
- 8. Après 10 minutes, demander aux groupes de revenir ensemble et parler sur les points clés de leur discussion.
- 9. Après que chaque groupe ait parlé, mener une discussion de groupe avec les questions suivantes:
 - Quel devrions-nous changer pour que cette « communauté idéale » soit une réalité ?
 - Comment est-ce que les hommes agiraient dans ce monde sans VFF ?
 - Quels types de qualité auraient-ils ?
 - Comment pourraient-ils traiter les femmes?
- 10. Pendant que les participants discutent sur ces questions, **assurez-vous d'ajouter tout feedback du groupe de femmes, que les participants n'ont pas mentionné et demander aux hommes leurs réponses à ces autres commentaires supplémentaires.**
- 11. Assurez-vous de noter les caractéristiques spécifiques que les hommes auraient, comment ils agiraient et traiteraient les femmes, et ce qui devrait être modifié pour que cette « communauté idéale » devienne une réalité.
- 12. Demander aux hommes s'ils sont intéressés à la création de ce monde et à développer les types de qualités que les hommes doivent avoir dans ce monde.
- 13. Expliquer que pour construire ce monde, tous les hommes devront changer certains de leurs comportements - pas seulement les hommes qui sont violents. Expliquer que c'est parce que nous sommes tous redevables de la création du monde actuel dans lequel nous vivons et « la communauté idéale » que nous aimerions créer.

Activité B – Le chronogramme du genre³⁶

🕒 **Durée: 40 MINUTES**

1. Présenter l'activité et expliquer que, pour commencer à construire un monde sans violence, nous devons réfléchir à ce que signifie être une femme et un homme dans cette communauté.

Option B Remarque: Préparez-vous à cette activité en utilisant du ruban ou de la corde pour créer un chronogramme sur le sol. Utiliser des symboles de couleurs différentes pour représenter les différentes étapes de la vie, y compris naissance, enfance, adolescence, et âge adulte.

2. Expliquer que le chronogramme représente les étapes de notre vie. Utiliser des symboles pour montrer des grandes étapes : enfance, adolescence, âge adulte.
3. Demander à quatre volontaires de jouer le rôle du Garçon 1 et Fille 1 et Garçon 2 et Fille 2.
4. Diviser les participants restants dans les groupes suivants:
 - Famille
 - Paires
 - Communauté
5. Donner à chaque groupe quelques minutes pour réfléchir sur les principaux messages qu'ils enverraient au garçon et à la fille aux différentes phases de leur vie. Leur demander de réfléchir à ce qu'ils pourraient dire au garçon et à la fille sur la façon dont ils doivent se sentir, agir, et s'attacher.
6. Demander aux garçons et filles volontaires de se placer au début de la ligne de vie (enfance).
7. Demander à chaque groupe de dire les messages aux garçons et aux filles.
8. Après que chaque groupe ait dit ses principaux messages, mener une brève discussion en utilisant les questions suivantes:

³⁶ Adapté de: Transforming Masculinities towards Gender Justice – Regional Learning Community for East and Southeast Asia (RLC); “Rethinking Domestic Violence: A Training Process for Community Activists,” Raising Voices, 2004; voir aussi “Rethinking Differences and Rights in Sexual and Reproductive Health: A Training Manual for Health Care Providers,” Family Health International, 1999.

- Pour la fille et le garçon demander les questions suivantes:
 - i. Qu'avez-vous ressenti quand vous avez entendu ces messages?
 - ii. Quels messages vous semblent positifs pour votre développement ? Quels autres messages vous semblent négatifs?
 - iii. Qu'avez-vous appris sur la façon dont vous devriez penser du sexe opposé?
- Pour le groupe d'influence:
 - i. Quelle est la différence entre les messages donnés à la fille et au garçon?
 - ii. Quels sont les exemples de différences qui sont dus au sexe (biologique)?
 - iii. Quels sont les exemples qui sont dus au genre (social)?

Remarque: Si les participants répondent qu'ils sont « sexe » caractéristique à la catégorie « genre », les corriger en demandant:

- Si un garçon ou un homme ne possède pas cette caractéristique, est-il encore un homme?
- Si une fille ou une femme ne possède pas cette caractéristique, est-elle encore une femme?

- iv. Comment est-ce que ces messages les toucheront?
 - v. Qu'est-ce qui vous aiderait à leur donner des messages plus positifs et égaux?
9. Après avoir discuté de ces questions, demander au garçon et à la fille de passer à la phase suivante et inviter les groupes de fournir des messages pour cette phase. Répéter les questions de discussion dans chaque phase.
 10. Après avoir terminé chaque phase de la vie, remercier tous les volontaires et leur demander de retourner à leur place.
 11. Expliquer que ces messages que nous recevons tous ne sont pas fondés sur notre sexe ou biologie, ils sont socialement construits sur nos idées, attitudes et croyances. Ils ne sont pas « naturels », même si elles peuvent sembler l'être quand nous grandissons. Mais ils sont en fait, appris et culturel. Ils sont exprimés chaque jour dans les histoires, les attitudes, les hypothèses et les idées que nous apprenons et sur lesquels nous agissons. Ces différences socialement définies entre les hommes et les femmes sont les différences de genre. Les différents rôles que les femmes et les hommes jouent à cause de ces différences sont les rôles du genre. Ils sont créés et renforcés par nous.

Activité C – Les boîtes du genre

 **Durée: 50 MINUTES**

1ère Partie: « Agir comme un homme »

1. Si vous utilisez un tableau ou feuille de papier, dessiner une boîte et écrire « agir comme un homme » au-dessus.

Remarque: L'expression que le facilitateur écrit au-dessus de la boîte de l'homme et la femme peut changer à chaque endroit. Il devrait être l'expression que l'on dit à un garçon quand il pleure et un adulte veut qu'il soit « un homme ». Pour les femmes, il devrait être l'expression que l'on dit aux filles quand elles font quelque chose qui n'est pas considéré appropriée pour une fille. C'est le rappel qu'il existe des règles sur le genre.

2. Demander au Garçon 2 et à la Fille 2 de venir au chronogramme et de leur donner chacun un panier.
3. Placer les pierres ou d'autres objets dans le milieu de la pièce. Assurez-vous que vous avez suffisamment d'éléments pour que les hommes puissent avoir assez de symboles pour de nombreuses réponses différentes.
4. Demander au Garçon 1 et à la Fille 1 (maintenant adultes) d'expliquer au deuxième garçon et fille de ce qu'ils ont appris jusqu'à présent dans la vie sur ce que signifie être une fille / femme et un garçon / homme.

5. Leur demander de commencer à se concentrer sur ce qu'ils ont appris au sujet de ce que signifie être un homme. Leur demander s'ils ont déjà été dits d'« agir comme un homme ». Pendant que participants répondent, demander les questions suivantes:
 - Que sentiez-vous quand quelqu'un vous l'a dit ?
 - Pourquoi pensez-vous que les gens ont dit cela ?
 - Comment vous sentiez-vous?
6. Pour chaque caractéristique qu'ils nomment, mettre une pierre / un symbole dans le panier ou la boîte « agir comme un homme ». î

🗣️ Les voix des femmes

Assurez-vous d'intégrer le feedback du groupe des femmes dans la boîte des hommes !

7. Ouvrir la discussion à tous les participants pour parler davantage de leurs idées sur ce qu'ils ont appris et la façon dont les hommes sont censés de se comporter. Expliquer que la liste devrait représenter les idées que la société nous dit nous tous sur la façon dont un homme doit agir, sentir et penser. Les questions suivantes peuvent aider à combler le vide dans la boîte:
 - Comment est-ce que les hommes sont censés d'agir au sujet du sexe ?
 - Comment est-ce que les hommes sont censés d'agir dans les relations / les familles ?
 - Quelles sont les tâches des hommes à la maison ?
 - Quelles sont les tâches des hommes dans la communauté?
- Les réponses dans « Agir comme un homme » la boîte peut comprendre ce qui suit:**

 - Se montrer fort et agressif
 - Ne pas crier
 - Se montrer chef
 - Se faire protecteur
 - Se montrer un bon conseiller
 - Avoir plus de relations sexuelles
 - Avoir plus d'une petite amie/femme
 - Ne jamais demander de l'aide
 - Se faire plus de fric
 - Voyager pour s'embaucher
 - Prendre des décisions à la maison
 - Prendre le contrôle financier
 - Apprendre à se bagarrer
8. Après chaque question, prendre une pause et laisser aux participants le temps de placer les pierres et les symboles dans la boîte pour représenter les réponses. Si vous travaillez avec un groupe avec un niveau d'alphabétisation plus élevé, écrire les réponses dans la boîte sur du papier conférence.
 9. Une fois que le groupe a réfléchi sur une liste, faciliter une discussion basée sur les questions suivantes:
 - Connaissez-vous des hommes qui font ces choses ou agissent de cette façon ?
 - Comment ont-ils appris à faire ces choses? Qui leur a appris cela quand ils étaient plus jeunes?
 10. Expliquer que les attentes de la société de comment les hommes doivent se comporter, comment les hommes doivent agir, et ce que les hommes doivent se sentir et dire.
 11. Une fois que le groupe a réfléchi sur ces réponses, faciliter une discussion basée sur les questions suivantes:
 - La boîte est-elle utile ou préjudiciable pour les hommes ? Comment?
 - Souligner que la boîte bénéficie les hommes (ils sont les leaders, décideurs, etc.) et limite les hommes (ils ne peuvent pas pleurer, ils doivent contrôler toutes les choses difficiles, etc.)
 - Qu'est ce qui arrive aux hommes qui vont en dehors de la boîte?
 - Comment est-ce qu'on les appelle?
 - Utiliser des exemples que le groupe a donnés pour démontrer ce que cela signifie (c'est à dire, les hommes qui expriment la peur, les hommes qui n'objectivent pas les femmes, les hommes qui cuisinent, etc.)

12. Si vous travaillez avec un groupe avec un niveau d'alphabétisation plus élevé, écrire les réponses à l'extérieur de la boîte. Les exemples peuvent comprendre:
 - Taquiné
 - Battu
 - Ignoré
 - Appelé « gay », « femme », etc.
 - Sa conjointe peut être agressée ou harcelée
13. Il est important de noter que les femmes sont souvent punies ou blâmées selon les décisions et les choix des hommes.
14. Demander aux participants:
 - Quel est le message pour tout ceci? Qu'est ce que ceci nous enseigne?
15. Expliquer au groupe que:
 - Les idées dans la boîte nous enseignent tous que tous les hommes sont supérieurs aux femmes – qu'ils sont les dirigeants et les décideurs.
 - La boîte nous apprend aussi qu'il y a une bonne et une mauvaise façon d'être un homme ou un garçon.
 - Les noms et les comportements violents marqués en dehors de la boîte sont des punitions pour avoir freiné ces règles. Ils sont des moyens de maintien de l'ordre, comportement et de faire en sorte que les hommes « agissent comme de vrais hommes ». Ces façons d'agir peuvent nuire directement aux femmes et filles.
 - Faire remarquer que les noms à l'extérieur de la boîte sont pour la plupart des termes péjoratifs pour les femmes ou les hommes gais – noter que cela enseigne aux hommes et aux garçons que les femmes / filles / hommes gais sont « moins que », et donc qu'il est juste de les traiter de façon irrespectueuse, déshumanisante ou violente.

Remarque: Ecrire toutes les réponses que le groupe fournit en dehors de la boîte. Le but de cette section est de comprendre qu'il existe des règles sur ce que signifie être un homme, et ces règles sont appliquées dans notre société par honte ou par violation des hommes qui sont perçus à l'extérieur de la boîte. Insister sur le fait que les insultes qui sont dirigés vers les hommes en dehors de la boîte sont souvent des mots utilisés pour décrire les femmes / filles et les hommes gais. Cela enseigne aux hommes que ces groupes ne méritent pas le respect.

2ème Partie: « Agir comme une femme/fille »

1. Maintenant, placer ou dessiner une boîte sur le sol – ou si l'on travaille avec un groupe avec un niveau d'alphabétisation plus élevé, tracer un cadre et d'écrire « Agir comme une femme » au dessus.
2. Demander aux participants de partager leurs idées sur ce qu'ils ont appris au sujet d'être une femme ou une fille et quelles sont les attentes sur la façon dont les femmes et les filles doivent se comporter.

👤 Les voix des femmes

Assurez-vous d'intégrer le feedback du groupe des femmes dans la boîte des hommes !

3. Les questions suivantes peuvent aider à combler le vide dans la boîte:
 - a. Comment les femmes doivent-elles agir sur les rapports sexuels ?
 - b. Comment les femmes doivent-elles agir dans les relations / famille ?
 - c. Quels types de tâches les femmes et les filles font à la maison ?
 - d. Quels types de tâches les femmes et les filles font dans la communauté?
4. Si vous travaillez avec un groupe avec un niveau d'alphabétisation plus élevé, écrire les réponses sur le papier conférence à l'intérieur de la boîte pour « Agir comme une femme/fille ».

5. Après avoir généré un certain nombre de réponses, examiner certaines des idées dans la boîte et demander au groupe:
 - a. Est-ce que vous connaissez des femmes qui font ces choses?
 - b. Comment avez-vous appris ces choses sur les attentes des femmes et des filles? Qui vous a appris quand dans la jeunesse?
6. Expliquer que ce sont les attentes de la société sur comment les femmes devraient être, comment les femmes doivent agir, et ce que les femmes doivent se sentir et dire sont. On nous les apprend dès que nous sommes nés de beaucoup des différentes personnes et expériences.
7. Une fois que le groupe a réfléchi sur une liste, faciliter une discussion basée sur les questions suivantes :
 - a. Est-ce que les idées d'être une femme qui sont répertoriées dans cette boîte utiles ou préjudiciables aux femmes et aux filles?
 - Mettre l'accent sur ce que les femmes et les filles peuvent bénéficier ou être fiers de certaines des caractéristiques de la boîte (cuisine, gardiennage, etc.) et être limitée et lésés par d'autres (soumise, passive, etc.).
 - b. Qu'est-ce qui arrive aux femmes et aux filles qui se comportent en dehors de la boîte?
 - c. Comment sont-elles appelées?
 - Utiliser des exemples que le groupe a élaborés pour démontrer ce que c'est (i.e., les femmes qui ont les rapports sexuels avec plus qu'un homme, les femmes qui ont des postes de leader, etc.).
8. Si vous travaillez avec un groupe avec un niveau d'alphabétisation plus élevé, écrire les réponses à l'extérieur de la boîte. Les exemples peuvent contenir:
 - a. Appelées salopes, putains, prostituées
 - b. Peut être menacées de viol, de harcèlement, et d'agression
 - c. Peut être violées, harcelées, agressées
9. Demander aux participants:
 - a. Comment les femmes se sentent-elles ?
 - b. Qu'est-ce que les idées à l'intérieur et à l'extérieur de la boîte enseignent aux gens à propos de ce que signifie être une femme ?
 - c. Sur quoi les messages de la boîte nous renseignent au sujet de valeur différente que notre société vise pour les femmes ou les hommes?
10. Expliquer au groupe que:
 - a. On nous apprend à penser qu'il y a une bonne et une mauvaise façon d'être une femme. Les femmes ont appris à penser d'elles-mêmes dans cette façon par leurs familles et communautés. Ces messages commencent le jour où nous sommes nés et continuent tout au long de notre vie.
 - b. Ces idées contrôlent et limitent la vie des femmes – elles établissent des règles pour les femmes à suivre et il y a des conséquences dangereuses pour être considéré comme ne

Les réponses dans la boîte « Agir comme une femme/ fille » peuvent comprendre:

- Etre passive—Une femme ne peut pas être un dirigeant ou un chef
- Mettre au monde beaucoup d'enfants
- Supporter leur famille (si la femme est veuve ou a été abandonnée)
- Etre la gardienne des enfants et des grands frères
- Faire les tâches domestiques
- Etre belle mais ne pas être trop sexy
- Etre intelligente mais pas trop intelligente
- Garder le silence
- Obéir
- Ecouter les autres
- Etre la gardienne de la maison
- Etre fidèle
- Etre soumise
- Faire les relations sexuelles quand le mari le veut
- Etre au service des autres, surtout votre mari

- respectant pas les règles. Assurez-vous de souligner ici que les femmes sont souvent punies ou lésées, même si elles suivent ces règles.
- c. Ces idées sur les femmes enseignent aux garçons et filles que les femmes et les filles sont inférieures aux hommes. Ils nous enseignent que les hommes sont les chefs et les dirigeants et que les femmes doivent servir et obéir. On nous apprend que les hommes devraient avoir plus de pouvoir et de contrôle dans les relations, la maison, et dans la société.
 - d. Les noms et les comportements violents notés en dehors de la boîte sont les moyens qui aident les hommes à renforcer leur pouvoir et de contrôler les femmes et leur corps. La violence est une façon d'exprimer le pouvoir masculin ou le droit des hommes à faire ce qu'ils veulent avec les corps des femmes.
 - e. Les rôles sociaux des hommes et des femmes ne sont pas seulement différents, ils sont évalués différemment. Les garçons apprennent que les hommes, en général, ont plus de privilèges et statut que la femme. C'est pourquoi c'est une insulte à un garçon de se faire dire qu'il « agit comme une fille » et pourquoi les garçons ne veulent pas effectuer des tâches qui sont considérées comme « les tâches de la fille ».
11. Mettre un accent sur le point essentiel que ces types de comportements violents peuvent survenir aux femmes **INDEPENDAMMENT** de leur volonté, et que la violence n'est **JAMAIS** la faute de la survivante. Cependant, on nous apprend à se concentrer sur ce que la survivante de violence a fait. Cela envoie le message que la survivante s'est donnée la violence ou elle l'a « mérité ». Ce n'est pas vrai, et ces idées nous sont très dangereuses.

Activité D – Réfléchir à propos des boîtes

 **Durée: 30 MINUTES**

Les instructions au facilitateur:

1. Demander aux participants de se diviser en petits groupes et donner à chacun un sujet de discussion ci-dessous:
 - a. Raconter vos histoires au sujet d'une époque quand ils avaient confronté les pressions sociales et les stéréotypes rigides et ont agi en dehors de la « boîte ».
 - i. Qui leur a permis de faire cela?
 - ii. Comment se sentent-ils à ce sujet ?
 - iii. Quelles ont été les réactions des autres?
 - b. Songer à un moment où ils ont mis la pression sur quelqu'un de rester dans la boîte.
 - i. Qu'est-ce qui les a motivés à le faire ?
 - ii. Comment se sentent-ils à ce sujet?
 - c. Penser à des moments clés quand ils ont appris qu'ils devaient se comporter comme des hommes.
 - i. Qu'est ce qui s'est passé ? Qu'est ce qu'avez-vous appris de ce que vous devriez faire ou ne pas faire ?
 - ii. Qui vous a enseigné ces choses ?
 - iii. Comment se sont-ils sentis ?
2. Après 10 minutes, demander aux participants de parler sur les points clés de leurs discussions avec l'ensemble du groupe.
3. Souligner les aspects suivants de ce que les participants peuvent partager. Si vous travaillez avec un groupe avec un niveau d'alphabétisation plus élevé, les noter sur un papier conférence.
 - a. Quels messages ont-ils été donnés sur la façon dont ils doivent se comporter en tant qu'un homme ?
 - b. Qu'est-ce qui leur a permis de sortir de la boîte, qu'est ce qui signifie d'être en dehors de la boîte ?
 - c. Façons dont ils pourraient faire pression sur quelqu'un de rester dans la boîte ou de renforcer les enseignements à l'intérieur de la boîte?

4. Demander au groupe:
 - a. Est-il capital de rester dans la boîte ou en dehors?
5. Insister sur le fait qu'il y a beaucoup d'avantages pour les hommes à l'intérieur de la boîte. Ils sont les dirigeants, les leaders, et les décideurs. Cependant, la boîte limite les hommes, car elle les empêche l'accès à toute la gamme des émotions et des expériences humaines. Au lieu de cela, la boîte fait pression sur les hommes d'obtenir, maintenir, et démontrer leur pouvoir et leur valeur. La boîte aussi fait que les hommes pensent aux femmes comme inférieures.
6. Conclure la séance en expliquant au groupe que pendant les prochaines semaines, nous allons examiner comment ces idées sur ce qui signifie être homme et femme mènent aux violences faites aux femmes et aux filles - et ce que nous pouvons faire à ce sujet.

Clôture et réflexions

 **Durée: 10 MINUTES**

Les instructions au facilitateur:

1. Dire aux participants que vous êtes maintenant à la fin de votre séance ensemble. Leur demander s'ils ont des questions.
2. Remercier chaque groupe et résumer la discussion en utilisant les points clés ci-dessous.
3. Revoir le devoir Action et Réflexion ci-dessous et répondre aux questions des participants.
4. Leur rappeler de la prochaine date et heure de la réunion.

ACTION ET REFLEXION

Au cours de la semaine prochaine, réfléchir sur les questions suivantes :

Comment puis-je sortir de la boîte ?

Qu'est-ce qui sera difficile à ce sujet?

Comment est-ce que les autres personnes dans ma vie répondraient à ces changements ?

Les messages clés pour la deuxième semaine:

C'est la responsabilité du facilitateur de résumer les idées partagées pendant la session et d'en tirer des messages clés. Cependant, voici des messages supplémentaires que vous pouvez partager avec le groupe.

1. Les rôles des hommes et des femmes ne sont pas « ordinaires/naturels » bien qu'ils semblent l'être. Les différences socialement définies entre l'homme et la femme sont les différences du genre. Les différents rôles que les hommes et les femmes peuvent jouer sont les différences des rôles du genre.
2. On nous enseigne qu'il y a une bonne et mauvaise manière d'être un homme ou une femme. Ceci nous met dans la boîte. Si quelqu'un agit comme étant « en dehors de la boîte » la société vous punit pour ne pas être « normal ». Les garçons apprennent très tôt que les hommes ont plus des privilèges et statut que les femmes. Raison pour laquelle c'est une injure de dire au garçon « qu'il agit comme une fille » et c'est la raison pour laquelle les garçons aussi ne veulent pas faire des travaux qui sont considérés comme les « travaux des filles ».
3. La violence n'est jamais la faute de la survivante. C'est de la faute de celui qui a choisi de commettre la violence. Même si la personne peut agir comme étant « en dehors de la boîte » elle ne mérite jamais la violence.
4. Ce travail est difficile. Il y a beaucoup d'avantages pour les hommes dans la boîte. Cependant, ces avantages n'aident pas les hommes car ceci les empêche d'avoir accès à toutes les émotions et expériences humaines.

3^e Semaine: Les rôles du genre dans mon foyer

✍ **Les objectifs de la séance:** Comprendre les différentes tâches que les hommes, femmes, filles et garçons sont censés de faire au courant de la journée ; comprendre comment avoir une discussion respectueuse avec les femmes dans notre vie.

🕒 **Durée:** 3 heures

📖 **Matériels:** Fiche sur le chronogramme ; fiche « Comment avoir une discussion respectueuse » ; les commentaires des femmes à intégrer.

Accueil et revue

🕒 **Durée:** 10 MINUTES

Les instructions au facilitateur:

1. Accueillir les participants à la troisième réunion du groupe de discussion. Assurez-vous que vous avez beaucoup d'enthousiasme d'être là.
2. Revue de la 2^e session
 - Examiner les messages clés de Session 2
 - Demander aux participants:
 - Quelles questions ou pensées avez-vous sur ce que nous avons discuté la fois passée?
 - Avez-vous retenu quelque chose pendant cette semaine?

Activité A – Le rôle de genre dans mon foyer

🕒 **Durée:** 60 MINUTES

Les instructions au facilitateur:

1. Demander aux participants de se scinder en quatre petits groupes.
2. Distribuer une copie de l'**Annexe 18**, le chronogramme d'une journée, à chaque groupe. Expliquer aux participants qu'il représente une journée complète du matin jusqu'au soir.
3. Demander aux participants la question suivante : Dans votre foyer, quels sont les règles ou les attentes sur la façon dont les femmes et les hommes, les filles et les garçons sont censés d'agir et que peuvent-ils faire?
4. Après quelques minutes de discussion en grand groupe, demander aux participants de donner des réponses dans le chronogramme. Attribuer l'une des catégories suivantes à chaque groupe:
 - a. Groupe 1 : Que font-elles les femmes avant midi? Dans l'après-midi ? Le soir ? Avant de se coucher ?
 - b. Groupe 2 : Qu'est-ce que les filles font-elles le matin ? Dans l'après-midi ? Le soir ? Avant de se coucher ?
 - c. Groupe 3: Qu'est-ce que les hommes font-ils le matin ? Dans l'après-midi ? Le soir ? Avant de se coucher ?
 - d. Groupe 4: Qu'est-ce que les garçons font-ils le matin ? Dans l'après-midi ? Le soir ? Avant de se coucher ?
5. Après 10 minutes, revenir en groupe et demander à chaque petit groupe de partager leur chronogramme avec le grand groupe.
6. Noter tous les thèmes, les similitudes ou les différences qui se posent en terme des attentes et comme les hommes se sentent sur ce sujet.
7. Après que les listes soient créées, utiliser les questions suivantes pour mener une brève discussion de groupe:
 - Que remarquez-vous au sujet de ces chronogrammes ?
 - Qui a plus de tâches à faire chaque jour ? Pourquoi ?
 - Comment sont les activités et les tâches que font les femmes ? Quel choix ont-elles à accepter ces tâches ou non ?

- Comment sont les activités et les tâches que font les hommes ? Quel choix avons-nous à accepter ces tâches ou non ?
 - Quelles sont les activités considérées comme ayant plus de valeur ou exigeant plus de compétences?
8. Assurez-vous de souligner que les femmes n'ont souvent pas le choix sur les activités et les tâches qu'elles sont censées à faire chaque jour.
9. Faire savoir au groupe qu'une partie de la création de la « communauté idéale » est le changement des idées rigides sur ce que devraient faire les hommes et les femmes sur une base quotidienne. Demander aux hommes:
- a. Quelles leçons pensez-vous que les enfants peuvent apprendre quand ils voient les différences dans les tâches quotidiennes des femmes et des hommes? Qu'est-ce qu'ils apprennent au sujet de la valeur du travail des femmes ? De travail des hommes ?
 - b. Quels sont les avantages du partage des tâches domestiques ? Comment cela pourrait-il améliorer les familles et les communautés?

Activité B – Apporter des changements dans mon foyer

🕒 **Durée: 60 MINUTES**

🗣️ Les voix des femmes

1. **Partager les messages clés des groupes de discussion des femmes sur ce qui elles aimeraient voir que les hommes fassent différemment à la maison en ce qui concerne les tâches ménagères.**
2. Demander aux hommes des réponses sur ce qu'ils pensent des commentaires des femmes dans la communauté.
 - Sont-ils surpris par les commentaires des femmes?
 - Comment pensent-ils que leur femme ou leur petite amie se sentirait s'ils commencent à faire certaines choses dans leur maison?
 - Comment se sentiraient-ils s'ils commencent à faire certaines choses à la maison ?
3. Expliquer que si nous voulons avoir des relations plus justes et équitables, nous devons écouter ce dont les femmes ont besoin de nous et faire des changements.
4. Nous devons également nous concentrer sur COMMENT faire ces changements. Nous savons que la boîte enseigne aux hommes à être dominant et chef, donc nous devons savoir que nous pouvons agir dans ces façons, même quand nous essayons de faire quelque chose de différent.
5. Faites savoir aux participants que vous allez leur lire des scénarios de façons dont les hommes peuvent essayer de changer dans leur maison.
6. Lire chaque scénario. Après avoir lu, demander au groupe les questions suivantes:
 - Est-il le comportement de l'homme à l'intérieur ou à l'extérieur de la boîte ? Comment ?
 - Qui prend des décisions dans la situation ?
 - Comment cela pourrait-il être si différent? Comment est-ce que les hommes peuvent travailler avec les femmes dans leur vie – ensemble – afin de décider ce qui serait plus utile pour les femmes?

Scénario 1: *Vous pensez sur tout le travail que peut faire votre femme à la maison. Vous décidez qu'elle ne fera plus la vaisselle et que les enfants le feront et elle peut faire la lessive, ce qui vous pensez qu'elle aimerait mieux.*

Scénario 2: *Vous décidez de parler à votre famille de ce que vous apprenez dans le groupe. En arrivant chez vous, vous dites à tout le monde d'arrêter avec leurs tâches pour que vous puissiez leur parler. Vous leur parlez de la boîte des hommes et la boîte des femmes. Après avoir fini à parler, vous leur permettez de revenir à leurs activités.*

Scénario 3: *Vous demander à votre femme si elle serait confortable à discuter sur quelques moyens que vous souhaitez agir différemment afin d'avoir une meilleure relation d'entente. Vous lui demander si elle aimerait en parler et quand elle serait disponible à le faire.*

Remarque: Assurez-vous que vous avez expliqué aux hommes qu'ils auront des défis pour la première fois quand ils essayeront de parler à leurs femmes dans des formes respectueuses et égales. C'est à cause de la nouvelle façon de penser pour les hommes. Insistez sur le fait qu'il est très important que les hommes soient honnêtes aux défis qu'ils rencontrent afin de les relever.

7. Expliquer que vous allez maintenant demander aux hommes de commencer à faire des exercices de comment parler à leurs épouses/copines sur comment faire les choses différemment dans la maison. Demander aux participants:
 - Comment parleriez-vous à votre femme ou votre petite amie à ce sujet?
 - Que diriez-vous ?
 - Comment décideriez-vous – avec elle – ce qui serait des choses les plus utiles que vous pourriez faire différemment?
 - Comment votre femme répond-elle si vous voulez l'aider aux tâches ménagères?
8. Noter les réponses des participants et examiner chacun d'entre eux avec le groupe.
9. Après avoir discuté sur les réponses des participants, examiner les étapes ci-dessous. Si vous travaillez avec un groupe avec un niveau d'alphabétisation plus élevé, distribuer et examiner **l'Annexe 19 : Étapes pour mener une discussion saine et respectueuse**. Si vous travaillez avec un groupe analphabète, discuter sur les points clés de la fiche.
10. Passez en revue les étapes:
 - **Première étape :** Expliquer que vous voulez discuter sur la façon dont vous pouvez aider à rendre les choses plus équitables et égales dans votre maison.
« Je me suis rendu compte que vous faites beaucoup plus de tâches ménagères et je voudrais aider »
 - **Deuxième étape:** Lui demander si elle est ouverte à la discussion. Si oui, sa disponibilité.
 - **Troisième étape :** Au moment donné, lui expliquer que vous voulez rendre les choses plus équitables et égales dans votre maison. **Écouter** ce qu'elle en pense et ce qu'elle pense serait utile.
« Dans mon groupe, nous apprenons comment les femmes ont beaucoup plus à faire chaque jour à la maison. Ce n'est pas juste. Je voudrais aider pour que les choses soient plus égales. Qu'en penses-tu? Que pourrait être utile pour toi? »
 - **Quatrième étape :** Si elle est à l'aise que vous fassiez ces changements, **travailler ensemble** pour adopter 2-3 comportements que vous pouvez faire différemment.
 - **Cinquième étape :** **Respecter** ce que votre femme veut. Si elle n'est pas à l'aise que vous fassiez ces changements, chercher à savoir pourquoi et respecter ses sentiments. Ne décidez pas à sa place ou insister qu'elle change d'une manière particulière.
11. Après avoir examiné la fiche, demander à un volontaire de faire un jeu de rôle pour la discussion. Laisser les participants savoir qu'ils doivent faire des exercices de comment parler avec leur femme/petite amie d'une manière qui modélise ces caractéristiques et garde à l'esprit les scénarios depuis le début de la session.
12. Faire des exercices de la discussion avec quelques différents volontaires hommes.
13. Pour chaque situation, le facilitateur doit démontrer différentes réactions que les femmes peuvent avoir à cette discussion, y compris la méfiance, la résistance au changement, confusion, etc. L'objectif du jeu de rôle est d'aider les participants à réfléchir sur la façon dont ils communiquent avec les femmes dans leur vie.
14. Après chaque jeu de rôle, demander aux hommes leurs réponses et faciliter une brève discussion en utilisant les questions suivantes comme guide:
 - a. Comment est-ce que l'homme a parlé à sa femme dans cette situation?
 - b. Comment est-ce que la femme a répondu?
 - c. Prennent-ils des décisions ensemble sur ce qui allait se passer ou l'homme prend-il la décision ?

- d. De quelle façon devez-vous vous comporter pour aboutir à une discussion respectueuse ?
Comment pouvez-vous écouter ce que votre femme ou votre petite amie a à dire?
- 15. Examiner leurs réponses et relier tout mauvais comportement ou résistance avec la boîte de l'homme. Faire attention à si les hommes décident ce qu'ils sont prêts ou pas à faire - et par conséquent, la mesure dans laquelle ils sont en train de décider sur les conditions dans lesquelles ils peuvent aider.
- 16. Faire savoir aux hommes que nous allons continuer à examiner les rôles que les hommes et les femmes jouent dans notre communauté et comment nous pouvons commencer à construire « une communauté idéale ».

Activité C – Relations et communication dans « une communauté idéale »

 **Durée: 40 MINUTES**

1. Scinder les participants en quatre petits groupes et leur demander de préparer un court sketch reflétant comment les relations entre les hommes et les femmes seraient dans « une communauté idéale ». Demander à chaque groupe de choisir un participant qui jouera le rôle d'un mari, une femme, une fille et un fils. Demander à chaque groupe de créer un sketch qui reflète les questions suivantes:
 - Quels sont des qualités des hommes montrent dans « une communauté idéale » ?
 - Comment est-ce que les maris et les femmes interagissent dans « une communauté idéale »?
 - Qui prend les décisions dans la relation et comment?
 - Comment est-ce que les garçons et les filles sont traités dans « une communauté idéale »?
 - Comment est-ce que le pouvoir est utilisé dans « une communauté idéale »?
 - Comment est-ce que les gens vivent dans « une communauté idéale » face aux problèmes ou mésententes qui pourraient survenir?
2. Après 10 minutes, demander à chaque groupe de présenter son sketch. Assurez-vous que les autres membres font attention quand chaque groupe est en scène.
3. Après que les groupes aient présenté leurs sketches, les diviser en trois groupes et leur demander de répondre aux questions suivantes. Pour les groupes avec un niveau d'alphabétisation plus élevé, donner à chaque membre du groupe la liste correspondante aux questions ci-dessous. Pour les groupes avec un niveau d'alphabétisation moins élevé, conduire cette partie de l'activité comme une discussion de groupe.
4. Questions pour le Groupe 1 (les maris dans les sketches):
 - Comment vous sentiez-vous quand vous jouiez le rôle d'un homme dans « une communauté idéale »?
 - Quel était la différence de la façon dont les hommes dans « une communauté idéale » agissaient et ceux de cette communauté ? Qu'est-ce qui a été de même ?
 - Quel était la différence de la façon dont les hommes dans « une communauté idéale » agissaient et la façon dont vous agissez normalement ? Qu'est-ce qui a été de même ?
5. Questions pour le Groupe 2 (les femmes dans les sketches) :
 - Comment vous sentiez-vous quand vous jouiez le rôle d'une femme dans « une communauté idéale »?
 - Quel était la différence dans la vie d'une femme dans « une communauté idéale » des vies des femmes dans cette communauté ? Qu'est-ce qui a été de même ?
 - Quel était la différence dans la vie d'une femme dans « une communauté idéale » des vies des femmes et des filles dans votre foyer ? Qu'est-ce qui a été de même ?
 - Est-ce que ça serait difficile pour vous – en tant qu'homme – de traiter les femmes comme vous avez fait dans « une communauté idéale » ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
6. Questions pour le Groupe 3 (les enfants dans les sketches)
 - Comment sentiez-vous d'être un enfant de cette famille particulière ?

- Est-ce de la même manière que les enfants (filles et garçons) sont traités dans votre famille ? Oui / Non, expliquer.
 - De quoi avez-vous besoin pour traiter vos enfants, frères et sœurs de cette façon?
7. Après 10 minutes, demander aux groupes de partager quelques faits saillants de leurs discussions et de leurs réactions à l'activité.
 8. Tout au long de la discussion, assurez-vous de mettre l'accent sur les points clés ci-dessous.

Clôture et réflexions

 **Durée: 10 MINUTES**

Les instructions au facilitateur:

1. Dire aux participants que vous êtes maintenant à la fin de votre séance ensemble. Leur demander s'ils ont des questions.
2. Remercier chaque groupe et résumer la discussion en utilisant les points clés ci-dessous.
3. Revoir le devoir Action et Réflexion ci-dessous et répondre aux questions des participants.
4. Les rappeler de la prochaine date et heure de la réunion.

ACTION ET REFLEXION

Au courant de la semaine prochaine, prendre quelque temps à parler à votre femme, petite amie, sœur ou mère sur les tâches journalières qu'elle compte faire. Lui demander comment elle se sent pour faire ces tâches et comment elle aimerait que vous fassiez pour l'aider à réduire son fardeau. Assurez-vous de pratiquer les étapes de la fiche pendant la discussion.

Les messages clés pour la troisième semaine:

Les facilitateurs doivent écouter attentivement le groupe et en tirer quelques points clés dont tout le monde devrait se rappeler. Les facilitateurs peuvent aussi partager ces points :

1. *Il n'y a pas de différence particulière concernant les femmes qui fait qu'elles font mieux les activités domestiques.* La majorité des femmes font des tâches domestiques à cause de la socialisation du genre et les différences de pouvoir entre les femmes et les hommes.
2. La meilleure façon des hommes d'être alliés à leurs femmes est de leur demander comment ils peuvent être utiles pour elles au lieu de prendre la décision eux-mêmes concernant les tâches avec lesquelles ils veulent aider ou ne pas aider.
3. Pour avoir une « communauté idéale », les hommes doivent commencer à reconnaître que les femmes aussi ont un mot à dire sur comment leurs vies peuvent être améliorées.
4. Ce travail est difficile et pas facile à faire mais c'est la seule façon de créer « une communauté idéale ».

4è Semaine: Changement de comportement

 **Les objectifs de la séance:** Comprendre et pratiquer les discussions redevables; s'engager à des changements dans la maison; commencer à faire un plan d'action personnel pour le changement.

 **Durée:** 3 heures

 **Matériels:** Flipchart, marqueurs, Plan d'action personnel

Accueil et revue

 **Durée:** 10 MINUTES

Les instructions au facilitateur:

1. Accueillir les participants à la quatrième réunion du groupe de discussion. Assurez-vous que vous avez beaucoup d'enthousiasme d'être là. Leur demander ce qu'ils pensaient de la dernière séance.
2. Revue de la 3ème session
 - Examiner les messages clés de Session 3
 - Demander aux participants:
 - Quelles questions ou pensées avez-vous sur ce que nous avons discuté la fois passée?
 - Avez-vous retenu quelque chose pendant cette semaine?

Activité A – Mise au point Action et Réflexion

 **Durée:** 45 MINUTES

Remarque: Revoir l'Annexe 19 : Étapes pour les discussions saines au cours de la discussion et des jeux de rôle ci-dessous.

1. Demander aux participants s'ils ont vérifié avec une femme dans leur vie sur la façon dont ils pourraient être utiles à l'entraide des tâches domestiques.
2. Si tel est le cas, demander aux volontaires de partager avec le groupe:
 - a. Comment la conversation s'est-elle passée ?
 - b. Qu'est-ce que la femme leur a dit ?
 - c. Étaient-ils capable de prendre les mesures desquels nous avons parlé la semaine dernière?
3. Demander aux volontaires du groupe de faire un jeu de rôle de la discussion qu'ils ont eue. Demander à un volontaire qui estime que la discussion s'est très bien passée et un autre qui estime que c'était difficile.
4. Demander aux volontaires de rappeler au groupe des mesures qui ont été discutés la semaine dernière sur la façon d'avoir des discussions respectueuses. Demander au groupe de faire attention pour savoir si ces étapes se déroulent dans le jeu de rôle.
5. Rappeler aux participants d'être honnêtes quand ils montrent comment ils ont agi. Leur rappeler que, pour changer et développer, ils doivent être honnêtes sur ce qui est difficile pour eux. Expliquer que c'est un travail très difficile, car ils essaient de faire les choses différemment.
6. Après chaque jeu de rôle, demander aux hommes leurs réponses et faciliter une brève discussion en utilisant les questions suivantes comme guide:
 - a. Comment est-ce que l'homme a parlé à la femme dans cette situation?
 - b. Comment est-ce que la femme a répondu ?
 - c. Prennent-ils des décisions ensemble sur ce qui va se passer ou est-il à l'homme de décider?
 - d. De quoi avez-vous besoin pour se comporter comme un homme, de la manière à avoir une discussion respectueuse ? Comment pouvez-vous écouter ce que votre femme ou votre petite amie a à dire?
 - e. Vous êtes-vous entendus que vous allez travailler à changer quoi dans votre maison

7. Examiner leurs réponses et relier tout mauvais comportement ou résistance avec la boîte de l'homme. Faire attention à si les hommes décident ce qu'ils sont prêts ou pas à faire – et par conséquent, la mesure dans laquelle ils sont en train de décider sur les conditions dans lesquelles ils peuvent aider.
8. Rappeler aux participants qu'il est difficile d'apprendre comment avoir des discussions respectueuses, mais c'est nécessaire qu'ils continuent à réfléchir sur leurs attitudes et croyances qui leur apprennent à ne pas écouter ou ne pas être respectueux.

Activité B – Comprendre le changement de comportement

🕒 **Durée: 60 MINUTES**

Première partie: Présenter les étapes du changement

1. Insister que ce n'est pas facile de changer nos comportements, nous les hommes mais il est possible que si nous travaillons dur.
2. Demander à chaque participant de penser à un exemple précis de quand il a changé son comportement (c-à-d, laisser l'alcool, a utilisé son temps très bien, a changé d'amis, etc.)
3. Demander aux hommes de se rappeler quelques-unes des étapes qu'ils ont vécues avant qu'ils ne soient en mesure de changer ces comportements. Donner aux participants quelques minutes pour se souvenir de ce moment de leur vie. Inviter les participants à fermer les yeux ou noter les étapes qu'ils ont prises si c'est utile pour eux.
4. Après quelques minutes, inviter un ou deux participants à raconter leurs expériences.
5. En utilisant l'expérience d'un participant en tant qu'exemple, demander au membre du groupe de décrire ce processus de changement en plus de détail. L'aider en demandant :
 - *Quand est-ce que vous vous êtes rendu compte que c'était un problème ?*
 - *Comment est-ce que vous vous êtes rendu compte ?*
 - *Qu'avez-vous fait ? Comment avez-vous décidé d'effectuer un changement ?*
 - *Y avait-il quelqu'un d'autre pour vous aider ou soutenir ?*
 - *Qu'est-ce qui s'est passé prochainement ?*
6. Noter les différentes phases de changement que le membre du groupe décrit. Après qu'il ait terminé discuter son processus de changement, revoir les phases ci-dessous et faire les liens entre les phases et les exemples que le participant a partagé.

Préparatifs à l'avance : Préparer un flip chart avec les informations suivantes :

- **Les étapes du changement de comportement³⁷**
- **Pré-contemplation** : Une personne n'est pas consciente du problème et ses conséquences
- **Contemplation** : Une personne commence à se demander si le problème a un impacte sur sa vie.
- **Préparation à l'action** : Une personne obtient plus d'informations et développe une intention à agir.
- **Action** : Une personne commence à essayer des moyens nouveaux et différents pour penser et se comporter.
- **Maintenance** : Une personne reconnaît les avantages du changement de comportement et le maintient.

³⁷ Prochaska et al, *Stages of Change Theory*, 1992.

Deuxième partie: Introduire les plans d'action personnels

1. Si vous travaillez avec un groupe avec un niveau d'alphabétisation plus élevé, distribuer la fiche « **Plans d'action personnels** » à l'**Annexe 20** et l'examiner avec les participants. Si vous travaillez avec un groupe avec un faible niveau d'alphabétisation, discuter sur les différents domaines de changement sur lesquels les participants seront invités à réfléchir.
2. Expliquer aux hommes que nous allons discuter sur les différents aspects de leur vie où ils peuvent faire des changements.
3. Demander aux hommes de se diviser en petits groupes et discuter:
 - a. Quelles sont les choses que vous et votre femme vous êtes convenus seront utiles pour vous de faire différemment dans la maison ? Allez-vous faire ces choses ?
 - b. Qu'est ce qui va vous aider à atteindre ces objectifs?
 - i. Par exemple, pratiquer des compétences d'écoute, apprendre davantage sur ce qui peut me motiver de mettre fin aux VFF, apprendre à partager mes sentiments.
 - c. Quels sont les défis auxquels vous pourriez faire face?
 - d. Comment pensez-vous que vos amis et votre famille réagiraient aux changements que vous êtes en train d'effectuer ?
 - e. Si vous êtes bloqué, comment allez-vous remettre sur les rails?
4. Si vous travaillez avec un groupe avec un niveau d'alphabétisation plus élevé, demander aux hommes d'écrire les 2-3 changements qu'ils ont identifiés dans la colonne « **Changements dans mon foyer** ».
5. Ensuite, leur demander d'écrire 1-2 actions qu'ils devront prendre pour faire ce changement dans la colonne « **Comment je vais atteindre ces objectifs** ».
6. Après 10 minutes, demander aux volontaires de partager leurs objectifs de changement et quelles mesures seront prises pour y parvenir.
7. Assurez-vous de rendre redevables les hommes si l'un des changements ou l'une des étapes d'action se focalise sur les idées traditionnelles de la masculinité.
8. Mettre l'accent sur les points clés suivants:
 - a. Le changement est difficile, mais c'est possible. Si nous voulons changer et nous croyons qu'il est important, nous sommes tous capables de faire des changements dans la façon dont nous pensons et agissons.
 - b. La raison pour laquelle nous travaillons pour changer est d'aider à améliorer nos relations et la vie des femmes. Nous devons faire en sorte que les moyens que nous pensons que nous devons changer aillent vraiment être utiles aux femmes. La façon de le faire est de parler aux femmes dans nos vies de ce que nous apprenons et comment nous pouvons travailler en partenariat avec elles. Ce n'est pas facile à faire parce que beaucoup d'entre nous ne parlent pas aux femmes dans nos vies de cette façon. Nous devons apprendre de nouvelles façons de parler les uns aux autres.
9. Recueillir les **Plans d'Action Personnels** et faire savoir aux participants que vous allez les garder et leur redonner tout au long des séances.

Activité C – Comprendre la redevabilité et définir un allié

 **Durée: 45 MINUTES**

1. Introduire la **redevabilité** en posant les questions suivantes:
 - Qu'est-ce qui veut dire la redevabilité ?
 - A qui est-ce que vous êtes redevable ? De quelles façons ?
 - Qu'est-ce qui se passe à notre propre sens de soi / l'intégrité quand nous ne sommes pas redevables ?
 - Qu'est-ce qu'on dit aux autres de nous-mêmes quand nous n'agissons pas de manière redevable?
2. Rappeler au groupe que lorsque nous parlons de prévention des violences faites aux femmes et aux filles, la redevabilité signifie l'écoute des femmes et la compréhension que les femmes sont

préjudiciées non seulement par la violence physique des hommes, mais aussi par beaucoup d'autres traits dans la boîte de l'homme.

3. Demander aux hommes des exemples des moyens qui préjudicient les femmes mais qui ne sont pas physiques. Les exemples peuvent inclure:
 - Les hommes qui prennent des décisions sur la vie des femmes
 - Le non-respect ou l'ignorance de ce que les femmes ont à dire
 - Les hommes qui ignorent la violence que les autres hommes commettent – envoyer le message que la violence est correcte
 - Appeler les femmes par des noms péjoratifs
4. Expliquer que nous allons parler plus sur ces formes non physiques de la violence dans quelques semaines.
5. **Rappeler aux hommes d'une « communauté idéale ».** Expliquer que pour construire ce monde, les hommes doivent commencer à agir positivement envers les femmes et des filles. Souligner que les hommes de ce groupe devraient trouver des moyens dont ils peuvent améliorer leur comportement envers les femmes et les filles et être redevables au sujet des changements qu'ils feront.
6. Demander aux hommes :
 - Connaissez-vous des hommes qui aident les femmes et les filles dans leur communauté ?
 - Si oui, quel genre de choses font-ils ?
 - Que pensez-vous de ces hommes ? Qu'est-ce que les autres dans la communauté pensent d'eux ?
7. **Introduire l'idée d'un allié.** Expliquer qu'un allié est un homme qui écoute les femmes et aide à prévenir la violence des hommes contre elles. Un allié est redevable aux femmes et aux filles.
8. Expliquer que ce n'est pas facile d'être un allié, car tout le monde ne soutient pas le changement dans la façon dont les hommes agissent envers les femmes. Rappeler aux hommes de la boîte de l'homme.
9. Expliquer que nos **Plans d'Action Personnels** sont un moyen dont nous pouvons être redevables envers les femmes et les filles dans nos vies. Ils nous aideront à apprendre comment devenir alliés.
10. Faire savoir aux hommes que vous les soutiendrez dans ces changements et vérifierez avec eux sur la façon dont cela évolue.
11. Conclure l'activité en demandant aux participants de fermer les yeux et imaginer une femme ou une fille que leur est très importante. Ensuite, leur demander de réfléchir à la façon dont ils veulent que les hommes et les garçons se comportent à son égard. Enfin, leur demander de réfléchir à la façon dont ils veulent se comporter à son égard et la façon dont ils veulent qu'elle se sente.
12. Demander aux participants de faire le tour de la salle et dire un mot qui décrit comment ils se sentent après cette séance.

Remarque: Lors de l'examen de Redevabilité et Allié, assurez-vous d'utiliser des mots ou des phrases qui ont du sens dans la communauté. Il pourrait s'agir de la prise de responsabilité, preuve de respect, ou prise de la parole pour aider les autres. Assurez-vous de réfléchir à la meilleure façon de définir la redevabilité et des exemples spécifiques à la communauté qui peuvent aider les hommes à comprendre le terme.

Clôture et réflexions

 **Durée: 10 MINUTES**

Les instructions au facilitateur:

1. Dire aux participants que vous êtes maintenant à la fin de votre séance ensemble. Leur demander s'ils ont des questions.
2. Remercier chaque groupe et résumer la discussion en utilisant les points clés ci-dessous.
3. Revoir le devoir Action et Réflexion ci-dessous et répondre aux questions des participants.
4. Leur rappeler de la prochaine date et heure de la réunion.

ACTION ET REFLEXION (10 MINUTES)

Dire à un homme que tu admires et respectes pourquoi tu as choisi de faire partie du groupe et pourquoi tu es plus concerné sur les violences faites aux femmes et aux filles. Chercher à savoir sur ce qu'il pense de ce que tu lui dit et comment il pense que les hommes peuvent faire de différence et aider à empêcher la violence.

Les messages clés pour la quatrième semaine:

C'est la responsabilité du facilitateur de résumer les idées partagées pendant la session et d'en tirer des messages clés. Cependant, voici des messages supplémentaires que vous pouvez partager avec le groupe.

1. C'est très important de se concentrer sur comment nous avons des discussions avec les femmes dans nos vies pour nous assurer que nous ne réagissons pas dedans la boîte des hommes.
2. Pour améliorer la vie des femmes et filles, les hommes doivent prendre leur responsabilité sur les façons dont nous agissons qui soutiennent la violence. Quand nous faisons ceci et nous nous engageons à changer nos comportements préjudiciables, nous devenons redevables aux femmes et aux filles. Les hommes dans ce groupe sont censés d'identifier les façons dont ils peuvent améliorer leur comportement et être redevable aux femmes et aux filles.
3. Les hommes qui réellement aident à prévenir la violence et à promouvoir l'égalité pour les femmes et filles sont les alliés. Dans ce groupe, nous allons apprendre comment agir comme allié.

5^e Semaine: Violence et masculinité

✍ **Les objectifs de la séance:** Comprendre comment la violence affecte les idées de la masculinité

🕒 **Durée :** 3 heures

Matériels : Flip chart, marqueurs

Accueil et revue

🕒 **Durée:** 10 MINUTES

Les instructions au facilitateur:

1. Accueillir les participants à la cinquième réunion du groupe de discussion. Assurez-vous que vous avez beaucoup d'enthousiasme d'être là. Leur demander ce qu'ils pensaient de la dernière séance.
2. Revue de la 4^{ème} session
 - Examiner les messages clés de Session 4
 - Demander aux participants:
 - Quelles questions ou pensées avez-vous sur ce que nous avons discuté la fois passée?
 - Avez-vous retenu quelque chose pendant cette semaine?

Activité A – Mise au point Action et Réflexion

🕒 **Durée:** 25 MINUTES

1. Demander aux participants de se mettre en groupe de deux et discuter de la façon dont leur conversation se poursuit sur pourquoi vous êtes préoccupé par la violence des hommes contre les femmes et les filles. En particulier, leur demander de:
 - a. A qui ont-ils parlé? Qu'est-ce qu'ils ont dit ? Comment la personne a-t-elle répondu ?
 - b. Comment se sentent-ils d'avoir eu la discussion ?
 - c. Ont-ils été incapables d'avoir ces conversations ? Quelle a été l'empêchement(s) ?
 - d. Quels types de moyens peuvent-ils utiliser pour gérer ces obstacles?
2. Demander aux volontaires de partager leurs expériences avec le grand groupe.
3. Assurez-vous de noter les réponses difficiles que les hommes rapportent, tels que les questions relatives aux violences faites aux femmes et aux filles et si c'est mérité ou le droit d'un homme, ou pourquoi ils attaquent les hommes. Noter toute sorte de ce genre des réponses et assurez-vous de les examiner plus avant pendant les activités sur la violence et la masculinité.
4. Insister sur le fait que les soucis sur les violences faites aux femmes et aux filles n'est pas dans le « la boîte des hommes » et donc, les gens peuvent se sentir mal à l'aise si les participants sont en dehors de la boîte.

Remarque : Examiner l'**Annexe 19 : Étapes pour mener une discussion saine et respectueuse** au cours de cette discussion et mener des jeux de rôle si un soutien supplémentaire et la pratique est nécessaire. Pour obtenir des conseils sur la conduite des jeux de rôle avec les participants de sexe masculin, voir Semaine 3, Activité C.

Activité B – Comment apprenons-nous la violence?

🕒 **Durée: 45 MINUTES**

Note: Cette activité est extrêmement dynamique et divertissant pour les participants. Pourtant, assurez-vous que les réflexions et analyses importantes ont lieu au courant de la session. Lorsque les jeux sont en train d’être joués, assurez-vous que les participants ne sont pas tellement impliqués qu’ils soient en danger de se faire du mal à eux-mêmes ou à d’autres membres du groupe. Si vous sentez que ça dégénère, arrêter le jeu immédiatement, et utiliser ce moment comme point de départ afin de démarrer la réflexion et l’analyse du jeu. Cette activité peut avoir lieu à l’extérieur s’il y a un espace disponible. Encourager les participants à jouer les jeux comme lorsqu’ils étaient garçons et de ne pas simuler. Il est important qu’ils s’identifient au jeu et à ses objectifs. Assurez-vous que les sentiments s’expriment librement.

1. Demander aux participants de penser et citer les noms des jeux qu’ils jouaient quand ils étaient des garçons (enfant) et ceux qu’ils jouent actuellement s’il y a des jeunes dans le groupe, en expliquant comment ces jeux étaient ou sont joués. Retenir les noms de jeux qu’ils citent ou les écrire sur le sol ou du papier conférence. Lorsque les participants ont fini de citer des jeux, stimuler la réflexion en utilisant les questions suivantes:
 - Pourquoi jouons-nous à ces ceux-ci?
 - Que ces jeux nous ont-ils appris à propos d’être un homme dans la communauté?
 - Est-ce que les filles ont été permises à jouer? Pourquoi ou pourquoi pas?
 - Que ces jeux ont-ils en commun?
2. Former 5 petits groupes en invitant chaque groupe à choisir un jeu parmi les jeux cités qu’ils doivent pratiquer et démontrer devant les autres groupes. Assurez-vous que chaque groupe ne choisisse pas le même jeu et demander aux groupes d’être créatifs en utilisant les matériels pour leur jeu au cas où il le faut.
3. Donner 15 minutes aux participants afin de préparer leurs jeux.
4. Inviter chaque groupe à jouer son jeu devant tout le monde en demandant aux autres de bien observer comment le jeu est joué et comment les joueurs se comportent l’un à l’autre.
5. Après que chaque groupe ait joué son jeu, stimuler la réflexion en utilisant les questions suivantes:
 - Qu’est ce qui a le plus attiré votre attention et pourquoi?
 - Qui donnait les ordres et comment le faisait-il?
 - Comment la coopération et la solidarité étaient-elles présentes dans le jeu?
 - Comment la violence et l’agression se sont-elles manifestées dans le jeu?
 - Pourquoi est-il si important pour nous les hommes de gagner et de ne pas perdre?
 - Quels messages est-ce que nous avons appris sur ce que signifie être un homme dans ces jeux ?
6. Demander aux participants d’identifier et nommer quelques jeux qu’ils pensent enseignent des qualités positives de coopération dans la communauté.
7. Question facultative: Que pouvons-nous faire pour promouvoir des jeux non-violents et coopératifs pour nos enfants (fils) et petits frères dans notre communauté?
8. Conclure l’activité en mettant l’accent sur les points clés.
9. Faire la transition à la prochaine activité.

Activité C – Violence et “Respect”³⁸

🕒 **Durée:** 45 MINUTES

🎯 **Objectifs:** Discuter de la façon des hommes, les idées de « respect obtenu » et « sentiment de respect manqué » sont souvent associées à des conflits, la confrontation et la violence; relier ces idées de la masculinité aux boîtes de genre.

Remarque: Dans cette activité, le facilitateur doit changer les noms dans l'histoire aux noms les plus courants dans la communauté. Cependant, éviter d'utiliser des noms actuels des membres du groupe pour éviter les malentendus et les plaisanteries.

Les instructions au facilitateur :

1. Diviser les participants en groupes de cinq ou six. Expliquer qu'ils vont créer et présenter un bref jeu de rôle qui reflète une échange des injures ou une dispute entre hommes. Donner à chaque groupe un des scénarios ci-dessous et leur demander de créer un jeu de rôle qui représente comment la plupart des hommes dans cette communauté réagirait dans ces situations.
 - **Groupe 1:** *Un groupe des hommes sont sur un bus. Deux des hommes dans le groupe commence à se battre. Les autres....*
 - **Groupe 2:** *Un groupe des hommes est en train de jouer au foot après l'école. Janvier accuse Martin d'être hors jeu et il le pousse devant les autres joueurs. Martin répond par ...*
 - **Groupe 3:** *C'est dimanche, et Victor revient de l'église avec sa femme Jeanne. Sur la route, ils rencontrent un homme qui regardait sa femme et le monsieur appelle la femme de Victor par son nom, pour la saluer. Victor répond par ...*
 - **Groupe 4:** *Christian est en train de prendre un verre avec ses amis un après-midi. Il leur raconte comment sa femme lui demandait de l'argent et criait, donc il l'a tapée. Ses amis ...*
 - **Groupe 5:** *La copine de Jean-Luc lui rend visite. Jean-Luc veut avoir des rapports sexuels avec elle, et elle hésite. Il répond par ...*
2. Expliquer au groupe que chaque jeu de rôle devrait durer environs 3 minutes et qu'ils peuvent ajouter tout détail qu'ils veulent. Donner environs 10 minutes aux groupes afin de leur permettre de discuter et préparer leurs sketches.
3. Demander à chaque groupe de jouer le sketch. Après chaque sketch, donner du temps pour la discussion et les commentaires. Utiliser les questions ci-dessous pour lancer la discussion :
 - Est-ce que ces situations sont réalistes ?
 - Quels sont les différents types de comportement que les hommes dans ces situations ont choisi de commettre ?
 - Comment est-ce qu'ils auraient pu réagir autrement ?
4. Déposer les boîtes de genre à côté de la liste des comportements des questions ci-dessus. Si vous travaillez avec un groupe avec un faible niveau d'alphabétisation, rappeler aux participants certaines des qualités énumérées dans la boîte de l'homme – puis lire les comportements qui figurent dans la discussion précédente.
5. Puis demander au groupe:
 - Nos réactions en tant qu'hommes ont-elles de rapport avec la boîte de l'homme?
 - Comment la boîte de l'homme peut-elle influencer nos actions?
 - Comment peut-elle conduire à des actions violentes?
 - Pourquoi ces comportements sont-ils préjudiciables à la femme?
 - Comment sont-ils préjudiciables aux hommes?
 - Comment ces comportements bénéficient-ils les hommes?

³⁸ Adapté de: "One Man Can: Working with Men and Boys to Reduce the Spread and Impact of HIV and AIDS," Sonke Gender Justice Network, 2008.

Activité D – Comment les garçons apprennent à devenir hommes

🕒 **Durée: 45 MINUTES**

Remarque: Au cours de cette discussion, il est important de souligner que beaucoup d'hommes qui ont été témoins ou victimes de mauvais traitements pendant l'enfance grandissent avec un engagement fort pour que cela ne se produise dans leur vie. Les hommes peuvent être influencés par ce qu'ils voient et apprennent pendant qu'ils grandissent, mais ils sont capables de choisir d'agir très différemment.

1. Faire savoir aux participants que vous allez lire une série des déclarations. Pour chaque déclaration qui est vraie pour eux, ils doivent se lever. Si la déclaration n'est pas vraie pour eux, ils doivent rester assis.
2. Expliquer que ces déclarations peuvent apporter des souvenirs personnels aux participants, et qu'ils n'sont pas obligés à se lever s'ils ne sont pas à l'aise.
3. Demander aux hommes de garder le silence pendant l'exercice et prendre note de toutes les émotions qu'ils ressentent.
4. Lire la liste des déclarations ci-dessous et faire une pause pour donner aux hommes le temps de se tenir debout entre chaque déclaration. Vous pouvez ajouter des déclarations en fonction du contexte local et des connaissances du groupe particulier avec qui vous travaillez.
 - i. Quand j'ai pleuré comme un petit garçon, quelqu'un m'a réconforté.
 - ii. Pendant mon enfance, j'ai vu des hommes traitent les femmes avec un manque de respect.
 - iii. Certains hommes de ma famille réfèrent aux femmes en termes péjoratifs.
 - iv. Les femmes de ma famille sont censées de servir les hommes, les filles sont censées de servir les garçons (nettoyer, préparer pour eux, etc.).
5. Après avoir lu toutes les déclarations, répartir les participants en trois petits groupes. Assurez-vous qu'ils sont aussi hétérogènes que possible afin d'avoir un large éventail d'expériences de vie au sein de chacun des groupes .
6. Demander à chaque groupe de parler de leurs réactions en entendant les déclarations. Est-ce que des souvenirs particuliers venaient se rallier à ce que signifie être un homme ?
7. Après quelques minutes, donner à chaque groupe les questions ci-dessous pour en discuter. Donner à chaque groupe une feuille de flip chart et des marqueurs et leur demander de prendre des notes pendant qu'ils parlent et préparer une synthèse de leurs réflexions à ramener à la session plénière. Si vous travaillez avec un groupe avec un faible niveau d'alphabétisation, choisir une personne pour être le porte-parole et que chaque membre du groupe donne à cette personne un objet après qu'ils partagent pour représenter leur réflexion personnelle. Pendant le partage en plénière, les objets peuvent être partagés par le porte-parole pour résumer l'expérience du groupe entier.
8. Au cours de la discussion, passer du temps avec chacun des groupes et poser des questions qui stimulent la réflexion et le partage. Il peut aider les groupes à approfondir l'analyse si vous partagez avec eux quelque chose de votre propre expérience.
9. Après 10 minutes, mettre tous les groupes ensemble et leur demander de former un demi-cercle, et demander à chaque groupe de présenter son tableau ou partager ses objets.
10. Après les présentations, inviter les participants à partager ce qu'ils ont ressenti après avoir eu cette discussion et s'ils pensent que les moyens qui nous ont appris à être comme les hommes sont utiles ou préjudiciables pour nous tous.

Clôture et réflexions

 **Durée: 10 MINUTES**

Les instructions au facilitateur:

1. Dire aux participants que vous êtes maintenant à la fin de votre séance ensemble. Leur demander s'ils ont des questions.
2. Remercier chaque groupe et résumer la discussion en utilisant les points clés ci-dessous.
3. Revoir le devoir Action et Réflexion ci-dessous et répondre aux questions des participants.
Leur rappeler de la prochaine date et heure de la réunion.

ACTION ET REFLEXION:

Au cours de cette semaine, passer du temps avec votre fils (ou un jeune homme dans votre vie) en jouant un jeu alternatif que vous pourriez normalement jouer. Discuter avec lui s'il a remarqué une différence après avoir joué à quelque chose qui était moins violente ; demander si c'était une activité qu'il a préférée. Si vous n'avez pas l'occasion de passer du temps avec un jeune homme, discuter avec votre femme / importante personne de sexe féminin dans votre vie sur les jeux dont elles jouissaient comme un enfant et comparer les similitudes et les différences potentielles.

Les messages clés pour la cinquième semaine:

C'est la responsabilité du facilitateur de résumer les idées partagées pendant la session et d'en tirer des messages clés. Cependant, voici des messages supplémentaires que vous pouvez partager avec le groupe.

1. D'un bas âge, les hommes sont appris que gagner et ne jamais perdre est un aspect essentiel d'être un homme. La violence apparaît comme pratique acceptable pour atteindre cet objectif.
2. Malheureusement, les femmes sont souvent les sujets de cette violence quand les jeunes garçons sont en train de devenir des hommes.
3. La violence n'est pas une caractéristique génétique et naturelle, mais un comportement qui est appris socialement. Ainsi, il peut être changé, et les comportements non-violents peuvent être appris et appliqués à sa place.

6^e Semaine: Comprendre les droits et le pouvoir

✍ **Les objectifs de la séance:** Comprendre les différents types de pouvoir; comprendre comment le statut et le privilège opèrent dans la communauté; explorer la notion de droits

🕒 **Durée:** 3 heures

📖 **Matériels:** Plans d'Action Personnels ; jeu de cartes ; fiche pour « une communauté idéale » ; flip chart, marqueurs

Accueil et revue

🕒 **Durée:** 10 MINUTES

Les instructions au facilitateur:

1. Accueillir les participants à la sixième réunion du groupe de discussion. Assurez-vous que vous avez beaucoup d'enthousiasme d'être là. Leur demander ce qu'ils pensaient de la dernière séance.
2. Revue de la 5^{ème} session
 - a. Examiner les messages clés de Session 5
 - b. Demander aux participants:
 - i. Quelles questions ou pensées avez-vous sur ce que nous avons discuté la fois passée?
 - ii. Avez-vous retenu quelque chose pendant cette semaine?

Activité A – Mise au point Action et Réflexion

🕒 **Durée:** 40 MINUTES

1. Distribuer les **Plans d'Action Personnels** ou rappeler aux hommes des actions clés qu'ils ont dit qu'ils voulaient prendre en ce qui concerne les changements dans la maison.
2. Faire savoir aux hommes que vous voulez parler de la façon dont les changements qu'ils apportent dans leur maison évoluent.
3. Les amener à discuter les questions suivantes en petits groupes:
 - a. Ont-ils fait des changements ?
 - b. Comment évolue-t-il ?
 - c. Comment leur famille a-t-elle réagi ?
 - d. Est-il bien ? Qu'est ce qui a été difficile ?
 - e. Quelles sont les prochaines étapes à prendre pour s'assurer qu'ils sont utiles à leur femme ou leur petite amie?
4. Assurez-vous de passer du temps à écouter chaque groupe et signaler les réactions de résistance fréquente au cours du partage.
5. Après 20 minutes, demander aux hommes de partager leurs expériences.

Remarque: Lors de la revue avec les hommes sur les changements qu'ils font dans leur comportement, il est important que le facilitateur soutienne les hommes et les tiennent redevables. Cela signifie d'abord créer un environnement où les hommes peuvent être honnêtes au sujet de savoir s'ils font des changements et comment cela évolue. Il est essentiel que les hommes sentent qu'ils peuvent parler ouvertement de ce qui va bien et ce qui ne va pas bien. Il est également important que le facilitateur tienne les hommes redevables à leurs engagements à changer et les confronte s'ils ne le sont pas ou si ils expriment des réactions de résistance fréquente.

Activité B – Comprendre le pouvoir³⁹

 **Durée: 30 MINUTES**

Les instructions au facilitateur :

1. Demander aux participants : Qu'est-ce que le pouvoir?
2. Expliquer que le pouvoir est la capacité d'influencer ou de contrôler les gens, les opportunités, ou les ressources.
3. Demander aux participants : Y a-t-il quels types de pouvoir ?
4. Expliquer que le pouvoir peut être utilisé de différentes façons - il peut être utilisé pour de bon, mais il peut aussi être abusé.
5. Dire aux participants que vous allez leur lire les scénarios que vous voulez qu'ils vous disent s'ils pensent que les exemples montrent de bonnes utilisations du pouvoir ou des abus de pouvoir.
6. Donner à chaque participant une carte qui est verte d'un côté et rouge de l'autre côté.
7. Demander aux participants de tenir le côté vert si le type de pouvoir indiqué est bon, et le côté rouge si le type de pouvoir est mauvais.
8. Après chaque scénario, discuter pourquoi le type de pouvoir est bon ou mauvais.
9. Si vous travaillez avec un groupe d'un niveau d'alphabétisation plus élevé, les participants peuvent être divisés en petits groupes et chaque groupe peut être donné un scénario pour discuter et puis partager leurs réponses.
10. Après avoir discuté les scénarios, examiner les différentes utilisations du pouvoir.
 - a. **Pouvoir à** - Peut être utilisé pour aider les autres, apporter des changements, ou élargir les possibilités.
 - b. **Pouvoir avec** - Peut être utilisé pour aider les autres et de travailler ensemble sur des objectifs communs.
 - c. **Pouvoir sur** - Mauvaises utilisations du pouvoir sont quand les gens utilisent le pouvoir SUR les autres - soit en les menaçant, les privant de possibilités, ou les blessant.
11. Conclure l'activité en demandant aux participants les questions suivantes, puis passer à la prochaine activité sur le statut :
 - a. Est-ce que tous les gens de la communauté ont le même niveau de pouvoir?
 - b. Comment savez-vous si quelqu'un a le pouvoir?

Activité C – Comprendre le statut

 **Durée: 20 MINUTES**

Remarque: Pour l'exercice ci-dessous, assurez-vous de prendre le temps de définir «statut» avec les participants et modifier la définition pour mieux s'adapter au contexte local. Par exemple, dans certaines communautés, le chef du village peut avoir le statut le plus élevé ou le statut social et le pouvoir, tandis que dans d'autres, le chef religieux peut occuper le rôle social le plus puissant.

Les instructions au facilitateur: Jeu de salutation⁴⁰

1. Mélanger un jeu de cartes à jouer. Dire aux participants que vous allez demander à chacun d'entre eux de choisir une carte de la pioche dans les cartes à jouer.
2. Expliquer que la valeur la plus élevée dans la plate-forme est Ace, le roi, la reine, Jack, 9 et tout le chemin à la valeur la plus faible qui est 2. Si l'Ace est une source de confusion pour les gens, le retirer. Promenez-vous dans la salle et demander à chaque personne de choisir une carte et la mettre RECTO VERS LE BAS sur leurs genoux.
3. Souligner aux participants qu'ils ne doivent pas regarder la carte qu'ils ont choisie.

³⁹ Adapté de 'Rethinking Domestic Violence: A Training Process for Community Activists,' Raising Voices, DV Training Section 1, p. 24.

⁴⁰ Adapté de 'Rethinking Domestic Violence: A Training Process for Community Activists,' Raising Voices, DV Training Section 1, p. 23.

4. Maintenant, demander aux participants de tenir leur carte à leur front sans la regarder. Tout le monde devrait maintenant être en mesure de voir la carte de tous les autres, sauf leur propre carte.
5. Expliquer que lorsque vous tapez vos mains, les participants peuvent se lever de leurs chaises et se mêlent les uns aux autres. Expliquer que les participants ne doivent pas parler mais saluer les autres selon le statut ou la position sociale de leur carte. Ainsi, par exemple, le Roi peut être traité avec le plus grand respect, alors qu'une personne détenant une carte avec une valeur de deux peut être ignorée ou exclue.
6. Assurez-vous que les participants comprennent ce que signifie le statut et utiliser d'autres termes si plus facile ou plus pertinent.
7. Encourager les participants de se saluer et de démontrer leur réaction au statut des autres par des gestes et des expressions faciales plutôt que des mots.
8. Après quelques minutes, demander aux participants de retourner à leurs sièges tenant toujours leur carte à leur front.
9. Faire le tour du cercle et demander à chaque participant de deviner sa carte et d'expliquer sa supposition aux autres.

Activité D – Parler du statut et du pouvoir dans la communauté⁴¹

🕒 Durée: 20 MINUTES

Les instructions au facilitateur:

1. Demander aux participants : Qu'avez-vous ressenti quand on vous traite en fonction de votre carte ?
2. Noter que pour ceux qui ont des cartes supérieures, ils pourront se sentir bien d'être traités avec respect, honneur, etc., tandis que pour ceux avec des cartes inférieures, ils auraient senti mal à être ignoré, rejeté ou considéré comme sans importance.
3. Demander aux participants:
 - a. Est-ce que cela se produit dans nos vies réelles ?
 - b. Est-ce que certaines personnes sont traitées mieux ou pire dans nos familles et nos communautés ?
4. Demander qui dans la communauté est traité comme les cartes de plus grande valeur et qui est traité comme les cartes de faible valeur.
5. Si vous travaillez avec les participants qui ont des niveaux d'alphabétisation élevés, utiliser du papier conférence pour faire une liste avec un côté pour les personnes qui sont traitées comme les cartes de plus grande valeur et l'autre pour ceux qui sont traités comme les cartes de faible valeur. Voir la liste avec des exemples ci-dessous.
6. Après que les participants aient donné leurs réponses, mener une brève discussion sur le statut et le pouvoir en utilisant les questions suivantes comme guide et mettant l'accent sur les différents points:
 - a. Qu'est-ce que le statut ?
 - i. Expliquer que le statut est son statut social dans la communauté. Il s'agit de la façon dont ils sont perçus par les autres et comment ils sont considérés avec leur pouvoir dans la communauté.
 - b. Qu'est-ce que le pouvoir?
 - i. Expliquer que le pouvoir est la capacité d'influencer ou de contrôler les gens, les opportunités, ou les ressources.
 - c. Est-ce que ceux ayant le statut le plus élevé dans cette communauté ont aussi tendance à avoir plus de pouvoir ?
 - i. Rappeler au groupe que tout le monde a une sorte de pouvoir. Par exemple, même un bébé a le pouvoir d'influencer ses parents pour le nourrir ou changer les

⁴¹ Adapté de 'Rethinking Domestic Violence: A Training Process for Community Activists,' Raising Voices, DV Training Section 1, p. 24.

couches. Toutefois, différents groupes de personnes ont été donnés des différents niveaux de contrôle et de chances dans la société et, par conséquent, certains groupes ont tendance à avoir plus de pouvoir global que d'autres. Ces groupes ont également tendance à être les groupes qui ont un statut plus élevé.

- d. Quelle est la base des différences de pouvoir et de statut ?
 - i. Les différences de statut et de pouvoir entre les groupes ne sont pas fondées sur qui ils sont comme des individus mais sur d'autres choses, comme leur âge, richesse, origine ethnique, poste, sexe, etc.
- e. Est-ce que tous les hommes ont le même pouvoir ?
 - i. Expliquer que à cause du statut, pas tous les hommes ont le même pouvoir.
7. Examiner ce que nous avons appris sur le pouvoir et le statut jusqu'à aujourd'hui:
 - a. Il existe différents types de pouvoir que nous avons tous.
 - b. Le pouvoir est relatif – tout le monde a un certain type de pouvoir. Il peut y avoir des personnes ou des groupes qui ont tendance à avoir plus de contrôle et des possibilités, mais il peut y avoir des situations dans lesquelles ils ont moins de pouvoir par rapport à quelqu'un d'autre. La même chose peut être dite pour les gens qui sont dans les groupes qui ont tendance à avoir moins de pouvoir dans la société. Dans certaines circonstances, ils peuvent avoir plus de pouvoir qu'un autre groupe
 - c. Certains groupes ont tendance à avoir plus de pouvoir global que d'autres.
 - d. Les groupes de statut plus élevé ont tendance à avoir plus de pouvoir.

Les groupes qui ont souvent un statut inégal de pouvoir dans la société	
Plus de pouvoir / Statut plus élevé	Moins de pouvoir / Statut moins élevé
Hommes	Femmes
Adultes	Enfants
Employeurs	Employés
Riches	Pauvres
Enseignants	Elèves
Médecins	Infirmiers
Autorités locales	Membres de la communauté
Citoyens	Immigrants non-autorisés
Officier d'immigration	Traficants illégaux
Politiciens	Membres de la communauté
Pasteurs ou leaders religieux	Croyants
Personnes sans handicap	Personnes avec handicap / de mobilité réduite
Hommes armés non-identifiés	Hommes non-armés
Groupes ethniques majoritaires	Groupes ethniques minoritaires

Activité E – Comprendre les privilèges et les restrictions entre les femmes et les hommes⁴²

🕒 **Durée: 20 MINUTES**

1. Commencer par demander aux participants d'énumérer quelques privilèges de l'activité précédente.
2. Demander aux participants :
 - a. Quels sont les privilèges qui sont spécifiques aux hommes – qu'est-ce que les hommes pouvaient faire juste parce qu'ils sont des hommes ?
3. Diviser les participants en 4 groupes. Expliquer que deux groupes vont se concentrer sur les hommes, et les deux autres sur les femmes.
4. Demander à chaque groupe de discuter des choses que peuvent faire les hommes **parce qu'ils** sont hommes et ce que les femmes peuvent faire **parce qu'elles** sont femmes (deux groupes discutent

⁴² Adapté de "Manual for Men Working with Men on Gender, Sexuality, Violence and Health, Sayahog, 2005.

les hommes et deux discutent les femmes). Les encourager à penser autant de réponses que possible. En tant que facilitateur, assurez-vous que vous captez ces réponses et placer un caillou ou une feuille à poser dans une boîte ou au centre du groupe à chaque fois qu'ils évoquent une chose. Quelques réponses probables:

- a. Les hommes: Liberté de sortir la nuit, droit à l'héritage, prendre eux-mêmes des décisions, manger à table, plus d'accès à l'éducation et aux opportunités d'emploi, avoir plusieurs partenaires intimes, etc.
 - b. Les femmes: Avoir des liens étroits avec les enfants, accoucher, partager leurs inquiétudes et leurs angoisses avec des amies, etc.
5. Demander aux groupes de répéter l'exercice, mais en se concentrant cette fois-ci sur les restrictions imposées à l'homme ou à la femme parce qu'ils sont hommes ou femmes. Voici quelques réponses probables:
- a. Les hommes: Ne peuvent pas exprimer leurs émotions ou pleurer ouvertement, prise en charge des enfants est limitée, pression de gagner de l'argent, etc.
 - b. Les femmes: Ne pas manger à table, prise de décision limitée, accès limité à l'éducation et aux opportunités d'emploi, accès limité à l'héritage, pas droit à la parole en public, etc.
6. Demander à chaque groupe de présenter brièvement ses idées. Il est probable que le nombre des privilèges pour les hommes soit plus grand que le nombre de restrictions, alors que pour les femmes le nombre de restrictions est plus grand que celui des privilèges. Assurez-vous que les participants se rendent également compte de ce fait après les présentations. Noter aussi que les privilèges pour les hommes sont moins contraignants que pour les femmes – et que les hommes ont souvent l'opportunité de faire les choses sur la liste des femmes, mais ils ne le font pas par peur des conséquences sociales, tandis que les femmes n'ont pas l'option ou les conséquences sont beaucoup plus sévères.
7. Vous pourriez également examiner les questions suivantes:
- a. Qui impose des restrictions ou limitations aux femmes? Aux hommes?
 - b. Comment est-ce que les restrictions sont différentes pour les femmes et pour les hommes ?
 - c. Quels sont les effets des restrictions (telles que celles qui ont été citées) sur un individu ? Sur une femme ou fille? Sur une famille? Sur une communauté? (Noter le lien entre cette question et les restrictions citées ci-dessus).

Activité F – Comprendre les droits

 **Durée: 30 MINUTES**

1. Demander au groupe:
 - a. Quels sont les droits humains?
 - b. Qu'est-ce que nous avons le droit à faire en tant qu'un être humain ?
 - c. Avons-nous le droit à ... l'éducation ? Liberté ? Sécurité ?
 - d. Qu'est ce qui est considéré comme un droit de l'homme?
2. Si vous utilisez une carte ou feuille de papier, écrire ces exemples. Si le groupe a du mal à proposer des droits, donner quelques exemples supplémentaires:
 - a. L'égalité de traitement en vertu de la loi ;
 - b. Nourriture, eau, abris et des vêtements ;
 - c. Être traité avec respect et dignité ;
 - d. Interdiction de la torture ;
 - e. La liberté d'expression ;
 - f. Liberté de pensée, de conscience et de religion ;
 - g. Le droit de se réunir et de participer à la société ;
 - h. Le droit à l'éducation ; et

- i. Le droit à la santé, y compris l'accès à l'information et aux services de santé.

Les voix des femmes

Assurez-vous de mettre l'accent sur les droits que les femmes pensaient être les plus importants et intégrer les commentaires des femmes sur la façon dont les hommes peuvent aider les femmes à être en mesure d'avoir plus de droits.

3. Relire « **Une communauté idéale** » et laisser le groupe savoir que quand vous le lisez cette fois-ci, vous voulez qu'ils identifient les droits des gens dans ce monde. Après avoir terminé la lecture, demander aux participants:
 - a. Quels sont les droits des êtres humains dans cette communauté?
 - b. Comment est-ce que les personnes vivant dans ce monde savent qu'ils ont ces droits ?
 - c. Est-ce que tout le monde a les mêmes droits ? Hommes ? Femmes ? Enfants? Pourquoi ou pourquoi pas ?
 - d. Que pensez-vous se passe dans la « communauté idéale » si quelqu'un se sent qu'il ne peut pas accéder à ses droits?
4. Laisser le groupe savoir que vous voulez maintenant travailler en petits groupes et réfléchir au sujet de la communauté où ils vivent et comment les droits dans « une communauté idéale » fonctionnent dans leur communauté actuelle. Demander à chaque groupe de réfléchir sur quatre droits dans « une communauté idéale » et de déterminer si ces droits sont disponibles pour les personnes dans leur communauté actuelle. Après 10 minutes, ramener le groupe ensemble et faciliter une discussion en utilisant les questions suivantes comme guide:
 - a. Les gens ont-ils ces droits dans cette communauté ?
 - b. Est-ce que tout le monde a les mêmes droits ? Hommes ? Femmes ? Enfants? Pourquoi ou pourquoi pas ?
 - c. Comment est-ce que les hommes peuvent aider les femmes à avoir plus de droits ?
 - d. Qui prend ces décisions ?

Clôture et réflexions

 **Durée: 10 MINUTES**

Les instructions au facilitateur:

1. Dire aux participants que vous êtes maintenant à la fin de votre séance ensemble. Leur demander s'ils ont des questions.
2. Remercier chaque groupe et résumer la discussion en utilisant les points clés ci-dessous.
3. Revoir le devoir Action et Réflexion ci-dessous et répondre aux questions des participants.
4. Leur rappeler de la prochaine date et heure de la réunion.

 **ACTION ET REFLEXION (10 MINUTES)** Prendre un rôle qu'ils ne devraient normalement pas faire (c-à-d préparer le dîner, mettre les enfants au lit, aller au marché) et réfléchir sur la façon dont ils pensaient que c'était (plus difficile que ce qu'ils pensaient, plus facile, prendre plus de temps que prévu) et comment ils se sentaient quand ils travaillaient (embarrassé, serviable, fier, fâché, etc.)

Les messages clés pour la sixième semaine:

C'est la responsabilité du facilitateur de résumer les idées partagées pendant la session et d'en tirer des messages clés. Cependant, voici des messages supplémentaires que vous pouvez partager avec le groupe.

1. Il y a plusieurs sortes de pouvoir.
 - a. **Pouvoir à** – Peut être utilisé pour aider les autres, apporter un changement, ou élargir des opportunités.
 - b. **Pouvoir avec** – Peut être utilisé pour aider les autres et travailler ensemble avec les mêmes objectifs.
 - c. **Pouvoir sur** – La mauvaise façon d'utiliser le pouvoir est de l'utiliser pour nuire aux autres – soit pour les intimider, les refuser des opportunités, ou les blesser.
2. Le statut de la personne est directement lié au pouvoir qu'ils ont. Les hommes sont enseignés à ne pas agir comme des femmes parce que les femmes ont un bas statut dans la communauté. Avoir un bas statut signifie ne pas avoir le même accès au pouvoir.
3. Les différences de statut et pouvoir donnent à certaines gens les privilèges que les autres n'ont pas. Les privilèges sont une capacité de faire quelque chose que tout le monde ne peut pas faire. Tous les hommes ont les privilèges que les femmes n'ont pas, même celles qui ont un statut plus élevé.
4. Tous les hommes et les femmes ont des restrictions imposées sur eux par le genre. Néanmoins, les hommes ont moins des restrictions et moins sévères que les femmes.
5. Quand un groupe est considéré comme n'ayant pas de pouvoir, ils sont souvent traités avec moins de respect, et ceux avec plus de pouvoir ignorant ceci, cela peut conduire à l'abus.
6. Si les hommes traitent les femmes avec du respect égal, puis les statuts des femmes et leur pouvoir dans la communauté augmenteront. Ceci pourra créer une fondation sur « une communauté idéale » dans la session suivante.
7. Tout le monde a droit d'être traité également, sans tenir compte de genre, race, ou autres faits. Parce que les femmes vivent sous la peur de la violence, leurs droits humains sont violés.
8. Une « communauté idéale » ne peut pas exister si les droits humains ne sont pas respectés.
9. Les hommes peuvent aider à créer « une communauté idéale » et respecter les droits humains des femmes, si ils tiraillent comme étant des allies des femmes.
10. Les individus sont marginalisés sur base d'âge, sexe, tribu, niveau éducationnel, handicaps physiques, etc. Les structures de pouvoir travaillent pour garder la discrimination et souvent utiliser la violence pour atteindre ces objectifs.

7^e Semaine: Comprendre le pouvoir dans le foyer

 **Les objectifs de la séance:** Comprendre le pouvoir à la maison; examiner sa propre utilisation de pouvoir; pratiquer les discussions redevables.

 **Durée:** 3 heures

 **Matériels:** Flip chart, marqueurs

Accueil et revue

 **Durée:** 10 MINUTES

Les instructions au facilitateur:

1. Accueillir les participants à la septième réunion du groupe de discussion. Assurez-vous que vous avez beaucoup d'enthousiasme d'être là. Leur demander ce qu'ils pensaient de la dernière séance.
2. Revue de la 6^{ème} session
 - Examiner les messages clés de Session 6
 - Demander aux participants:
 - Quelles questions ou pensées avez-vous sur ce que nous avons discuté la fois passée?
 - Avez-vous retenu quelque chose pendant cette semaine?

Activité A – Mise au point Action et Réflexion

 **Durée:** 30 MINUTES

1. Rappeler aux participants du devoir l'Action et Réflexion de la semaine dernière : Assumer un rôle qu'ils ne devraient normalement pas faire (c-à-d préparer le dîner, mettre les enfants au lit, aller au marché ; etc.) et réfléchir sur la façon dont ils pensaient que c'était (plus difficile que ce qu'ils pensaient, plus facile, plus de temps que prévu) et comment ils se sentaient quand il le faisait (embarrassé, serviable, fier, fâché, etc.).
2. Demander aux volontaires de démontrer, sans utiliser des mots, le rôle qu'ils ont dans leur maison. Leur expliquer qu'ils doivent présenter l'activité qu'ils ont assumée, et comment ils se sentaient à le faire.
3. Expliquer que les acteurs ne doivent pas utiliser des mots, et l'audience pourra deviner ce qu'ils démontrent.
4. Sélectionner 3-5 volontaires pour jouer les rôles l'un après l'autre, demander aux participants :
 - a. Quel rôle est-ce que le participant a assumé ?
 - b. Comment se sentait-il à le faire ?
 - c. Comment le savez-vous?
5. Aussi, utiliser cette activité comme une opportunité d'améliorer leur capacité de faire attention aux émotions des autres. Ceci peut être fait en examinant comment ils ont su ce que les participants dans les jeux de rôle sentaient (par exemple, leurs expressions de visage, langage de corps etc.). Si l'audience n'est pas correcte en estimant les émotions, assurez-vous de mettre l'accent sur l'importance de demander aux gens comment ils se sentent au lieu de supposer.
6. Après que tous les volontaires aient joué leurs rôles, mener une brève discussion qui relie leurs sentiments concernant ces tâches aux boîtes du genre. Mettre l'accent sur le fait de faire des nouvelles activités, surtout celles qui sont traditionnellement vues comme « le travail des femmes », peuvent susciter différents sentiments chez les hommes.
7. Relier ceci aux différentes idées de pouvoir et de valeur qui sont liées au « travail des hommes » vs. « le travail des femmes ».

Activité B – Parler du statut et du pouvoir dans le foyer

 **Durée: 30 MINUTES**

Les instructions au facilitateur:

1. Rappeler aux participants de l'activité sur le statut de la semaine passée.
2. Demander aux participants:
 - a. Qui a les cartes du statut le plus élevé dans la famille, les hommes ou les femmes?
3. Souligner le fait qu'en tant que communauté nous avons toujours tendance à donner aux femmes un statut plus bas que celui que nous donnons aux hommes – et ceci fait que les femmes sont traitées différemment des hommes, et mènent une vie quotidienne différente de celle des hommes.
4. Lire l'étude de cas sur Marie au groupe:
 - a. *Le père de Marie dit qu'il a quelques sujets importants qu'il aimerait discuter avec elle et sa mère. Il dit à Marie que parce qu'elle a maintenant 18 ans, il a arrangé de la donner en mariage à un homme riche. Cet homme est le fils d'une famille amie à la leur et il est d'une bonne réputation. La mère de Marie essaie de poser des questions sur le jeune homme, mais le père de Marie réagit tout simplement en annonçant que le mariage est déjà arrangé et que ce serait un bon mariage. Marie n'a jamais rencontré l'homme qu'elle va prendre en mariage. Elle a peur parce que ce dernier est beaucoup plus âgé qu'elle et elle a entendu des histoires horribles des hommes qui battent leurs femmes. Elle n'ose rien dire à son père au sujet de ses craintes. Elle l'écoute et lui dit calmement merci.*
5. Mener une discussion autour des questions suivantes:
 - a. Est-ce que ce genre de situation arrive dans cette communauté?
 - b. Qui a le pouvoir dans ce scénario?
 - c. Quel type de pouvoir le père a-t-il? Est-ce que Marie a un pouvoir quelconque? Est-ce que la mère a un pouvoir quelconque?
 - d. Comment reliez-vous le pouvoir au fait d'avoir un choix?
6. Rappeler aux participants de la discussion que vous avez eue la semaine passée sur les attentes et le genre et demander:
 - Quelles sont les attentes de Marie? Quelles sont les attentes de sa mère?
 - Quelles idées des boîtes du genre voyons-nous dans ce scénario?

Activité C – Analyse de mon pouvoir

 **Durée : 60 MINUTES**

1. Faire savoir au groupe que vous allez maintenant lire plus de déclarations à haute voix. Pour ces déclarations, les participants doivent juste reconnaître silencieusement si leur réponse est "Toujours", "Quelques fois", ou "Jamais". Dire aux hommes que ceci est un exercice personnel pour une introspection et que leurs réponses ne seront pas enregistrées, rassemblées, ni partagées avec d'autres personnes, et donc, prière de répondre silencieusement et honnêtement. Rassurez-vous que vous marquez une pause après chaque déclaration pour donner au groupe le temps de réfléchir. Demander au groupe de garder à l'esprit la conversation que vous veniez d'avoir sur le pouvoir, la supériorité et la valeur.

Les voix des femmes

Rassurez-vous que vous adaptez les déclarations en tenant compte des commentaires (feedback) des femmes sur ce qu'elles veulent voir changer dans la manière dont les hommes utilisent le pouvoir à la maison.

2. Adapter les déclarations ci-dessous aux commentaires des femmes. Ensuite, choisir certaines phrases ci-dessous pour lire à haute voix, en donnant le temps aux participants de réfléchir après chaque phrase. Exemples des déclarations:
 - *Lorsque je parle à ma partenaire, je hausse souvent ma voix.*
 - *Je ne peux pas tolérer qu'elle me refuse les rapports sexuels.*
 - *Je sens que je peux avoir plusieurs partenaires sexuels sans le dire à ma partenaire.*
 - *Je bats les enfants lorsqu'ils ne m'écoutent pas.*
 - *Je bats ma femme lorsqu'il y a une bonne raison de le faire.*
 - *J'aime prendre la décision finale sur toutes les affaires domestiques.*
 - *J'accueille tout le monde dans ma/mon _____ (institution religieuse, clinique de sante, école, etc.).*
3. Après avoir fini cet exercice, mener une discussion en groupe, en vous servant des questions suivantes comme guide:
 - Comment avez-vous apprécié cette réflexion?
 - Qu'est-ce qui était difficile pour vous ?
 - Qu'est-ce que vos réponses vous signifient pour vous-même?
 - Qu'est-ce que vos réponses vous disent par rapport à la façon dont vous utilisez votre pouvoir? Qu'est-ce que cela vous dit par rapport à la façon dont on vous a appris de valoriser les autres?
 - Lorsque nous exerçons notre pouvoir sur les autres, est-ce que nous le trouvons bon?
 - Est-il toujours facile de traiter les autres au même pied d'égalité et avec respect? Pourquoi ou pourquoi pas?
 - Est-ce que ces différences de pouvoir nous aident ou nous nuisent? Est-ce qu'elles aident ou nuisent à ceux qui ont moins de pouvoir?

Remarque : Décrire les actes de violence qui se produisent en dehors de notre propre domicile est typiquement beaucoup plus facile que de commenter sur la violence à nos propres domiciles. Parler des violences que nous avons nous-mêmes commises est encore plus difficile. Si les participants partagent les violences qu'ils ont commises, ils chercheront souvent à justifier leurs actions et blâmer les autres. Il est important d'accorder une attention particulière aux réponses de résistance fréquente durant la discussion, car des comportements comme minimiser, justifier ou blâmer la victime pour la violence peuvent surgir. Rassurez-vous que vous utilisez les étapes de remettre en cause le préjudice pour répondre aux réactions de résistance fréquente qui surgissent. En plus, si l'utilisation actuelle de la violence est révélée, il est essentiel que le facilitateur parle avec le participant après la séance. Voir « Révélation de la violence » dans Section 2 du Guide de mise en œuvre.

Les voix des femmes

Inclure les messages clés que les femmes ont partagés sur les changements qu'elles aimeraient voir dans la façon dont les hommes utilisent leur pouvoir au foyer.

Activité D – Pouvoir au foyer

 **Durée: 45 MINUTES**

1. Demander aux participants de se scinder en petits groupes et répondre à la question ci-dessous. Si vous êtes en train de travailler avec un groupe d'un niveau d'alphabétisation plus élevé, les faire utiliser du papier flip chart pour documenter leurs réponses.
 - a. Comment utilisez-vous le pouvoir dans votre foyer?
 - b. Quelles sont les façons dont vous utilisez le pouvoir avec les autres? Pouvoir sur les autres?

- c. Comment est-ce que votre utilisation du pouvoir affecte-t-elle les discussions entre vous et votre femme? La prise de décision dans le foyer?
2. Après 10 minutes, demander aux volontaires de partager certaines de leurs façons d'utiliser le pouvoir au foyer.
3. Demander aux participants:
 - a. Qu'aimeriez-vous changer dans votre façon d'utiliser le pouvoir au foyer?
 - b. Comment pouvez-vous commencer à utiliser le **pouvoir avec** votre famille plutôt que d'exercer le **pouvoir sur**?
 - c. Comment discuteriez-vous de ceci avec votre femme?
4. Leur demander s'ils se souviennent des points principaux de comment avoir des discussions respectueuses et les revoir.
5. Demander aux volontaires de présenter un jeu de rôle sur comment discuter avec leurs épouses ou petites amies au sujet de l'utilisation du pouvoir au foyer.
6. Faire une pratique de discussion avec quelques différents volontaires hommes.
7. Dans la deuxième séance, pour chaque situation, le facilitateur présente les différentes réactions que les femmes peuvent avoir à cette discussion, y compris le manque de confiance, la résistance au changement, la confusion, etc. Le but du jeu de rôle est d'aider les participants à réfléchir sur COMMENT ils communiquent avec les femmes dans leurs vies.
8. Après chaque jeu de rôle, demander aux hommes leurs réponses et faciliter une brève discussion en vous servant des questions suivantes comme guide.
 - a. Comment est ce que l'homme a parlé à la femme dans cette situation?
 - b. Comment est-ce que la femme a répondu?
 - c. Ont-ils pris les décisions ensemble au sujet de ce qui allait arriver ou c'était l'homme qui a décidé seul?
 - d. Comment aimeriez-vous vous comporter, en tant qu'homme, pour favoriser une discussion respectueuse? Comment pouvez-vous écouter ce que votre femme ou petite amie a à vous dire?
9. Examiner leurs réponses et relier tout mauvais comportement ou résistance à la boîte de l'homme. Faire attention à si les hommes décident ce qu'ils sont prêts ou pas à faire - et par conséquent, la mesure dans laquelle ils sont en train de décider sur les conditions dans lesquelles ils peuvent aider.
10. Faire savoir aux hommes que s'ils sentent qu'ils peuvent le faire de manière respectueuse, ils sont encouragés à parler à leurs femmes/familles de comment elles peuvent développer plus de pouvoir dans leurs foyers.

Clôture et réflexions

🕒 **Durée: 10 MINUTES**

Les instructions au facilitateur:

1. Dire aux participants que vous êtes maintenant à la fin de votre séance ensemble. Leur demander s'ils ont des questions.
2. Remercier chaque groupe et résumer la discussion en utilisant les points clés ci-dessous.
3. Revoir le devoir Action et Réflexion ci-dessous et répondre aux questions des participants.
4. Leur rappeler de la prochaine date et heure de la réunion.

ACTION ET REFLEXION

Parler avec votre femme ou votre petite amie au sujet de ce qu'elle aimerait voir changer dans la manière dont le pouvoir est utilisé au foyer.

Les messages clés pour la septième semaine:

C'est la responsabilité du facilitateur de résumer les idées partagées pendant la session et d'en tirer des messages clés. Cependant, voici des messages supplémentaires que vous pouvez partager avec le groupe.

1. Dès le bas âge, on apprend aux hommes qu'être puissant est la caractéristique la plus importante dans la vie. Les jeunes hommes apprennent qu'ils ne doivent pas agir comme des filles parce que les filles sont faibles et n'ont aucun pouvoir. Ceci crée une fondation pour les violences faites aux femmes et aux filles, car ces fondations relient la féminité et l'infériorité.
2. Les relations égales se basent sur la communication et le respect mutuel. Les deux partenaires prennent les décisions et ni l'un ni l'autre ne domine les relations et leurs enfants. *Les garçons et les filles* sont traités au même pied d'égalité et ont (partagent) les mêmes opportunités/avantages dans la famille.

DEUXIEME PARTIE: COMPRENDRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES ET AUX FILLES

8^e Semaine: Comprendre les violences faites aux femmes et aux filles

 **Les objectifs de la séance:** Comprendre les différents types et causes des violences faites aux femmes et aux filles (VFF)

 **Durée:** 3 heures

 **Matériels:** Fiche de l'arbre, Plans d'Actions Personnels, Flip chart, Marqueurs

Accueil et revue

 **Durée:** 10 MINUTES

Les instructions au facilitateur:

1. Accueillir les participants à la huitième réunion du groupe de discussion. Assurez-vous que vous avez beaucoup d'enthousiasme d'être là. Leur demander ce qu'ils pensaient de la dernière séance.
2. Revue de la 7^{ème} session
 - Examiner les messages clés de Session 7
 - Demander aux participants:
 - Quelles questions ou pensées avez-vous sur ce que nous avons discuté la fois passée?
 - Avez-vous retenu quelque chose pendant cette semaine?

Activité A – Mise au point Action et Réflexion

 **Durée:** 45 MINUTES

1. Demander aux participants s'ils ont fait la mise au point avec une femme dans leur vie comment ils pouvaient utiliser leur pouvoir avec plus de personnes à leurs domiciles.
2. S'il en est ainsi, demander des volontaires qui partagent avec le groupe:
 - a. Comment la conversation s'est-elle passée?
 - b. Qu'est-ce que les femmes à qui ils ont posé des questions leur ont dit?
 - c. Etaient-ils en mesure d'utiliser les étapes que nous avons discutées la semaine passée?
3. Des volontaires pour faire un jeu de rôle – demander à un volontaire qui estime que la discussion s'est bien passée et à un autre qui estime que la discussion était plutôt difficile.
 - a. Un participant joue le rôle de l'épouse
 - b. Un autre participant joue votre rôle
4. Après chaque jeu de rôle, demander les réponses des hommes et faciliter une brève discussion en vous servant des questions suivantes comme guide:
 - a. Comment est-ce que les hommes parlaient aux femmes dans cette situation?
 - b. Comment est ce que la femme répondait?
 - c. Ont-ils pris les décisions ensemble sur ce qui allait arriver ou c'était l'homme qui a décidé seul?
 - d. Comment aimeriez-vous vous comporter, en tant qu'homme, pour avoir une discussion respectueuse? Comment pouvez-vous écouter votre épouse petite amie dans ce qu'elle vous dit?
 - e. En quoi est-ce différent de prétendre parler à votre femme vs. parler à un homme que vous admirez?
5. Examiner leurs réponses et relier tout mauvais comportement ou résistance à la boîte de l'homme. Faire attention à si les hommes décident ce qu'ils sont prêts ou pas à faire – et par conséquent, la mesure dans laquelle ils sont en train de décider sur les conditions dans lesquelles ils peuvent aider.

6. Rappeler au groupe qu'il est difficile d'apprendre comment avoir des discussions respectueuses, mais il est, tout de même, important qu'ils continuent à réfléchir sur leurs attitudes et croyances qui font qu'ils n'écoutent pas ou qu'ils ne soient pas respectueux.
7. Demander aux hommes de se diviser en petits groupes et discuter:
 - a. Quelles sont les choses sur lesquelles vous et votre épouse vous vous êtes accordés que vous fassiez différemment? Les ferez-vous?
 - b. Quelles étapes puis-je prendre pour atteindre ces objectifs?
 - c. A quels défis pourrais-je faire face en faisant ceci?
 - d. Si je fais face à une rechute, comment reviendrai-je sur mes pas?
8. Après 10 minutes, demander si quelqu'un aimerait partager son objectif de changement personnel et quelles étapes suivra t-il pour l'atteindre.
9. Si vous êtes en train de travailler avec un groupe avec un niveau d'alphabétisation plus élevé, leur donner le Plan d'Action Personnel et demander aux hommes d'écrire les changements qu'ils apporteront dans la 2ème catégorie: **Changements dans ma façon d'utiliser le pouvoir.**
10. Faire savoir aux hommes que vous les aiderez à apporter ces changements et vérifierez avec eux comment ceci évolue.

Activité B – Comprendre les violences faites aux femmes et aux filles⁴³

 **Durée: 45 MINUTES**

1. Faire savoir aux participants qu'aujourd'hui nous allons parler des violences commises contre les femmes et les filles par les hommes.
2. Demander aux participants ce qui leur revient à l'esprit lorsqu'ils entendent le mot "violence".
3. Présenter l'idée que les actes de violence identifiés peuvent être divisés en quatre types et donner des exemples pour chaque type:
 - *Physiques (faire mal au corps)*
 - *Emotionnels (nuire aux sentiments et à l'estime de soi)*
 - *Sexuels (contrôler la sexualité)*
 - *Economiques (contrôler l'accès à l'argent, aux biens et aux ressources)*
4. Expliquer que nous avons déjà réellement parlé de la violence lorsque nous avons discuté des façons non-physiques dont les hommes peuvent nuire aux femmes. Demander aux participants de citer certaines de ces formes de violence.
5. Expliquer que la violence peut être un incident instantané ou continu. Elle peut être grande ou petite. Elle peut être planifiée ou inattendue. La violence peut prendre plusieurs formes. Toutes les formes de violence sont préjudiciables et ne sont pas une bonne chose.
6. Subdiviser les participants en quatre petits groupes et choisir un type de violence (physique, émotionnelle, sexuelle, et économique) pour chaque groupe. Demander à chaque groupe de prendre 15 minutes de brainstorming sur tous les différents actes de violence dans cette catégorie (type). A ce stade, demander aux participants de lier les actes de violences identifiés avant à chaque type (ex. l'acte de "battre" à la "violence physique").
7. Une fois que les participants ont fini, demander à chaque groupe de présenter leurs idées aux autres. Après la présentation, inviter les autres participants à poser des questions ou ajouter tout acte de violence que le groupe a omis.
8. Ajouter les formes de violence sur le tronc et les branches de l'arbre à l'**Annexe 21**.
9. Après une discussion en groupe sur chacun des quatre types de violence, demander aux participants de réfléchir sur tous les différents types de violence commis contre les femmes. Accorder quelques minutes de pause.
10. Inviter les participants à poser des questions ou ajouter tout acte de violence qui a été omis.

⁴³ Adapté de: "Rethinking Domestic Violence: A Training Process for Community Activists," Raising Voices, 2004.

Activité C – Examiner des causes racines des violences

🕒 **Durée: 30 MINUTES**

1. Demander au groupe:
 - a. Pourquoi pensez-vous que ces types de violence ont lieu?
2. Mener une discussion avec le groupe sur les VFF. Rassurez-vous que vous mettez un accent sur les points suivants à travers la discussion:

Les réponses sur les types de VFF peuvent inclure celles qui suivent:

- Le viol
- L'exploitation sexuelle
- La mutilation génitale de la femme
- Le mariage force (lévirat, sororat)
- L'introduction des objets dans les organes génitaux de la femme
- La tentative de viol
- Les menaces sexuelles
- L'humiliation
- Le viol intra-familial/l'inceste
- Le mariage précoce
- La violence domestique
- Le harcèlement sexuel
- La molestation
- Pas d'accès pour les femmes et les filles à l'éducation ni à l'héritage
- Le droit de l'épouse à l'héritage
- Le fait de pimenter (jet du piment dans les yeux et le vagin de la femme)
- L'abandon
- Le refus de nourriture et d'autres ressources
- Le refus à la femme de travailler ou gagner de l'argent
- La malédiction par un langage préjudiciable

- Les hommes sont le plus souvent les auteurs de toutes les formes des violences faites aux femmes et aux filles (VFF).

- Les VFF arrivent à cause des attitudes et des croyances préjudiciables sur les hommes et les femmes (relier à la séance sur les boîtes du genre/socialisation du genre), y compris:

- a. Les femmes sont inférieures aux hommes et leur propriété.

- b. Les hommes ont le droit de contrôler la vie des femmes.

- c. Si les hommes choisissent d'être violents contre les femmes et les filles, c'est parce que les femmes « le méritent ». La violence est vue comme une façon de donner une leçon aux femmes et de les discipliner.

- Les VFF est une façon de renforcer et affirmer le pouvoir et le contrôle de l'homme sur la femme.

- La violence est stratégique et planifiée, par exemple, MGF, mariage forcé.

- Les VFF arrivent parce que l'on vit dans un monde qui dit que c'est permis que les hommes fassent mal aux femmes.

3. Lire des scénarios décrivant les différents actes de violence vécus dans notre communauté. (*Préparer à l'avance des scénarios adaptés pour le contexte avant de commencer l'exercice.*)

4. Si vous êtes en train de travailler avec un groupe de personnes avec un niveau

d'alphabétisation plus élevé, diviser les participants en petits groupes et donner à chaque groupe un scénario avec un type différent de VFF qui est pertinent dans la communauté.

5. Rassurez-vous que vous avez inclus des exemples de violence émotionnelle ou financière, pas seulement de violence physique.
6. Lire chaque scénario et, ensuite, demander au groupe de répondre aux questions suivantes:
 - a. Ceci est-il un exemple de violences faites aux femmes et aux filles?
 - b. Si oui, de quel type de violence s'agit-il?
 - c. Que pensez-vous que les gens dans la communauté ont avancé comme cause de cette violence?
 - d. Quels autres choix est-ce que les hommes ont eu qui n'étaient pas la violence?
7. Partager:
 - a. Noter les différences dans ce que les femmes survivantes peuvent considérer comme violence et pourquoi elles pensent que les VFF ont eu lieu.

- b. Sur un flip chart, noter toutes les raisons avancées par les femmes survivantes comme réponse à la question « POURQUOI » la violence s'est produite dans le scénario que les participants ont discuté.

Activité D – Causes racines vs. Facteurs favorisants

🕒 **Durée: 40 MINUTES**

1. Souligner le fait qu'en dépit d'autres facteurs qui peuvent contribuer à la frustration de l'homme, il est le premier responsable de son comportement. Insister sur le fait que les hommes, comme les femmes, choisissent comment répondre aux différentes situations et que, quel que soit le cas, une réponse violente n'est jamais acceptable. Personne ne peut "rendre" une personne violente.
2. Dessiner des symboles pour représenter le pouvoir et les attitudes et les croyances préjudiciables à la racine profonde de cet arbre.
3. Ecrire ou ajouter des symboles des facteurs favorisants par terre à côté de l'arbre. Expliquer que ces choses ne causent pas de violence mais elles peuvent accroître la probabilité que la violence ait lieu.
4. Pour aider à clarifier la différence, demander au groupe:
 - Si (facteur favorisant) n'existait pas, la violence aurait-elle eu lieu?
 - En fait, est-ce que ceci a lieu toujours?
 - Souligner que les violences faites aux femmes et aux filles arrivent même lorsque les hommes ne sont pas ivres, ni fâchés, ni pauvres.

Remarque: Montrer les raisons des VFF qui ont été avancées et qui blâment les femmes et les filles. Expliquer au groupe que nous avons appris à blâmer les femmes et les filles pour la violence que les hommes commettent contre elles mais que c'est seulement la personne qui choisit de commettre la violence qui en est responsable.

5. Souligner les points clés suivants:
 - Les violences faites aux femmes et aux filles arrivent à cause des croyances préjudiciables qui existent concernant les femmes et les filles (référez-vous aux exemples des boîtes du genre) et les différences de pouvoir dans la société – qui généralement donnent aux hommes le contrôle et l'autorité sur les femmes.
 - Autrement dit, les hommes commentent les violences car ils peuvent – il n'y a pas des conséquences à cause du statut et pouvoir plus élevé dans la communauté. Si une femme racontait les violences à d'autres personnes, qu'est-ce qu'ils diraient ?
 - La violence n'est jamais la faute de la survivante, mais souvent la survivante est blâmée pour la violence qui lui arrive.
 - La violence n'a rien à voir avec la colère ni avec l'excès d'alcool – il s'agit plutôt des hommes qui choisissent d'exercer leur pouvoir sur les femmes de manière préjudiciable. Les hommes exercent le contrôle lorsqu'ils savent que c'est exigé.

Remarque: Durant cette discussion, il peut arriver qu'une survivante soit blâmée. Si les hommes expriment ce genre d'idées, tel que « quelques fois les femmes demandent la violence en se comportant mal » ou « quelques fois les hommes violent les femmes parce qu'elles les y entraînent » - assurez-vous que vous avez demandé ce que les autres participants en pensent et avez obtenu une variété de perspectives. Expliquer au groupe que les hommes blâment souvent les femmes pour les violences qu'ils commettent contre elles. La seule personne responsable de la violence est la personne qui choisit de la commettre. Demander aux hommes pourquoi ils pensent que beaucoup de gens ont tendance à blâmer les femmes et relier cette discussion à la boîte de l'homme.

Clôture et réflexions

 **Durée: 10 MINUTES**

Les instructions au facilitateur:

1. Dire aux participants que vous êtes maintenant à la fin de votre séance ensemble. Leur demander s'ils ont des questions.
2. Remercier chaque groupe et résumer la discussion en utilisant les points clés ci-dessous.
3. Revoir le devoir Action et Réflexion ci-dessous et répondre aux questions des participants.
4. Leur rappeler de la prochaine date et heure de la réunion.

ACTION ET REFLEXION (10 MINUTES)

Au cours de la semaine suivante, parler avec trois personnes et leur demander pourquoi ils pensent que les hommes utilisent les violences contre les femmes.

Les messages clés pour la huitième semaine:

C'est la responsabilité du facilitateur de résumer les idées partagées pendant la session et d'en tirer des messages clés. Cependant, voici des messages supplémentaires que vous pouvez partager avec le groupe.

1. Il y a beaucoup de types de violence. La violence signifie plus que juste battre ou violer la femme; elle inclut aussi le contrôle de la sexualité et de l'accès aux ressources économiques.
2. La violence implique non seulement la force directe, mais aussi les menaces et l'intimidation. La menace de violence peut être aussi préjudiciable que la vraie violence en soi.
3. Les violences faites aux femmes et aux filles (VFF) arrivent à cause des croyances sociétales sur les hommes et les femmes. Ces croyances incluent que si les hommes choisissent d'abuser les femmes et les filles, c'est parce que les femmes "le méritent". Ceci n'est pas vrai.
4. Premièrement, les violences faites aux femmes ont lieu parce que les hommes dans la société le permettent. C'est le comportement des hommes, pas les actions des femmes, qui les entraînent. La violence est un choix.
5. La violence de l'homme a de l'impact sur tous les aspects de la santé et du bien-être de la femme, et a des conséquences graves sur les familles, communautés, et la société toute entière.

9^e Semaine: La violence sexuelle

✍ **Les objectifs de la séance:** Comprendre ce que sont l'agression sexuelle et le viol ; examiner les croyances et les mythes préjudiciables autour de la violence sexuelle

🕒 **Durée:** 3 heures

📖 **Matériels:** Flip chart, Marqueurs

Accueil et revue

🕒 **Durée:** 20 MINUTES

Les instructions au facilitateur:

1. Accueillir les participants à la neuvième réunion du groupe de discussion. Assurez-vous que vous avez beaucoup d'enthousiasme d'être là. Leur demander ce qu'ils pensaient de la dernière séance.
2. Revue de la 8^{ème} session
 - Examiner les messages clés de Session 8
 - Demander aux participants:
 - Quelles questions ou pensées avez-vous sur ce que nous avons discuté la fois passée?
 - Avez-vous retenu quelque chose pendant cette semaine?

Remarque: Cette discussion peut susciter des sentiments forts chez les participants comme elle traite des mythes majeurs appris aux hommes sur l'agression sexuelle et le viol. Comme pour toutes les autres séances dans EMAP, les facilitateurs doivent lire les notes dans les sections ci-dessous avant de faciliter la discussion en vue de s'assurer que qu'ils comprennent ce qui est vrai et ce qui est faux. Il est important que les facilitateurs remettent en question ces mythes et les relient aux discussions antérieures sur le genre, le pouvoir et les droits dans le programme. Pour le faire, il est important que les facilitateurs identifient et évaluent leur propre socialisation autour de l'agression sexuelle avant de faciliter la séance.

Activité A – Ceci est-il un cas de viol?

🕒 **Durée:** 80 MINUTES

1. Demander aux participants d'expliquer ce qu'ils comprennent par le viol. S'ils ont des difficultés à formuler des éléments, leur demander de donner des exemples d'actes qu'ils considèrent comme un viol. Essayer d'arriver à un consensus du groupe sur comment définir le viol.

Examiner la définition suivante: *Le viol est tout rapport sexuel sans consentement; tout degré de pénétration par quelque objet (pénis, doigt, objet, etc.) dans soit le vagin ou l'anus est considéré le viol.*

2. Demander aux participants d'identifier d'autres actes de violences sexuelles. Expliquer que les violences sexuelles peuvent inclure le viol, mais cela comprend également toute forme de contact sexuel non-désiré, parmi lequel on peut citer le baiser forcé et les attouchements non-voulus.
3. Demander aux participants : Comment savons-nous si le contact sexuel est désiré ou pas ?
4. Définir le 'consentement' :
 - a. Expliquer que si quelqu'un dit 'oui' à quelque acte suite à la pression ou aux menaces, ce n'est pas le vrai consentement.
5. Demander aux participants de se scinder en petits groupes.
6. Expliquer que vous allez lire des scénarios. Après chacun, vous voulez qu'ils parlent avec leur petit groupe et décident si le scénario lu constitue le viol ou pas.
7. Permettre aux participants de discuter pendant quelques minutes dans leurs petits groupes et puis rapporter leur décision au groupe en plénière.
8. Après que chaque groupe ait décidé s'il croit que le scénario a décrit le viol ou pas, revenir à la définition de viol que nous venons de donner, et puis procéder au prochain scénario.

9. Après avoir discuté tous les scénarios, faciliter une discussion en utilisant les questions suivantes :
 - a. Comment est-ce que la discussion d'aujourd'hui se lie aux discussions précédentes que nous avons eues sur la socialisation du genre et le pouvoir ?
 - b. Qu'est-ce que les hommes peuvent faire à prévenir d'autres hommes de choisir à violer les femmes et les filles ?
10. Compléter l'activité en demandant aux participants s'ils ont des questions sur la définition du viol. Avant de terminer, rappeler au groupe encore une fois que le viol n'est jamais acceptable, et qu'une femme a le droit de vivre sans toute forme de violence et de violence sexuelle.

Scénarios – Ceci est-il un cas de viol?

1. *Un homme force sa femme à avoir des relations sexuelles avec lui quand elle ne le veut pas en la menaçant qu'il refusera de lui donner de l'argent si elle n'a pas des rapports sexuels avec lui.*
 - Note du facilitateur: C'est toujours le viol si la femme ne donne pas son consentement, quelle que soit la relation qu'elle a avec l'homme. Cela inclut un mari et une femme. Cela revient au point que la femme a des droits et souhaits que le mari doit considérer et respecter.
 - Est-ce que vous pensez que la plupart des hommes pensent que les femmes ont le droit de dire 'non' aux rapports sexuels ? Est-ce que vous pensez que la plupart des hommes respectent ce droit ?
2. *Une femme dit qu'elle veut avoir des rapports sexuels avec un homme. Elle enlève ses vêtements, mais décide ensuite qu'elle ne veut plus avoir des relations sexuelles avec lui. Il se fâche et lui dit qu'elle ne peut pas le taquiner ainsi. Il lui dit que si elle l'aimait réellement elle aurait des rapports sexuels avec lui. Il continue à le dire et procède à faire des rapports sexuels avec elle. Elle ne dit rien.*
 - Note du facilitateur: Même si une personne change d'avis après avoir initialement consenti à avoir des relations sexuelles, il s'agit encore de viol si les rapports sexuels sont sans consentement. Faire la pression sur quelqu'un pour faire des rapports sexuels quand la personne ne le veut pas est le viol.
3. *Un homme a une petite amie. Le couple a eu des rapports sexuels avant. L'homme veut avoir des rapports sexuels mais sa petite amie ne le veut pas. Il lui dit qu'il va se séparer d'elle si elle n'a pas les rapports sexuels avec lui. Elle commence à pleurer et dit qu'elle l'aime mais ne veut pas faire les rapports sexuels. Il commence toutefois à avoir les rapports sexuels avec elle bien qu'elle ait dit qu'elle ne le veut pas.*
 - Note du facilitateur : Ceci est le viol. Bien que le couple ait eu une histoire entre eux, la petite amie n'a jamais donné son consentement pour cette rencontre sexuelle.
4. *Un père a des relations sexuelles avec sa fille.*
 - Note du facilitateur : Il s'agit de viol et aussi l'abus sexuel d'un enfant. Quand les enfants sont abusés de manière sexuelle, les adultes recourent à la force, des astuces, des petits cadeaux, des menaces et la pression pour les faire participer à une activité sexuelle. L'usage de la force est rarement nécessaire pour engager un enfant dans une activité sexuelle parce que les enfants font facilement de confiance. L'abus sexuel est un abus de pouvoir sur un enfant et une violation du droit de l'enfant à des relations normales, saines et fiables.

Activité B – Comment la violence affecte la vie quotidienne⁴⁴

🕒 **Durée: 60 MINUTES**

👤 **Les voix des femmes**

Lorsqu'on discute de ce que les femmes font pour rester en sécurité, intégrer le feedback de la Séance 6 du curriculum des femmes.

1. Dessiner une ligne en dessous du milieu du papier flip chart de haut en bas.
2. Sur un côté, dessiner l'image d'un homme et, sur l'autre, celle d'une femme.
3. Faire savoir aux participants que vous voulez qu'ils réfléchissent sur une question en silence pendant un petit moment. Dites-leur que vous leur donnerez beaucoup de temps pour partager leurs réponses à la question une fois qu'ils y auront réfléchi en silence.
4. Poser des questions:
 - a. « Que faites-vous chaque jour pour vous protéger contre la violence sexuelle? »
 - b. « Qu'est-ce qui vous manque pour que vous soyez capable de vous protéger? »
5. Demander aux hommes dans le groupe de partager leurs réponses aux questions. Il est fort probable qu'aucun d'eux n'identifie ce qu'ils font pour se protéger.
6. Si un homme arrive à identifier quelque chose, rassurez-vous que c'est une réponse sérieuse avant de l'écrire.
7. Laisser la colonne vierge à moins qu'il y ait une réponse convaincante d'un homme.
8. Montrer que la colonne est vide ou presque vide parce que les hommes ne pensent pas souvent aux actions à prendre pour se protéger contre les violences sexuelles.
9. Et maintenant, demander aux hommes de penser à leurs épouses, copines, sœurs, nièces, mères et imaginer ce que ces femmes font chaque jour pour se protéger contre les violences sexuelles.
10. Une fois que vous avez retenu TOUTES les façons dont les femmes limitent leur vie pour se protéger contre les violences sexuelles, scinder le groupe en paires et dire à chaque paire de se poser mutuellement la question suivante – expliquer que chaque personne aura cinq minutes pour répondre à la question:
 - a. Qu'est-ce que vous sentez en voyant comment les femmes limitent leur vie à cause de la peur et de l'expérience de la violence des hommes?
11. Ramener les paires ensemble après 10 minutes et demander aux gens de partager leurs réponses et leurs sentiments. Accorder beaucoup de temps pour cette discussion, comme elle peut souvent être émotionnelle.
12. Si les hommes se montrent défensifs, rassurez-vous que vous observez de près leurs réactions. Dites-leur clairement que vous n'êtes pas en train d'accuser personne dans la salle d'avoir créé un tel climat de peur.
13. Ensuite, demander à chaque paire de trouver deux paires (pour former des groupes de six personnes) et discuter des questions suivantes (les écrire sur une feuille de flip chart) pendant 15 minutes:
 - a. Qu'est-ce que vous savez déjà sur l'impacte de la violence des hommes sur la vie des femmes?
 - b. Quel sentiment avez-vous de ne pas en avoir su assez avant?
 - c. Comment pensez-vous que vous étiez capable de ne pas le remarquer voir l'importance de son impacte sur les femmes?
 - d. Comment est-ce que la violence des hommes nuit aussi à la vie des hommes?
14. Encore une fois, ramener les petits groupes ensemble après 15 minutes et demander à chaque groupe de faire un feedback sur sa discussion.
15. Ecrire les réponses des groupes. Résumer la discussion, en vous assurant que les points clés sont couverts.

⁴⁴ Adapté de: "One Man Can: Working with Men and Boys to Reduce the Spread and Impact of HIV and AIDS," Sonke Gender Justice Network, 2008.

Clôture et réflexions

🕒 **Durée: 20 MINUTES**

Les instructions au facilitateur:

1. Dire aux participants que vous êtes maintenant à la fin de votre séance ensemble. Leur demander s'ils ont des questions.
2. Remercier chaque groupe et résumer la discussion en utilisant les points clés ci-dessous.
3. Revoir le devoir Action et Réflexion ci-dessous et répondre aux questions des participants.
4. Leur rappeler de la prochaine date et heure de la réunion.

🏠 ACTION ET REFLEXION

Parler avec votre partenaire/femme à qui vous vous sentez le plus proche sur la question de sécurité dans votre communauté. En pensant au contenu partagé cette semaine, voir si elles font mention de quelque chose de similaire (c'est-à-dire ne pas se sentir à l'aise de se promener la nuit, se promener toujours en groupe pour se rendre à certains endroits de la ville, etc.). Demander ce qu'elles pensent de comment vous pourriez les assister dans ce scénario. Etre préparé à partager cette expérience avec le groupe la semaine prochaine.

Les messages clés pour la neuvième semaine:

C'est la responsabilité du facilitateur de résumer les idées partagées pendant la session et d'en tirer des messages clés. Cependant, voici des messages supplémentaires que vous pouvez partager avec le groupe.

1. Parce que les femmes vivent dans une société où il y a beaucoup de menaces à leur sécurité, elles sont souvent obligées à considérer les situations auxquelles la plupart des hommes ne pensent jamais, tel que comment se protéger contre les violences sexuelles. La plupart des hommes n'ont aucune idée sur le fait que les femmes traversent ces situations et dans ce processus, elles voient leurs droits humains violés.
2. Etre un allié signifie permettre que les voix des femmes soient écoutées mais cela ne signifie pas utiliser la violence physique contre les autres hommes pour atteindre cet objectif.
3. Le contact sexuel doit seulement arriver lorsque toutes les deux parties le désirent. Lorsqu'il arrive, il crée une situation de consentement sexuel.
4. Le viol est une situation où la pénétration a lieu alors qu'il n'y a pas eu de consentement sexuel. Ceci inclut la pénétration par n'importe quoi que ce soit par le vagin ou l'anus.
5. Si quelqu'un accepte seulement de consentir à l'activité sexuelle comme conséquence d'une menace de violence, ce n'est pas réellement un consentement.
6. Le viol s'agit de pouvoir et domination de l'homme, pas avec une gratification sexuelle. Les hommes violent pour se sentir en contrôle.
7. Le viol ne peut jamais être excusé et est toujours inacceptable. Il est une expérience profondément traumatisante.

10^e Semaine: Violences entre partenaires intimes (VPI)

✍ **Les objectifs de la séance:** Comprendre pourquoi les VPI arrivent; examiner les causes/racines des VPI; comprendre que les VPI sont sélectives

🕒 **Durée:** 3 heures

📖 **Matériels:** Flip chart, Marqueurs

Accueil et revue

🕒 **Durée:** 10 MINUTES

Les instructions au facilitateur:

1. Accueillir les participants à la dixième réunion du groupe de discussion. Assurez-vous que vous avez beaucoup d'enthousiasme d'être là. Leur demander ce qu'ils pensaient de la dernière séance.
2. Revue de la 9^{ème} session
 - Examiner les messages clés de Session 9
 - Demander aux participants:
 - Quelles questions ou pensées avez-vous sur ce que nous avons discuté la fois passée?
 - Avez-vous retenu quelque chose pendant cette semaine?

Activité A – Mise au point Action et Réflexion

🕒 **Durée:** 30 MINUTES

1. Demander aux participants s'ils ont parlé avec une femme proche d'eux au sujet de la sécurité dans la communauté et comment ils pourraient les aider à se sentir plus en sécurité.
2. Si oui, demander aux volontaires de partager avec le groupe:
 - a. Comment est-ce que la conversation s'est passée?
 - b. Qu'est ce que la femme à qui ils ont posé la question leur a dit?
 - c. Leur a-t-elle demandé de l'aider dans n'importe quelle façon?

Activité B – Violence dans le foyer

🕒 **Durée:** 60 MINUTES

✍ **Objectif:** Comprendre que la violence s'agit de maintien du contrôle plutôt que perte de contrôle.

1. Demander aux participants s'ils se rappellent des types de violence que vous avez discutés la semaine passée. Faire une liste de leurs réponses:
 - Physique
 - Emotionnelle
 - Sexuelle
 - Economique
2. Rappeler aux participants que tous ces types de violence découlent de mêmes causes racines – le fait de vivre dans un monde où les hommes et les femmes ne jouissent pas d'un pouvoir égal et sont éduqués à penser que les femmes sont inférieures aux hommes.
3. Lire l'histoire ci-dessous de Jean et Miriam. Modifier (changer les noms en ceux qui sont courants dans le contexte local) ou ajouter des choses à l'histoire si les participants ont des suggestions, sans changer la violence de Jean contre Miriam.

Miriam and Jean:

Miriam vivait avec son mari, Jean, et ses trois enfants dans une petite maison près du marché. Quand ils se sont mariés, Jean a payé une dot à sa famille et, dès le début, il s'attendait à ce que Miriam travaille dur pour lui permettre de rattraper cela. Il lui disait souvent qu'il avait payé un bon prix pour elle et que pour cette raison elle gagnerait à travailler et être une bonne épouse, sinon il la renverrait chez ses parents et réclamerait le remboursement de la dot.

Miriam commençait à travailler tôt le matin pour finir tard le soir en vendant des légumes au marché. Ensuite elle rentrait fatiguée à la maison, mais elle devait préparer le dîner, aller chercher de l'eau, laver les vêtements, et s'occuper également de ses jeunes enfants.

Jean prenait souvent l'argent que Miriam avait gagné au marché pour sortir le soir. Il ne rentrait à la maison que tard dans la nuit, et souvent ivre. Il se mettait alors à crier sur Miriam, et parfois il l'obligeait de faire les rapports sexuels avec lui quand il rentrait. Il la battait devant les enfants. Parfois, il la faisait dormir dehors pour la punir lorsque la nourriture était froide ou pas préparée à son goût, et aussi pour montrer aux voisins qu'il était le patron de sa maison. Certains de leurs voisins commençaient à se dire qu'elle était une mauvaise femme qui ne savait pas s'occuper de son foyer, mais beaucoup d'autres avaient peur de Jean et ignoraient Miriam. Sa famille ne voulait pas qu'elle leur parle de ses problèmes à la maison. Et Miriam elle-même avait très honte de parler de Jean avec ses amis ou sa famille. Bien qu'ils l'aient vu souvent avec des contusion sur son visage, ils gardaient le silence.

4. Faciliter une discussion avec les participants, en utilisant les questions suivantes comme guide :
 - Est-ce que ce scénario est réaliste ? Est-ce que nous voyons cette situation dans la communauté ?
 - Quels types de violences est-ce que nous voyons dans ce scénario?
 - Contrôle sur les actions de la femme
 - Agressions sexuelles ou viol
 - Crier / hurler
 - Insultes
 - Menaces
 - Lancer les objets
 - Gifler, frapper
5. Demander aux participants de se diviser dans deux groupes pour mieux développer le scénario.
6. Demander à deux groupes de discuter la perspective de Miriam, en utilisant les questions suivantes comme guide:
 - Qu'est-ce que ces parents disent sur les violences (sur base de culture et tradition) ?
 - Quelle est la réaction de la communauté quand elle subit les violences (l'attitude des membres de la communauté concernant l'abus) ?
 - Comment est-ce qu'elle se débrouille avec la violence ? (Son silence par exemple sur base des contraintes culturelles)

Remarque: Il est important de souligner la différence dans les perspectives à partir desquelles les deux groupes abordent le jeu de rôle. Demander à chaque groupe d'imaginer réellement la perspective qu'il est en train d'essayer de représenter. Par exemple, le groupe qui fait le jeu de rôle de la perspective de l'homme doit s'imaginer ce qui se passe dans l'homme qui fait l'objet de son portrait, et pas ce que le groupe pense qu'il devrait faire.

Encourager les deux groupes à penser à des personnes réelles qu'ils connaissent ou qu'ils ont vu subir la violence. Donner 30 minutes aux groupes pour discuter, créer, et pratiquer leurs jeux de rôle avant de revenir en plénière. Circuler entre les groupes pendant qu'ils préparent les jeux de rôle, et les conseiller ou orienter comme nécessaire.

7. Demander au deuxième groupe de faire un jeu de rôle de la perspective de Jean, en répondant aux questions suivantes:
 - Qu'est-ce qu'il a été appris concernant ce que signifie être un homme?
 - Quelle est la réaction de la communauté quand il est violent?
 - Comment est-ce qu'il a traité d'autres personnes dans sa vie?

- *Que pense-t-il quand il est violent?*
- Après 15 minutes, demander aux groupes de revenir en plénière et faire leur jeu de rôle.
 - Après le jeu de rôle pour Miriam, demander aux participants d'identifier des facteurs qui rendaient Miriam plus vulnérable à la violence de Jean. Par exemple:
 - *La communauté de la femme ne disait rien ou n'intervient pas.*
 - *Ses parents ne voulaient pas entendre de ses problèmes.*
 - *La famille veut une réconciliation et ne veut pas qu'elle quitte son mari.*
 - *Jean a payé une dot pour elle et donc il se sent qu'elle lui appartient.*
 - *Les gens de la communauté l'ont blâmée pour être une mauvaise femme.*
 - *Son mari prenait toujours son argent ; elle n'était pas libre de garder à elle-même.*
 - *La communauté pense qu'elle doit être corrigée.*
 - *Il n'y a pas personne qui peut l'héberger avec ses enfants.*
 - Mettre l'accent sur le fait que la femme était plus vulnérable aux violences car la communauté lui a accordé un statut inférieur et sa valeur en tant qu'être humain. Mettre l'accent aussi sur le fait que la femme n'est pas responsable pour les violences qui lui sont commises.

Remarque: Si les participants blâment les femmes sous prétexte qu'elles « poussent leurs maris à la violence », rassurez-vous que vous remettez en question cette attitude. Montrer cette idée et expliquer qu'on nous apprend à blâmer la survivante, mais ce n'est jamais la faute de la survivante. La violence est un choix opéré par l'auteur, sur base des idées sociales sur la valeur et le statut de la survivante.

- Demander au groupe de faire le jeu de rôle pour Jean.
- Demander aux participants pourquoi Jean était violent envers Miriam. Par exemple:
 - *Jean se sentait qu'il pouvait faire ce qu'il voulait avec elle (relier à la compréhension des droits).*
 - *Il voulait montrer son autorité sur elle où possible.*
 - *Il était fâché et a réagi en colère car il le peut.*
 - *Il voit la violence comme normal car la violence est une chose commune avec le conflit.*
 - *Personne ne l'a arrêté.*
 - *Manque de leadership dans la communauté – personne n'intervient dans la situation.*
- Toutes ces idées viennent de son désir / souhait de démontrer son pouvoir, en tant qu'homme, sur sa femme. Pourtant, cela peut se sentir que cela vient des autres raisons – telles que la frustration, la colère, ou le sentiment qu'il n'est pas respecté. Il est essentiel d'examiner ces raisons et de les relier aux idées sur le statut inférieur de la femme par rapport aux hommes. Il pourrait faire son choix car il savait que n'importe quelle action violente qu'il a prise n'aura pas des conséquences.
- Mettre l'accent sur le fait que, malgré d'autres facteurs qui peuvent contribuer à la frustration d'un homme, à la fin il est responsable pour son propre comportement. Mettre l'accent sur le fait que les hommes, tout comme les femmes, peuvent choisir comment répondre dans des situations différentes et que, quoique il en soit la situation, une réponse violente n'est jamais acceptable. Personne ne peut « rendre » quelqu'un d'autre violent.

Activité C – Causes racines des VPI: Pouvoir et Contrôle

🕒 **Durée: 40 MINUTES**

- Expliquer que la violence au foyer s'agit d'une personne qui affirme et maintient le pouvoir et le contrôle sur une autre personne.
- Demander au groupe:
 - *Est-ce toujours de cette manière qu'on pense de la violence au foyer?*
 - *Combien d'entre vous ont entendu les hommes expliquent les actes de violence contre les femmes en disant que l'homme a tout simplement perdu son contrôle?*

3. C'est probable que certains, si pas beaucoup de participants, lèvent leurs mains. Reconnaître que l'idée que les hommes deviennent violents lorsqu'ils ont perdu le contrôle est très courant.
4. Demander au groupe de faire un brainstorming des explications qui sont souvent données selon lesquelles les hommes perdent le contrôle et deviennent violents. Relier les raisons similaires à celles qui étaient citées dans le jeu de rôle avec Jean. Les réponses pourraient inclure celles qui suivent:
 - *Avoir trop bu ou avoir pris de la drogue*
 - *Avoir passé une journée de travail dur*
 - *Avoir été provoqué par sa femme/copine lorsqu'elle a refusé de l'écouter*
 - *Le repas n'a pas été servi à temps et n'était pas bien préparé*
 - *Avoir eu le sentiment que sa femme/copine ne le respecte pas*
 - *Il était jaloux*

Remarque: Si certaines de ces raisons ont été énumérées par les hommes durant les jeux de rôle sur Jean et Miriam, rassurez-vous que vous avez mentionné et souligné que beaucoup d'entre nous ont appris à blâmer les femmes pour les violences commises par les hommes. Souligner que devenir un allié signifie prendre la responsabilité pour nos réflexions préjudiciables.

5. Expliquer que bien que les hommes puissent sentir toutes ces choses, la raison pour laquelle ils choisissent de devenir violent vis-à-vis de leurs épouses n'est pas qu'ils perdent le contrôle mais plutôt parce qu'ils peuvent. Rappeler au groupe de la discussion de la semaine passée autour des causes racines de la violence – et expliquer que les causes de la violence au foyer sont les mêmes.
6. Faire savoir aux hommes que vous allez leur lire des scénarios.
7. Après chaque scénario, demander aux participants comment la réponse de l'homme est différente sur base de la personne, même si son émotion est la même.
- 8. Lire les scénarios ci-dessous.**
9. Conclure cette activité en soulignant les points clés de la discussion.

Scénarios:

1. *Un homme est ivre au bar. Le barman lui dit que le bar est en train de fermer et qu'il lui faut rentrer à la maison. L'homme est gêné et fâché de voir qu'on lui demande d'aller à la maison. En route vers chez lui, il voit son patron avec un policier. Il s'arrange pour ne pas les cogner ou les violer. A son arrivée à la maison et près de sa femme, il se rend compte que le dîner n'est pas servi et ensuite, "soudainement" il perd contrôle et frappe sa femme.*
2. *Au travail un patron tonne sur un homme. Il est gêné et a honte mais il s'arrange pour ne pas frapper, ni gronder son patron. De retour à la maison, il jete toutes les assiettes sales de l'évier à travers la salle tout en criant à sa femme qu'elle n'est pas compétente et est une mauvaise femme.*
3. *Un homme et ses amis sortent à un bar du quartier pour manger et boire. L'homme s'approche d'une femme qu'il trouve très belle. La femme se méfie de lui, et ses amis se mettent à rire. De retour à la maison il trouve sa femme en train de dormir et se met à la toucher (caresser). Sa femme répond qu'elle ne se sent pas bien et qu'elle n'a pas envie de faire l'amour cette nuit-là. L'homme dit à sa femme qu'elle n'a pas de choix de juste dire non, et il se met à faire des rapports sexuels de toutes les façons, en dépit des déclarations de sa femme de ne pas être intéressée.*
4. *Pendant que vous êtes au marché, vous arrivez, par accident, à bousculer une personne âgée dans la communauté. La personne se fâche et commence à vous engueuler. Le soir, vous retournez tard à la maison. Votre fils vous invite à jouer un jeu avec lui mais vous lui répondez que vous n'aimez pas ce jeu. Votre femme blague en vous disant que vous avez tout simplement peur de perdre et c'est la raison pour laquelle vous ne voulez pas jouer avec l'enfant. Vous avancez vers votre femme et vous la giflez au visage quelques fois, en l'avertissant que ce soit la dernière fois qu'elle vous manque du respect.*

Clôture et réflexions

🕒 **Durée: 10 MINUTES**

Les instructions au facilitateur:

1. Dire aux participants que vous êtes maintenant à la fin de votre séance ensemble. Leur demander s'ils ont des questions.
2. Remercier chaque groupe et résumer la discussion en utilisant les points clés ci-dessous.
3. Revoir le devoir Action et Réflexion ci-dessous et répondre aux questions des participants.
4. Leur rappeler de la prochaine date et heure de la réunion.

🔨 **ACTION ET REFLEXION (10 MINUTES)**

Réfléchir sur les façons dont vous montrez que vous êtes fâchés avec votre femme/copine. Identifier ce comportement et engagez-vous à le changer.

Les messages clés pour la dixième semaine:

C'est la responsabilité du facilitateur de résumer les idées partagées pendant la session et d'en tirer des messages clés. Cependant, voici des messages supplémentaires que vous pouvez partager avec le groupe.

1. La violence est utilisée par les hommes pour maintenir le contrôle sur les femmes. Ce n'est pas parce que les hommes perdent le contrôle de leurs émotions.
2. Les hommes non-violents permettent que la violence continue, souvent sans s'en rendre compte, parce qu'ils restent silencieux sur les actions d'autres hommes qui commettent les violences.
3. Les hommes violents commettent la violence parce qu'ils comprennent que leurs actions n'auront pas de répercussions.
4. Les violences qui se produisent au foyer sont aussi préjudiciables que les violences commises en public. Les femmes ne sont pas la propriété des hommes dans aucune circonstance.

11^e Semaine: Prise de responsabilité

✍ **Les objectifs de la séance:** Reconnaître nos pensées, sentiments et émotions; porter la responsabilité de nos émotions et actions

🕒 **Durée:** 3 heures

📖 **Matériels:** Plans d'action personnel, Flip chart, Marqueurs

Accueil et revue

🕒 **Durée:** 10 MINUTES

Les instructions au facilitateur:

1. Accueillir les participants à la onzième réunion du groupe de discussion. Assurez-vous que vous avez beaucoup d'enthousiasme d'être là. Leur demander ce qu'ils pensaient de la dernière séance.
2. Revue de la 10^{ème} session
 - Examiner les messages clés de Session 10
 - Demander aux participants:
 - Quelles questions ou pensées avez-vous sur ce que nous avons discuté la fois passée?
 - Avez-vous retenu quelque chose pendant cette semaine?

Activité A – Mise au point Action et Réflexion

🕒 **Durée:** 40 MINUTES

1. Distribuer les **Plans d'Action Personnels** ou rappeler aux hommes des actions clés dont ils ont dit qu'ils voulaient entreprendre concernant les changements au foyer.
2. Faire savoir aux hommes que vous voulez parler de comment les changements qu'ils sont en train d'opérer au foyer évoluent.
3. Faire en sorte que les hommes discutent des questions suivantes en petits groupes:
 - a. Etes-vous en train d'opérer des changements ?
 - b. Comment est-ce que cela évolue ?
 - c. Comment est-ce que leurs familles y réagissent ?
 - d. Qu'est-ce qui a bien marché? Qu'est-ce qui a été difficile ?
 - e. Quelles sont les prochaines étapes à suivre pour s'assurer qu'ils sont en train d'aider leurs épouses ou copines ?
4. Rassurez-vous que vous prenez le temps d'écouter chaque groupe et signaler toutes les réactions de résistance fréquente durant le partage.
5. Après 20 minutes, demander aux hommes de partager leurs expériences.

Activité B – Comprendre la violence ⁴⁵

🕒 **Durée:** 45 MINUTES

1. Rappeler au groupe de la discussion de la semaine passée concernant pourquoi les hommes choisissent d'être violents contre les femmes et les filles. Demander aux volontaires d'expliquer la discussion.
2. Lire le scénario suivant au groupe, en mettant des aspects qui sont appropriés pour le contexte.

Scénario :

Jean Éric se rendait au territoire situé à 10 kilomètres lorsque sa moto se heurta contre un objet tranchant et que son pneu éclata. Il poussa la moto sur cinq kilomètres pour finalement arriver au bureau du territoire à midi. Jean Éric alla directement pour rencontrer les autorités en vue de leur soumettre ses papiers pour l'achat d'un nouveau terrain près du village. Quand il arriva, la porte

⁴⁵ Adapté de: Peacock, D. and K. Tyhimba, "Men as Partners: A domestic violence, anger management and responsible fatherhood program," 2002..

était fermée à clef. Un policier qui se tenait à proximité fit savoir à Jean Éric que le chef du territoire avait voyagé et qu'il ne serait pas là pendant toute la journée. Jean Éric alla ensuite à un mécanicien pour faire réparer son pneu. Il dut attendre pendant une heure tandis que l'homme qui devait faire les réparations était en pause déjeuner. Quand finalement le pneu fut réparé, l'homme demanda 5.000 francs congolais.

Jean Éric n'avait plus d'argent pour manger ou boire avant de retourner au village. Pendant qu'il retournait chez lui à moto, il fut surpris par une grande pluie. Ses pneus glissaient et il faillit tomber plusieurs fois. Quand Jean Éric arriva chez lui, il se doucha, s'habilla, puis dit à sa femme de lui apporter le repas. Elle lui dit qu'elle était revenue tard du champ à cause de la pluie et que pour cette raison le repas n'était pas encore prêt. Jean Éric se mit à crier, appelant son épouse une femme inutile et stupide. Il rentra dans la maison en menaçant à la gifler. Et c'est ainsi qu'il poussa sa fille de 8 ans; elle trébucha et tomba dans la boue.

3. Faciliter une discussion avec les participants concernant le choix d'être violent. Mettre accent sur les points clés suivants:
 - La violence de Jean-Eric envers sa femme et fille ne s'agit pas d'une perte de contrôle ou de la colère. Plutôt, il a fait le choix pour démontrer son pouvoir envers sa famille car il a été appris car elles ont moins de valeur et donc c'est acceptable de les maltraiter.
 - Jean Eric sait aussi qu'il n'y aura pas des conséquences pour ce choix; pourtant, s'il devient violent avec les autorités il y en aura.
 - La colère et la violence est SELECTIVE envers sa femme et son enfant. Assurez-vous de faire le lien entre ce concept aux discussions précédentes concernant le choix d'être violent.
 - La boîte des hommes apprend aux hommes de ne pas montrer leurs émotions car cela est le domaine de la femme. Les hommes sont appris que la colère est une des émotions qu'il peut démontrer et être respectée. Alors, les hommes ne savent souvent pas montrer leurs émotions d'une façon saine, et les hommes s'en prennent souvent aux femmes.
 4. Demander aux participants:
 - a. Comment est-ce que Jean Eric se sentait pendant la journée? Etait-elle une bonne journée ou mauvaise journée pour lui ? Pourquoi?
 - b. Comment est-ce qu'il a géré ces sentiments? (Relire le scénario et prendre une pause après chaque partie pour obtenir des réponses à cette question)
 - c. Pourquoi est-ce que Jean-Eric a choisi d'utiliser la violence envers sa femme et son enfant?
 - d. Est-ce que c'était car il se fâchait? Si oui, alors pourquoi est-ce qu'il n'a pas été violent avec la police ou le mécanicien?
 - e. Comment est-ce que Jean-Eric aurait pu s'exprimer autrement pendant la journée? Comment est-ce qu'il aurait pu exprimer ses problèmes à sa femme?
 - f. Comment est-ce que son choix d'être violent avec sa femme et son enfant est lié aux idées dans la boîte des hommes de ce que signifie d'être un homme ? Et d'être une femme ?
 5. Expliquer que tout le monde aura des sentiments de colère, impuissance, et frustration au courant de la journée. Afin de prévenir les violences faites aux femmes et aux filles et maintenir des relations saines, on devra:
 - a. Reconnaître quand on a ces sentiments ;
 - b. Identifier d'où ils viennent (socialisation du genre etc.) ;
 - c. Gérer ces émotions dans une manière qui ne fait pas mal aux ou intimider les autres ;
 - d. Trouver des moyens alternatifs pour gérer les émotions, y compris parler avec quelqu'un d'autre sur nos sentiments, se balader, souffler profondément, et même aider quelqu'un d'autre.
-

Activité C – Comprendre les pensées, les sentiments, et les émotions⁴⁶

🕒 Time: 45 MINUTES

1. Demander aux participants:
 - Comment est-ce que vous savez quand vous êtes fâché ou énervé?
2. Expliquer que nous devons faire attention aux signes internes qui nous disent quand nous devenons fâchés, etc.
3. Les signes internes:
 - **Pensées:** Chercher les pensées qui augmentent la fréquence des attributions négatives et les pensées qui dégradent et qui font que c'est plus facile à abuser quelqu'un. Aussi, chercher les pensées qui révèlent les attitudes rigides concernant les rôles du genre et qui tolèrent la violence (par exemple, elle essaie de me faire honte ; je vais lui montrer qui est le chef ; je ne peux pas la perdre).
 - **Sentiments:** Essayer d'identifier les émotion(s) qui mettent les individus à haut risque pour être violent. Par exemple, la tristesse et la dépression sont des signes d'avertissement pour certains, pourtant la honte pourrait être un signe plus sûr pour d'autres.
 - **Sensations corporelles:** Identifier les sensations corporelles et les comportements physiques qui vous sont les signes internes. C'est souvent un nouveau concept difficile. Vous pouvez donner des exemples – les poignées serrées, etc. – ou faire un 'inventaire' des sensations corporelles, en commençant à la tête etc.
4. Ecrire les mots 'Pensées', 'Sentiments', et 'Sensations' sur le flip chart.
5. Demander aux participants quelles pensées, sensations corporelles, et sentiments qu'ils pensent que Jean-Eric a senti au courant de la journée avant de rencontrer sa femme.
6. Revoir chacune de ses interactions au courant de la journée et demander les raisons dans chaque catégorie. Permettre au groupe le temps de réfléchir entre chaque question. Demander à chaque participant d'imaginer qu'il est Jean-Eric, de l'activité précédente.
 - Quelles sont les pensées de Jean-Eric quand il apprend que le chef du territoire a voyagé pour la journée?
 - Quels sont ses sentiments?
 - Quelles sont ses sensations corporelles ? Est-ce qu'il ressent la tension?
6. Lire la deuxième partie de l'histoire, du moment quand Jean-Eric part pour rentrer à la maison. Puis poser les questions ci-dessous:
 - Quand il y arrive, quelles sont ses pensées?
 - Ses sentiments?
 - Ses sensations corporelles?
 - Quel ton de voix utilise-t-il avec sa femme et ses enfants?
 - Comment est-ce qu'il tient ses mains? Des poignées serrées?
7. Expliquer comment Jean-Eric se sentait tellement des émotions différentes au courant de la journée – frustration, impuissance, et colère – mais il a choisi seulement à montrer son colère quand il est rentré chez lui.
8. Demander aux participants:
 - D'où vient-elle la colère de Jean-Eric?
9. Expliquer que la colère de Jean-Eric envers sa femme est une expression de ses attentes. Il est fâché parce qu'il s'attend à ce qu'elle prépare son repas avant qu'il ne rentre. C'est la raison principale que Jean-Eric devient violent avec elle.

⁴⁶ Adapté de: Peacock, D. and K. Tyhimba, "Men as Partners: A domestic violence, anger management and responsible fatherhood program," 2002.

Activité D – Prendre responsabilité pour mes émotions

🕒 **Durée: 45 MINUTES**

1. Demander aux hommes de penser à une dispute récente qu'ils ont eue avec leur femme/copine.
2. Demandez-leur à discuter la dispute en paires et répondre aux questions suivantes:
 - Qu'est-ce qui s'est passé?
 - A quoi pensaient-ils? Comment est-ce que leurs corps se sentaient pendant la dispute? Quelles étaient les émotions qu'ils ressentaient?
3. Après 10 minutes, demander aux volontaires de décrire la situation et à identifier leurs pensées, sentiments, et sensations corporelles qu'ils ressentaient.
4. Après avoir revu ces catégories, demander au groupe de vous aider à penser aux autres manières avec lesquelles le participant aurait pu gérer la situation.
5. Demander au groupe:
 - Qu'est-ce que vous pouvez dire quand vous êtes fâché ?
 - i. *Je me sens très fâché en ce moment.*
 - ii. *J'ai eu une mauvaise journée.*
 - iii. *Je me suis senti non-respecté aujourd'hui. Pouvons-nous parler de ce qui s'est passé?*
 - Qu'est-ce que vous pouvez faire différemment quand vous êtes fâché ou énervé ?
 - Et si votre femme ou copine dit que 'Je ne veux pas en parler en ce moment, je veux en parler quand tu auras eu un peu de temps d'y réfléchir'.
 - Comment est-ce que vous vous comportez envers votre femme ou copine quand vous êtes fâché ou énervé?
 - Comment est-ce que vos émotions affectent votre femme/copine et enfants?

Remarque: Demander aux participants d'examiner et identifier réellement les causes racines de leurs pensées. Par exemple, si les participants expriment une pensée comme "c'est le travail de ma femme de préparer le dîner pour moi, elle n'est pas en train de faire ce qu'elle doit faire" – demander au groupe comment ceci est en rapport avec: la Socialisation du Genre (on suppose que les femmes doivent être celles qui prennent soins des hommes et les servent), Pouvoir sur (c'est son travail de faire tout ça pour moi – c'est moi le chef, et j'ai le droit, c-à-d j'en ai le droit et elle n'est pas en train de le faire; c'est mon "droit" en tant qu'homme).

6. Vous référer à l'étude de cas avec Jean-Eric:
 - A quel moment est-ce qu'il aurait pu choisir à prendre responsabilité pour ses émotions ?
 - Comment est-ce qu'il aurait pu faire d'une manière appropriée, sans injurier sa femme ou sa fille ?

Clôture et réflexions

🕒 **Durée: 10 MINUTES**

Les instructions au facilitateur:

1. Dire aux participants que vous êtes maintenant à la fin de votre séance ensemble. Leur demander s'ils ont des questions.
2. Remercier chaque groupe et résumer la discussion en utilisant les points clés ci-dessous.
3. Revoir le devoir Action et Réflexion ci-dessous et répondre aux questions des participants.
4. Leur rappeler de la prochaine date et heure de la réunion.

ACTION ET REFLEXION

Pour la semaine suivante, parler avec votre épouse/copine sur comment vous pourriez vous comporter différemment lorsque vous êtes fâché ou gêné. Souvenez-vous d'utiliser les étapes que nous avons discutées.

Les messages clés pour la onzième semaine:

C'est la responsabilité du facilitateur de résumer les idées partagées pendant la session et d'en tirer des messages clés. Cependant, voici des messages supplémentaires que vous pouvez partager avec le groupe.

1. Les VFF arrivent parce qu'on a appris aux hommes que les femmes ont moins de valeur qu'eux et par conséquent il est acceptable qu'elles soient maltraitées.
2. Les VFF est un exemple de violence sélective. Les hommes ne se comportent pas violemment dans des situations où il n'est pas acceptable culturellement de le faire.
3. A cause de la socialisation du genre, on apprend aux hommes que la seule émotion qu'il est acceptable de montrer est la colère. Parce que les hommes ne savent pas comment exprimer leurs émotions, souvent, la violence contre les femmes est utilisée à sa place.
4. Il est important que les hommes reconnaissent toutes leurs émotions, et non juste la colère.
5. Reconnaître les émotions est une étape clé dans le changement de comportement nécessaire pour « une communauté idéale ».

12^e Semaine: Conséquences de la violence

✍ **Les objectifs de la séance:** Comprendre les conséquences de la violence sur les individus, les familles et les communautés; réfléchir sur pourquoi il peut être difficile de parler de la violence.

🕒 **Durée :** 3 heures

📖 **Matériels:** Annexe 20 – Plans d'Action Personnels, Flip chart, Marqueurs

Accueil et revue

🕒 **Durée:** 10 MINUTES

Les instructions au facilitateur:

1. Accueillir les participants à la douzième réunion du groupe de discussion. Assurez-vous que vous avez beaucoup d'enthousiasme d'être là. Leur demander ce qu'ils pensaient de la dernière séance.
2. Revue de la 11^{ème} session
 - Examiner les messages clés de Session 11
 - Demander aux participants:
 - Quelles questions ou pensées avez-vous sur ce que nous avons discuté la fois passée?
 - Avez-vous retenu quelque chose pendant cette semaine?

Activité A – Mise au point Action et Réflexion

🕒 **Durée:** 40 MINUTES

1. Demander aux participants s'ils ont fait la mise au point avec une femme dans leur vie sur comment ils pourraient prendre plus de responsabilité de leurs émotions.
2. Si oui, demander que des volontaires partagent avec le groupe:
 - a. Comment s'est-elle passée la conversation?
 - b. Qu'est-ce que leurs épouses ou copines leur ont dit?
 - c. Étaient-ils en mesure d'utiliser les étapes dont nous avons discuté la semaine passée?
3. Des volontaires pour le jeu de rôle – demander à un volontaire qui sent que la discussion s'est très bien passée et un autre qui sent qu'elle était plutôt difficile.
 - a. Un participant joue à l'épouse.
 - b. Un autre participant joue à vous.
4. Le feedback du groupe et du facilitateur sur le jeu de rôle et domaines d'appui là où les participants veulent opérer des changements.
5. Rappeler au groupe qu'il est difficile d'apprendre comment avoir des discussions respectueuses, mais il est important qu'ils continuent à réfléchir sur leurs attitudes et croyances qui les poussent à ne pas écouter ni respecter les femmes.
6. Demander aux hommes de se diviser en petits groupes et discuter:
 - a. Quelles sont les choses sur lesquelles vous et votre épouse se sont mis d'accord que soient utiles que vous fassiez différemment? Ferez-vous ces choses?
 - b. Comment pouvez-vous commencer à entreprendre ces actions?
 - c. A quels défis pourriez-vous faire face en les faisant?
 - d. Si vous faites face à des rechutes, comment rentrerez-vous sur vos pas?
7. Après 10 minutes, demander s'il y a quelqu'un qui aimerait partager un de ses objectifs personnels de changement et quelles étapes il entreprendra pour l'atteindre.
8. Si vous partagez avec un groupe avec un niveau d'alphabétisation plus élevée, distribuer les Plans d'Action Personnel et demander aux hommes d'écrire les changements qu'ils opéreront dans la première catégorie: **Changements en soi**.
9. Faire savoir aux hommes que vous les aiderez dans cette démarche de changer et vérifier avec eux comment cela évolue.

Activité B – Conséquences des VFF⁴⁷

🕒 **Durée: 60 minutes**

Remarque: Dans cette activité, le facilitateur est libre d'échanger les noms dans l'histoire avec des noms plus courants dans la communauté. Cependant, éviter d'utiliser les noms des hommes qui font partie du groupe de discussion ou ceux de leurs épouses pour éviter les malentendus et les blagues.

1. Relire l'histoire de Jean et Miriam ci-dessous.

Miriam et Jean

Miriam vivait avec son mari, Jean, et ses trois enfants dans une petite maison près du marché. Quand ils se sont mariés, Jean a payé une dot à sa famille et, dès le début, il s'attendait à ce que Miriam travaille dur pour lui permettre de rattraper cela. Il lui disait souvent qu'il avait payé un bon prix pour elle et que pour cette raison elle gagnerait à travailler et être une bonne épouse, sinon il la renverrait chez ses parents et réclamerait le remboursement de la dot.

Miriam commençait à travailler tôt le matin pour finir tard le soir à vendre des légumes au marché. Ensuite elle rentrait fatiguée à la maison, mais elle devait préparer le dîner, aller chercher de l'eau, laver les vêtements, et s'occuper également de ses jeunes enfants.

Jean prenait souvent l'argent que Miriam avait gagné au marché pour sortir le soir. Il ne rentrait à la maison que tard dans la nuit, et souvent ivre. Il se mettait alors à crier sur Miriam, et parfois il l'obligeait de faire les rapports sexuels avec lui quand il rentrait. Il la battait devant les enfants. Parfois, il la faisait dormir dehors pour la punir lorsque la nourriture était froide ou pas préparée à son goût, et aussi pour montrer aux voisins qu'il était le patron de sa maison. Certains de ses voisins commençaient à se dire qu'elle était une mauvaise femme qui ne savait pas s'occuper de son foyer, mais beaucoup d'autres avaient peur de Jean et ignoraient Miriam. Sa famille ne voulait pas qu'elle leur parle de ses problèmes à la maison. Et Miriam elle-même avait très honte de parler de Jean avec ses amis ou sa famille. Bien qu'ils l'aient vu souvent avec des contusions sur son visage, ils gardaient le silence.

2. Diviser les participants en quatre petits groupes en vous focalisant sur les conséquences de la violence que ce soit pour Miriam, Jean, les enfants ou la communauté.
3. Demander aux groupes de discuter des questions ci-dessous et préparer un jeu de rôle pour montrer l'impact et les conséquences de la violence de Jean vis-à-vis de Miriam. Demander à chaque groupe d'utiliser les questions suivantes comme guide pour leur jeu de rôle.

1^{er} groupe – Miriam:

- *Quelles sont les conséquences pour Miriam de vivre dans ce genre de relation?*
- *Quelles sont les conséquences pour Miriam si elle essayait de quitter le mariage? Comment est-ce que la communauté réagirait ?*
- *Que pense-t-elle Miriam d'elle-même?*
- *Que pense-t-elle de Jean?*
- *Comment est-ce que cela affecte sur leur relation ?*
- *Comment est-ce que cela affecte sa relation avec ses enfants ?*
- *Que pense-t-elle Miriam de ses relations avec les gens vivant autour d'elle (i.e. ses amis et ses voisins)?*
- *Comment est-ce que sa famille réagirait si elle leur a parlé de la violence qu'elle subit ?*

⁴⁷ Adapté de: "Rethinking Domestic Violence: A Training Process for Community Activists," Raising Voices, 2004.

2è groupe – Jean:

- *Quelles sont les conséquences de la violence de Jean pour lui-même?*
- *Que pense-t-il Jean de lui-même?*
- *Que pense-t-il de Miriam?*
- *Comment cela affecte-t-il leurs relations?*
- *Comment cela affecte-t-il ses relations avec ses enfants?*
- *Que pense-t-il Jean de ses relations avec les autres autour de lui?*

3è groupe – Les enfants:

- *Quelles sont les conséquences pour les enfants?*
- *Qu'est-ce que les enfants apprennent-ils des relations en voyant leurs parents?*
- *Qu'est-ce qu'ils apprennent du genre et du pouvoir ?*

4è groupe – La communauté:

- *Quelles sont les conséquences de la violence de Jean sur la communauté ?*
- *Quelle réponse a-t-elle la communauté à la violence de Jean ?*
- *Quel effet a-t-elle eu cette réponse sur Miriam et Jean ? Quels messages est-ce qu'ils apprennent de leur communauté ?*

4. Après 20 minutes, demander à chaque groupe de faire leur jeu de rôle. Si vous travaillez avec un groupe avec un niveau d'alphabétisation plus élevé, demander à un volontaire de lire les questions qu'ils ont utilisées comme guide en préparant leur jeu de rôle.
5. Au fur et à mesure que le groupe partage leur jeu de rôle, faire une liste des conséquences pour chaque catégorie: "Jean" "Miriam", "les Enfants", et la "Communauté".
6. Après chaque jeu de rôle, demander les réactions et les réponses de l'audience. Ensuite, revoir les conséquences qui ont été présentées et demander si le groupe a d'autres conséquences à ajouter. Les conséquences possibles peuvent comprendre:

- a. Les conséquences pour Miriam: Stress, blessures, désespoir, infection par le VIH, isolement, grossesse non-désirée, etc.
- b. Les conséquences si Miriam se sépare de Jean: Sans abri, n'appartient plus à la famille, risque accru de viol et d'agression sexuelle par d'autres hommes si tout le monde commence à voir en elle une femme sans mari, abandon des enfants par Miriam (les enfants sont vus comme appartenant au mari), pas de ressources.
- c. Les conséquences pour Jean (et pour d'autres hommes) pourraient comprendre: la tristesse, la honte et les remords, les relations médiocres avec les enfants, mécontentement, emprisonnement, manque d'intimité avec sa femme/copine, mauvaise santé, ostracisme, etc.
 - Rassurez-vous de souligner qu'il y a également des conséquences positives pour Jean aussi: Accès à l'argent, toutes les tâches domestiques prises en charge, pouvoir, contrôle.
- d. Les conséquences pour les enfants pourraient comprendre: la dépression, mauvais résultats à l'école, peur, manque de confiance dans les adultes, bagarres, violence, abus des substances, absences à l'école, comportement perturbé à l'école comme dans la communauté, etc.
 - Souligner que les réponses des enfants aux abus ne sont pas prévisibles et que beaucoup d'enfants qui grandissent dans des ménages violents sont déterminés à ne pas répéter leur passé, alors que d'autres peuvent agir selon un comportement appris. Pour la plupart des enfants, observer la violence a un impact sur eux – qu'elle soit une violence à des niveaux de stress élevés, un blâme de soi, la crainte des blessures/de la mort parentale, et/ou l'isolement.

- e. Les conséquences pour les familles pourraient comprendre: les ressources dépensées sur les soins des blessures, manque d'harmonie et de bonheur, tension, divisions familiales, etc.
 - f. Les conséquences pour les communautés pourraient comprendre: le manque de développement, le manque de la paix, le nombre accru d'enfants, incapacité de tirer du grand potentiel des femmes pour trouver des solutions aux problèmes communautaires, surcharge des services sociaux (police, prestataires des soins de santé, leaders locaux, etc.).
7. Terminer l'activité en demandant aux hommes de réfléchir sur la violence dont ils ont été des témoins ou ont subi dans leurs propres vies et ce qu'en ont été les conséquences.
 8. Demander aux hommes de réfléchir s'ils ont parlé avec quelqu'un de la violence dont ils ont été des témoins ou qu'ils ont subi.
 9. Expliquer qu'il est difficile parfois de parler de la violence parce que nous pouvons nous inquiéter de la manière dont les gens réagiront, ou s'ils nous croiront ou nous appuieront. Faire savoir aux participants que nous allons parler de comment nous pouvons prêter notre appui et écouter les gens qui ont subi de la violence.

Activité C – Pourquoi est-ce parler de la violence peut être difficile?⁴⁸

 **Durée: 60 minutes**

 **Objectif:** Comprendre l'importance d'écouter attentivement pour appuyer les survivantes des VFF; pratiquer des comportements équitables vis-à-vis du genre.

1. Faire savoir aux participants que maintenant nous allons pratiquer comment écouter et soutenir quelqu'un qui a vécu une situation difficile.
2. Demander aux participants de se mettre en paires. Un membre de chaque paire écoute, et l'autre raconte l'histoire.
3. Demander au raconteur de penser à une situation stressante qu'il a vécue récemment. Cela pourrait être n'importe quelle situation – arrivée tardive au travail ou se perdre dans un nouvel endroit, etc.
4. Le raconteur ne peut utiliser que les sons et gestes pour raconter. Ils peuvent utiliser un maximum de 3 mots pour donner quelques indices à l'écouteur.
5. L'écouteur doit observer et essayer de reconstituer l'histoire selon ce qu'il voit. Après que les histoires ne soient racontées, demander aux participants de retourner en plénière.
6. En plénière, les écouteurs doivent raconter aux autres ce qu'ils entendaient. Puis les raconteurs expliquent au groupe le contenu de leurs histoires.
7. Demander aux écouteurs de discuter comment ils ressentaient quand ils ont dû reconstituer les histoires. Demander aux raconteurs comment ils ressentaient d'être tellement limités dans la manière dont ils ont pu raconter leur histoire.
 - *Comment est-ce qu'ils ressentaient concernant ce que leurs écouteurs ont entendu?*
8. Discuter comment la situation que les participants viennent de partager se rassemble à une femme qui essaie de raconter son histoire de violence. Créer une liste des différentes choses qui peuvent empêcher qu'une femme partage son histoire. Par exemple:
 - *Elle a trop honte de parler de la violence.*
 - *Elle ressent qu'elle trahit la famille.*
 - *Elle pourrait avoir peur des conséquences d'en parler à un étranger.*
 - *Elle ne sait pas à qui elle peut faire confiance.*
 - *Elle pourrait avoir peur des conséquences de son agresseur.*
 - *Elle ne pourrait pas prévoir la réaction de son agresseur, et elle pourrait avoir peur que l'agresseur va empirer la situation.*
9. Demander aux participants sur les façons dont ils peuvent écouter ou des choses à dire au raconteur pour qu'il puisse être plus à l'aise à en partager et être entendu. Des suggestions que les participants peuvent avoir:

⁴⁸ "Rethinking Domestic Violence: A Training Process for Community Activists," Raising Voices, 2004.

- *Poser des questions mais ne pas interrompre.*
 - *Rassurer au raconteur que les écouteurs ne vont pas le juger ou le blâmer.*
 - *Dire au raconteur qu'ils ne vont pas partager à personne d'autre leur histoire sauf si le raconteur donne sa permission.*
 - *Faire attention et se concentrer sur ce que le raconteur est en de train de dire.*
10. Pour écouter efficacement, les hommes vont utiliser des comportements en dehors de la 'boîte des hommes' et peut-être des techniques dans la 'boîte des femmes'.
 11. Demander aux hommes de se mettre encore une fois dans leurs paires et cette fois-ci, faire pratiquer aux écouteurs certains comportements que le groupe a discutés.
 12. Après quelques minutes, demander à chaque groupe de présenter leurs discussions en plénière et de discuter ce qui a été différent cette fois-ci.
 13. Après la présentation de chaque groupe, demander aux participants ce qui a été difficile concernant l'écoute qu'ils avaient faite.

Clôture et réflexions

🕒 **Durée: 10 MINUTES**

Les instructions au facilitateur:

1. Dire aux participants que vous êtes maintenant à la fin de votre séance ensemble. Leur demander s'ils ont des questions.
2. Remercier chaque groupe et résumer la discussion en utilisant les points clés ci-dessous.
3. Revoir le devoir Action et Réflexion ci-dessous et répondre aux questions des participants.
4. Leur rappeler de la prochaine date et heure de la réunion.

Les messages clés pour la douzième semaine:

C'est la responsabilité du facilitateur de résumer les idées partagées pendant la session et d'en tirer des messages clés. Cependant, voici des messages supplémentaires que vous pouvez partager avec le groupe.

1. Les VFF ont des conséquences pour chaque personne dans la société, non seulement pour les femmes qui souffrent à la main des agresseurs.
2. L'impact des VFF sur les enfants est énorme et joue un rôle majeur dans la manière dont ils voient le monde et ce qui est leur compréhension d'un comportement approprié et d'un comportement non-approprié.
3. Être redevable des actions des individus est la première étape pour éradiquer les VFF.
4. Pour être redevables, les hommes doivent apprendre à écouter les femmes.
5. Être un bon écouteur n'a rien avoir avec le fait de dire à quelqu'un ce qu'il doit faire, c'est tout simplement écouter ce que les femmes ont à vous dire et leur demander comment vous pouvez les aider.

TROISIEME PARTIE: ETRE UN ALLIE AUX FEMMES ET AUX FILLES

13^e Semaine: Soutien aux survivantes de violences

✍ **Les objectifs de la séance:** Discuter la réaction de 'blâmer la victime' et comment soutenir les survivantes de violences; comprendre ce que cela signifie d'être un allié aux femmes et aux filles

🕒 **Durée:** 3 heures

📖 **Matériels:** Plans d'Actions Personnels, Flip chart, Marqueurs

Accueil et revue

🕒 **Durée:** 10 MINUTES

Les instructions au facilitateur:

1. Accueillir les participants à la treizième réunion du groupe de discussion. Assurez-vous que vous avez beaucoup d'enthousiasme d'être là. Leur demander ce qu'ils pensaient de la dernière séance.
2. Revue de la 12^{ème} session
 - Examiner les messages clés de Session 12
 - Demander aux participants:
 - Quelles questions ou pensées avez-vous sur ce que nous avons discuté la fois passée?
 - Avez-vous retenu quelque chose pendant cette semaine?

Activité A – Mise au point Action et Réflexion

🕒 **Durée:** 40 MINUTES

1. Distribuer les **Plans d'Action Personnels** ou rappeler aux hommes des actions clés qu'ils ont dit qu'ils voulaient entreprendre concernant les changements en eux-mêmes.
2. Faire savoir aux hommes que vous voulez parler de comment évoluent les changements qu'ils sont en train d'apporter.
3. Faire en sorte que les hommes discutent des questions suivantes en petits groupes:
 - a. Ont-ils été en train d'apporter des changements?
 - b. Comment est-ce que cela est en train de se passer?
 - c. Comment est-ce que leurs familles sont en train d'y réagir?
 - d. Qu'est-ce qui marche bien? Qu'est-ce qui paraît difficile?
 - e. Quelles sont les étapes qu'il leur faut pour s'assurer qu'ils sont en train d'être utiles à leurs femmes/petites amies?
4. Rassurez-vous que vous prenez du temps d'écouter chaque groupe et que vous indiquez les réactions de résistance fréquente durant le partage.
5. Après 20 minutes, demander aux hommes de partager leurs expériences.

Activité B – Ce n'est pas de sa faute

🕒 **Durée:** 40 MINUTES

1. Demander à un volontaire de rappeler au groupe de la discussion de la semaine passée sur les conséquences de la violence. Rassurez-vous que le silence de Miriam devant la violence de Jean est signalé.
2. Utiliser les questions suivantes pour mener la discussion sur la question de savoir pourquoi il est difficile pour les survivantes de parler de la violence:
 - a. Qu'est-ce qui, selon vous, fait qu'il soit difficile pour les survivantes de parler de la violence qu'elles sont en train de subir?
 - b. Selon vous, comment est-ce que la plupart des gens réagissent aux survivantes?
3. Faire savoir au groupe que vous allez lire une histoire sur un incident de violence sexuelle qui a eu lieu dans une communauté comme celle-ci où ces réunions sont en train de se passer. Soyez

conscient du fait que certains participants pouvaient avoir des amies ou membres de la famille qui ont été violés et discriminés et que cette histoire pourrait susciter des sentiments de colère et tristesse.

4. Assurez-vous de relier la discussion autour de cette histoire à la séance précédente sur les conséquences de violences et les racines de violences (socialisation du genre et les différences du pouvoir).
5. Lire l'histoire ci-dessous :

L'Histoire de Sarah:

En Février 2002, Sarah, une infirmière accoucheuse (sage femme) dans un centre de santé communautaire montait sa garde quand un groupe d'hommes armés non identifiés entra au centre de santé et demanda de l'argent. Quand elle leur a dit qu'elle n'en avait pas, ils se décidèrent de la violer à tour de rôle ainsi que certaines patientes.

Après l'incident, elle retourna chez elle et raconta l'histoire à son époux pour un soutien mais celui-ci commença à la frapper et l'accusa d'avoir favorisé l'incident et la chassa de la maison.

Quand elle rentra chez ses parents, ils refusèrent de l'accueillir et lui demandèrent de retourner chez son époux par crainte de devoir rendre la dote. On ne lui donna même pas la chance de s'exprimer et ceci était idem dans son lieu de travail où elle était devenue un sujet de moquerie du fait qu'elle avait été violée et rejetée par ses parents et époux.

Deux jours après, elle se suicida.

6. Après avoir lu l'histoire, accorder quelques minutes de silence pendant que les hommes digèrent l'information.
7. Ensuite, faciliter une discussion en utilisant les questions suivantes comme guide. Rassurez-vous que vous vous focalisez sur les concepts clés suivants durant la discussion:

Concepts clés:

- a. Sarah a subi de multiples formes de violence, y compris:
 - Les abus verbaux (de la part des hommes qui l'ont violée, son mari, ses collègues de sexe opposé, et ses parents)
 - Abus émotionnels (elle a été blâmée pour une violence qui lui a été faite)
 - Abus physique (de la part de ceux qui l'ont violée et de son mari)
- b. Les hommes qui ont violé Sarah et d'autres patientes l'ont fait à cause de la socialisation du genre, et des différences de pouvoir. ***Ils n'ont trouvé aucune valeur dans les femmes et ils se sont réservés le droit de les agresser.***
- c. Les réponses du mari de Sarah, de ses parents et de la communauté étaient toutes décourageantes. Elle était ridiculisée et blâmée pour une agression commise contre elle.
- d. Les hommes qui ont violé Sarah étaient les seuls responsables de ce qui s'est passé. Les réponses de la communauté étaient aussi fondées sur la socialisation du genre et les idées sur ce que cela signifie d'être une femme dans la société.

Questions guides:

- C'était quoi à la base/Quelle cause qui faisait que ces hommes ont violé Sarah et les autres patientes ?
- Cette histoire pourrait-elle avoir lieu dans votre communauté?
- Quels sont les facteurs qui ont poussé Sarah à se suicider?
- Quels sont les facteurs qui ont motivé les réactions des parents de Sarah et de son mari?
- Comment répondriez-vous ou d'autres membres de la communauté répondraient-ils à cette situation si cela se reproduisait dans votre communauté, avec votre femme, sœur, ou fille?

- Quelle stratégie pourriez-vous utiliser pour impliquer les hommes dans la lutte contre la stigmatisation et discrimination faites aux survivantes dans votre communauté?

Activité C – Soutien à une survivante

🕒 **Durée: 60 MINUTES**

🎯 **Objectif:** Comprendre comment soutenir une survivante de violence sexuelle

Remarque: Avant de commencer cette séance, il est important que le facilitateur revoie le circuit de référencement et sache qui est disponible et quels services sont disponibles pour appuyer les survivantes. Il est aussi important qu'il s'assure que les participants comprennent la confidentialité. Leur donner du temps de discuter ce que l'on veut dire par la confidentialité. C'est l'un des principes directeurs qui ne peut pas être compromis.

Si les femmes ont besoin d'assistance, les hommes peuvent donner leur appui aux femmes ayant été violées. Les hommes peuvent apporter l'appui émotionnel et pratique aux femmes tel que demandé, non seulement qu'en étant présents aux côtés d'elles et en les écoutant, mais aussi en les aidant à chercher les différents types d'assistance professionnelle si cette dernière est disponible. Prière de noter que ceci n'est pas une séance de « counselling » ou de ne pas suggérer que les participants sont en position de fournir le counselling aux survivantes sur base de cette séance.

Rassurez-vous que vous avez examiné comment la Boîte de l'Homme rend difficile aux hommes qu'ils sachent comment donner leur appui aux et écouter – les femmes spécialement. Souligner le fait qu'apprendre comment prendre au sérieux les expériences et les paroles des femmes est la base pour aider à prévenir les violences faites aux femmes et aux filles par les hommes.

1. Rappeler aux participants de ce que veut dire d'être un **ALLIE**.
2. Expliquer que l'une des choses les plus importantes que les hommes alliés peuvent faire, c'est donner leur appui aux femmes qui partagent qu'elles ont été violées ou qu'elles ont été tabassées dans leur foyer.
3. Ouvrir une discussion en groupe en demandant que les participants pensent à ce qu'ils, en tant que maris, membres de famille, amis ou collègues, peuvent faire pour venir en aide à une survivante de violence sexuelle comme Sarah. Demander aux participants:
 - a. Comment pensez-vous que vous pourriez mieux venir en aide à une femme qui vous disait qu'elle a été violée ou qu'elle vit avec la violence?
 - b. Si vous êtes en train de travailler avec un groupe dont les membres ont un niveau d'alphabétisation plus élevé, élaborer une liste des choses que les hommes peuvent faire pour assister les survivantes, y compris:
 - L'écouter et croire en ce qu'elle vous dit.
 - Lui permettre d'exprimer ses émotions et parler autant ou moins qu'elle puisse le souhaiter.
 - Faire savoir que vous n'êtes pas en train de la juger ni la blâmer pour ce qui lui est arrivé.
 - Respecter la façon dont elle veut aborder la question - ne pas la forcer à prendre des actions qu'elle n'est pas prête à prendre. Laisser la prendre le contrôle et les décisions sur sa guérison et sa vie.
 - Respecter la confidentialité - ne pas dévoiler son problème à d'autres gens.
 - Rassurez-vous qu'elle a la bonne information sur les services qui pourraient l'assister et l'aider à y accéder si et quand elle est prête.
 - Ne pas essayer de « résoudre » ses problèmes ou prendre l'affaire en mains ou menacer les hommes/l'homme qui ont/a commis la violence contre elle.

- Ceci peut dégénérer en plus de violence et de danger pour elle, comme les femmes sont souvent punies pour les violences que les hommes se font.
4. Si vous êtes en train de travailler avec un groupe dont les membres ont un niveau d'alphabétisation plus élevé, donner à chaque participant une copie de l'Annexe 22. Revoir la fiche ensemble et leur donner du temps aux participants de poser des questions. Aussi, rassurez-vous que vous leur avez communiqué les points focaux de référencement dans la communauté locale.
 5. Durant cette discussion, souligner les points suivants:
 - Il est important que les hommes écoutent les femmes concernant leurs besoins pour que les hommes ne les exposent pas involontairement à plus de danger.
 - Ceci n'est pas facile à faire pour les hommes étant donné que les hommes ont appris à prendre les décisions pour les femmes. Cependant, écouter les femmes et croire en ce qu'elles nous disent de leurs expériences sont les premières étapes pour devenir leurs alliés.
 6. Demander aux hommes de se scinder en petits groupes et donner à chaque groupe le rôle d'un personnage homme de l'histoire.
 - Groupe A = Le mari de Sarah
 - Groupe B = Les collègues hommes de Sarah
 - Groupe C = Le père de Sarah
 - Groupe D = Les autres hommes dans la communauté
 7. Donner à chaque groupe les questions guides suivantes et leur demander de préparer un jeu de rôle qui montre:
 - Qu'est-ce que ces hommes auraient pu faire différemment pour venir en aide à Sarah? Comment auraient-ils pu être ses alliés?
 - Comment ces hommes pourraient-ils aider à prévenir qu'un autre incident comme cela arrive à d'autres femmes?
 8. Après 20 minutes, demander à chaque groupe de présenter son scénario. Après que chaque groupe ait présenté, demander au groupe d'identifier les façons dont les hommes dans le scénario ont donné leur appui à Sarah. Utiliser l'Annexe 22 comme guide si le groupe est composé de membres avec un niveau d'alphabétisation plus élevé.

Remarque: Encore, dans cette section, ne pas oublier de souligner l'importance de découvrir ce que sont les expériences des femmes et les façons dont elles peuvent avoir besoin d'une assistance. Il est essentiel de souligner également l'importance d'utiliser le **Pouvoir** à plutôt que d'avoir des caractéristiques du **Pouvoir sur** lorsque vous êtes en train de tenter de prévenir les VFF. Ceci signifie que vous suivez la direction des femmes survivantes de violences plutôt que prendre la décision à leur place. Cela signifie remettre en cause les idées dans la boîte de l'homme et pratiquer les façons nouvelles et égales de s'entretenir avec les femmes.

Clôture et réflexions

🕒 **Durée: 10 MINUTES**

Les instructions au facilitateur:

1. Dire aux participants que vous êtes maintenant à la fin de votre séance ensemble. Leur demander s'ils ont des questions.
2. Remercier chaque groupe et résumer la discussion en utilisant les points clés ci-dessous.
3. Revoir le devoir Action et Réflexion ci-dessous et répondre aux questions des participants.
4. Leur rappeler de la prochaine date et heure de la réunion.

ACTION ET REFLEXION (10 MINUTES)

Ensemble avec quelqu'un d'autre dans le groupe, faire un entretien avec au moins un membre de la communauté pour demander pourquoi elle/il ou un(e) autre membre de la communauté peut parfois choisir de rester silencieux plutôt que d'assister les survivantes de violences. Identifier au moins trois raisons avancées par les membres de la communauté. Plus tard, avec le partenaire, discuter comment vous pourriez répondre à ces raisons ou excuses en vue de convaincre les gens de choisir l'action à la place de l'inaction.

Les messages clés pour la treizième semaine:

C'est la responsabilité du facilitateur de résumer les idées partagées pendant la session et d'en tirer des messages clés. Cependant, voici des messages supplémentaires que vous pouvez partager avec le groupe.

1. Ecouter les femmes et croire en ce qu'elles nous disent de leurs expériences sont les premières étapes pour être leur allié.
2. Les hommes ne doivent jamais juger une femme survivante d'abus.
3. On doit laisser les femmes faire leur propre choix sur comment elles veulent aborder leurs situations d'abus. Les hommes ne doivent pas dire aux femmes ce qu'il faut qu'elles fassent.
4. Il est important de se souvenir que seulement les professionnels qualifiés doivent faire le counseling des survivantes. Votre rôle en tant que facilitateur ou la personne en qui la femme a confiance, est de l'écouter, croire en ce qu'elle vous dit et référer la survivante aux services médicaux, psychosociaux et légaux appropriés.

14^e Semaine: Les relations saines

✍ **Les objectifs de la séance:** Examiner les caractéristiques de bonnes et de mauvaises relations; réfléchir sur les discussions avec les femmes

🕒 **Durée:** 3 heures

📖 **Matériels:** Flip chart, Marqueurs

Accueil et revue

🕒 **Durée:** 10 MINUTES

Les instructions au facilitateur:

1. Accueillir les participants à la quatorzième réunion du groupe de discussion. Assurez-vous que vous avez beaucoup d'enthousiasme d'être là. Leur demander ce qu'ils pensaient de la dernière séance.
2. Revue de la 13^{ème} session
 - Examiner les messages clés de Session 13
 - Demander aux participants:
 - Quelles questions ou pensées avez-vous sur ce que nous avons discuté la fois passée?
 - Avez-vous retenu quelque chose pendant cette semaine?

Activité A – Mise au point Action et Réflexion

🕒 **Durée:** 20 MINUTES

1. Demander aux participants de se diviser en paires et discuter de comment la conversation s'est passée. Spécifiquement, leur demander de discuter de:
 - a. A qui ont-ils parlé? Qu'est-ce qu'ils ont dit? Comment la personne a-t-elle réagi?
 - b. Comment ont-ils apprécié la discussion?
 - c. Étaient-ils incapables d'avoir ces conversations? Quelle (s) étaient la (les) barrière (s)?
 - d. Comment pourraient-ils surmonter ces barrières?
2. Demander aux volontaires de partager leurs expériences avec le grand groupe.
3. Rassurez-vous que vous avez noté toutes les réactions de résistance fréquente que les hommes ont données, telles que les questions sur les violences faites aux femmes et aux filles comme étant mérité ou un droit d'un homme, ou des questions sur pourquoi les hommes sont en train d'être attaqués. Noter tous ces types de réponses et rassurez-vous que vous en parlez davantage durant les activités sur la violence et la masculinité.

Activité B – Les relations saines et malsaines⁴⁹

🕒 **Durée:** 60 MINUTES

Remarque: Pour les groupes avec un niveau d'alphabétisation moins élevé, le facilitateur peut identifier 3 feuilles différentes: une verte, une marron et une jaune/orange. La feuille verte représente la catégorie "Très saine", la marron/sèche représente la catégorie "Très malsaine" et la jaune représente la catégorie "Ça dépend". Pour représenter les qualités, des cailloux et bâtonnets peuvent être utilisés.

Préparation préalable si vous travaillez avec des groupes avec un niveau d'alphabétisation plus élevé : Préparer trois feuilles de flip chart, chacune d'elle portant l'un des textes suivants : « Très sain », « Très malsain » et « Ça dépend ».

1. Placer les 3 symboles représentant la mention « très malsaine » d'un côté et celui qui porte la mention « très saine » de l'autre côté. Expliquer qu'il s'agit là de « l'échelle des relations » qu'on

⁴⁹ Adapté de: "Engaging Men and Boys in Gender Transformation: The Group Education Manual," The ACQUIRE Project (EngenderHealth) and Promundo, 2008.

utilisera pour parler des comportements dans les relations. Faire bien comprendre aux participants que les relations intimes (mari/femme, petit ami/amie, fiancés, etc.) peuvent se retrouver n'importe où dans la plage entre sain et malsain.

2. Scinder les participants en paires. Demander à chaque personne de partager avec son partenaire un exemple de relations saines et un autre exemple de relations malsaines. Les exemples peuvent être tirés de leurs propres vies ou de la vie de personnes qu'ils connaissent. Accorder 5 minutes à chaque personne pour partager son exemple. Informer les participants de ne pas utiliser de noms identifiants.
3. Réunir à nouveau tous les participants. Demander au groupe de dire ce qu'ils entendent par relations saines et relations malsaines. Partager avec eux le suivant:

Dans le cadre de relations saines, les deux partenaires se respectent mutuellement et se sentent à l'aise et sécurisés ensemble. Dans des relations malsaines, l'un des ou les deux partenaires sont malheureux à cause des problèmes relationnels persistants qui ne sont pas résolus.

Demander au groupe de réfléchir aux qualités d'une relation saine. Pour chaque caractéristique citée, ajouter un caillou sous la feuille représentant la catégorie pertinente « très saine ».

4. Mettre l'accent sur ces qualités essentielles: le respect, l'égalité, la responsabilité, et l'honnêteté. Faire bien comprendre que les caractéristiques d'une relation malsaine sont à l'opposé de celles d'une relation saine (manque de respect, manque de responsabilité, la dominance, la violence, abus de pouvoir, la malhonnêteté, etc.).
5. A côté de « l'échelle des relations », placer la feuille représentant la mention « ça dépend ».

Les voix des femmes

Inclure les situations sur base des commentaires des femmes durant la session 7 du curriculum des femmes.

6. Lire à haute voix les huit situations énumérées ci-dessous:
 - *D'habitude, une seule personne prend toutes les décisions dans le foyer (pour le couple).*
 - *Je suis capable de faire ce que je veux sans en discuter avec mon partenaire à l'avance.*
 - *Vous êtes les deux en mesure de décider si vous voulez avoir les rapports sexuels, quand, et le type de rapport que vous voulez faire.*
 - *Vous et votre partenaire avez le temps de vous reposer et dormir.*
 - *Vous aimez passer du temps avec votre femme/petite amie.*
 - *Vous vous disputez et vous vous battez souvent avec votre femme/petite amie.*
 - *Vous et votre femme/petite amie discutez des problèmes lorsqu'ils surviennent.*
 - *Vous ne parlez pas des rapports sexuels avec votre femme/petite amie.*
 - *Vous savez ce que votre partenaire aime faire pendant les rapports sexuels.*
 - *Vous écoutez votre partenaire et valorisez son opinion.*
7. Après la lecture de chaque situation, choisir l'un des participants et lui demander de dire en quoi cette situation est saine ou malsaine pour une relation intime et pourquoi il pense ainsi. Lui dire de placer la carte à l'endroit approprié sur « l'échelle des relations », ou dans la catégorie « ça dépend ».

8. Après chaque déclaration, demander aux participants ce qu'ils pensent de cette position. Prévoir du temps pour la discussion. En cas de désaccord, leur rappeler des caractéristiques d'une saine relation. Leur demander si la situation met en évidence ces caractéristiques.
9. Répéter cette opération pour chaque situation susmentionnée. Animer une discussion en utilisant les questions suivantes:
 - *Comment les parents et les amis peuvent-ils apporter leur soutien à un couple qui vit des relations malsaines ?*
 - *De quelles aptitudes et de quels soutiens les hommes ont-ils besoin pour établir de meilleures relations ?*
 - *Quels aspects de la boîte de l'homme rendent difficile aux hommes de maintenir des relations saines et équitables ?*
 - *Qu'est-ce que vous pensez que votre femme envisage pour une relation saine ? Que considère-t-elle le respect ? Est-ce qu'il y a d'autres caractéristiques qu'elle donnerait ou lui serait importantes ?*

Activité C – Respect dans les relations intimes⁵⁰

 **Durée: 60 MINUTES**

1. Relire « **Une communauté idéale** » et demander aux participants de faire attention aux caractéristiques des relations qui sont décrites.
2. Répartir les participants en petits groupes et leur demander de présenter une brève mise en scène représentant la vie au sein d'un couple basée sur le respect et l'égalité. Il peut y avoir des conflits ou des divergences d'opinion, mais la présentation devrait montrer ce qui c'est le respect et ne devrait pas montrer la violence.
3. Mettre l'accent sur le fait que le jeu de rôle devrait montrer COMMENT une personne peut montrer le respect et l'égalité (par exemple, écouter votre partenaire, ne pas les interrompre, soutenir leur droit à prendre leurs propres décisions, leur parler calmement même quand vous êtes fâché, etc.).
4. Accorder 15-20 minutes à chaque groupe pour développer la scène et puis demander à chaque groupe de la présenter.
5. Accorder 5 minutes à chaque groupe pour faire sa présentation et laisser les autres groupes poser des questions après chaque jeu de rôle.
6. Lorsque tous les groupes ont effectué leur présentation, lancer une discussion en posant les questions suivantes:
 - *Quelles sont les caractéristiques qui ont rendu ces relations saines ?*
 - *Comment est-ce que les deux partenaires se soutiennent ?*
 - *Voyez-vous des exemples des relations respectueuses dans vos familles et vos communautés ?*
 - *Qu'est-ce qui est nécessaire pour avoir une relation basée sur le respect et égalité ?*
 - *Quelles sont les étapes que vous avez prises dans vos plans d'action personnels pour avoir des relations plus saines ?*
 - *Pour avoir des relations plus saines, qu'est-ce que nous pourrions changer dans la façon dont nous :*
 - *Pensons ? (donner des exemples)*
 - *Parlons ? (donner des exemples)*
 - *Agissons ? (donner des exemples)*

⁵⁰ Adapté de : "Engaging Men and Boys in Gender Transformation: The Group Education Manual," The ACQUIRE Project (EngenderHealth) and Promundo, 2008.

7. Rassurez-vous de mettre l'accent sur le fait d'être dans une relation saine veut dire que vous pensez que votre partenaire a de la valeur et mérite du respect. Cela veut dire aussi que vous devez faire des choix, à tout moment, afin de démontrer ces attitudes.

Remarque: Il est important que les hommes reconnaissent que d'être dans une relation égale signifie, en partie, répondre aux besoins émotionnels des autres personnes, et pas juste s'attendre à ce qu'on prenne soin de vous. Discuter comment on s'attend à ce que les femmes apportent un appui et une compréhension émotionnels aux hommes sans aucune attente que les hommes en fassent autant. Les hommes ont la responsabilité d'assister leurs mères, épouses et petites amies, et souvent leurs filles aussi.

Activité D – Redevabilité dans ma relation

 **Durée: 20 MINUTES**

1. Demander aux participants de réfléchir sans parler sur les questions suivantes:
 - a. Quels aspects de ma relation avec ma femme/petite amie sont sains?
 - b. Quels aspects de ma relation sont malsains?
 - c. Comment est-ce que ma femme/petite amie se sent concernant notre relation?
 - d. Qu'est-ce que je peux changer sur les manières dont je me comporte pour rendre ma relation plus saine et plus équilibrée?
2. Après quelques minutes de réflexion en silence, solliciter des volontaires à partager certaines façons dont ils se sentent que leurs relations sont saines et malsaines.
3. Maintenant solliciter des volontaires à partager certaines idées sur comment ils peuvent rendre leurs relations plus saines.
 - a. Quels comportements en particulier est-ce qu'ils doivent changer?
4. Demander aux participants de parler à leurs femmes et petites amies cette semaine sur quels aspects de leurs relations sont sains et quels aspects ne sont pas sains. En utilisant les étapes pour les discussions saines, découvrir les changements qu'elle se sent pourraient améliorer la relation.

Clôture et réflexions

 **Durée: 10 MINUTES**

Les instructions au facilitateur:

1. Dire aux participants que vous êtes maintenant à la fin de votre séance ensemble. Leur demander s'ils ont des questions.
2. Remercier chaque groupe et résumer la discussion en utilisant les points clés ci-dessous.
3. Revoir le devoir Action et Réflexion ci-dessous et répondre aux questions des participants.
4. Leur rappeler de la prochaine date et heure de la réunion.

ACTION ET REFLEXION

Au courant de cette semaine, essayer d'identifier deux étapes que vous pourriez suivre pour que votre relation soit saine et fondée sur le respect. Si vous pensez que vous en êtes déjà là avec votre relation, penser à deux façons de la renforcer davantage. Discuter ces actions avec votre épouse ou petite amie et engagez-vous à les respecter.

Les messages clés pour la quatorzième semaine:

C'est la responsabilité du facilitateur de résumer les idées partagées pendant la session et d'en tirer des messages clés. Cependant, voici des messages supplémentaires que vous pouvez partager avec le groupe.

1. Les relations saines sont caractérisées par le respect mutuel entre les deux partenaires; chacun(e) d'eux se sent protégé(e) et valorisé(e) par l'autre.
2. Les hommes doivent se tenir redevables pour avoir une relation saine.
3. Les relations saines sont essentielles pour créer notre « communauté idéale ».
4. Le genre a un impact sur les personnes qui restent dans une relation malsaine. En général, il peut être plus difficile pour les femmes que pour les hommes de quitter les relations malsaines. Les femmes gagnent moins d'argent que les hommes et ont moins de contrôle sur les ressources économiques tel que la propriété ou le crédit. Ceci fait que beaucoup de femmes dépendent économiquement de leurs maris. Les femmes sont aussi préoccupées par le fait d'être séparées de leurs enfants.
5. Socialement, les femmes sont plus stigmatisées en cas de divorce ou de séparation. Il y a une grande pression sociale sur les femmes de préserver la famille et être respectables.

15^e Semaine: Etre un allié dans la communauté

 **Les objectifs de la séance:** Comprendre ce que cela veut dire d'être un allié dans la communauté ; réfléchir sur les comportements bénéfiques ; identifier des actions clés pour le changement.

 **Durée:** 3 heures

 **Matériels:** Plans d'action personnels, Flip chart, Marqueurs

Accueil et revue

 **Durée:** 10 MINUTES

Les instructions au facilitateur:

1. Accueillir les participants à la quinzième réunion du groupe de discussion. Leur demander ce qu'ils pensaient de la dernière séance.
2. Revue de la 14^{ème} session
 - Examiner les messages clés de Session 14
 - Demander aux participants:
 - Quelles questions ou pensées avez-vous sur ce que nous avons discuté la fois passée?
 - Avez-vous retenu quelque chose pendant cette semaine?
3. Rappeler aux hommes que la semaine suivante est la dernière semaine que le groupe va se rencontrer. Demander aux hommes comment ils se sentent du fait que le groupe va finir bientôt. Encourager les hommes à discuter de leurs émotions par rapport à l'événement.

Activité A – Mise au point Action et Réflexion

 **Durée:** 40 minutes

1. Demander aux participants s'ils ont vérifié avec leurs épouses/petites amies les réponses à la question de savoir comment ils pourraient apporter des changements pour améliorer leurs relations et les rendre plus saines.
2. Si oui, solliciter des volontaires pour partager avec le groupe:
 - a. Comment la conversation s'est-elle passée?
 - b. Qu'est-ce que leurs épouses ou petites amies leur ont dit?
 - c. Comment se sentent-ils à propos de la relation?
3. Demander si les participants aimeraient faire un jeu de rôle pour qu'ils puissent pratiquer à mener ces discussions dans des façons saines et équilibrées. Si quelques participants se présentent comme des volontaires, demander au groupe de donner le feedback au participant sur ce qu'il pourrait faire pour être redevable à sa femme et sa petite amie. Donner un modèle d'appui au participant et confronter tout comportement préjudiciable.
4. Demander aux hommes de se mettre en petits groupes et discuter:
 - a. Quelles sont les choses sur lesquelles vous et votre épouse vous vous êtes accordés comme étant des choses qui peuvent vous aider à faire les choses différemment? Est-ce que vous les ferez ?
 - b. Quelles étapes puis-je suivre pour atteindre ces objectifs?
 - c. A quels défis pourrais-je faire face en faisant ceci?
 - d. Si je fais face à une rechute, comment est-ce que je me remets sur mes pas?
5. Après 10 minutes, demander si quelqu'un aimerait partager un objectif personnel pour le changement et quelles étapes seront entreprises pour l'atteindre.
6. Si vous êtes en train de travailler avec un groupe avec un niveau d'alphabétisation plus élevé, distribuer les Plans d'Action Personnels et demander aux hommes d'écrire les changements qu'ils seront en train d'opérer dans la deuxième catégorie: **Changements dans ma relation.**
7. Ensuite leur demander d'écrire 1-2 actions qu'il faudra qu'ils entreprennent pour opérer ce changement dans la section **Comment j'atteindrai ces objectifs.**

8. Assurez-vous que vous tenez les hommes redevables si jamais un de ces changements ou les actions sont focalisés sur les idées traditionnelles de masculinité.
9. Faire savoir aux hommes que vous les aiderez à apporter ces changements et que vous serez en train de vérifier avec eux comment ces changements s'opèrent.

🗣️ Les voix des femmes

Activité B – Aider à prévenir les violences faites aux femmes dans la communauté

🕒 **Durée: 40 minutes**

1. Expliquer qu'aujourd'hui nous allons discuter comment nous pouvons être utiles dans la prévention des violences dans la communauté.
2. Afficher des panneaux sur lesquels on peut lire “Plus Utiles”, “Utiles”, “Préjudiciables”, et “Plus Préjudiciables”.

Remarque: Certaines de ces déclarations ci-dessous doivent être modifiées pour refléter le feedback du groupe de femmes, particulièrement en ce qui concerne ce qu'elles ont identifié concernant ce que les hommes peuvent faire pour aider dans la communauté. Comme toujours, la sécurité et la confidentialité des femmes doivent être mises en priorité quand vous collectez cette information et l'intégrez dans le curriculum des hommes.

3. Expliquer aux participants que vous allez lire plusieurs déclarations au groupe. Après chaque déclaration, les participants devront réfléchir et dire si la déclaration est utile ou préjudiciable dans la prévention des violences faites aux femmes, et utile pour créer un monde plus sûr et plus respectueux. Le groupe doit essayer de prendre une décision sur le placement de la phrase sur lequel ils peuvent tous s'accorder. Aider le groupe à parler de leurs pensées et à aboutir à une décision.
 - a. *Ignorer une dispute entre un homme et sa femme qui a lieu dans la rue devant votre maison.*
 - b. *Dire à votre sœur que vous êtes inquiété sur l'abus dans son foyer.*
 - c. *Un membre du personnel au centre de santé dans la communauté évite de demander à une femme qui arrive chaque semaine avec des plaies et lésions si elle a besoin de l'assistance car il veut respecter l'intimité de son foyer.*
 - d. *Parler à vos voisins pour les convaincre qu'ils ne doivent pas donner leur fille en mariage trop tôt.*
 - e. *Regarder les films pornographiques.*
 - f. *Un leader communautaire est au courant des violences faites aux femmes et aux filles dans sa communauté et reste silencieux.*
 - g. *Demander à votre femme comment elle pense que les hommes peuvent montrer plus de respect aux femmes.*
 - h. *Rendre visite à une organisation féminine locale qui travaille dans la prévention de la violence et leur demander comment vous pouvez les aider.*
4. Après que chaque déclaration ait été placée au mur, poser les questions suivantes:
 - a. *Etait-il facile de savoir si chaque action était utile ou pas? Pourquoi? Ou pourquoi pas?*
 - b. *Comment pouvez-vous vous assurer que vous êtes en train de faire les choses que les femmes veulent vous voir faire et qui réellement les protègent et renforcent leur pouvoir?*
5. Expliquer que l'un des défis lorsqu'on travaille pour devenir un allié, c'est de comprendre la différence entre être un allié et être un protecteur.
6. Dire au groupe que vous allez leur lire des déclarations et qu'après chaque déclaration, vous leur demanderez si l'action est celle d'un allié ou d'un protecteur.

- a. « Si je remarque que les gens ne sont pas en train d'écouter une femme dans la communauté, j'interromps pour faire la remarque de sa part. »
 - i. *Ceci est l'action d'un protecteur étant donné que l'homme est en train d'interrompre la femme pour parler de sa part, plutôt que de présenter le grand problème ce qui est que les gens sont en train de l'ignorer.*
 - b. « J'encourage ma sœur de s'habiller de manière conservatrice pour s'écarter de la violence. »
 - i. *Ceci est l'action d'un protecteur parce qu'ici l'on se focalise sur les actions d'une femme plutôt que d'aider les hommes à apprendre à respecter les femmes peu importe ce qu'elles portent.*
 - c. « Si j'entends quelqu'un dire quelque chose impolie d'une femme, je leur ferai savoir que je trouve le commentaire offensif. »
 - i. *Ceci est l'action d'un allié. C'est renforcer le pouvoir des femmes en faisant savoir aux hommes que ce n'est pas bon de parler des femmes de cette manière.*
7. Demander aux participants:
 - a. Pourquoi est-ce qu'agir en tant que « protecteur » des femmes peut être un problème?
 8. Souligner que lorsqu'on agit en tant que protecteur, l'attention est dirigée sur le comportement ou l'action de la femme, plutôt que sur le grand environnement qui est en train de créer le problème.
 9. Expliquer que quelques questions clés pour les hommes à garder à l'esprit en même temps qu'ils travaillent pour être des alliés, sont:
 - a. Est-ce que ce que je suis en train de faire maintenant aide à renforcer la voix et le pouvoir des femmes? Ou c'est en train de servir ma propre voix ou mon propre statut ?
 - b. Est-ce que ce que je fais maintenant est en train d'aider à augmenter ou à réduire la sécurité des femmes et des filles ?
 - c. Mon action répond-elle au grand contexte que crée la situation (c'est-à-dire les hommes qui ignorent les femmes, les hommes qui touchent aux corps des femmes sans leur permission, etc.) ?
 - d. Comment est-ce que je sais que c'est ce que les femmes veulent ou ce dont elles ont besoin? Comment saurai-je si ceci est utile ou préjudiciable aux femmes et aux filles?
 10. Expliquer que la meilleure façon de savoir si ce que vous êtes en train de faire est utile ou préjudiciable, c'est de demander aux femmes et aux filles directement – et ensuite prendre leurs réponses au sérieux – ne pas essayer de les convaincre de votre point de vue.

Activité C – Ne restez pas là....Agissez !⁵¹

🕒 **Durée: 40 MINUTES**

Remarque: Durant cette activité, il est important de souligner que les hommes doivent seulement prendre action si l'action ne mettra pas la sécurité de la femme plus en danger. Expliquer que ceci signifie que ça sera nécessaire de réfléchir davantage pour savoir si la femme sera punie pour l'implication d'un allié durant ou après l'action.

1. Expliquer que cette activité examinera comment les hommes peuvent être des alliés dans la communauté pour mettre fin aux violences commises par les hommes.
2. Rappeler au groupe que l'une des choses qu'un allié fait, c'est d'interrompre lorsque des comportements abusifs ou violents ont lieu. Souligner qu'un allié fait ceci de manière à renforcer le pouvoir des femmes et qu'il doit toujours considérer leur sécurité en première priorité.
3. Avec le groupe, faire un 'brainstorming' des choses que les hommes peuvent faire en tant qu'alliés dans leur communauté pour mettre fin à la violence. Quelques exemples qu'ils pourraient donner sont:

⁵¹ Adapté de: "Engaging Men and Boys in Gender Transformation: The Group Education Manual," The ACQUIRE Project (EngenderHealth) and Promundo, 2008.

- *Parler en privé et calmement à un ami qui abuse physiquement ou verbalement sa femme/petite amie, plutôt qu'en public ou directement après un incident abusif.*
 - *Si plusieurs des amis de l'auteur sont au courant de ou ont observé le comportement abusif, élaborer une sorte de stratégie d'intervention du groupe. Il y a la force du nombre.*
 - *Remettre en question une blague ou une déclaration non-respectueuse concernant une femme en disant que vous le trouvez offensif.*
 - *Parler à une femme qui subit la violence et lui demander comment vous pourriez l'aider.*
4. Demander aux participants de choisir l'un de ces exemples et préparer un jeu de rôle sur comment ils agiraient, en tant qu'alliés, dans cette situation.
 5. Faire en sorte que chaque groupe présente son jeu de rôle. Faire une restitution avec le groupe tout entier, en vous servant des questions suivantes comme guide:
 - *Dans les jeux de rôle, qu'est-ce qui a bien marché et qu'est-ce qui n'a pas bien marché lorsqu'il fallait jouer le rôle d'un allié?*
 - *Quel était le rôle des femmes dans ces scénarios?*
 6. Demander aux participants quelles raisons un homme pourrait avancer pour ne pas avoir pris action. Quelques exemples pourraient inclure:
 - *"C'est une affaire privée."*
 - Demander d'où vient cette idée et la relier à la boîte de l'homme et à l'idée d'une femme en tant que propriété des hommes.
 - *"Ce n'est pas mon affaire."*
 - Pareil à ce qui précède.
 - *"Mes amis ne me prendront pas au sérieux ou ils se moqueront de moi."*
 - Pareil à ce qui précède. Ceci est relié à l'idée que parler contre les violences des hommes faites aux femmes n'est pas quelque chose que les hommes font parce que ce n'est pas important et ça ne fait pas partie de la boîte de l'homme.
 - *"Je peux être blessé si je m'y implique personnellement."*
 - Rassurez-vous que vous avez souligné que la sécurité est toujours la question la plus importante et que s'il paraît que ceci ne serait pas sûr – pour lui ou pour la femme – alors il peut vouloir aller et chercher une aide ailleurs plutôt que de s'impliquer directement.
 - *"Elle peut être blessée si je m'y implique."*
 - Ceci est un point très important, comme l'implication des hommes dans la violence qu'ils voient n'est pas toujours l'approche la plus sûre pour la survivante. Les femmes peuvent être préjudiciées ou punies davantage si quelqu'un d'autre s'y implique. Il est essentiel de réfléchir sur si la sécurité de la survivante sera davantage compromise et quelles peuvent en être les conséquences pour elle si quelqu'un d'autre s'y implique.
 - *"C'est le travail de la police."*
 - Ceci peut être vrai, spécialement s'il n'est pas sécurisé de s'y impliquer. Pourtant, si la sécurité n'est pas la question, alors il est important de reconnaître que la prévention de la violence et la promotion de l'égalité est le travail de nous tous. En plus, la police n'est pas toujours capable d'intervenir dans des situations violentes. Et en certains endroits et dans certains contextes, certains comportements, tel que crier après quelqu'un, faire pression sur une personne à faire des rapports sexuels, ou les menacer, peuvent ne pas être considérés comme un crime.

Remarque: Si une femme ou une fille est dans une situation violente, il peut ne pas toujours être possible ni sûr de lui demander comment vous pourriez mieux l'aider. Et si vous demandez, elle peut ne pas être en mesure de vous répondre honnêtement, spécialement si la personne qui l'abuse est dans les environs. Dans ce cas, vous pouvez vouloir visiter une organisation locale qui s'intéresse au problème que la femme est en train de vivre et demander à l'organisation ce qu'elle suggère comme action à suivre. Il pourrait aussi être utile de parler avec quelqu'un en qui elle a confiance, tel que sa sœur, son amie, et sa mère – et lui dire que vous êtes au courant qu'elle est en train de traverser des moments difficiles et que vous aimeriez l'aider si possible. Souvenez-vous que, dans la plupart des communautés, les femmes se fournissent mutuellement des services et un appui depuis longtemps. Ces leaders communautaires peuvent donner un feedback essentiel et des conseils concernant les plans d'action. Aussi, il est important de se souvenir qu'il n'est PAS approprié ni sécurisé pour les hommes de faire le counseling ou la médiation pour les femmes.

7. Résumer la discussion en soulignant la nécessité pour les hommes de devenir des spectateurs plus actifs, quels types d'action que les hommes peuvent entreprendre, et l'appui dont les hommes peuvent avoir besoin pour ce faire.

Activité D – Redevabilité dans la communauté

 **Durée: 30 MINUTES**

1. Demander aux participants de se diviser dans les petits groupes et répondre aux questions suivantes. Si vous travaillez avec un groupe avec un niveau d'alphabétisation plus élevé, ils peuvent utiliser le papier conférence pour noter leurs réponses.
 - a. Comment est-ce que je peux être un allié aux femmes dans cette communauté?
 - b. Quelles actions est-ce que je peux entreprendre afin d'essayer à prévenir les violences faites aux femmes et aux filles?
2. Après 10 minutes, solliciter les volontaires à partager les façons dont ils utilisent le pouvoir dans leur foyer.
3. Noter toutes les idées qui sont présentées. Demander aux participants à réfléchir si leurs listes d'actions promeuvent le leadership des femmes et la prise de décision par les femmes ou représentent la continuation de la prise de décision par les hommes. Pour l'examiner, poser les questions suivantes quand vous examinez les exemples des hommes:
 - a. Comment est-ce que vous savez que ces actions seraient utiles aux femmes et aux filles?
 - b. Dans quelles manières est-ce que cela soutient la prise de décision et le leadership des femmes?
 - c. Qu'est-ce que vous devez faire afin de vous assurer que les femmes bénéficient de cette action?
 - d. Est-ce que ces actions vous montrent comme un allié ou protecteur?
4. Conclure la discussion en utilisant les messages clés ci-dessous.

Remarque: Souligner durant cette discussion qu'il est important que les hommes s'assurent que les actions qu'ils sont en train de mener soient bénéfiques aux femmes. Par exemple, agir en médiateur ou en conseiller pour une femme ou un homme qui est violent n'est pas un rôle approprié pour un allié. Un rôle approprié serait de demander à la femme (s'il est sécurisé pour elle et pour vous) si elle aimerait parler à quelqu'un concernant la violence qu'elle est en train de subir et lui donner l'information sur les services dans la communauté. Ceci rend les femmes capables de prendre leurs propres décisions sur ce qui serait mieux pour elles.

Clôture et réflexions

🕒 **Durée: 10 MINUTES**

Les instructions au facilitateur:

1. Dire aux participants que vous êtes maintenant à la fin de votre séance ensemble. Leur demander s'ils ont des questions.
2. Remercier chaque groupe et résumer la discussion en utilisant les points clés ci-dessous.
3. Revoir le devoir Action et Réflexion ci-dessous et répondre aux questions des participants.
4. Rappelez aux participants que la dernière réunion aura lieu la semaine prochaine. Leur demander d'apporter un symbole qui représente la vie en dehors de la boîte de l'homme.

🛠️ ACTION ET REFLEXION (10 MINUTES)

Parler à deux femmes dans votre vie des 2-3 actions que vous pouvez entreprendre (petite ou grande) pour être un allié aux femmes et aux filles dans la communauté.

Rappel aux hommes: Amener quelque chose à la réunion finale qui symbolise la vie en dehors de la « Boîte de l'homme ».

Les messages clés pour la quinzième semaine:

C'est la responsabilité du facilitateur de résumer les idées partagées pendant la session et d'en tirer des messages clés. Cependant, voici des messages supplémentaires que vous pouvez partager avec le groupe.

1. Lorsque les hommes voient les droits des femmes violés et ne tentent pas d'effectuer une différence, ils sont complices pour aider à maintenir une société où les VFF sont permises.
2. Si les hommes ne sont pas en train de prendre des actions pour rendre plus sécurisées les femmes dans la communauté, alors ils sont tout simplement en train de les rendre plus insécurisées.
3. Avant qu'un homme ne tente 'd'aider' une femme, il doit s'assurer que ses actions sont celles que la femme veut qu'il prenne pour sa sécurité. Il est important de parler aux femmes et voir ce qui serait utile à elles, plutôt que de supposer que nous le savons. Si nous ne demandons pas aux femmes comment nous pouvons les aider à prévenir la violence, nous pouvons finir par renforcer les comportements dans la Boîte de l'Homme, y compris le fait d'être en train de contrôler, de prendre les décisions pour les autres et de les dominer. Plutôt, nous pouvons pratiquer le Pouvoir Avec – et demander aux femmes dans nos familles et communautés comment nous pourrions mieux les aider à construire un monde plus sûr.
4. Être un allié c'est, en partie, interrompre ou intervenir les comportements abusifs et violents dans des façons qui renforcent le et contribuent au pouvoir de la femme.
5. Les hommes doivent réfléchir aux façons dont ils peuvent utiliser leur pouvoir et privilège pour aider les femmes.
6. Nos actions effectuent une différence – elles sont soit utiles, soit préjudiciables, dans la prévention des violences faites aux femmes et aux filles.
7. Tous nos comportements ont un impact sur ceux qui nous entourent – même des comportements que nous considérons comme petits ou moins d'importance. En faisant des investigations sur les effets de nos comportements sur les autres – et comment cela contribue à renforcer les attitudes et les croyances négatives ou préjudiciables vis-à-vis des femmes et des filles – nous pouvons commencer à choisir de nouveaux comportements et jouer un rôle actif dans la prévention des VFF.

16^e Semaine: Réflexion

✍ **Les objectifs de la séance:** Réfléchir sur ce que nous avons appris et les changements auxquels nous nous sommes engagés en groupe; identifier comment nous pouvons continuer d'être redevables aux femmes et aux filles.

🕒 **Durée:** 3 heures

📖 **Matériels:** Plans d'actions personnels, Flip chart, Marqueurs, Symboles pour l'exercice de la Boîte de l'Homme

Accueil et revue

🕒 **Durée:** 10 MINUTES

Les instructions au facilitateur:

1. Accueillir les participants à la dernière réunion du groupe de discussion. Leur demander ce qu'ils pensaient de la dernière séance.
2. Revue de la 15^{ème} session
 - Examiner les messages clés de Session 15
 - Demander aux participants:
 - Quelles questions ou pensées avez-vous sur ce que nous avons discuté la fois passée?
 - Avez-vous retenu quelque chose pendant cette semaine?
3. Rappeler aux hommes que celle-ci est la dernière semaine que le groupe va se rencontrer. Faites-leur savoir que nous passerons notre temps aujourd'hui à discuter de ce que nous avons appris, ce qui a changé pour nous, et ce qui nous continuerons à faire différemment dans l'avenir.

Activité A – Mise au point Action et Réflexion

🕒 **Durée:** 30 MINUTES

1. Demander aux participants s'ils ont fait la mise au point avec deux femmes dans leurs vies les actions clés qu'ils peuvent entreprendre pour être des alliés aux femmes et aux filles.
2. Si oui, solliciter des volontaires de partager avec le groupe:
 - a. Comment était-elle la conversation?
 - b. Qu'est-ce que les femmes avec qui vous avez parlé vous ont dit?
 - c. Comment ont-elles apprécié ces discussions?
3. Demander aux hommes de se diviser en petits groupes et discuter:
 - a. Quelles sont les actions que vous voulez mener différemment?
 - b. Quelles étapes puis-je suivre pour atteindre ces objectifs?
 - c. A quels défis pourrais-je avoir pour réaliser ceci?
 - d. Si je dois faire face à une rechute, comment rentrerai-je sur les rails?
4. Après 10 minutes, demander si quelqu'un aimerait partager un de ses objectifs pour un changement et quelles étapes seront suivies pour atteindre cet objectif.
5. Si vous êtes en train de travailler avec un groupe avec un niveau d'alphabétisation plus élevé, distribuer les Plans d'Action Personnels et demander aux hommes d'écrire les changements qu'ils seront en train d'opérer dans la deuxième catégorie: **Changements dans ma communauté.**
6. Ensuite demander aux hommes d'écrire 1-2 actions qu'ils devront entreprendre pour apporter ce changement dans la partie sur « **Comment atteindrai-je ces objectifs?** ».
7. Rassurez-vous que les hommes seront redevables si l'un ou l'autre de ces changements ou étapes est focalisé sur les idées traditionnelles de masculinité.
8. Au cours de leur réunion de réflexion, faire savoir aux hommes que vous les appuierez à apporter et à maintenir ce changements, et discuter comment ils peuvent s'appuyer mutuellement.

Activité B – Revue de mon Plan d'Action Personnel

🕒 **Durée: 60 MINUTES**

1. Demander aux hommes de revoir leurs Plans d'Action Personnel avec la personne assise à côté de lui.
2. Expliquer que chaque paire doit revoir chaque catégorie dans leurs plans d'action et discuter les questions suivantes:
 - Avez-vous été en mesure d'apporter ces changements?
 - Quelles étaient les barrières principales?
 - Comment appréciez-vous ces nouveaux comportements? Comment ont-ils été bénéfiques à vous? Aux femmes et aux filles dans votre vie?
3. Après 20 minutes, demander à chaque paire de choisir 2-3 nouveaux comportements qu'ils ont adoptés et comment ils apprécient les changements qu'ils ont faits.
4. Noter tout sentiment similaire que les participants expriment et les remercier pour leurs réflexions honnêtes.
5. Et maintenant, demander aux participants:
 - a. Comment leurs pensées, sentiments et comportements ont-ils changé sur les femmes et les filles dans leurs vies?
 - b. Qu'est ce qui a changé dans vos relations avec les femmes et les filles?
 - c. Comment est-ce que vos relations avec les autres hommes ont changé?
6. Chaque participant doit avoir son tour de parler sans interruption. Encourager les participants à rester silencieux et écouter patiemment lorsque les autres racontent leurs histoires. Modérer soigneusement ce partage, et assurez-vous que personne ne fait des commentaires sur ni critique l'intervenant.
7. Continuer jusqu'à ce que tous les participants, ayant exprimé le souhait de parler, aient fini d'intervenir. Vous aurez aidé à cultiver la confiance entre membres du groupe si, en tant que facilitateur, vous partagerez votre propre réflexion sur ce même sujet.
8. Au fur et à mesure que vous tendez vers la fin de l'activité, souligner qu'être un allié signifie continuer de réfléchir sur comment nous pouvons améliorer la vie des femmes et des filles.

Activité C – En dehors de la Boîte de l'Homme

🕒 **Durée: 40 MINUTES**

1. Demander aux participants d'expliquer au groupe les articles ou symboles qu'ils ont apportés pour représenter ce que cela veut dire d'être en dehors de la boîte de l'homme.
2. Si vous êtes en train de travailler avec un groupe dont les membres ont un niveau d'alphabétisation plus élevé, écrire leurs réponses sur du papier flip chart au fur et à mesure qu'ils présentent leurs symboles.
3. Après que tous les participants aient partagé leurs idées sur ce que cela signifie d'être en dehors de la Boîte de l'Homme, partager votre propre symbole aussi.
4. Résumer les points clés de cette discussion et faire ressortir les différences entre la vie à l'intérieur et à l'extérieur de la Boîte de l'Homme.

Activité D – Comment continuerai-je à être redevable aux femmes et aux filles?

🕒 **Durée: 30 MINUTES**

1. **Relire « Une communauté idéale »** aux participants et ensuite leur demander:
 - a. Comment continuerez-vous à être redevable à la construction de ce monde?
 - b. Quelles étapes de vos plans d'action vous aideront à être redevable?
 - c. Comment pouvez-vous vous appuyer mutuellement pour continuer à agir en alliés?

2. Faire le brainstorming pour avoir une liste des façons dont les hommes peuvent continuer à apporter des changements et agir en tant qu'alliés aux femmes par tous les moyens que nous avons discutés pendant les dernières 16 semaines.
3. Si vous êtes en train de travailler avec un groupe dont les membres ont un niveau d'alphabétisation plus élevé, revoir l'**Annexe 23** et discuter les questions que les hommes ont.
4. Rappeler aux hommes qu'être un allié c'est un travail de toute la vie. C'est quelque chose que les hommes doivent choisir de faire chaque jour.

Clôture

 **Durée: 30 MINUTES**

1. Demander aux participants de se regrouper dans un cercle.
2. Partie 1: Prochaines étapes
 - a. Expliquer que celle-ci est notre séance finale mais qu'il y aura une autre réunion au cours de laquelle le groupe peut discuter de ce qu'il veut faire ensuite pour continuer de travailler pour prévenir les VFF. Donner la date, l'heure et le lieu de cette Réunion de Réflexion.
 - b. Expliquer qu'après la Réunion de Réflexion, il y aura une petite cérémonie de clôture où les hommes seront invités à venir avec leurs familles pour fêter en reconnaissance du travail qu'ils ont abattu durant les réunions du groupe.
 - c. Faire savoir au groupe que vous solliciterez leur autorisation pour des entretiens en rapport avec ce qu'ils ont appris. Fournir les détails de quand ceci aura lieu. Souligner que ces entretiens sont importants parce qu'ils vous aideront à déterminer ce qui a bien marché et ce qui doit être amélioré dans le programme d'intervention EMAP.
3. Partie 2: Réflexion
 - a. Demander aux participants de réfléchir sur quelque chose qu'ils ont apprise ou qui a changé pour eux durant les 16 semaines.
 - b. Commencer par votre propre apprentissage ou découverte avant de demander aux volontaires de partager.
 - c. Dire aux participants comment vous avez apprécié leur participation aux discussions en groupe et combien vous avez appris d'eux. Faire ressortir quelques informations clés que vous avez trouvées particulièrement intéressantes.
 - d. Au moment de clôturer, rassurez-vous que vous avez réfléchi sur certains des thèmes majeurs qui ont fait l'objet des discussions au cours de 16 semaines. Remercier les participants pour leur volonté de contribuer, réfléchir, et entreprendre des actions pour construire des foyers libres de toute violence et où règne l'équilibre du genre. Les encourager à continuer à s'appuyer mutuellement dans l'effort de devenir des hommes modèles pour les autres hommes dans la communauté.

Remarque: Avant que la réunion finale ne finisse, rassurez-vous que vous avez fixé l'heure, la date et le lieu de la Réunion de Réflexion.

Les messages clés pour la seizième semaine:

C'est la responsabilité du facilitateur de résumer les idées partagées pendant la session et d'en tirer des messages clés. Cependant, voici des messages supplémentaires que vous pouvez partager avec le groupe.

1. Chacun de nous peut effectuer une différence en aidant à créer une « communauté idéale ».
2. Etre allié c'est quelque chose que nous devons faire chaque jour. Il faut que nous soyons engagés à changer si nous voulons réellement aider à prévenir les VFF. Au fur et à mesure que nous allons de l'avant, pensons aux façons dont nous pouvons continuer à nous appuyer les uns et les autres pour être des hommes modèles dans nos foyers et dans nos communautés.
3. Il y a de grandes différences entre la vie à l'intérieur et à l'extérieur de la Boîte de l'Homme et nous pouvons choisir de sortir à l'extérieur de la boîte chaque jour.
4. Ceci est le début d'un voyage pour aider à construire une communauté sûre et saine. Vous avez un grand rôle à jouer!

Quand vous allumez la télévision et écoutez ce que les leaders mondiaux sont en train de faire, vous voyez en grande partie des images et des noms des femmes.

Les hommes et les femmes sont vus comme des êtres différents, avec les hommes qui sont naturellement plus accueillants et gentils, tandis que les femmes sont naturellement plus directes et fortes. Quand un bébé naît, c'est très souvent que les hommes restent à la maison et s'occupent du petit garçon ou de la petite fille.

Parce que les hommes sont vus comme plus vulnérables que les femmes, ils sont souvent encouragés à faire des activités plus tranquilles, tel que la lecture, jouer avec les poupées, et la cuisine. De l'autre côté, les femmes sont encouragées à être actives, fortes, et sportives d'un bas âge. Si les filles jouent avec les poupées ou se retirent d'une dispute, elles sont souvent taquinées qu'elles se comportent comme un 'petit garçon'.

Les athlètes professionnelles féminines peuvent gagner des millions des dollars et beaucoup de jeunes filles rêvent à jouer le sport au niveau professionnel. Les stades sont remplies des gens qui viennent voir les femmes en train de jouer au football – et pratiquement chaque homme et chaque femme dans la société achète un habit avec le nom de leur joueur de foot préféré écrit là-dessus.

Quand les femmes et les hommes parlent, ils utilisent souvent le mot 'Femmes' pour décrire les êtres humains. Les livres, les pièces de théâtre, les films, et les religions réfèrent à la vie comme l'histoire des 'Femmes' et à Dieu comme 'Elle'. A l'école, les filles et les garçons ont appris les histoires des championnes courageuses féminines à travers l'histoire qui ont créé la société. Les écoles enseignent que toutes les leaders féminines ont créé toutes les lois et les institutions qui existent dans la société.

Quand les hommes se marient, la tradition est que leur nom de famille devient celui de leur nouvelle épouse. Cet honneur d'être donné le nom de famille de la femme qui va mettre au monde leur enfant est quelque chose à la quelle les hommes rêvent d'un bas âge. Tout le monde sait que l'objectif final d'un homme dans la vie est de trouver une femme qui va l'aimer. Les contes de fée des enfants racontent souvent l'histoire d'un jeune garçon qui cherche sa princesse pour le sauver.

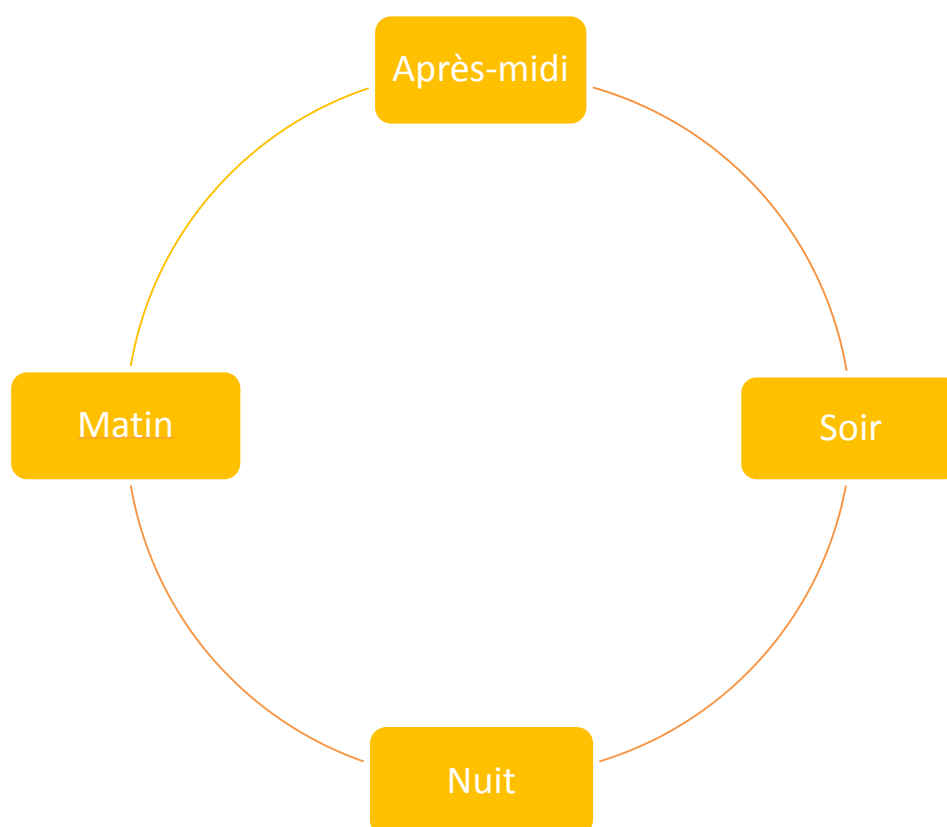
La plupart des films, publicités, vidéos, et journaux sont créés par les femmes et pour les femmes, et les rôles pour les hommes les exigent souvent de porter très peu d'habits et de se comporter d'une manière un peu bête. Le média qui est fait pour les hommes se focalise souvent sur comment ils peuvent plaire à ou attirer une femme.

Quand les hommes se promènent, c'est normal que des groupes de femmes regardent leurs corps et faire des commentaires sur leurs habits et leurs visages. La plupart des hommes disent qu'ils ne sont pas à l'aise quand cela se passe, mais les femmes leur disent souvent que c'est un compliment. Beaucoup de gens disent que c'est juste comme ça que les filles se comportent et que les garçons doivent s'y attendre. Si une femme ne se comporte pas de cette manière, les femmes et les hommes se posent la question immédiatement si elle est 'gay'.

Quand vous écoutez les journaux, il y a toujours beaucoup des infos concernant les hommes tués et frappés par les femmes. Au fait, toutes les deux minutes, un homme est violé, souvent par une femme qu'il connaît et à qui il fait confiance.

Imaginez que c'était comme ça chaque jour de votre vie.

(à se baser sur l'exercice fait pendant la formation – format suggéré ci-dessous)



Les étapes pour mener une discussion saine et respectueuse Impliquer les Hommes à travers les Pratiques Redevables

Ces étapes peuvent aider les participants hommes à apprendre comment mener des discussions respectueuses avec les femmes dans leurs vies sur comment ils peuvent les aider et améliorer les vies des femmes et des filles. Ces étapes devraient être utilisées pendant les jeux de rôle et les mises au point tout au long du curriculum des hommes.

INSTRUCTIONS:

Les facilitateurs EMAP devraient revoir ces étapes avec les participants pendant la mise au point 'Action / Réflexion' au début de certaines séances hebdomadaires.

Etapes pour mener une discussion saine et respectueuse	
Etape 1	Expliquer que vous voulez discuter comment vous pouvez rendre les tâches plus justes et équitables dans votre foyer. • <i>“Je me suis rendu compte que tu fais beaucoup plus de tâches domestiques et j’aimerais t’aider”</i>
Etape 2	Demander si elle est disposée à en parler avec vous. Si oui, quand sera le bon moment pour discuter.
Etape 3	Au moment convenu, expliquer que vous voulez rendre les tâches plus justes et équitables dans votre foyer. Ecouter ce qu’elle en pense et ce qu’elle pense sera utile. • <i>“Dans mon groupe, nous apprenons comment les femmes doivent travailler beaucoup plus que les hommes dans le foyer. Ce n’est pas juste. J’aimerais t’aider pour que les tâches soient plus équilibrées. Qu’est-ce que tu en penses? Qu’est-ce qui peut t’être utile?”</i>
Etape 4	Si elle est à l’aise que vous fassiez certains changements, travailler ensemble afin de choisir 2-3 comportements que vous pouvez faire d’une façon différente.
Etape 5	Respecter ce que votre femme souhaite. Si elle n’est pas à l’aise que vous fassiez certains changements, essayer de comprendre pourquoi et respecter ses sentiments. Ne pas prendre les décisions à sa place ou insister que le changement a lieu dans une manière particulière.

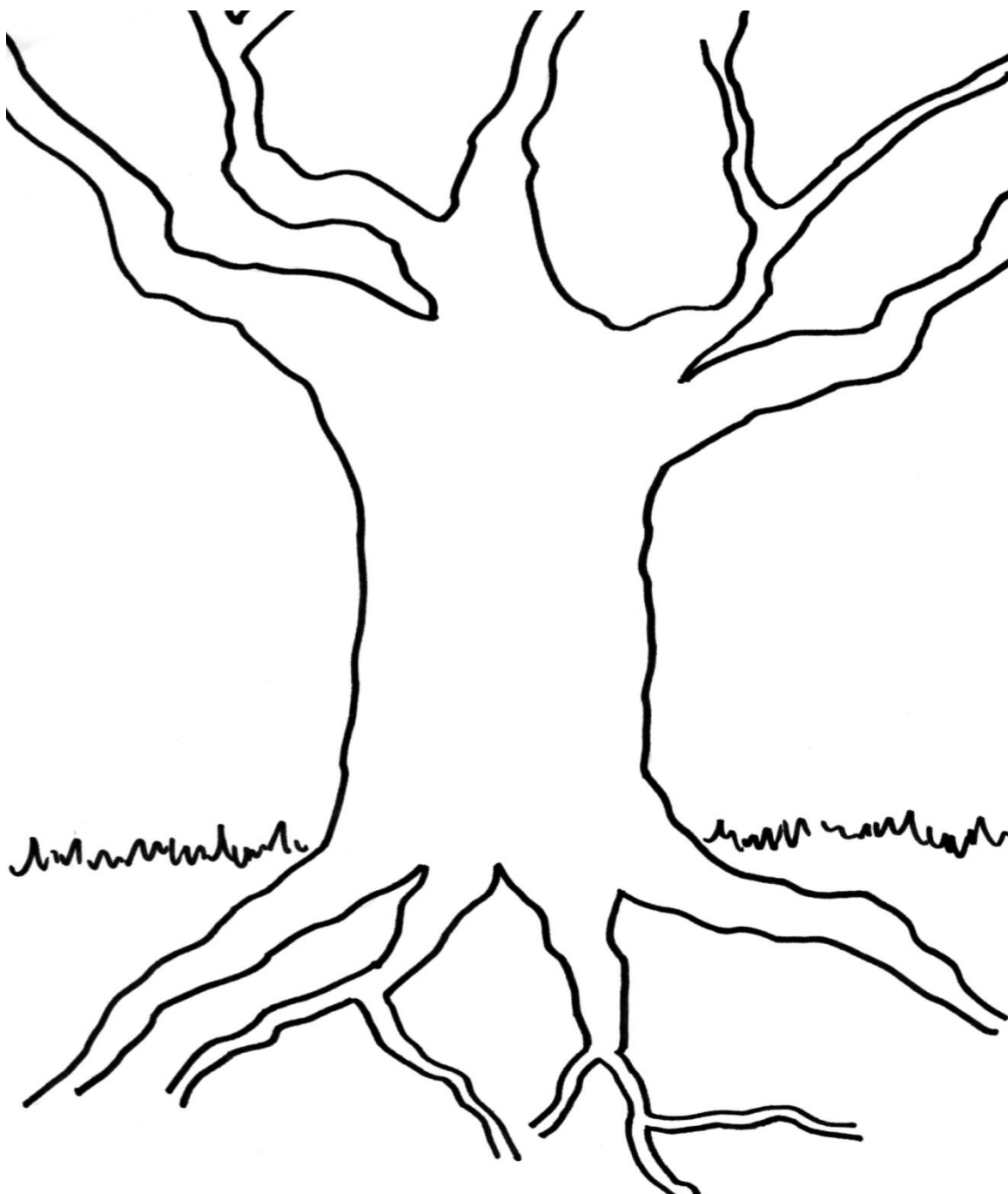
Nom du participant :

Date :

Nom du site / communauté :

Ce plan d'action peut vous aider à déterminer quelles sont les actions clés que vous voulez prendre afin d'effectuer des changements dans les différents domaines de votre vie et quelles sont les étapes qui vous aideront à atteindre vos objectifs. Veuillez remplir ce formulaire et le soumettre au facilitateur EMAP.

Domaine de changement	Quelles 2-3 actions prendrai-je dans ce domaine?	Quelles étapes peuvent m'aider à atteindre mes objectifs?
Changements dans mon foyer	1. 2. 3.	1. 2. 3.
Changements en moi-même	1. 2. 3.	1. 2. 3.
Changements dans ma relation	1. 2. 3.	1. 2. 3.
Changements dans ma communauté	1. 2. 3..	1. 2. 3.



En tant que partenaire homme, époux, membre de famille, ami ou collègue d'une femme qui a survécu la violence sexuelle, vous pouvez le trouver plus facile de garder silence. Vous pourriez être préoccupé que vous allez dire la mauvaise chose ou que vous allez la gêner davantage. Cette fiche donne quelques suggestions et astuces.

Apporter un appui émotionnel

Ecouter la personne et essayer de la comprendre: Vous pouvez ne pas savoir ce que ça fait sentir d'être une femme, mais vous savez comment c'est bénéfique lorsque quelqu'un vous prête oreille et vous appuie dans les moments difficiles. Prendre le temps de tout simplement être avec elle et écouter ce qu'elle vous dit sans la juger ni la blâmer.

Croire en ce qu'elle vous dit: Ça aura pris beaucoup de courage de sa part de vous dire ce qu'elle a vécu ou est en train de vivre. Vous pouvez valoriser son courage d'avoir osé en la laissant savoir que vous comprenez la vérité de ce qu'elle est en train de vous raconter. Assurez-vous que vous respectez son intimité, et ne partagez jamais l'information qu'elle vous donne avec quelqu'un d'autre à moins qu'elle vous ait demandé de le faire.

Ne pas la juger ni la blâmer: Quoiqu'il en soit les circonstances, personne n'a le droit d'abuser ni de violer; et personne ne mérite d'être violée. Ne pas lui poser des questions comme pourquoi ce qui peut lui être arrivé; ceci pourrait sous-entendre que vous pensez que ce qui est arrivé est de sa faute. Ceci n'est que blâmer une victime et ce n'est pas acceptable.

La laisser exprimer ses émotions: Si elle veut pleurer, lui donner l'espace de le faire. Si elle ne pleure pas, ne pas le prendre comme un signe qu'elle n'était pas violée ou abusée. Des personnes différentes réagissent différemment aux violences sexuelles. Elle pourrait être en train de gérer un choc retardé ou des sentiments de déni. Si elle vit la dépression pour un long moment ou paraît suicidaire, l'encourager à chercher l'appui de quelqu'un qui est formé dans la communauté sur la prise en charge psychosociale.

Lui donner le temps: Ne pas dire des choses comme, "Faites un effort pour oublier ce qui s'est passé." Particulièrement si elle a été violée, elle ne se sentira pas mieux si tôt et elle peut passer de bons et de mauvais jours. Si elle a la peur la nuit, l'encourager à avoir un(e) ami(e) avec qui elle peut rester jusqu'à ce qu'elle s'endorme. Vous pouvez aussi offrir de l'accompagner à des endroits où elle ne se sent pas en sécurité.

Etre disposé à lui parler: Rassurez-vous qu'elle sait que vous êtes ouvert pour parler du problème et que vous voulez réellement l'écouter et voir comment elle va. Au départ, elle peut se sentir que tous les hommes sont des auteurs de violence. Ceci est tout à fait normal étant donné ce qu'elle a traversé. L'aider à voir qu'elle peut compter sur vous et sur d'autres hommes dans sa vie pour un appui.

La laisser avoir le contrôle de sa propre guérison: Il est important que les survivantes de violences recouvrent un sens de contrôle de leurs vies. Vous ne pouvez pas lui dire ce qu'elle doit faire, mais vous pouvez l'appuyer dans ce qu'elle fait et lui fournir de l'information.

Obtenir un appui pour vous-même: Vous pourriez vous sentir de la colère, frustration, tristesse et peine du fait que quelqu'un qui vous est important a été blessé. Essayer de rester conscient de vos propres sentiments, et prendre soin de vous même en recourant à quelqu'un en qui vous avez confiance tel qu'un conseiller ou un leader religieux. (Souvenez-vous que vous devez garder la confidentialité d'une survivante même quand vous vous retrouveriez en train de discuter avec quelqu'un d'autre de la manière dont vous avez été affecté par la violence.)

Comprendre les rapports sexuels: Si vous êtes le mari ou le petit ami de quelqu'un qui a été violé, vous pouvez vous inquiéter de quand vous pouvez jouir encore de votre intimité sexuelle. La réponse à cette question varie d'une personne à une autre. Il est très important d'être patient et de trouver de moyens non-sexuels de lui exprimer votre amour. Si vous n'êtes pas sûr de comment elle se sent, en parler. Parfois un toucher particulier ou une odeur particulière peut initier les souvenirs du viol dans la mémoire. Les souvenirs sont effrayants et extrêmement bouleversants. Si ceci arrive au moment des rapports sexuels

entre elle et vous, ne pas personnaliser le problème; il ne s'agit pas de vous personnellement. Elle peut 'se geler' durant les rapports sexuels, ainsi être attentif à la façon dont elle réagit, et arrêter si vous n'êtes pas sûr de comment elle se sent. Si votre attrait sexuel vers votre partenaire a été affecté par le viol, parler de vos sentiments à quelqu'un.

Assurer un appui pratique

L'aider à accéder aux soins médicaux: Dans les 72 heures qui suivent le viol, il est essentiel que les femmes obtiennent des contraceptifs d'urgence et un cours de 28 jours post-exposition à la prophylaxie (PEP) pour prévenir l'infection VIH. Si quelqu'un que vous connaissez a été violé, lui montrer l'importance de ces mesures et offrir de l'aider à y accéder. Connaître ces traitements et leurs effets secondaires possibles, pour que vous puissiez mieux comprendre ce qu'elle est en train de traverser et l'aider à suivre le cours entier sur le PEP.

Parler de ses options avec elle: Plus que vous savez des options disponibles, plus que vous pouvez l'aider à prendre la décision sur l'action qu'elle aimerait prendre. Elle pourrait décider de dénoncer l'incident à la police, visiter un agent social ou une ONG qui fournit l'appui psychosocial, etc. Votre rôle est de l'aider à choisir ce qu'elle croit être mieux pour elle et à respecter ses décisions.

L'aider à obtenir justice: Elle a le droit de dénoncer le viol à la police à n'importe quel moment et de déposer une plainte. Parler avec elle de ses craintes et de ses espoirs qu'elle peut avoir en rapport avec la dénonciation. Si elle décide de dénoncer, offrir de l'accompagner au poste de la police le plus proche. Si elle préfère un(e) autre ami(e) à votre place, respecter ses souhaits et l'aider à rentrer en contact avec la personne de son choix. A la police, elle devra faire une déclaration. Si le cas va au tribunal, elle devra passer par un certain nombre des procédures. Vous familiariser avec ces procédures pour que vous puissiez l'assister tout au long du processus.

Etre prudent et en sécurité: Ce n'est pas rare que les auteurs s'emportent contre les personnes qui s'y impliquent. Si l'auteur est identifié par la police et mis en liberté provisoire (ou tout simplement relâché), il peut vous accuser de vous être impliqué dans une affaire qu'il croit ne pas être la vôtre. Etre prêt à résoudre le conflit pacifiquement même si cela peut t'amener à le quitter. Des signes d'alerte à NE PAS intervenir pourraient être: il a une arme, il a un dossier criminel pour la violence, et/ou il a menacé de nuire à ou tuer la survivante. Intervenir doit être pris au sérieux. Si vous craignez pour votre propre sécurité, obtenir les conseils de la police locale.

Annexe 23

Les actions que les hommes peuvent entreprendre pour être des alliés aux femmes et aux filles

Impliquer les Hommes à travers les Pratiques Redevables

Etre un allié signifie travailler jour chaque pour vous transformer vous même et transformer le monde autour de vous. Les étapes suivantes vous aideront à vous focaliser sur votre objectif d'améliorer la vie des femmes et des filles.

1. Continuer à vous renseigner sur le problème

Les violences faites aux femmes peuvent être physiques, sexuelles, psychologiques, émotionnelles ou économiques. Ce n'est pas toute violence qui laisse des traces visibles. Apprendre plus sur la violence en posant aux femmes qui vous font confiance la question de savoir comment la violence a affecté leur vie. Ensuite si elle se sent à l'aise de vous parler, vous asseoir et l'écouter. Votre rôle n'est pas de remettre en question les détails qu'elle raconte, ni de débattre des choses qui peuvent l'avoir réellement embêtée ou non. Votre rôle est de l'écouter. Vous référer aux organisations féminines locales. Elles ont de riches expériences et connaissance. Parler avec elles. Apprendre d'elles.

2. Prendre le courage de regarder au fond de vous-même

Quelles attitudes et croyances avez-vous qui soient négatives vis-à-vis des femmes et des filles? De quelles façons vous comportez-vous qui encouragent la violence des autres hommes contre les femmes et les filles? Réfléchir à ce que vous devez faire pour changer vos propres attitudes et actions pour aider à améliorer la vie des femmes et des filles et à développer des relations plus saines.

3. Etre ouvert et honnête quand vous parlez avec votre épouse/copine

Parler à votre épouse/copine de votre relation. Savez-vous comment votre épouse/amie se sent et ce dont elle a besoin? Parler de ce qui vous réjouissez et de ce que vous désirez tous les deux. Parler aussi de ce que vous ne désirez pas. Une communication ouverte vous aidera à savoir ce que chacun de vous veut sexuellement et émotionnellement.

4. Poser des questions et écouter les femmes

Souvenez-vous que les alliés aident à rendre le monde plus sûr pour les femmes et les filles. Pour savoir si les actions que vous voulez entreprendre sont utiles ou préjudiciables aux femmes et aux filles, il est important de leur demander ce qu'elles veulent et ce à quoi elles attendent de vous – et ensuite écouter leurs réponses.

5. Appuyer le leadership des femmes et des filles

Etre un allié signifie aider les femmes et les filles à avoir de l'espace au foyer et dans la communauté pour devenir un jour des leaders. Souvenez-vous que les femmes et les filles savent mieux que vous ce qui leur sera utile, ainsi vous devez vous focaliser à ouvrir plus d'espace où les femmes peuvent s'exprimer et parler de leurs expériences vécues.

6. Comprendre que « non » c'est « non »

Votre femme/copine et vous-même avez le droit de choisir de faire l'amour ou pas. Si elle vous dit “non,” alors c'est ce qu'elle veut dire. Respecter ses souhaits – peu importe la quantité que l'un ou l'autre de vous deux aura à boire ou votre intimité dans le passé. Souvenez-vous que le silence ne signifie pas “oui,” quelles que soient les circonstances. Lui montrer que vous acceptez et soutenez sa décision. Elle vous accordera sa confiance et son respect.

7. Tenir à vos principes

Ne pas laisser vos amis exercer une pression sur vous pour vous faire agir de manière irrespectueuse devant les femmes. Avoir le courage de vous en tenir à vos principes. Si vos amis agissent de manière dégradante vis-à-vis des femmes ou contribuent aux violences domestiques et sexuelles, les mettre au défi à réfléchir sur ce qu'ils disent ou font.

8. Etre un homme modèle pour les jeunes garçons et pour les autres hommes

Les hommes positifs peuvent être des forts modèles pour les garçons et les autres hommes dans la communauté. Les garçons observent comment vous et les autres hommes vous entretenez avec les femmes pour se faire une idée de comment ils devraient se tenir devant les filles et les femmes. Ainsi, les enseigner tôt, et les enseigner souvent, que les violences faites aux femmes et aux filles n'est pas acceptable.

Section 4: Les outils de suivi et évaluation

La section suivante fournit des instructions sur comment utiliser les outils de suivi et évaluation EMAP. Les outils complets se trouvent dans les annexes à la fin de cette section.

Quels sont les outils de suivi et évaluation pour EMAP?

Les pré- et post-questionnaires (pour les participants hommes)

Afin d'évaluer l'impact de l'intervention, EMAP utilise des pré- et post-questionnaires afin de mesurer les changements dans des attitudes, croyances, et comportements des participants hommes.

1. Pré-Questionnaire EMAP

Le pré-questionnaire EMAP est utilisé de prendre une mesure de base sur certains indicateurs relatifs aux objectifs généraux de l'intervention EMAP. Le pré-questionnaire EMAP contient trois parties qui visent à évaluer les attitudes, croyances, et comportements des participants hommes avant de commencer l'intervention EMAP. Les trois parties sont les suivantes:

1. Les rôles du genre
2. Les violences faites aux femmes et aux filles
3. Les techniques pour les relations saines et égales

Pour les hommes avec un niveau d'alphabétisation plus élevé, le questionnaire peut être donné à chaque participant à remplir individuellement et en privé. Mais étant donné la nature des questions et vu que la majorité des participants ont probablement un niveau d'alphabétisation moins élevé, les facilitateurs devraient mener des entretiens individuels avec les participants en utilisant des symboles liés aux catégories des expériences que les hommes ont vécues par rapport aux questions posées dans le questionnaire. Les deux facilitateurs devraient mener les entretiens ensemble puisque cela va prendre beaucoup de temps pour faire les entretiens de tous les participants. Pourtant, si les entretiens de pré-questionnaire sont menés à la fin de la session 1, le deuxième facilitateur EMAP ne devrait se joindre à la session qu'après que la session ait terminé afin de respecter la confidentialité.

Quand administrer le pré-questionnaire: Le pré-questionnaire devrait être administré aux participants individuellement pendant la réunion pré-EMAP ou à la fin de la session 1.

Comment administrer le pré-questionnaire:

Etape 1: Au début de la session 1, rappeler aux participants que vous allez leur demander de rester pour environs une heure après la réunion pour un entretien qui va vous aider à découvrir plus sur leurs perspectives sur le genre. Les informer que ça sera leur choix s'ils veulent rester ou pas.

Etape 2: Expliquer l'objectif du questionnaire. Le staff EMAP devrait introduire le questionnaire et demander le consentement pour mener les entretiens avec les membres du groupe. Le consentement peut être obtenu verbalement du groupe entier en même temps. Voici un script exemplaire pour introduire le pré-questionnaire et demander le consentement éclairé des membres du groupe pour qu'ils puissent participer dans l'exercice sur la collecte de données:

Exemplaire du script

Facilitateur EMAP/Staff IRC:

Avant de terminer la réunion aujourd'hui, nous aimerions vous demander chacun quelques questions concernant vos expériences avec la violence, et vos croyances concernant la vie d'une femme et d'un homme. L'objectif de ces questions est de mieux comprendre vos attitudes, croyances, et comportements, et nous assurer que les discussions que nous aurons seront adaptées à vos besoins.

Les informations que vous nous donnerez dans l'entretien resteront complètement confidentielles. Il n'y aura aucun moyen de savoir qui a répondu à quelle question car nous n'allons pas vous demander votre nom. L'entretien n'est pas obligatoire. Vous pouvez choisir d'y participer ou pas, et vous pouvez aussi arrêter l'entretien ou sauter une question à tout moment. La participation à l'entretien n'affectera pas du tout votre participation dans EMAP. Ceux qui choisissent de ne pas faire l'entretien pourront toujours participer à ces discussions.

Vous devriez participer à un entretien seulement si vous le voulez; il ne devrait pas y avoir une autre raison pour motiver votre participation. Chaque entretien ne durera pas plus de 5 minutes.

Si vous aimeriez faire l'entretien, veuillez vous asseoir dans un rang pour que nous puissions vous appeler une personne à son tour. Mon co-facilitateur et moi, nous allons demander à chaque personne individuellement de répondre aux questions dans un endroit privé à part les autres membres du groupe pour que les conversations ne soient pas entendues par d'autres.

Ce processus devrait prendre environ une heure à finir avec deux staff qui mènent 25 entretiens (12 ou 13 chacun). Ce temps devrait être calculé comme partie de la durée anticipée de la réunion préalable (avant la première séance).

Remarque: Si un participant révélerait un incident de violence pendant un entretien, le facilitateur devrait se servir du circuit de référencement ou le mécanisme de planning de sécurité qui est mis en place.

Etape 3: Administrer le pré-questionnaire

Demander à chaque homme les questions dans toutes les catégories énumérées dans le questionnaire. Si vous travaillez avec un groupe avec un niveau d'alphabétisation plus élevé, le questionnaire peut être donné à chaque participant à remplir individuellement et en privé. Pourtant, le questionnaire est destiné aux groupes qui ont un niveau d'alphabétisation moins élevé. Pour ces groupes, les facilitateurs devraient montrer au participant le symbole associé à chaque catégorie et leur demander de répondre sur base de quel symbole représente leur expérience.

2. Post-Questionnaire EMAP

Le post-questionnaire EMAP ne vise pas à mesurer les effets à long-terme de l'intervention EMAP, mais peut aider à déterminer les effets immédiats de la participation à ces discussions. Le questionnaire de l'évaluation finale peut être administré soit pendant la Réunion de Réflexion des Hommes ou soit à la cérémonie de clôture. Dans tous les cas, les facilitateurs EMAP ou staff IRC peuvent administrer le

questionnaire. Autrement, les facilitateurs peuvent se mobiliser et trouver d'autres staffs pour aider à mener les entretiens.

Quand administrer le post-questionnaire: Le post-questionnaire devrait être administré soit pendant la Réunion de Réflexion des Hommes ou soit à la cérémonie de clôture pour les hommes et leurs familles. L'équipe EMAP devrait décider quand ils vont administrer l'outil et prévenir les hommes pendant la dernière séance hebdomadaire du curriculum.

Comment administrer le post-questionnaire:

Etape 1: A la fin de la séance 16, informer les participants que vous leur demanderez des questions qui sont similaires à celles que vous leur avez demandées pendant la première séance. Les informer que ça sera leur choix s'ils veulent participer à cet entretien ou pas. Rappeler aux participants que cet entretien sera confidentiel, tout comme le premier.

Etape 2: Revoir l'objectif du questionnaire.

Voir la section précédente sur le pré-questionnaire EMAP pour des orientations sur comment discuter l'objectif du questionnaire.

Etape 3: Mener les entretiens.

Evaluer les données:

Après avoir mené les post-questionnaires avec les participants hommes, l'équipe Suivi & Evaluation IRC, avec l'appui des facilitateurs masculins où nécessaire, devraient compiler les résultats et mesurer le changement dans les réponses du pré-questionnaire au post-questionnaire. Le post-questionnaire répète la plupart des questions incluses dans le pré-questionnaire. Pourtant, ce n'est pas nécessaire d'attribuer des codes à chaque répondeur parce que l'analyse est basée sur la réponse moyenne donnée pendant l'étude de base en comparaison avec la réponse moyenne donnée pendant l'évaluation finale, désagrégées par sexe et statut en tant que membre de groupe.

Des outils de suivi supplémentaires⁵²

EMAP fournit aussi les outils de suivi et évaluation pour appuyer les équipes d'implémentation dans l'attente de leurs objectifs:

Les enquêtes de réflexion des femmes

L'enquête de réflexion des femmes devrait être menée pendant la Réunion de Réflexion des Femmes en phase 5 de l'intervention EMAP. L'enquête permet aux femmes de fournir du feedback sur leur expérience en faisant partie d'EMAP, et de discuter toute recommandation qu'elles ont pour améliorer l'intervention. Les enquêtes demandent le feedback des femmes dans quatre domaines clés:

1. Redevabilité
2. Processus du groupe
3. Comportement des hommes
4. Impact global

Cela fournit une méthode structurée pour la collecte et l'évaluation du feedback des femmes sur leur expérience en faisant partie de l'intervention EMAP. Cela détermine aussi si l'intervention a atteint ses objectifs en ce qui concerne l'écoute aux et l'orientation par les voix des femmes.

Quand utiliser l'enquête de réflexion des femmes: L'enquête de réflexion des femmes devrait être menée pendant la Réunion de Réflexion des Femmes en phase 5 de l'intervention EMAP.

⁵² La version complète de ces outils de suivi se trouve à la fin de cette section.

Comment utiliser l'enquête de réflexion des femmes:

Etape 1: Revoir l'enquête et accorder 30-45 minutes pour la compléter avec les participantes.

Etape 2: Expliquer au groupe que:

- Vous leur demandez des questions pour que vous puissiez découvrir ce qu'elles ont aimé et ce qu'elles n'ont pas aimé en étant participante à l'EMAP.
- Les informations vous aideront à améliorer EMAP pour d'autres personnes qui participent, donc c'est très important qu'elles répondent aux questions honnêtement.
- Il n'y a pas des réponses bonnes ou mauvaises.
- Toute information sera gardée confidentielle.

Etape 3: Mener l'enquête de réflexion des femmes.

L'enquête de réflexion des femmes est divisée en quatre parties et contient 14 questions. Chaque question devrait être posée au groupe, et puis leurs réponses seront notées.

Rapports de fin de l'intervention

Les facilitatrices

Après que les enquêtes de réflexion des femmes aient été menées, l'équipe Suivi & Evaluation IRC, avec l'appui des facilitatrices, devraient revoir les informations et déterminer les thèmes principaux que les femmes ont discutés. Sur base de ces informations, l'équipe IRC, avec l'appui des facilitatrices, peuvent fournir des exemples de comment l'intervention EMAP pourrait améliorer ou changer. Ces recommandations pourraient être discutées et finalisées pendant la dernière réunion hebdomadaire de l'équipe EMAP. Sur le lancement d'une nouvelle phase de l'intervention EMAP, le rapport de fin de l'intervention devrait être examiné par l'équipe EMAP.

Quand compléter le rapport de fin de l'intervention – Facilitatrice: Le rapport de fin de l'intervention devrait être complété après les enquêtes de réflexion des femmes aient été menées.

Comment compléter le rapport de fin de l'intervention – Facilitatrice:

Etape 1: Revoir les enquêtes de réflexion des femmes et évaluer les thèmes principaux qui se sont ressortis dans chaque domaine de réflexion sur le formulaire.

Etape 2: Sur base de ces résultats, fournir des recommandations et exemples de comment EMAP peut être amélioré à l'avenir.

Etape 3: Revoir vos recommandations avec l'équipe EMAP à la dernière réunion hebdomadaire EMAP et déterminer des recommandations finales. Ces recommandations peuvent être notées sur page 2 du rapport de fin de l'intervention.

Etape 4: Multiplier quelques copies de ce rapport et le fournir, avec le rapport de fin de l'intervention pour les facilitateurs, et aussi le rapport de fin de l'intervention sur le curriculum, à l'équipe qui mettra en œuvre EMAP prochainement.

Les facilitateurs

Après que les pré- et post-questionnaires avec les participants hommes aient été menés, les facilitateurs devraient revoir les informations et faire un résumé des changements principaux que les hommes ont rapportés concernant leurs attitudes, croyances, et comportements. Sur base de ces informations, le

facilitateur peut fournir des exemples de comment l'intervention EMAP pourrait améliorer ou changer. Ces recommandations pourraient être discutées et finalisées pendant la dernière réunion hebdomadaire de l'équipe EMAP. Sur le lancement d'une nouvelle phase de l'intervention EMAP, le rapport de fin de l'intervention devrait être examiné par l'équipe EMAP.

Quand compléter le rapport de fin de l'intervention – Facilitateur: Le rapport de fin de l'intervention devrait être complété après que les pré- et post-questionnaires aient été menés et les résultats aient été examinés.

Comment compléter le rapport de fin de l'intervention – Facilitateur:

Etape 1: Revoir les informations des pré- et post-questionnaires et faire un résumé des changements principaux que les hommes ont rapportés concernant leurs attitudes, croyances, et comportements.

Etape 2: Sur base de ces informations, fournir des recommandations et exemples de comment EMAP peut être amélioré ou changé.

Etape 3: Revoir vos recommandations avec l'équipe EMAP à la dernière réunion hebdomadaire EMAP et déterminer des recommandations finales. Ces recommandations peuvent être notées sur page 2 du rapport de fin de l'intervention.

Etape 4: Multiplier quelques copies de ce rapport et le fournir, avec le rapport de fin de l'intervention pour les facilitatrices, et aussi le rapport de fin de l'intervention sur le curriculum, à l'équipe qui mettra en œuvre EMAP prochainement.

Les superviseurs

Après que les fiches finales de rapport de séance hebdomadaire aient été complétées par les facilitateurs EMAP, le superviseur devrait évaluer les résultats de chaque semaine et compléter le rapport de fin de l'intervention sur le curriculum. Cette fiche se focalise sur quelles activités ont été aimées/n'ont pas été aimées par les participant(e)s et offre des suggestions de comment améliorer le curriculum sur base du feedback des participant(e)s.

Quand compléter le rapport de fin de l'intervention – Curriculum: Le rapport de fin de l'intervention sur le curriculum devrait être complété par le superviseur après que les fiches finales de rapport de séance hebdomadaire aient été complétés et soumis par les facilitateurs EMAP.

Comment compléter le rapport de fin de l'intervention – Curriculum:

Etape 1: Revoir les informations des fiches finales de rapport de séance hebdomadaire et faire un résumé des activités et séances que les participant(e)s ont rapporté qu'ils ou elles ont aimées le plus et le moins.

Etape 2: Sur base de ces informations, fournir des recommandations et exemples de comment le curriculum EMAP peut être amélioré ou changé.

Etape 3: Revoir vos recommandations avec l'équipe EMAP à la dernière réunion hebdomadaire EMAP et déterminer des recommandations finales. Ces recommandations peuvent être notées sur page 3 du rapport de fin de l'intervention sur le curriculum.

Etape 4: Multiplier quelques copies de ce rapport et le fournir, avec les rapports de fin de l'intervention pour les facilitatrices et les facilitateurs, à l'équipe qui mettra en œuvre EMAP prochainement.

Remarque: Des outils de suivi et évaluation supplémentaires, tels que les questionnaires de redevabilité et les fiches de rapport hebdomadaires, se trouvent à la fin de Section 1 de ce guide.

Tableau sommaire : Outils de suivi et évaluation EMAP
Impliquer les Hommes à travers les Pratiques Redevables

Outil	Objectif	Méthode	Responsable(s)
Pré-questionnaire (Baseline)	Récolter des informations concernant les attitudes, les croyances, et les comportements des participants hommes avant l'intervention.	Données récoltées avant le début des groupes de discussion des hommes.	IRC Suivi & Evaluation (avec l'appui des facilitateurs EMAP)
Post-questionnaire (Endline)	Récolter des informations concernant les attitudes, les croyances, et les comportements des participants hommes après l'intervention.	Données récoltées après la séance finale des groupes de discussion des hommes.	IRC Suivi & Evaluation (avec l'appui des facilitateurs EMAP)
Enquête de réflexion pour les femmes	Récolter du feedback/commentaires des participantes femmes concernant leur expérience dans l'intervention EMAP.	Feedback/commentaires récoltés pendant la réunion de réflexion des femmes (dernière étape EMAP – Phase 5).	Facilitatrice EMAP
Rapports sur la fin d'intervention	Evaluer le feedback et données du programme et fournir des recommandations pour comment améliorer le programme EMAP à l'avenir.	Evaluations conduites par la facilitatrice EMAP pour les femmes et le facilitateur EMAP pour les hommes, y compris par le superviseur ; recommandations revues par l'équipe IRC.	Facilitateur / facilitatrice / superviseur EMAP
Questionnaires de redevabilité	Soutenir la réflexion sur soi et apprentissage continuels de l'équipe EMAP concernant les pratiques redevables.	Formulaires remplis avant chaque réunion hebdomadaire; les questionnaires seront discutés pendant les réunions hebdomadaires.	Facilitateur / facilitatrice / superviseur EMAP
Rapport d'observation mensuel	Evaluer la qualité et redevabilité d'un groupe EMAP pendant les visites mensuelles de suivi.	L'observation faite par le superviseur EMAP pendant les visites mensuelles; les rapports seront discutés pendant les réunions hebdomadaires.	Superviseur EMAP
Fiche de rapport hebdomadaire	Réfléchir sur les points forts et faibles pendant les séances hebdomadaires et identifier les réactions de résistance fréquente.	Evaluation conduite par les facilitateurs EMAP après chaque séance; les fiches seront discutés pendant les réunions hebdomadaires.	Facilitateur / facilitatrice EMAP
Intégration des voix des femmes	Incorporer le feedback et les priorités des femmes dans le curriculum des groupes de discussion des hommes.	Les messages clés seront choisis par les femmes participantes et notés par la facilitatrice pendant Séance No. 8 du curriculum des groupes de discussion des femmes. Ces messages seront intégrés dans le curriculum des hommes par les deux facilitateurs.	Facilitateur / facilitatrice EMAP

**POUR LES ENQUÊTEURS** - Avant de commencer l'entretien :

- Expliquez clairement le but du questionnaire :
« Nous voulons mieux comprendre certaines questions liées aux thèmes de la famille, ce qui va nous aider à informer nos programmes dans ce site. Comme vous êtes participant dans les activités IRC, nous pensons que votre avis sur ces thèmes est important. Cela n'est pas un examen, et il n'y a pas des réponses correctes. »
- Expliquez qu'il leur faudra environ 45 minutes pour répondre au questionnaire
- Expliquez aux participants que toutes informations divulguées resteront confidentielles :
« Votre nom ne sera pas écrit dans le questionnaire. Tout ce que vous allez me dire restera entre vous et moi. Beaucoup de personnes seront interrogées dans votre village et les autres villages, et comme aucun nom ne sera écrit, on ne saura jamais qui a dit quoi. »
- Expliquez aux participants qu'ils n'ont pas l'obligation de répondre aux questions et qu'ils peuvent passer sur les questions auxquelles ils ne souhaitent pas répondre
- Pour les participants hommes célibataires, ils peuvent répondre aux questions concernant une partenaire ou une épouse en considérant une autre membre femme de leur famille (leur mère ou sœur, par exemple).

Information administrative sur le participant :**Tranche d'âge :**

☐ 18-25 ans ☐ 26 à 40 ans ☐ 40+
une femme

État civil :

☐ Célibataire ☐ Marié/en relation intime avec

☐ Marie avec plusieurs femmes ☐ Divorcé/ Séparé

☐ Veuf

Niveau d'étude complété :

☐ Aucun ☐ Primaire (au moins 6 ans d'études) ☐ Secondaire (au moins 12 ans d'études) ☐ Diplôme d'état ou plus

Site :

Date (Année/mois/jour) :

Nom de l'enquêteur :

Partie A : Les travaux ménagers. Dans cette section, je voudrais apprendre plus sur vous et votre famille et les travaux ménagers chez vous.

1. Dans les 3 derniers mois, dites-moi qui était responsable pour les travaux suivants. Est-ce que c'est principalement vous, principalement votre partenaire, vous deux, ou quelqu'un d'autre? (Lisez chaque tâche et les réponses possibles)	Principalement vous :	Principalement votre partenaire :	Vous et votre partenaire également :	Autre Personne	Ne sait pas/ Non applicable
a. Préparer les repas					
b. Laver les vaisselles					
c. Balayer la maison					
d. Faire les achats					
e. Laver les vêtements					
f. Cultiver/exploiter les champs					
g. Ramasser le bois pour le chauffage					
h. Aller chercher de l'eau					
i. Prendre soins des enfants filles					
j. Prendre soins des enfants garçon					
2. Dans les 3 derniers mois, dans votre ménage: (Lisez chaque question et les réponses possibles)					
a. Qui a décidé comment l'argent de la famille était dépensé?					
b. Qui a pris les décisions sur les grosses dépenses (par exemple, achat d'un champ ou d'une moto) ?					
c. Qui a pris des décisions sur les achats des besoins quotidiens du ménage?					
d. Qui a eu plus de force (poids/voix) dans la prise des décisions ?					
Pour les tâches suivantes, répondez avec votre opinion... (Lisez chaque question et les réponses possibles)	L'homme dans la majorité des cas	La femme dans la majorité des cas	Les deux à parts égales	Ne sait pas/préfère ne pas répondre	
3. À la maison, qui devrait prendre les décisions sur les dépenses importantes (par exemple, achat d'un champ ou d'une moto) ?					
4. À la maison, qui devrait prendre la responsabilité de prendre soins des enfants?					

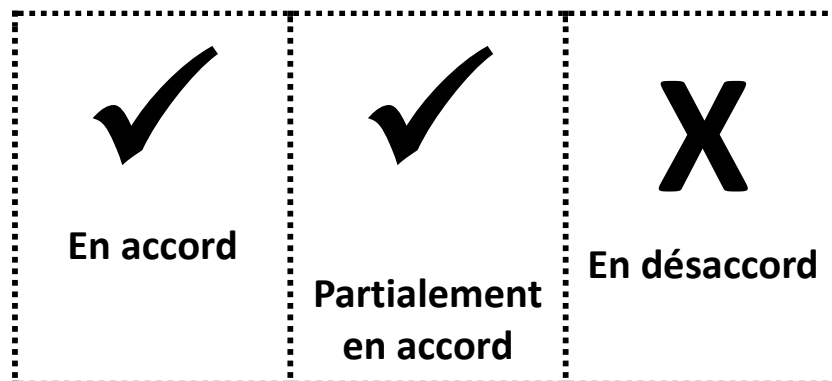
Partie B : Normes Sociales. Dans cette communauté et ailleurs, les gens ont des idées différentes sur la famille, sur les comportements attendus de l'homme et de la femme dans le foyer, et sur la violence. Je fais vous lire une liste d'assertions et je voudrais vous demander de me dire si vous êtes **en accord** ou si vous êtes **en désaccord** avec chaque assertion.

Nous voulons vos opinions a vous, donc il n'ya pas des réponses correctes ou incorrectes.

	En accord	En désaccord	Ne sait pas/préfère ne pas répondre
5. Selon vous, est-ce qu'un homme a raison de frapper sa femme si: <i>(Lisez chaque assertion et les réponses possibles)</i>			
a. Il la suspecte d'être infidèle			
b. Il sait qu'elle a été infidèle			
c. Elle refuse d'avoir des rapports sexuels avec lui			
d. Elle néglige les enfants			
e. Elle argumente avec lui			
f. Elle brule la nourriture			
g. Elle sort sans lui dire			
6. A votre avis, est-ce qu'une femme peut refuser de coucher avec son mari si: <i>(Lisez chaque assertion et les réponses possibles)</i>			
a. Il la maltraite			
b. Elle sait qu'il a des rapports sexuels avec une autre femme			
c. Elle vient d'accoucher			
d. Elle est fatiguée ou n'a pas l'envie			

Prochainement, je vais vous lire une liste d'assertions et je voudrais vous demander de me dire si vous êtes **en accord**, **partialement en accord**, ou **en désaccord** avec chaque assertion. Nous voulons vos opinions a vous, donc il n'ya pas des réponses correctes ou incorrectes.

Afin de faciliter les réponses des participants, veuillez montrer aux répondants les images suivantes :



7. Êtes-vous en accord, partialement en accord ou en désaccord avec ces assertions? (Lisez chaque assertion et les réponses possibles)	En accord	Partialement en accord	En désaccord	Ne sait pas/préfère ne pas répondre
a. On doit privilégier les études des garçons à ceux des filles				
b. Il est important pour un homme de montrer à sa femme qu'il est le chef de la famille				
c. Une femme pourrait être un bon chef de village				
d. Une femme devrait tolérer la violence afin de garder la famille ensemble				
e. C'est honteux pour un homme marié d'être vu par ses amis en lavant les vaisselles				
f. Un couple peut garder de bonnes relations même si le mari frappe parfois sa femme				
g. Un couple devrait décider ensemble quand ils veulent avoir des enfants				
h. Les comportements des femmes sont la cause pour la violence utilisée contre elles par leurs maris				
i. Une femme devrait obéir à son mari même si elle n'est pas d'accord avec lui				
j. Si un homme frappe sa femme, c'est une affaire privée qui ne devrait pas être discuté à l'extérieur de la maison				
k. Un homme modèle a plusieurs femmes ou copines				
l. Le seul but des femmes est d'être une bonne épouse et une bonne mère				
m. Quand un homme bat sa femme, ceci a des conséquences négatives sur leurs enfants				
n. Les femmes devraient avoir le même droit des hommes d'étudier et travailler en dehors de la maison				
o. Si les hommes et les femmes ont les mêmes droits, les hommes vont perdre leur autorité				
p. Si les hommes et les femmes ont les mêmes droits, les hommes vont perdre leurs ressources et/ou leurs emplois				

Partie C : Les relations entre famille

Pour les questions suivantes, veuillez me dire la fréquence dans les derniers 3 mois que vous avez fait ces comportements : souvent, parfois, rarement ou jamais (Lisez chaque question et les réponses possibles)	Souvent	Parfois	Rarement	Jamais	Ne sait pas/Non
8. Est-ce que vous prenez du temps pour comprendre l'avis de tous les membres de votre famille avant de prendre une décision ?					
9. Quand vous n'êtes pas d'accord avec un membre de votre famille, est-ce que vous élevez le ton de votre voix?					
10. Quand vous êtes en colère avec un membre de votre famille, est-ce que vous prenez une pause ou retirez-vous de la discussion afin de vous calmer?					

	Oui	Non	Ne sait pas	Non Applicable
11. Votre épouse est-elle heureuse de votre décision de rejoindre ce groupe?				

<i>(Posez cette question seulement pendant l'ENDLINE, c.à.d. l'interview après la fin des groupes des discussions)</i>	Oui	Non
12. Durant les discussions de groupe, vous avez appris des techniques de négociations et de gestion de la colère. Depuis le début des discussions de groupe, est-ce que vous avez utilisé ces techniques?		

(voir Pré-Questionnaire)

Annexe 26**L'enquête de réflexion des femmes****Impliquer les Hommes à travers les Pratiques Redevables**

Nom de la facilitatrice: _____ Date: _____
Organisation: _____ Site/Communauté: _____

Instructions: Demander aux participantes les questions suivantes et noter leurs réponses ci-dessous.
Expliquer aux participantes que cette information est pour vous aider à améliorer l'intervention EMAP pour d'autres personnes qui vont participer à l'avenir, alors c'est très important qu'elles répondent honnêtement aux questions. Faire savoir aux participantes qu'il n'y a pas des bonnes ou mauvaises réponses.

Domaine de réflexion 1: Redevabilité	
Est-ce que vous avez aimé d'avoir eu l'occasion de partager des messages clés avec le groupe d'hommes?	
Est-ce que vous avez senti que votre voix a été entendue pendant l'intervention? Comment était-elle l'expérience pour vous?	
Domaine de réflexion 2: Processus de groupe	
Comment était-il le processus de travailler en groupe?	
Est-ce que les rapports du groupe vous ont été utiles ou vous ont servi comme un moyen de soutien? Si oui, comment?	
Domaine de réflexion 3: Comportement des hommes	
Quels changements avez-vous vu parmi les hommes qui ont participé à EMAP?	

Avez-vous vu d'autres changements avec les hommes dans la communauté?	
Comment est-ce que l'intervention EMAP peut être améliorée afin d'engager les hommes d'une manière plus efficace?	
Domaine de réflexion 4: Impact dans l'ensemble/en gros	
Qu'est-ce que vous avez aimé par rapport à votre participation à EMAP?	
Qu'est-ce que vous n'avez pas aimé?	
Qu'est-ce que vous avez appris pendant ces groupes de discussion?	
Est-ce que votre participation à EMAP vous a été utile? Si oui, comment?	
Qu'est-ce que vous aimeriez faire différemment avec l'intervention EMAP si vous y participeriez encore une fois?	

Rapport de fin de l'intervention – Facilitatrice
Impliquer les Hommes à travers les Pratiques Redevables

Nom de la facilitatrice: _____ Date: _____
 Organisation: _____ Site/Communauté: _____

Instructions: Sur base des réponses fournies par les participantes à l'Enquête de réflexions des femmes, veuillez compléter le rapport ci-dessous. Soyez prête à partager vos réponses à ces questions à votre prochaine réunion hebdomadaire EMAP.

1. Quels étaient les thèmes principaux qui sont ressortis dans chaque domaine de réflexion?	
Domaine de réflexion 1: Redevabilité	
Domaine de réflexion 2: Processus de groupe	
Domaine de réflexion 3: Comportement des hommes	
Domaine de réflexion 4: Impact dans l'ensemble/en gros	
2. Comment est-ce que nous pouvons améliorer l'intervention EMAP sur base des recommandations et des retours des femmes?	
3. Qu'est-ce que nous pouvons faire différemment à l'avenir?	

Recommandations clés de l'équipe EMAP :

Note: Compléter cette section après avoir revu les informations ci-dessus avec le facilitateur et le superviseur EMAP pendant la réunion hebdomadaire finale.

Rapport de fin de l'intervention – Facilitateur
Impliquer les Hommes à travers les Pratiques Redevables

Nom du facilitateur: _____

Date: _____

Organisation: _____

Site/Communauté: _____

Instructions: Sur base de votre évaluation des données des pré/post-questionnaires des hommes, veuillez compléter le rapport ci-dessous. Soyez prêt à partager vos réponses à ces questions à votre prochaine réunion hebdomadaire EMAP.

1. Quels changements clés dans les attitudes, croyances, et comportements des hommes ont eu lieu entre les pré- et post-questionnaires dans chaque partie de l'enquête?	
Partie A: Rôles du genre	
Partie B: Violences faites aux femmes	
Partie C: Techniques pour les relations saines et égales	
Partie D: Redevabilité (post questionnaire seulement)	
2. Sur base de ces données, comment est-ce que l'intervention EMAP peut être améliorée?	

3. Qu'est-ce que nous pouvons faire différemment à l'avenir? Veuillez être précis, en citant des méthodes, approches, exemples, parties/sections du guide d'intervention, etc.

Recommandations clés de l'équipe EMAP:

Note: Compléter cette section après avoir revu les informations ci-dessus avec la facilitatrice et le superviseur EMAP pendant la réunion hebdomadaire finale.

Annexe 29**Rapport de fin de l'intervention – Curriculum (Superviseur uniquement)****Impliquer les Hommes à travers les Pratiques Redevables**

Nom du superviseur: _____

Date: _____

Organisation: _____

Site/Communauté: _____

Instructions: Pendant la réunion hebdomadaire finale EMAP, revoir les fiches de rapport hebdomadaire et compléter les informations ci-dessous. Ce rapport doit être revu et complété avec les deux facilitateurs EMAP.

1. Quels étaient les thèmes principaux qui sont ressortis dans les fiches de rapport hebdomadaire pour les groupes de discussion des femmes?

Quelles sessions/activités est-ce que les participantes ont aimé le plus? (Veuillez fournir des détails concernant ce qu'elles ont aimé par rapport aux sessions/activités)

Quelles sessions/activités est-ce que les participantes ont aimé le moins? (Veuillez fournir des détails concernant ce qu'elles n'ont pas aimé par rapport aux sessions/activités)

2. Sur base de ces retours des fiches de rapport hebdomadaire, comment est-ce que les sessions EMAP des femmes peuvent être améliorées?

3. Quels étaient les thèmes principaux qui sont ressortis dans les fiches de rapport hebdomadaire pour les groupes de discussion des hommes?	
Quelles sessions/activités est-ce que les participants ont aimé le plus? <i>(Veuillez fournir des détails concernant ce qu'ils ont aimé par rapport aux sessions/activités)</i>	
Quelles sessions/activités est-ce que les participants ont aimé le moins? <i>(Veuillez fournir des détails concernant ce qu'ils n'ont pas aimé par rapport aux sessions/activités)</i>	
4. Sur base de ces retours des fiches de rapport hebdomadaire, comment est-ce que les sessions EMAP des hommes peuvent être améliorées?	
Recommandations supplémentaires/Suggestions pour améliorer	

Recommandations clés de l'équipe EMAP:

Note: Compléter cette section après avoir revu les informations ci-dessus avec les facilitateurs EMAP pendant la réunion hebdomadaire finale.